

# Rapport d'activités 2009





Vue aérienne des diagnostics archéologiques réalisés sur la commune de Campagne (Oise), sur le tracé du futur canal Seine-Nord Europe construit par Voies navigables de France.

© Altimage

Vue aérienne d'un diagnostic en cours à Allaines (Somme), sur le tracé du futur canal Seine-Nord Europe construit par Voies navigables de France. © Altimage

## Sommaire

### L'année 2009

- 6 Introduction  
par Jean-Paul Jacob
- 8 Faits marquants
- 10 Chiffres clés

### Des découvertes remarquables

- 14 La rencontre de deux  
mondes amérindiens  
à Saint-Georges  
de l'Oyapock
- 18 Fond-Laillet : un patrimoine  
insoupçonné
- 20 Un site néolithique  
exceptionnel  
à Pont-sur-Seine
- 24 Une vaste nécropole  
protohistorique à Alluyes
- 28 Une succession  
de nécropoles de l'âge  
du Bronze final à Choisey  
et Damparis
- 32 Un riche sanctuaire rural  
gaulois à Bessines
- 36 Les tombes aristocratiques  
gauloises d'Attichy
- 40 Une *villa* gallo-romaine  
à Bais
- 44 L'urbanisation d'un quartier  
nîmois de l'Antiquité  
à nos jours
- 48 Deux thermes antiques  
juxtaposés à Belley
- 52 D'exceptionnels vestiges  
archéologiques à Marquion

### Les missions

- 58 Les diagnostics  
et les fouilles
- 61 Les méthodes  
et la recherche
- 63 La valorisation  
et la communication
- 66 La coopération  
internationale

## **Le pilotage de l'institut**

- 70 Les chantiers  
organisationnels
- 74 Le bilan du schéma  
directeur informatique  
2006–2009
- 76 Le bilan de l'activité
- 78 L'exercice budgétaire
- 82 Les ressources  
humaines
- 87 Les partenaires  
aménageurs

## **Les directions interrégionales**

- 92 Diagnostics  
et fouilles 2009
- 93 Centre–Île-de-France
- 102 Grand Est nord
- 111 Grand Est sud
- 120 Grand Ouest
- 126 Grand Sud-Ouest
- 137 Départements  
d'outre-mer
- 141 Méditerranée
- 150 Nord–Picardie
- 159 Canal Seine-Nord  
Europe
- 165 Rhône-Alpes–Auvergne

## **Annexes**

- 174 Principales publications
- 182 Liste des aménageurs
- 185 Liste des communes
- 191 Instances statutaires
- 198 Organigramme

# Introduction

## Un niveau d'activité sans précédent

En 2009, malgré le ralentissement économique, l'Inrap a connu une activité en hausse par rapport à 2008, avec près de 280 000 journées de travail. Ce niveau sans précédent se traduit par la réalisation de près de 230 fouilles et un nombre important de découvertes. Citons notamment les sites amérindiens de Saint-Georges-de-l'Oyapok en Guyane et de Fond-Laillet en Guadeloupe, fondamentaux pour la connaissance de l'Amérique précolombienne ; un village néolithique à Pont-sur-Seine dans l'Aube ; des nécropoles à enclos circulaires de l'âge du bronze à Choisey et Damparis dans le Jura ; des tombes aristocratiques gauloises à Attichy dans l'Aisne ; une *domus* romaine à Nîmes et des thermes antiques à Belley dans l'Ain ; un florilège de vestiges protohistoriques et antiques sur le site de Marquion dans le nord, sur le tracé du canal Seine-Nord Europe.

## Le développement de la concurrence

En 2009, les fouilles ont représenté 62 % de l'activité de l'Inrap (exprimée en temps de travail). Leur facturation aux aménageurs confère à notre institut un ratio d'autofinancement de 54 % exceptionnel pour un organisme de recherche. Parallèlement, avec la montée en puissance des opérateurs publics et privés d'archéologie, la concurrence, instaurée par la loi de 2003, a poursuivi son développement engendrant, en termes d'activité pour l'Inrap, des situations régionales contrastées. Il est essentiel pour notre institut que l'activité ne soit pas cantonnée, dans certaines régions, à la réalisation des diagnostics ; la compétence de nos chercheurs serait entamée, ainsi que la qualité de l'ensemble de la recherche archéologique. Aujourd'hui, alors que le secteur économique de l'archéologie préventive a atteint une certaine maturité, le contrôle scientifique par l'Etat de l'activité des différents opérateurs en est d'autant plus indispensable.

## Une redevance insuffisante

En 2009, les diagnostics ont représenté un peu moins de 30 % de l'activité de l'Inrap (exprimée en temps de travail). Ils sont financés par la redevance d'archéologie préventive (RAP), dont le rendement, malgré une forte progression, demeure insuffisant au regard de l'activité de diagnostic, de l'activité de recherche et du niveau auquel le Fonds national d'archéologie préventive devrait se situer pour lui permettre de jouer pleinement son rôle.

L'inspection générale des Finances devrait procéder au bilan de la RAP et proposer en 2010 une réforme de cette redevance pour améliorer son rendement, la rendre plus équitable et permettre une collecte moins coûteuse. On peut en attendre un meilleur financement des activités du secteur non-lucratif de l'Inrap – diagnostics, recherche, diffusion – qui devrait être accompagné par un apurement de la dette contractée par l'institut, faute de fonds de roulement, à sa création en 2002.

## La modernisation de l'Inrap

L'année 2009 a également permis d'améliorer l'organisation et les méthodes. L'encadrement scientifique a été renforcé par le recrutement d'adjoints scientifiques et techniques et d'assistants techniques. L'institut a été doté d'un nouveau type de contrat, le « contrat d'activité », lui permettant de s'adapter à des surcroûts exceptionnels d'activité, et lui conférant ainsi une plus grande réactivité pour répondre aux attentes des aménageurs. Le processus de requalification des personnels a été engagé, après parution du décret qui en fixe les modalités : très attendu, il va concerner un grand nombre d'agents de l'Inrap. Une direction de projet a été créée pour conduire l'ensemble des opérations du canal Seine-Nord Europe. Un protocole de modernisation financière et comptable a été signé avec la direction générale des Finances publiques, le contrôle financier et l'agence comptable de l'institut. La situation fiscale de l'Inrap a été précisée permettant de tirer toutes les conséquences de la distinction entre les activités relevant du secteur non-lucratif et celles relevant du secteur lucratif. Deux nouveaux systèmes d'informations – budgétaire et comptable, et ressources humaines – ont été mis en place.

Des marchés nationaux ont été passés, en particulier pour les travaux de terrassement qui représentent à eux seuls près de 50 % des dépenses opérationnelles. Un effort important a été déployé pour l'amélioration ou la création de centres de recherche archéologique, en les rapprochant des pôles universitaires. Les rapports de diagnostic et de fouilles ont vu leurs maquettes harmonisées au niveau national, dans un souci de cohérence et d'efficacité. Enfin, le site Internet a été entièrement refondu pour mieux intégrer l'Intranet, les espaces scientifiques et l'Internet grand public ; il propose désormais les rapports de fouilles à la consultation de tous dans une base de données intitulée *Dolia*.

### **Le développement de la recherche**

En 2009, l'Inrap a consacré 17 000 jours à la recherche, principalement dévolus à des projets d'activité scientifique, soit 6,2 % de l'activité opérationnelle. Compte tenu de la très forte pression des chantiers, ce niveau est important mais reste éloigné de l'objectif de 10 % de l'activité consacrés à la recherche, que l'Inrap souhaite atteindre dans les années à venir. Il a néanmoins permis la participation des chercheurs de l'Inrap à de nombreux projets collectifs, notamment dans le cadre des unités mixtes de recherche, et l'avancée significative de plusieurs enquêtes nationales, dont l'Inrap est l'initiateur. Ces enquêtes visent à rassembler les innombrables données produites à l'échelle nationale et permettent des synthèses nouvelles sur chaque grand domaine. Cette démarche va de pair avec la réunion au sein des centres de documentation de l'Inrap, comme le prévoit la loi, des données produites par l'ensemble des opérateurs et des instances de recherche, qui est une des missions statutaires de l'institut.

### **Une activité internationale importante**

Outre les interventions dans treize pays d'une trentaine de chercheurs de l'Inrap sollicités pour leurs compétences spécifiques, l'institut a conduit un diagnostic particulièrement emblématique au pied de la casbah d'Alger, en partenariat avec les archéologues algériens. En Éthiopie, l'Inrap a été associé à l'étude géomorphologique des églises monolithes de Lalibéla, classées au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco. En outre, dans le cadre du projet « Archéologie dans l'Europe contemporaine », piloté par l'Inrap et soutenu par la Commission européenne, l'institut a notamment publié *L'Europe, un continent redécouvert par l'archéologie* avec les éditions Gallimard, grâce aux contributions de quinze chercheurs de neuf pays.

### **La diversification des activités de valorisation**

Près de 500 initiatives de valorisation ont permis de toucher plus de 500 000 personnes en 2009 : de nombreuses expositions, des publications scientifiques et grand public, la refonte du site internet – qui suscite désormais 500 000 visites par an –, la poursuite de la collection audiovisuelle « Les Sciences de l'archéologie », et l'achèvement de deux documentaires, *Reims la romaine* et *Les Fouilleurs*.

### **Arnaud Roffignon succède à Nicole Pot**

L'année 2009 a vu la fin du second mandat de Nicole Pot comme directrice générale de l'Inrap. Nommée fin 2003, dans la période particulièrement difficile qui a suivi la modification de la loi sur l'archéologie préventive, elle a défini un ambitieux projet d'établissement et conduit avec compétence les nombreux chantiers de transformation de l'Inrap, permettant de passer d'une agence de moyens de droit privé à un grand institut national de recherche, doté par la loi du statut d'établissement public et des missions fondamentales de recherche et de diffusion de la connaissance. Arnaud Roffignon, ancien conseiller de Christine Albanel et de Frédéric Mitterrand lui a succédé début 2010. Avec lui, dans le cadre d'un contrat de performance avec l'État pour la période 2011–2013, je m'efforcerais, en valorisant les compétences des agents de l'Inrap, de renforcer les relations avec le ministère de la Culture et de la Communication comme avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, d'améliorer les relations avec les aménageurs et les élus, de développer l'activité de recherche et les partenariats scientifiques en m'appuyant sur le conseil scientifique, de conforter les activités de valorisation et de consolider l'activité internationale. Après avoir été contestées, les interventions de l'Inrap – souvent encore jugées d'une mise en œuvre trop longue – ne font quasiment plus l'objet de critiques de principe. J'y vois l'effet de l'amélioration de l'organisation de l'Inrap et de ses capacités opérationnelles, mais aussi d'une prise de conscience par ses partenaires aménageurs de l'importance des connaissances nouvelles sur le passé que fournit l'archéologie préventive.

Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap

# Faits marquants

## BILAN DE L'ACTIVITÉ

### Une activité qui poursuit sa croissance

L'activité 2009 a été caractérisée en début d'année par une forte demande qui s'est exercée en particulier sur les diagnostics dès le mois de mars. L'activité opérationnelle (y compris loi 2001, Afan et prestations), soit 279 083 journées de travail, est en augmentation de 1% par rapport à 2008. Sur cinq ans, la progression est de 22% (230 000 journées en 2004). Les neuf dixièmes de l'activité opérationnelle sont constitués pour 62% de fouilles et pour 29% de diagnostics.

## EXERCICE BUDGÉTAIRE

### La résorption progressive du déficit

En exécution, les dépenses atteignent 150,2 M€. Les ressources budgétaires ont atteint 146,6 M€ soit une hausse de 8,8 M€ par rapport à 2008. Le résultat de l'exercice reste déficitaire (3,6 M€) mais le déficit se réduit de 1,8 M€ par rapport à 2008.

## FONDS NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

### Une tension qui demeure

Malgré une subvention exceptionnelle de 10 M€ et la hausse des taux de la RAP attribuant des ressources supplémentaires à hauteur de 2,4 M€, portant ainsi le budget à 30,1 M€, le Fnap a dû différer l'engagement de 74 dossiers pour un total de 20 M€, en raison de l'insuffisance des crédits budgétaires disponibles.

## RECHERCHE ET COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES

### La consolidation

17 121 journées de travail. Ce chiffre demeure satisfaisant compte tenu de la forte demande opérationnelle. Plusieurs actions qui étaient inscrites au projet d'établissement (2005-2008) ont été achevées : la mise au point et le déploiement d'une maquette type pour les rapports de diagnostic et de fouille, l'ouverture des espaces scientifiques dans le portail de l'Inrap, la mise en ligne du catalogue documentaire (*Dolia*), le déploiement expérimental des systèmes d'information géographique, l'édition du classeur « L'opération archéologique ». Parallèlement, l'activité de recherche et de publication s'est maintenue à un niveau analogue aux années précédentes.

La programmation des actions de recherche 2009 a retenu plus de 300 projets. Les publications et les recherches collectives représentent la majorité des journées consommées (plus de 78%).

## COOPÉRATION INTERNATIONALE

### Une demande d'expertise qui reste forte

En Algérie, au-delà des coopérations déjà entamées, une opération de première importance s'est déroulée dans la casbah d'Alger en juillet 2009. Sous l'égide du centre du Patrimoine mondial de l'Unesco, l'Inrap s'est associé avec les ministères algériens de la Culture et des Transports, l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés, l'Entreprise du métro d'Alger et les autorités locales pour réaliser un diagnostic archéologique sur l'emplacement de la future station de métro Place des martyrs. Une première campagne de topographie et d'étude géomorphologique a été menée à Lalibella, site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, en collaboration avec le centre français d'études éthiopiennes, les autorités éthiopiennes et l'Unesco.

## VALORISATION

### La poursuite de la politique de valorisation

En 2009, 482 initiatives ont touché plus de 500 000 personnes en régions. On relève notamment 143 visites de chantiers, 42 expositions, 83 conférences et 55 opérations dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine ou de la Fête de la Science. 31 conventions ont été passées avec des collectivités territoriales ou des partenaires culturels. Ces activités ont concerné plus de 226 communes ou communautés d'agglomérations dans 65 départements, plaçant l'Inrap aux avant-postes de la démocratisation culturelle.

#### CHANTIERS ORGANISATIONNELS

### La modernisation de l'institut se poursuit

Les différentes fonctionnalités du système de gestion de l'activité (SGA), projet majeur du schéma directeur informatique 2006-2009, ont été finalisées. Les données stockées dans les différentes bases ont été intégrées au nouveau système dont le déploiement est fixé à la fin du premier semestre 2010. Un nouveau système d'information budgétaire et comptable a été déployé en 2009, pour une mise en œuvre au 1<sup>er</sup> janvier 2010. Il offrira des fonctionnalités plus étendues que le précédent, permettra un meilleur pilotage budgétaire et une amélioration de la qualité comptable, tout en posant les bases d'une comptabilité analytique. Par ailleurs, un protocole de modernisation financière et comptable a été conclu entre l'institut, l'agent comptable et la direction générale des finances publiques (DGFiP). Il scelle les progrès réalisés et ouvre une nouvelle étape d'amélioration de la gestion de l'Inrap.

#### RESSOURCES HUMAINES

### Optimiser l'allocation des moyens et améliorer les conditions de travail

Le plafond d'emploi s'établissait à 1 953 ETPT<sup>1</sup> au budget primitif. Un recrutement exceptionnel de 65 CDD a été autorisé en août, hors plafond d'emploi, dans l'attente de la mise en place du nouveau régime des contrats d'activité, qui n'ont été finalement institués qu'en fin d'année (décret du 1<sup>er</sup> décembre 2009). Le renforcement des moyens a permis de maintenir la capacité opérationnelle allouée aux fouilles dans le contexte d'une forte revalorisation des moyens dédiés aux diagnostics. Enfin, la modernisation du cadre de travail a été poursuivie en 2009. Cinq nouveaux centres de recherches archéologiques ont ouvert (La Courneuve, Savigny-le-Temple, Fontenay-le-Comte, Château-Campagne, L'Isle-d'Espagnac) sans compter d'importantes améliorations dans plusieurs sites existants (Amiens, Le Mans, Metz, Passy).

1. ETPT : équivalent temps plein travaillé.

#### COMMUNICATION INTERNE

### La refonte de l'intranet

Afin d'adopter le même outil de gestion de contenus que l'internet, l'arborescence de l'intranet a été entièrement remaniée ainsi que son ergonomie et son design. L'intranet a vu sa fréquentation progresser fortement avec plus 65% de visites par rapport à 2008.

#### DÉLIBÉRATIONS

### Le conseil d'administration

Lors des séances des 12 mars, 30 avril et 24 novembre 2009, le conseil d'administration a notamment délibéré sur :

- les décisions modificatives nos 1, 2 et 3 du budget de 2009 ;
- la décision modificative nos 1 et 2 du budget du Fnapp 2009 ;
- le compte financier de l'année 2008 et l'affectation des résultats de l'exercice ;
- le rapport d'activité 2008 ;
- l'acceptation d'un don d'ouvrage ;
- le programme d'activité scientifique 2010 ;
- la comptabilisation des immobilisations ;
- le budget primitif de l'Inrap pour 2010 ;
- le budget du Fnapp pour 2010 ;
- les déplacements temporaires des agents de l'Inrap ;
- une délégation de pouvoir au directeur général pour l'acceptation de dons et legs.

#### DÉLIBÉRATIONS

### Le conseil scientifique

Lors des réunions des 30 juin, 16 juillet, 19 novembre et 15 et 16 décembre 2009, le conseil scientifique a délibéré notamment sur les sujets suivants :

- les congés de fin de thèse et les congés de recherche ;
- les collaborations scientifiques ;
- le projet de partenariat éditorial avec CNRS éditions ;
- la validation du 1<sup>er</sup> plan de recrutement 2009 ;
- le programme scientifique 2010 ;
- la validation du plan de recrutement 2009, deuxième volet ;
- les nominations au choix au titre de l'exercice 2008 ;
- les dossiers PAS 2010.

# Chiffres clés

## Les diagnostics

**1 990**

prescriptions émises par les services régionaux de l'archéologie (dont 50 dans les DOM), représentant une superficie de 12 917 hectares, hors DOM (39 702 hectares).

**1 559**

diagnostics réalisés – phase terrain achevée – (dont 28 dans les DOM), pour une superficie de 15 739 hectares (dont 3 701 dans les DOM).

**1 452**

rapports de diagnostics (dont 19 dans les DOM) remis à l'État.

**79 568**

journées de travail consacrées aux diagnostics loi 2001 et loi 2003.

## Les fouilles

**325**

prescriptions enregistrées par l'Inrap (dont 17 pour les DOM).

**228**

fouilles réalisées – phase terrain achevée – (dont 3 dans les DOM).

**220**

rapports de fouilles remis à l'État et aux aménageurs.

**174 453**

journées de travail consacrées aux fouilles Afan, loi 2001 et loi 2003 ; 19 fouilles ont été réalisées par l'Inrap au titre de l'article 46 de la loi de 2001, soit 5 847 journées de travail.

## Les partenaires

**1 070**

aménageurs privés et publics ont été concernés par des opérations archéologiques.

**1 790**

communes ont été concernées par des opérations archéologiques.

**29%**

des diagnostics sont réalisés au profit d'aménageurs publics, contre 71 % pour des aménageurs privés (en nombre d'opérations).

**30%**

des fouilles sont réalisées au profit d'aménageurs publics, 68 % pour des aménageurs privés, 2 % pour des autoroutiers (en nombre d'opérations).

## La recherche

**17 121**

journées. Le niveau de réalisation excède légèrement le budget primitif (17 000 journées).

**9**

axes de recherche définis pour 2005–2009.

**254**

archéologues participent à 28 unités mixtes de recherche.

## La valorisation

**3 415**

journées de travail dévolues aux actions de valorisation (visites de sites, conférences, expositions...).

**42**

expositions ont attiré 400 000 visiteurs.

**83**

conférences ont attiré 5 583 personnes.

**143**

visites de chantier, soit 11 300 visiteurs (hors scolaires).

**58**

dépliants de visite de sites.

**226**

communes concernées.

**3 868**

articles, reportages, mentions dans la presse écrite et les médias audiovisuels.

**500 000**

visiteurs sur inrap.fr, et environ 2 millions de pages vues.

**8**

coéditions grand public.

## Les personnels

**1 894**

personnes en CDI travaillaient à l'Inrap au 31 décembre 2009. S'y ajoutent 407 personnes en CDD, soit au total 2018 ETPT.

**1,9 M€**

consacrés à la formation, soit 2,3% de la masse salariale.



**Des découvertes  
remarquables**



# La rencontre de deux mondes amérindiens à Saint-Georges de l'Oyapock

Le site de Pointe-Morne, à Saint-Georges de l'Oyapock, se trouve à l'emplacement du futur pont international reliant la Guyane française au Brésil. Il a livré les vestiges, exceptionnellement bien conservés, de deux occupations amérindiennes distinctes.

Département  
Guyane

Aménageur  
Direction départementale  
de l'Équipement

Responsables scientifiques  
Mickaël Mestre  
Matthieu Hildebrand

## Équipe

Pierre Texier  
Vincent Arrighi  
Jérôme Briand  
Lydie Clerc  
Christine Fouilloud  
Martin Van den Bel  
Monique Van den Bel  
Stéphane Brébant  
Laurent Bruxelles

Le terrain occupe une position stratégique et domine d'une quarantaine de mètres le fleuve Oyapock. Le sommet est séparé du reste du relief par des pentes très abruptes et un fossé aménagé qui barre la partie la plus étroite de la ligne de crête.

## Un ensemble funéraire Aristé

La datation des premiers éléments rattache le creusement du fossé au début de l'occupation Aristé, vers le <sup>x</sup>e siècle de notre ère. Les lieux n'ont été fréquentés qu'à des fins funéraires et cérémonielles. L'aménagement fossoyé semble marquer la limite de la nécropole dans le paysage. Les structures funéraires sont concentrées sur une centaine de mètres carrés. Quatre tombes d'une profondeur de 1,20 mètre à 3 mètres ont été fouillées. Elles sont constituées d'un puits d'accès et d'une chambre sépulcrale voûtée, systématiquement orientée à l'est, dans laquelle est disposé le mobilier funéraire : urnes anthropomorphes contenant parfois des ossements humains et des dépôts céramiques secondaires. Les urnes, portant une ornementation polychrome peinte et très codifiée, peuvent être considérées comme la symbolisation du corps des défunts. Leurs dimensions et leurs attributs sont peut-être associés à une notion d'identité sexuelle, d'âge, voire de position sociale.

La fouille a montré une fréquentation importante du site, l'utilisation des structures étant parfois très espacée dans le temps. Certains dépôts intacts suggèrent un seul événement tandis que d'autres structures présentent un amoncellement de fragments d'urnes avec peu de pièces entières. Certains aménagements vides évoquent également une réutilisation ou une destruction intentionnelle des urnes anciennes remplacées par de nouvelles au fur et à mesure des décès. Selon les premières datations, l'espace funéraire Aristé pourrait avoir été utilisé régulièrement pendant près de cinq siècles.

## Un site d'habitat Koriabo

Au début du <sup>xv</sup>e siècle de notre ère, la Pointe-Morne est investie par une population rattachée au groupe Koriabo. Les nombreux trous de poteau de carbets<sup>2</sup> et l'abondante dispersion du mobilier céramique ou lithique sont les témoins directs de cette arrivée. Ces Précolombiens implantent un village qu'ils étendent à tout le sommet de la colline, mais semblent conserver le fossé comme limite d'extension. Leur industrie céramique est très différente de la précédente. Elle porte des signes liés à une utilisation culinaire quotidienne et comporte quelques éléments caractéristiques tels que les pots toriques et les jattes floriformes. L'observation des stratigraphies des puits funéraires montre distinctement la superposition des vestiges Koriabo à ceux des Aristé. Les premiers occupants du site semblent être littéralement dépossédés de ce lieu de mémoire qu'ils étaient seuls à fréquenter depuis plusieurs siècles. Les puits funéraires Aristé paraissent être réutilisés sans aucun ménagement, comme de simples fossés-dépotoirs par les Koriabo.

2. Cabane ou case ouverte servant d'abri.

Urne funéraire  
anthropomorphe  
polychrome Aristé.  
© J.-P. Courault







## L'émergence d'un nouveau paysage géopolitique

**Mickaël Mestre, responsable scientifique, Inrap**  
**Matthieu Hildebrand, responsable scientifique, Inrap**

Les complexes culturels<sup>3</sup> Aristé et Koriabo ont été reconnus pour la première fois aux deux extrémités du plateau des Guyanes. Le complexe Aristé est essentiellement connu à travers ses centres funéraires. Il est décrit pour la première fois en Amapá par Emilio Goeldi, après la découverte en 1895 de puits funéraires à chambre sépulcrale dans la région de Cunany. L'aire de dispersion géographique actuellement connue du groupe Aristé semble s'étendre de la région du fleuve brésilien Araguari aux berges du bas-Oyapock. Le placement chronologique de cette culture est relativement approximatif, les quelques datations au carbone 14 obtenues s'étalant entre le III<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècles, alors que des éléments de verroterie associés à certains ensembles funéraires semblent prolonger l'utilisation des urnes jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Le complexe Koriabo est découvert pour sa part au Guyana dans les années 1960 par les archéologues Clifford Evans et Betty Meggers. Ces manifestations sont maintenant reconnues sur un vaste territoire s'étendant du Guyana au Brésil. Cette population, dont la culture matérielle a été enregistrée sur de nombreux sites, paraît émerger au début du premier millénaire et occuper presque simultanément l'ensemble du plateau de Guyane jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. La superposition de ces deux complexes sur le site de Pointe-Morne, l'un semblant remplacer l'autre au début du XV<sup>e</sup> siècle, permet d'entrevoir concrètement – et pour la première fois dans un secteur de Guyane française – des changements régionaux, politiques et culturels. Ce nouveau paysage géopolitique sera très rapidement déséquilibré par l'arrivée des premiers Européens dans le bassin de l'Oyapock, au cours du XVI<sup>e</sup> siècle.

3. Complexe culturel : ensemble des structures sociales et des manifestations artistiques, religieuses et intellectuelles qui définissent un groupe par rapport à un autre.



# Fond-Laillet : un patrimoine insoupçonné

La commune de Bellefontaine, sur le littoral nord-ouest de la Martinique, dans la basse vallée de la rivière de Fond-Laillet, se dote d'une centrale électrique bâtie sur d'anciennes plantations de canne à sucre exploitées pour la distillation du rhum. La fouille, réalisée en amont des travaux, a permis de découvrir des vestiges archéologiques liés à deux phases de la présence humaine : précolombienne et coloniale.

Département  
**Martinique**

Aménageur  
**EDF**

Responsable scientifique  
**Fabrice Casagrande**

## Équipe

Agnès Berthe  
Dominique Bonnissent  
Sabrina Boucher  
Fabrice Casagrande  
Guilhem Chapeau  
Sylvie Duchesne  
Emile Eustache  
Jean-Jacques Faillot  
Christine Fouilloud  
Vincent Mouglin  
Olivier Onezime  
Thomas Romont  
Pierre Texier  
Dominique Todisco

## Les occupations amérindiennes

Les vestiges amérindiens d'époque précolombienne, dont les derniers remontent au Saladoïde moyen (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle de notre ère), recouvrent plusieurs horizons saladoïdes plus anciens. L'occupation amérindienne est attestée au débouché de la vallée de Fond-Laillet, dans un grand cône de déjection, sur lequel a divagué le lit de la rivière. La rivière s'est scindée en deux et la partie centrale du cône a été colmatée par des alluvions sur lesquelles se sont établies au fil du temps des populations amérindiennes. Les archéologues ont découvert un mobilier céramique bien conservé et peu fragmenté, des haches et des herminettes en roche polie utilisées pour l'abattage ou le jardinage, de nombreux charbons de bois, témoins d'activités horticole ou d'abattis qui permettaient de nourrir les familles implantées dans un village proche.

## Les vestiges d'une distillerie

Les vestiges les plus récents sont des bâtiments encore en élévation appartenant à une distillerie créée au XIX<sup>e</sup> siècle qui a cessé son activité en 1962. La distillation du rhum était complétée par l'élevage ovin ou bovin. La distillerie se composait d'une maison, d'un logement de contremaître, d'entrepôts industriels et d'un magasin de commerce. Dès 1770, la carte de Moreau du Temple indiquait à cet emplacement des constructions dépendantes de l'ancienne sucrerie Lafaye située en amont dans la vallée. La présence d'une ménagerie témoigne d'un fermage ou d'une métairie. Les bâtiments du XIX<sup>e</sup> siècle donnent une bonne vision de l'occupation et des techniques de construction employées durant cette période. Quantité d'objets – vaisselles, outils agricoles... –, trouvés au sein de probables dépotoirs coloniaux derrière les habitations, fournissent des données importantes sur les productions locales – notamment la poterie – et les importations – céramique, faïence, verre, porcelaine, grès, etc.

## Une fouille complexe mais riche d'enseignements

La commune de Bellefontaine s'étend aujourd'hui sur une superficie de 1 189 hectares et compte 1 522 habitants. Le site de Fond-Laillet est bordé par des mornes issus des volcans des pitons du Carbet, constitués de coulées massives d'andésite porphyrique, de débris et de couches de nuées ardentes. La complexité du terrain est venue s'ajouter un climat capricieux rendant les conditions de l'intervention archéologique malaisées. Mais l'apport de ces fouilles est capital pour l'histoire de la Martinique, particulièrement pour la période amérindienne, car elles permettent de reconstituer un paysage ancien et ses modifications et de connaître les zones périphériques des villages et leur occupation. Elles dévoilent aussi un pan d'archéologie coloniale qui permettra de mieux comprendre l'histoire économique de la région.

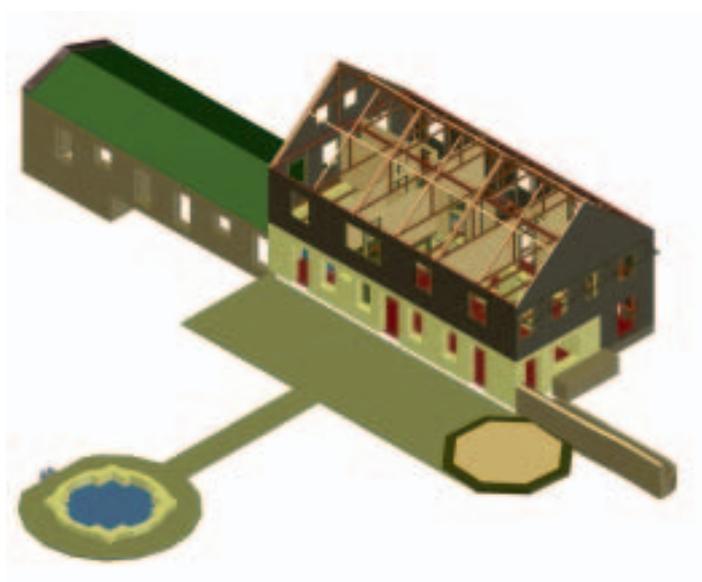


La basse vallée de la rivière de Fond Laillet dans laquelle de sont succédé plusieurs occupations humaines.

© Fabrice Casagrande, Inrap

Reconstitution en 3D de la maison des propriétaires et des dépendances de la distillerie aujourd'hui détruite.

© Pierre Texier, Inrap





# Un site néolithique exceptionnel à Pont-sur-Seine

Ce secteur de Pont-sur-Seine fait l'objet d'un suivi archéologique attentif depuis l'ouverture d'une carrière au milieu des années 1990. En 2009, les archéologues de l'Inrap ont fouillé une surface de quatre hectares et mis au jour un village néolithique exceptionnel par la densité de l'occupation, la monumentalité des bâtiments et le caractère inédit de certaines architectures.

Département

**Aube**

Aménageur

**Carrières**

**Saint-Christophe**

Responsable scientifique

**Vincent Desbrosse**

**Équipe**

Alessio Bandelli

Patrick Barrois

Hervé Bocquillon

Gwenaëlle Cabille

Christelle Carlier

Patrick Chevallier

Sylvie Culot

Stéphanie Degobertière

Milena Frouin

Aurélien Gadaut

Fabrice Gauvain

David Gucker

Lamys Hachem

Christophe Laurelut

Nicolas Mailly

Katia Meunier

Cécile Monchablon

Vincent Ollive

Virginie Peltier

Élisabeth Vauquelin

Ivan Praud

Pascale Verbrughe

Le site se trouve dans la plaine alluviale de la Seine, à la limite de la Champagne crayeuse et des formations tertiaires de la Brie, sur la rive droite du fleuve, à environ 900 mètres de son cours actuel. Il bénéficie d'un bon état de conservation puisqu'à plusieurs endroits, des lambeaux de sols néolithiques étaient préservés, livrant de la céramique et de l'outillage lithique. Les décors sur les céramiques permettent de distinguer au moins deux phases dans ce mobilier : la première du Néolithique moyen (vers 4500 avant notre ère) et la seconde, encore mal datée, de la fin du Néolithique (entre 3500 et 2000 avant notre ère). Ces premières observations semblent confirmées par les plans des constructions.

## Des maisons circulaires

Des trous de poteau dessinent le plan de trois maisons circulaires d'environ 80 m<sup>2</sup>. Pour deux d'entre elles, l'espace intérieur est séparé par une ligne de poteaux, en deux aires inégales d'environ un tiers et deux tiers de la surface. Seule une dizaine de constructions de ce type, datée du Néolithique moyen, est connue en France.

## Dix bâtiments rectangulaires

Dix bâtiments rectangulaires, à deux nefs, répartis en trois zones sur le site, ont également été identifiés. Ils sont de taille variable : 20 x 4 mètres pour le plus grand, 10 x 3 mètres pour le plus petit. L'ensemble daterait de 3500 à 3000 avant notre ère, datation à confirmer par carbone 14. Une telle concentration de maisons est inédite pour cette période.

## Deux constructions monumentales

À proximité, se développe un système d'enclos palissadés. Le premier, renfermant probablement deux bâtiments de plan rectangulaire, a été délimité par une palissade curvilinéaire sur 165 mètres de long. Plus tard, une deuxième palissade a été construite en appui sur la première. Longue de 136 mètres, elle présente une interruption à l'est, indice d'une entrée. Ce second enclos isole deux constructions à la forme et aux dimensions exceptionnelles. La plus petite occupe une surface de 280 m<sup>2</sup> et la plus grande près de 900 m<sup>2</sup>. Toutes deux présentent un plan trapézoïdal avec une entrée principale à l'est. On accède à cette entrée en empruntant un « couloir », délimité de part et d'autre par des fossés palissadés dessinant de grandes antennes.

L'une des particularités de ces constructions est l'utilisation massive de blocs de grès pour conforter l'assise et l'ancrage des poteaux. Le soin apporté à la réalisation de ces constructions et les techniques mises en œuvre révèlent le savoir-faire impressionnant des architectes et des bâtisseurs de l'époque.

Les premières datations au carbone 14 et des études de mobilier permettront de mieux distinguer les différentes phases d'occupation.

Vue aérienne des deux bâtiments monumentaux dans leurs enclos.

© Frédéric Canon, Vertical photo, Inrap





Vue depuis l'intérieur des fondations du seuil et du système d'entrée du plus grand bâtiment.  
© Vincent Desbrosse, Inrap



## Des bâtiments construits pour durer

### Vincent Desbrosse, responsable scientifique, Inrap

Lorsque les deux bâtiments néolithiques – datés pour le moment entre 3400 et 2200 avant notre ère – ont été mis au jour, l'ampleur de l'entreprise architecturale nous est apparue : 280 m<sup>2</sup> pour l'un, 900 m<sup>2</sup> pour l'autre. L'étude des fondations a confirmé que l'on se trouvait devant des édifices exceptionnels, tant par leurs dimensions que par leurs techniques de construction. Dans le grand bâtiment quatre lignes de trous de poteau sont présentes : deux au centre, deux à l'extérieur. Pour assurer une parfaite stabilité à la charpente, les fondations sont profondément creusées, en moyenne à 1,20 mètre et parfois jusqu'à 1,75 mètre. Au fond des trous de poteau extérieurs gisaient des pierres plates liées par une sorte de mortier en argile ocre. C'est la première fois, dans cette région de la vallée de la Seine, qu'est attesté l'usage de la pierre pour le Néolithique. La provenance des blocs de grès quartzite interroge : étaient-ils récupérés sur place ou acheminés depuis des carrières situées à quelques kilomètres ? Les blocs pèsent entre 5 et 30 kg : 19 tonnes au total ont été extraites... Nous sommes en Champagne crayeuse, à la limite du plateau de la Brie, à 900 mètres du cours de la Seine. Les Néolithiques avaient déjà conscience de la nécessité d'édifier sur de solides fondations, dans ce substrat sableux. À l'entrée du grand bâtiment, dans une fosse de 4,50 mètres de long sur 1,50 mètre de large et 1 mètre de profondeur, quatre tonnes de pierre organisées en couches régulières et liées par de l'argile soutenaient deux poteaux monumentaux dont seuls demeurent les négatifs. Le prélèvement de charbons fossiles permettra d'en apprendre plus sur la sélection des essences, voire le couvert végétal environnant. Mais une autre question se pose : où les constructeurs se fournissaient-ils en argile, absente du site ? Le petit bâtiment présente un plan et des techniques de construction similaires ; seule la taille des blocs diffère. Il n'existe aujourd'hui aucun édifice comparable en Europe pour cette époque et leur fonction reste à déterminer. Au centre du grand bâtiment, dans une fosse ovale rebouchée avec des blocs liés à l'argile, on a trouvé un cercle de pierres posées à plat. Sa position centrale attesterait une fonction religieuse ou culturelle. Ces édifices avaient probablement aussi une fonction politique. L'enceinte qui les isole renforce cette hypothèse.



# Une vaste nécropole protohistorique à Alluyes

L'exploitation des alluvions du Loir a conduit à la réalisation de fouilles à Alluyes, sur la parcelle de La Pierre Aigue. À cette occasion, une vaste nécropole implantée entre le Bronze ancien et La Tène a été mise au jour. Elle révèle des pratiques funéraires différentes de celles connues dans la région à la même période.

Département  
**Eure-et-Loir**  
Aménageur  
**GSM-Italcementi group**  
Responsable scientifique  
**Tony Hamon**

**Équipe**  
Bastien Dubuis  
Marie Angélique Rodot  
Magali Detante  
Stéphanie Bigot  
Cédric Chatellier  
Mick Fay  
Pascal Gille  
Jean-François Jakubowski  
Sébastien Lecuyer  
Harold Lethrosne  
Jean Yves Noel  
Jérôme Pain  
Sébastien Raudin  
Nicolas Victor  
Céline Villenave

Les nombreux monuments découverts sur le site ont permis de proposer une typologie des constructions funéraires en fonction de leur forme : les enclos fossoyés peuvent être circulaires, octogonaux ou quadrangulaires. On note pour certains la présence d'un tumulus interne, fait de terre et/ou de pierres, qui peut être associé à un talus externe, composé notamment de galets. Les enclos fossoyés les mieux conservés sont généralement composés d'un tumulus, au centre duquel se trouve une crémation. D'autres types de structures, en association avec la nécropole, ont été identifiés : essentiellement des alignements de trous de poteaux, ainsi qu'un enclos circulaire fossoyé, à tumulus et crémation centrale, entouré de poteaux, d'où partent trois alignements parallèles de vingt-cinq poteaux.

## Des pratiques funéraires particulières

Le site révèle des pratiques funéraires particulières pour la région, notamment à l'âge du Bronze. Les crémations sont en effet des dépôts cendreux, où charbons et ossements sont rares voire absents. Leur singularité tient aussi au fait qu'elles sont déposées directement en terre ou peut-être dans un contenant périssable, dans une région où les crémations connues de l'âge du Bronze sont en urnes. Ces spécificités se retrouvent en partie dans l'Yonne, dans l'Aisne, ou en Auvergne. Une étude anthropologique croisée avec des analyses physico-chimiques des dépôts déterminera, pour les cas douteux, s'il s'agit bien de dépôts de crémations. Elle apportera également des éléments de réponse sur les pratiques funéraires : la faible proportion d'ossements est-elle attribuable à un tri ou à une réduction en poussière des éléments placés dans la tombe ? Les rares données matérielles (céramique et métallique), la typologie des monuments et les relations stratigraphiques permettront de proposer une chronologie de la nécropole afin de mieux comprendre l'évolution des pratiques au cours du temps. Par ailleurs, l'intérêt réside aussi dans la proximité d'une vaste agglomération ouverte de 20 hectares environ, datée de La Tène moyenne et finale, et d'un secteur culturel. Les relations spatiales et chronologiques entre habitats et nécropoles pourront donc être étudiées.

## Des structures peu connues en France

Enfin, le site se distingue par la présence de structures peu connues en France dans les nécropoles de la même période. De tels alignements de trous de poteau sur plusieurs dizaines de mètres sont observés hors de nos frontières, sur des sites funéraires localisés dans la région allant de la frontière danoise à la frontière sud des Pays-Bas et au nord de l'Allemagne. Ils sont datés du Bronze moyen au début de l'âge du Fer.

Photo aérienne d'une partie de la zone de fouille après décapage. De nombreux enclos circulaires sont visibles.  
© Alain Lelong, Inrap

Enclos circulaire.  
© Magali Detante, Inrap





Une zone bien conservée en cours de fouille. Au premier plan, un enclos circulaire présente des blocs de pierres dans le comblement des fossés aux quatre points cardinaux et une crémation au centre. Au second plan, on voit un autre enclos circulaire dont le tumulus est recouvert de blocs de pierre. © Magali Detante, Inrap



## L'apport des études anthropologiques et physico-chimiques

**Magali Detante, archéo-anthropologue, Inrap**  
**Morgane Liard, géomorphologue, Inrap**

Nous nous sommes interrogées sur la nature des taches cendreuse présentes dans les fosses circulaires de l'âge du Bronze. S'agissait-il du résultat de crémation de corps ou simplement de combustion de bois ? La faible quantité de matière osseuse contenue dans les vingt-neuf dépôts nous surprenait car un corps brûlé représente un kilogramme d'os. Or quinze dépôts ne comprenaient aucune trace d'os, cinq comptaient une esquille, quatre contenaient moins de 10 grammes d'os. Seuls cinq dépôts révélaient des quantités osseuses appréciables. Pour lever nos doutes et déterminer si les fosses étaient bien des dépôts funéraires de crémation, nous avons effectué des analyses physico-chimiques sur une série d'échantillons afin de mettre en évidence les taux de phosphore, de potassium, de calcium et de magnésium. Le phosphore minéral a la particularité de se conserver dans la plupart des sols à l'endroit même de son dépôt et il révèle la présence d'ossements. Le taux de potassium et de magnésium est le marqueur, entre autres, de la présence de cendres de bois, de restes animaux ou humains en décomposition. Le taux de calcium signe aussi la présence d'os. Étrangement, des taux très élevés de phosphore dans des fosses sans os ont été mis en évidence. Nous en avons conclu qu'il s'agissait bien de fosses de crémation. À l'inverse, d'autres fosses se sont révélées être des trous de poteau brûlés, vestiges en négatif d'enclos. Ces résultats soulèvent beaucoup d'interrogations sur les rites funéraires de l'âge du Bronze final : les hommes réduisaient-ils les os en poussière après la crémation ou prélevaient-ils les restes osseux après la combustion sur le bûcher ? Où plaçaient-ils les os après la crémation ? De nombreuses réponses restent à trouver sur les rites funéraires de cette région, où près de 150 fosses ont été mises au jour depuis vingt ans. Les méthodes issues des sciences de la terre liées à l'étude des sols sont très éclairantes. Elles nous ouvrent de nouveaux champs de recherche.



Département  
**Jura**

Aménageur  
**Socad**

Responsables scientifiques  
**Dominique Baudais**  
**Véronique Ganard**

#### Équipe

Said Amrane  
Frédéric Bergantz  
Serge Cordenod  
Aurélien Crowch  
Isabelle Dard  
Bérandère Fort  
François Gauchet  
Philippe Haut  
Lydie Joan  
Diana Mikrut  
Patrice Nowicki  
Jean-Christophe Passerat  
Astrid Préault  
Luc Staniaszek  
Amandine Viellet

Les cinq enclos dégagés en 2009 se situent dans la continuité de ceux fouillés en 2008. Quatre d'entre eux présentent un fossé continu tandis que le plus grand, au centre de la photo, a un fossé qui s'interrompt au sud-ouest. Sur les 29 enclos circulaires du site, 20 sont à fossé interrompu.

© 2C2L, Inrap

L'enclos allongé (langgraben) de 110 m de long et de 8 m de large est installé sur un bourrelet de graviers (en blanc) entaillé de part et d'autre par des paléochenaux du Doubs.

© 2C2L, Inrap

# Une succession de nécropoles de l'âge du Bronze final à Choisey et Damparis

Localisés dans la plaine alluviale du Doubs, en aval de Dole, les sites contigus de Choisey et Damparis témoignent de plusieurs phases d'occupation entre la fin du Néolithique (vers 2500 avant notre ère) et la fin de l'âge du Bronze (800 avant notre ère). D'ouest en est, sur près de 900 mètres, on dénombre quatre ensembles de tombes et de monuments funéraires qui se succèdent, sur le plan spatial et chronologique. La vocation funéraire des lieux durant la dernière période est d'un intérêt scientifique majeur.

## La nécropole de Damparis

Fouillées en 2008, les seize inhumations et trois incinérations de Damparis constituent l'ensemble funéraire le plus ancien daté du début du Bronze final (milieu XIV<sup>e</sup> – milieu XIII<sup>e</sup> siècle). Nombre de sépultures livrent un riche mobilier d'accompagnement : céramiques, objets en bronze (jambières, ceintures, bracelets, épingles, couteaux, poignard), colliers et bracelets en perles d'ambre. La nécropole est jouxtée à 100 mètres à l'est par un enclos rectangulaire aux extrémités arrondies, dénommé langgraben, dont la longueur totale et la datation restent inconnues.

## L'un des plus longs et plus étroits langgraben en France

À 500 mètres à l'est, à Choisey, une seconde nécropole comprend dix inhumations et une incinération, avec un mobilier d'accompagnement proche du précédent, mais qui semble cependant légèrement postérieur. Un enclos funéraire rectangulaire ininterrompu et aux extrémités arrondies est établi à 50 mètres à l'est des tombes : c'est l'un des plus longs et plus étroits langgraben connus en France (110 x 8 mètres). Les trous de piquets qui suivent le bord interne du fossé signalent la présence d'une palissade ou d'un clayonnage destiné à isoler la zone centrale de l'enclos ou à contenir un tertre central. Le fossé contient uniquement des dépôts de faune qui étaient peut-être mis en scène et dressés au sommet de perches.

## Une incinération particulière

Plus à l'est, le troisième ensemble funéraire, assez dispersé, comprend quatre inhumations et quatre incinérations attribuées à la phase moyenne du Bronze final (début XI<sup>e</sup> – fin XI<sup>e</sup> siècle). Une incinération se distingue des autres par son architecture et son contenu. Il s'agit d'un coffre en bois, non conservé, à double partition déposé au centre d'une large fosse. D'un côté du coffre, sont regroupés les os calcinés de plusieurs individus, sur lesquels ont été déposés quatre plats et un couteau en bronze à la lame intentionnellement tordue et dont le manche est cerclé de fines appliques à la feuille d'or. De l'autre, 26 récipients et des offrandes carnées sont disposés sur deux niveaux d'empilement. Les restes du nettoyage du bûcher de crémation sont rassemblés dans la fosse à côté du coffre.

La quatrième et dernière nécropole rassemble 30 enclos circulaires à fossé interrompu ou non, dont une moitié fut découverte dans les années 1990 sur le tracé de l'autoroute A39. Les sépultures encore conservées au centre des enclos sont rares mais la céramique déposée dans les fossés date l'ensemble de la fin du Bronze final (X<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècle).

Les nécropoles de Damparis et Choisey sont les témoins probables d'une sélection sociale et/ou culturelle. Pour la première fois en Franche-Comté, ces ensembles donnent la possibilité d'établir une chronologie fine des pratiques funéraires du Bronze final à l'échelle d'un terroir homogène.







## De nouveaux corpus céramiques pour l'étude du Bronze final en Franche-Comté

### Véronique Ganard, céramologue, Inrap

Lors des fouilles des sites de Choisey et Damparis, j'ai étudié plus spécifiquement le mobilier archéologique de la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer (soit de 1350 à 800 avant notre ère). L'ensemble étudié représente 70 céramiques complètes, fait rare pour la région. Toutes les phases du Bronze final sont représentées, ce qui permet d'observer l'évolution des formes et des décors au cours de plusieurs siècles. L'étape initiale du Bronze final, de 1350 à 1150, comprend deux phases dénommées 1 et 2a.

Une vingtaine de récipients en céramique complets et des objets métalliques relevant de ces phases ont été découverts dans deux tombes. Les céramiques trouvées dans les tombes sont souvent entières car elles ont été déposées telles quelles lors de la cérémonie funéraire. Les récipients sont ornés de cannelures, décors classiques pour le nord-ouest de la France et la région du Rhin. L'ensemble est exceptionnel pour la région, où la phase initiale du Bronze final est très peu documentée. Il nous ouvre de nouvelles perspectives d'études et permettra d'affiner la chronologie de cette période.

L'étape moyenne du Bronze final, qui comprend également deux phases, 2b et 3a, va de 1150 à 1050. Elle est représentée à Choisey par du mobilier issu de deux tombes à incinération. La plus riche a livré 28 récipients très fragmentés mais complets, qui ont été étudiés après un long travail de consolidation. Il s'agit de belle vaisselle de table : vases, coupelles, jarres, gobelets. La céramique bien que richement décorée au peigne métallique, décor caractéristique de la culture Rhin-Suisse-France orientale, est néanmoins associée à une autre plus ancienne, présentant des décors cannelés. Avec cet ensemble, nous disposons là aussi d'un nouveau corpus de référence pour une période très peu documentée dans la région.

La dernière étape du Bronze final comprend les phases 3a et 3b. La première est caractérisée par de la vaisselle fine et utilitaire fragmentée qui provient d'habitats. Il existe dans la région franc-comtoise, pour cette période, beaucoup plus de sites de comparaison que pour les précédentes. La toute dernière phase, 3b, de 900 à 800, est représentée par des objets provenant d'enclos funéraires. Ce mobilier est connu en Franche-Comté. Moins novateur que celui des phases plus anciennes, il étoffe néanmoins les données existantes et servira à étayer les recherches en cours.

L'incinération est disposée dans un coffre en bois (non conservé) à double partition déposé au centre d'une large fosse qui recueille également les restes du nettoyage du bûcher de crémation (zone plus noire à droite sur la photo). À l'intérieur du caisson rectangulaire, les os calcinés d'au moins trois individus sont regroupés à une extrémité et surmontés de quatre plats et d'un couteau en bronze au manche cerclé d'anneaux à la feuille d'or. L'autre extrémité du coffre est occupée par 24 récipients de tailles diverses et par des offrandes carnées, le tout est disposé sur deux niveaux.

© Dominique Baudais, Inrap



# Un riche sanctuaire rural gaulois à Bessines

Au sud-est de la communauté d'agglomération de Niort, en bordure orientale de l'ancien golfe picton, une fouille menée en préalable à un projet de ZAC a livré un sanctuaire occupé entre la fin du IV<sup>e</sup> et le début du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Ce sanctuaire se trouvait, à la période gauloise, sur un passage obligé pour qui voulait contourner le golfe picton par l'est. Cette découverte enrichit les connaissances sur les pratiques culturelles à l'ouest du domaine celtique.

Département  
**Deux-Sèvres**  
Aménageur  
**Communauté  
d'agglomération de Niort**  
Responsable scientifique  
**Patrick Maguer**

**Équipe**  
Valérie Audé  
Sophie Gougard  
Laurent Bernard  
Serge Salvé  
Wilfrid Pauly  
Delphine Rambaud  
Jean-Georges Ferrié  
Valerian Sanchez  
Jean-Sebastien Torchut  
Guilhem Landreau  
Sophie Martin  
Karine Georges  
Régis Bernard  
Vincent Mailhe  
Michel Pichon

## L'espace sacré

Décapé sur 7 000 m<sup>2</sup>, le site se caractérise par un enclos trapézoïdal matérialisé par un fossé associé à un talus palissadé, délimitant un espace interne de 700 m<sup>2</sup>. La palissade avait vraisemblablement vocation à masquer cet espace au regard des non-initiés. L'entrée, située au centre de la façade orientale, se présente comme une simple interruption dans la palissade, probablement fermée par une porte. Une fosse, située en avant de l'entrée, pourrait correspondre à l'ancrage d'une petite passerelle. Au cours de l'occupation du site, trois puits ont été creusés aux angles de l'enclos, dans le fossé, sans que l'on puisse affirmer s'ils ont un lien avec les activités pratiquées à l'intérieur du sanctuaire.

L'espace interne n'est occupé que par deux édifices construits sur poteaux plantés. L'un, à droite de l'entrée, mesure 4,7 x 2,2 mètres. Il est matérialisé au sol par six trous de poteau. L'autre, près de l'angle sud-ouest, possède quatre poteaux porteurs formant un carré de 4 mètres de côté. Près de ce dernier se trouvait une vaste fosse de combustion. Les fragments de récipients en céramique recueillis dans son comblement indiquent une fin d'utilisation entre la fin du IV<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

## Un fossé riche en mobilier

Près de 600 récipients en céramique ont été prélevés sur le site, la majorité provenant du fossé de l'enclos. Ils permettent de situer l'utilisation du sanctuaire entre la fin du IV<sup>e</sup> et le début du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. De part et d'autre de l'entrée, rejetés dans le fossé, les restes d'un trophée militaire rassemblaient une épée volontairement ployée, deux fourreaux, une chaîne de suspension d'épée et un *umbo*<sup>4</sup> de bouclier. Dans le comblement du fossé nord, un amas d'anneaux en fer proviennent sans doute d'une cotte de maille. Des éléments de parure – torques, bracelets en verre et en lignite, perles en verre, fibules – témoignent de la richesse du sanctuaire. On note également la présence d'un dé en os utilisé pour jouer ou à des fins divinatoires.

## Des animaux et... des hommes

Les restes d'un ou plusieurs banquets organisés à l'occasion de grands rassemblements ont été trouvés dans le fossé sud. Ce vaste dépotoir contenait les restes de plusieurs dizaines d'animaux consommés à ces occasions, quelques couteaux, un pic à broche qui a pu être utilisé dans le cadre de cérémonies religieuses et des récipients céramiques. Au total, environ 170 kg d'ossements animaux ont pu être étudiés : porcs, ovins, caprinés, bovidés, chevaux et chiens, tous consommés. Plusieurs crânes présentent une perforation au milieu du front, stigmate d'un abattage rituel. Autres éléments récurrents sur les sanctuaires celtiques, des os humains provenant d'au moins trois individus étaient répartis dans le comblement du fossé. Les études anthropologiques révèlent une manipulation sur les corps : découpes d'un tibia sur toute sa longueur, passage au feu d'un crâne. Des traces de crocs de chiens sur un os long indiquent qu'il a été rejeté encore frais dans le fossé.

4. *Umbo* : coque métallique placée au centre du bouclier.

Fossé sud en cours de fouille. Au premier plan, des os animaux découverts dans le comblement du fossé sont interprétés comme étant les restes de pratiques communautaires dans ou en périphérie du sanctuaire.

© Inrap







## La première fouille exhaustive d'un sanctuaire celtique dans l'ouest de la France

**Patrick Maguer, responsable scientifique,  
Inrap, UMR 6566**

Ce sanctuaire rural se situe en bordure de l'actuel marais Poitevin, l'antique golfe Picton, presque à équidistance des estuaires de la Loire et de la Gironde où avaient lieu de nombreux échanges commerciaux.

Il est également proche de la frontière entre le monde méditerranéen-aquitain et la Gaule septentrionale.

D'autres sanctuaires, dont certains probablement plus riches, ont été explorés dans le centre-ouest de la Gaule (Faye-L'Abbesse dans les Deux-Sèvres, Naintré près de Poitiers, Muron en Charente-Maritime) mais c'est la première fois qu'une fouille aussi exhaustive peut être menée dans l'ouest de la France sur un sanctuaire de cette période. De plus, il n'a pas connu d'occupation romaine qui, bien souvent, perturbe les aménagements antérieurs. L'abandon du site pourrait ainsi être lié au développement, au cours du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, de l'agglomération toute proche de Niort dans un méandre de la Sèvre niortaise, déplaçant vers l'est le principal axe de communication.

À l'échelle nationale, cette découverte permet de compléter un corpus encore restreint de sites de même nature. On retrouve à Bessines plusieurs éléments récurrents dans d'autres sanctuaires celtiques, comme à Corent (Puy-de-Dôme), à Gournay-sur-Aronde (Oise) ou à Tintignac (Corrèze). Dans de nombreux cas, ce sont des enclos à fossé quadrangulaire d'environ 40 mètres de côté. L'entrée est située face au levant, associée à un ou plusieurs trophées militaires.

Les pratiques sacrificielles sur des animaux et peut-être des hommes, ainsi que de nombreux restes de faune, témoignent de grands festins publics. On note sur ces sites la présence d'os humains ayant subi des manipulations. Enfin, les constructions dans la zone interne de l'enclos sont souvent peu nombreuses, un ou deux bâtiments tout au plus. Ce site s'intègre donc parfaitement au vaste ensemble des sanctuaires celtiques de Gaule septentrionale.

Ces os animaux sont interprétés comme étant des restes issus de rituels communautaires pratiqués dans ou en périphérie du sanctuaire. © Inrap

Une planche en chêne et un crâne de bovidé reposent au fond d'un puits.

© Inrap



# Les tombes aristocratiques gauloises d'Attichy

L'intervention menée à Attichy s'intègre dans le programme de surveillance des carrières de granulats des vallées de l'Aisne et de l'Oise. L'ensemble funéraire localisé à la limite occidentale du groupe culturel Aisne-Marne est attribué au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, à La Tène B2/C1, étape charnière dans les pratiques funéraires.

Département  
**Oise**

Aménageur  
**snc Antrope,**  
**groupe Eiffage**

Responsable scientifique  
**Sophie Desenne**

## Équipe

Cécile Durin et  
Johanny Lamant  
Ginette Auxiette  
Vincent Bionaz  
Frédéric Gransar  
Frédéric Joseph  
Pierre Marie Leroy  
Frédéric Masse  
Estelle Pinard  
Sylvain Thouvenot

Durant les derniers jours de la fouille, à quelques mètres de la carrière en cours d'exploitation, le redécapage des pourtours d'une riche tombe d'enfant a permis de mettre au jour l'intégralité d'un enclos circulaire au centre duquel devait s'élever un tertre de terre.

© Frédéric Gransar, Inrap

Au centre du monument à enclos circulaire, un enfant reposait sur un « brancard », dans une fosse rectangulaire profonde.

Le port d'accessoires vestimentaires (fibules, éléments de ceinture), l'abondance des dépôts alimentaires et surtout la présence d'un monument révèle ici le statut privilégié de l'individu dès son plus jeune âge.

© Johanny Lamant, Inrap

La nécropole du Buissonnet à Attichy, d'une surface d'environ 1 300 m<sup>2</sup>, est implantée sur une terrasse alluviale en bordure de l'Aisne et s'étend sur une légère butte sableuse. Douze individus des deux sexes, d'âges variés, parmi lesquels cinq enfants, sont répartis dans onze sépultures. L'estimation de la population globale de ce cimetière est rendue impossible par l'implantation à l'époque gallo-romaine d'un chemin, de bâtiments et de fossés, qui amputent sa superficie d'environ 500 m<sup>2</sup>.

## Le reflet d'une société et de ses pratiques

Ce petit ensemble révèle une forte homogénéité dans les pratiques funéraires, fruits d'un long héritage adopté dans ce secteur dès La Tène A. Les corps sont déposés allongés sur le dos, les bras le long du corps, le regard tourné vers l'est, à l'exception d'un individu déposé en position fœtale sur le dos, la tête au sud et le regard tourné vers le nord. À leurs côtés sont déposés des offrandes alimentaires (pièces de viande) et des récipients en céramiques. Une panoplie peut leur être attribuée, constituée de parures, d'accessoires vestimentaires (bracelets, fibules, anneaux de ceintures) et/ou d'armes (épée, pointe de lance), auxquels s'ajoutent des ustensiles de toilette et des outils (rasoir, paire de forces, couteau). Ce type de mobilier se raréfie au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

## Les tombes à char, ultime indice d'une société hiérarchisée

Le rang hiérarchique le plus élevé de cette communauté s'exprime à travers la tombe monumentale, à enclos circulaire, d'un jeune enfant et deux tombes à char. Les fosses sépulcrales de ces dernières, de plan trapézoïdal ou rectangulaire, se distinguent des autres par leur taille et l'aménagement, à l'ouest, de deux surcreusements destinés à accueillir les roues du char.

Il ne subsiste des chars que les cerclages, les agrafes et les frettes<sup>5</sup> de moyeux en fer. Une pièce de maintien ou de réparation trouvée au niveau de l'essieu d'un des chars révèle une utilisation régulière de ces moyens de transport.

Les défunts sont des hommes adultes accompagnés de leur équipement militaire : pour l'un, une épée posée près du corps avec un ceinturon et pour l'autre, une épée portée à la taille et une longue pointe de lance. Allongés sur le dos, les bras le long du corps, ils reposaient sur la caisse du char, vraisemblablement sur un brancard. Les offrandes alimentaires sont plus nombreuses et plus variées que dans les tombes dites « simples ».

## Une étape de transition

La pratique de l'inhumation est majoritaire à Attichy, avec seulement un individu incinéré sur douze. Cette nécropole est utilisée dans le courant du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, à une période charnière qui se caractérise par l'abandon de l'inhumation au profit de l'incinération. Ce changement dans les pratiques s'opère à un rythme différent selon les régions. Alors que la crémation a déjà été adoptée dans tout le secteur occidental de la Picardie depuis plusieurs décennies, on note à l'Est, au sein du groupe culturel Aisne-Marne, un abandon plus tardif de l'inhumation, l'incinération n'y devenant fortement majoritaire qu'au début du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

5. Frettes : cercles de métal dont on entoure certaines pièces pour éviter qu'elles se fendent ou qui servent à réunir deux pièces juxtaposées.







## L'étude du métal issu des tombes à char, un concentré d'archéologie préventive

**Sylvain Thouvenot, responsable scientifique,  
Inrap, UMR 7041**

En vingt-trois ans d'archéologie, la découverte de dix tombes à char dans l'Aisne m'a permis de me spécialiser sur le mobilier métallique issu de ces ensembles funéraires plutôt rares. Ces vestiges nécessitent une approche de terrain spécifique, due à leur état de conservation. En effet, de l'ordonnancement originel de ces riches dépôts ne subsiste souvent qu'un amas de restes brisés, corrodés et déplacés. Tout ce qui était en matière organique a disparu, provoquant un effondrement général. L'objectif est donc de restituer en trois dimensions ce qui nous parvient écrasé à plat. Chaque « bout de métal » peut alors se révéler très important car les produits d'oxydation préservent ou fossilisent l'empreinte du bois, du tissu, du cuir ou des végétaux. De nombreuses pièces disparues ont ainsi été révélées par l'étude du métal. Cette méthodologie a été développée en partenariat avec le laboratoire Conservare<sup>6</sup>.

Frédéric Masse, conservateur-restaurateur du métal, est ainsi intervenu pour prélever *in situ* les épées qui nécessitaient des précautions immédiates de conservation. Notre collaboration se poursuit durant toute l'étude post-fouille car la restauration préalable des objets corrodés est indispensable. Elle est pratiquée dans des laboratoires spécialisés, l'Inrap n'ayant pas vocation à restaurer le mobilier exhumé. On ne peut se dispenser de cette étape. L'étude du métal des tombes à char semble ingrate mais ce mobilier pose beaucoup de questions dès le terrain. C'est, pour l'archéologue, un concentré d'archéologie préventive : il faut savoir identifier rapidement et fouiller efficacement ce type de structures. Il faut aussi penser à nouer des partenariats qui permettront la restauration et la conservation du mobilier.

6. Créé en 1979, Conservare (anciennement Irrap) est un atelier du Réseau national de restauration de la direction des Musées de France, ministère de la Culture. L'association reçoit le soutien du conseil général de l'Oise et de la ville de Compiègne.

Un homme d'âge adulte reposait sur un char avec à ses côtés son armement, épée, pointe de lance, des outils, rasoir, paire de forces, et des dépôts alimentaires, pièces de viande et récipients en céramique. Du char, seules sont conservées les pièces métalliques des roues, cerclages et frettes de moyeux en fer, qui se trouvaient de part et d'autre de la tombe, dans des fosses aménagées.

© Johanny Lamant, Inrap



# Une villa gallo-romaine à Bais

Le projet de construction d'un lotissement communal au lieu-dit le Bourg Saint-Père, à Bais en Ille-et-Vilaine, a nécessité une fouille préventive. Cette opération, menée de juin 2009 à janvier 2010, a permis d'étudier sur deux hectares un grand domaine rural antique qui s'est développé de la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère au 4<sup>ème</sup> siècle de notre ère.

Département

**Ille-et-Vilaine**

Aménageur

**Commune de Bais**

Responsable scientifique

**Dominique Pouille**

## Équipe

Sandrine Barbeau

Rozenn Battais

Céline Bélanger

Teddy Bethus

Alain Betton

Angélique Blanchet

Philippe Boulinguez

Frédéric Bourmier

Stéphane Bourne

François Briand

Julie Cavanillas

Véronique Chaigne

Julie Conan

Caroline Dulou

Mathilde Dupré

Fabrice Edin

Elen Esnault

Audrey Fauvel

Éric Gaumé,

Claire Guého

Véronique Guitton

Gwenaél Herviaux

Stéphanie Hurtin

Géraldine Jouquand

Laurent Juhel

Françoise Labaune

Gaëtan Le Cloirec

Solenn Le Forestier

Valérie Le Gall

Pierrick Leblanc

Philip Miller

Olivier Morin

Éric Nicolas

Vincent Pommier

Jean-François Royer

Sandra Sicard

Bastien Simier

Myriam Texier

Christine Yon

La commune de Bais recèle un important patrimoine archéologique. En 1987, un cimetière du haut Moyen Âge est en partie fouillé au lieu-dit le Bourg Saint-Père. En 2006 et 2007, des diagnostics archéologiques permettent de détecter la présence d'importants vestiges dans les terrains situés au nord de celui-ci. En 2008, une nécropole gallo-romaine à incinérations est découverte puis étudiée avant la construction d'un lotissement. Puis en 2009, la villa du Bourg Saint-Père témoigne à nouveau d'occupation ancienne. Fait rare, la fouille a permis d'étudier la quasi-intégralité du domaine, *pars urbana* et *pars rustica* comprises, ainsi que son évolution depuis la création d'un premier enclos, quelques années avant notre ère, jusqu'à l'abandon définitif à l'époque gallo-romaine tardive.

## La pars urbana

Partie résidentielle de la villa antique, elle est composée de plusieurs corps de bâtiments bien distincts, répartis sur une surface d'environ deux hectares. Aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, l'habitation principale, celle du maître des lieux, est une grande demeure aux solides fondations, mesurant 26 mètres de long pour 13 mètres de large. Elle est constituée d'une vaste salle d'apparat encadrée par deux unités architecturales. Une imposante galerie de façade dessert l'ensemble. Cette spacieuse construction domine le reste de la propriété qui se développe au sud. À l'ouest, se trouve une petite salle de réception isolée : sorte de bureau où le maître devait régler ses affaires. Dans un second temps des murs la relieront au bâtiment principal. Près de l'entrée de cette salle s'élevait un laraire circulaire : petit édicule abritant probablement une divinité veillant sur les affaires conclues en ces lieux. À quelques mètres au sud se trouvait un petit temple quadrangulaire, sans doute élevé en l'honneur d'une divinité vénérée par les habitants.

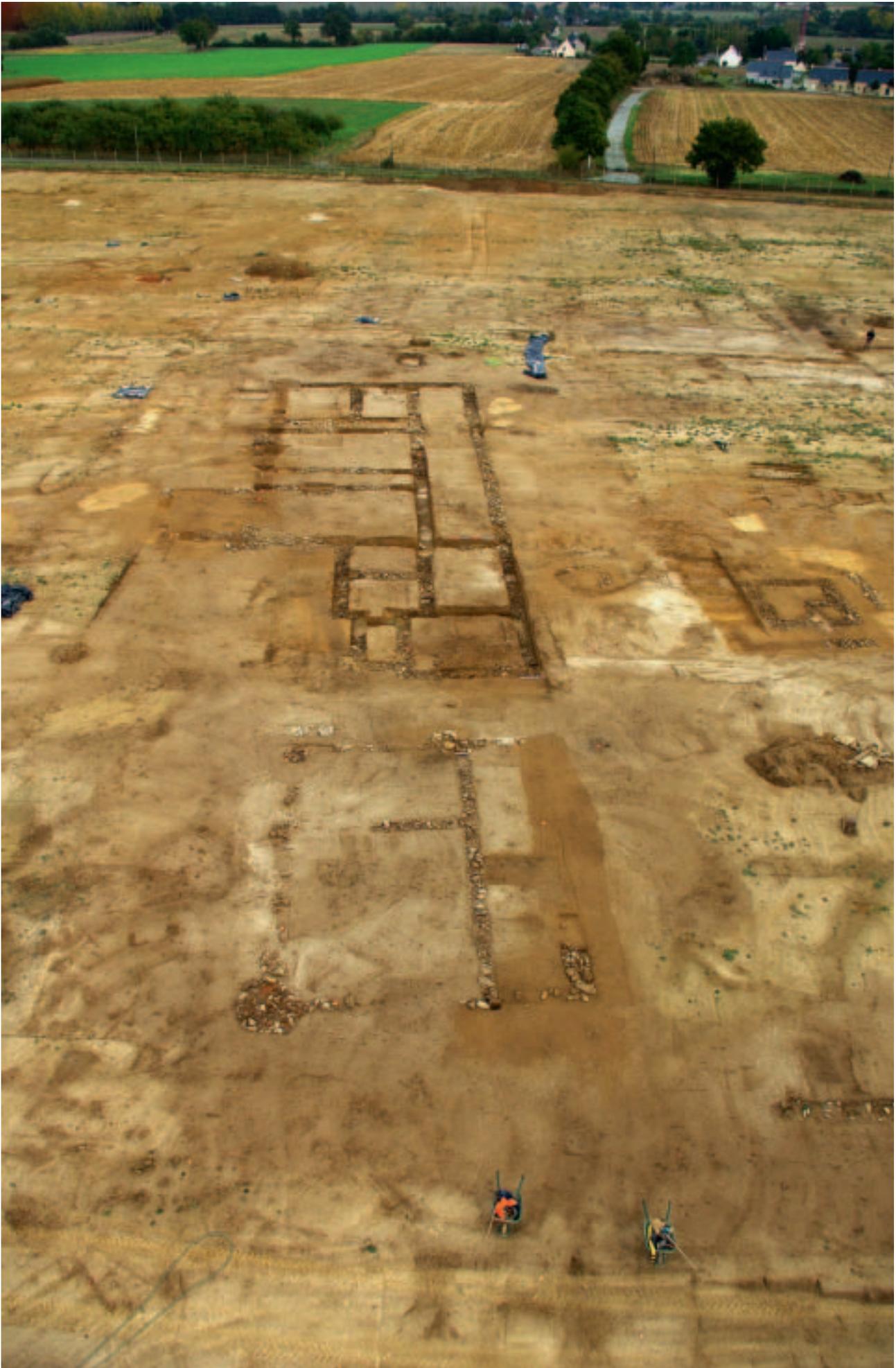
Le gestionnaire du domaine, le *villicus*, habitait, quant à lui, dans une petite maison située à l'ouest de cet ensemble.

## La pars rustica

Un mur de clôture, conservé à l'est, au sud et à l'ouest, circonscrit la *pars urbana*. Au sud et à l'est, au-delà de cette limite, se développait l'exploitation agricole, la *pars rustica*. En dehors de nombreuses constructions à architecture de terre et de bois, probablement les logements du personnel de la ferme, la *pars rustica* est caractérisée par la présence de deux granges monumentales. Seules en subsistent les solides fondations empierrées. Elles attestent la présence de parois maçonnées imposantes, habituelles pour ce genre d'édifices. Ces granges étaient généralement destinées au stockage des récoltes mais pouvaient avoir également une fonction plus technique et abriter par exemple une forge. À Bais, la grange occidentale semble être isolée. En revanche, à proximité de la grange orientale se développe un vaste espace empierré, sans doute occupé par une série d'appentis abritant diverses activités liées au fonctionnement de l'exploitation.

Au premier plan la maison du *villicus*, le gestionnaire du domaine. Sur la droite, devant les bâtiments s'élevait un petit *fanum* ou temple carré accueillant la divinité vénérée par les habitants.

© Dominique Pouille, Inrap





Contrairement au *fanum* occidental, qui n'est entouré par aucun système de clôture, le *fanum* oriental est circonscrit par un système de fossés matérialisant au sol deux enclos quadrangulaires successifs comblés au cours du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, les datations restant encore à préciser.

Le temple occupe le centre des espaces ainsi délimités, toutefois il est assez peu probable qu'il soit strictement contemporain de ces fossés et curieusement aucune trace d'édifice plus ancien ni de fosse rituelle n'a été retrouvée.

© Dominique Pouille, Inrap



## Des édifices culturels gallo-romains

**Dominique Pouille, responsable scientifique,  
Inrap UMR 656**

L'une des caractéristiques du site de Bais est le nombre inhabituel d'édifices à vocation religieuse qu'il recèle. En effet, deux *fana*, ou temples romano-celtiques, de plan typique y ont été observés. Il s'agit de monuments quadrangulaires composés d'une *cella* centrale, sorte de chapelle abritant la statue de la divinité vénérée, elle-même entourée d'une galerie couverte à colonnade servant aux processions accompagnant les cérémonies religieuses.

En l'état actuel des recherches, il est impossible de savoir si ces deux monuments sont contemporains.

Il est probable, cependant, que le temple occidental, qui se trouve dans la *pars urbana* face à la demeure, était réservé aux dévotions du maître et de sa famille.

Les dimensions du temple situé à l'est, dans la *pars rustica*, laissent penser à une fonction communautaire.

En effet, il mesure neuf mètres de côté, quand l'autre n'en mesure que huit.

La présence d'un troisième édifice religieux, de taille nettement inférieure, le laraire situé à côté du bureau du maître, est également remarquable et inhabituelle.

En effet, bien que ces petits édifices culturels domestiques aient été très répandus dans le monde gallo-romain, il est rare de retrouver leur trace lors de fouilles archéologiques.



# L'urbanisation d'un quartier nîmois de l'Antiquité à nos jours

En préalable aux travaux d'aménagement – voirie et logements – d'un secteur urbain de Nîmes jusqu'ici peu exploré, une opération de fouille a permis de comprendre l'exploitation et la mise en valeur du quartier dès le II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Sur 2 600 m<sup>2</sup>, elle a révélé les vestiges d'une *domus*, parmi les plus grandes trouvées à ce jour, et de son jardin d'agrément.

Département  
**Gard**

Aménageur  
**Ville de Nîmes, SA HLM**  
**Un Toit pour Tous, Crous**  
Responsable scientifique  
**Philippe Cayn**

## Équipe

Jean-Luc Aurand  
Éric Bertomeu  
Julien Boislève  
Serge Bonnaud  
Marilyne Bovagne  
Nathalie Chardenon  
Francis Cognard  
Brigitte De Luca  
Raphaël Denis  
Jean-Jacques Dufraigne  
Anne-Estelle Finck  
Cécile Fock-Chow-Tho  
Julie Grimaud  
Philippe Gros  
Anne Hasler  
Christelle Noret  
Lucile Novellini  
Michel Maurin  
Frédéric Parent  
Michel Piskorz  
Antoine Ratsimba  
Séverine Scalisi  
Isabelle Schwindenhammer  
Sarah Silvéreano  
David Tosna  
Ghislain Vincent  
Caroline Zielinski

Le secteur, situé en pied de versant, est d'abord exploité comme terroir viticole à partir du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Ces pratiques agricoles disparaissent au passage de notre ère au profit d'une urbanisation massive de ce quartier de la ville augustéenne, marquée par la construction d'un bâtiment de grande dimension qui jouxte un jardin d'agrément et son bassin. Après un abandon définitif à la fin du III<sup>e</sup> siècle, les terres sont remises en culture puis réoccupées à partir du XIII<sup>e</sup> siècle par le couvent dominicain des frères prêcheurs qui dynamise le quartier jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Durant les trois siècles suivants, les bâtiments font successivement place à un espace funéraire, puis à l'installation d'activités artisanales de fonte du cuivre. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la construction d'un rempart raccorde l'enceinte de la citadelle au reste des fortifications urbaines et marque les prémices de la structuration du faubourg.

## La *domus* et son jardin

Les vestiges les mieux préservés sont ceux d'un vaste édifice antique, partiellement conservé et dégagé sur une superficie de 1 200 m<sup>2</sup>. Construit dans la première moitié du I<sup>er</sup> siècle, ce bâtiment se développe du nord au sud sur une longueur d'environ 35 mètres. Il est certainement bordé à l'ouest par une rue et à l'est par un jardin. Son plan, atypique pour une *domus* nîmoise, dessine deux corps de bâtiment séparés par une longue galerie. Le premier, au nord, est accessible depuis la rue et se compose d'un bloc de cinq espaces, dont un *impluvium*<sup>7</sup>, précédant vers l'est un ensemble de onze salles, desservi par une galerie qui l'entoure. La partie sud de la maison, moins concernée par la fouille, présente une enfilade de trois espaces aux pavements soignés. L'aile orientale de la galerie périphérique s'ouvre sur un vignoble et sur un jardin d'agrément doté d'un bassin monumental de plus de 25 mètres de long. Les occupations successives de ce secteur ont progressivement détérioré les structures antiques, dont l'ampleur, la diversité et l'organisation soulignent l'originalité du bâtiment, reflet probable du statut social du propriétaire.

## Décor et architecture

La découverte, dans certaines pièces, de parois peintes effondrées après l'abandon du bâtiment confirme cette hypothèse et montre que le commanditaire connaissait les modes décoratives alors principalement diffusées autour de Lyon. Les décors de natures très différentes marquent une hiérarchisation des pièces, dont certains pavements conservés (mosaïques, *opus sectile*<sup>8</sup>) témoignent du niveau culturel, social et financier du propriétaire. La fouille a permis de mettre au jour et de remonter l'une des parois peintes les plus complètes retrouvées dans la région. D'une longueur de 6 mètres, elle complète les données architecturales : on estime à 4,80 mètres la hauteur sous plafond d'une partie du bâtiment. Plusieurs ouvertures – baies, porte – et une cloison intérieure, invisibles sur le terrain, ont pu être positionnées sur le plan. Elles soulignent une restructuration des espaces, caractérisée par un bouchage des fenêtres, signe de l'évolution probable de la fonction de ces pièces.

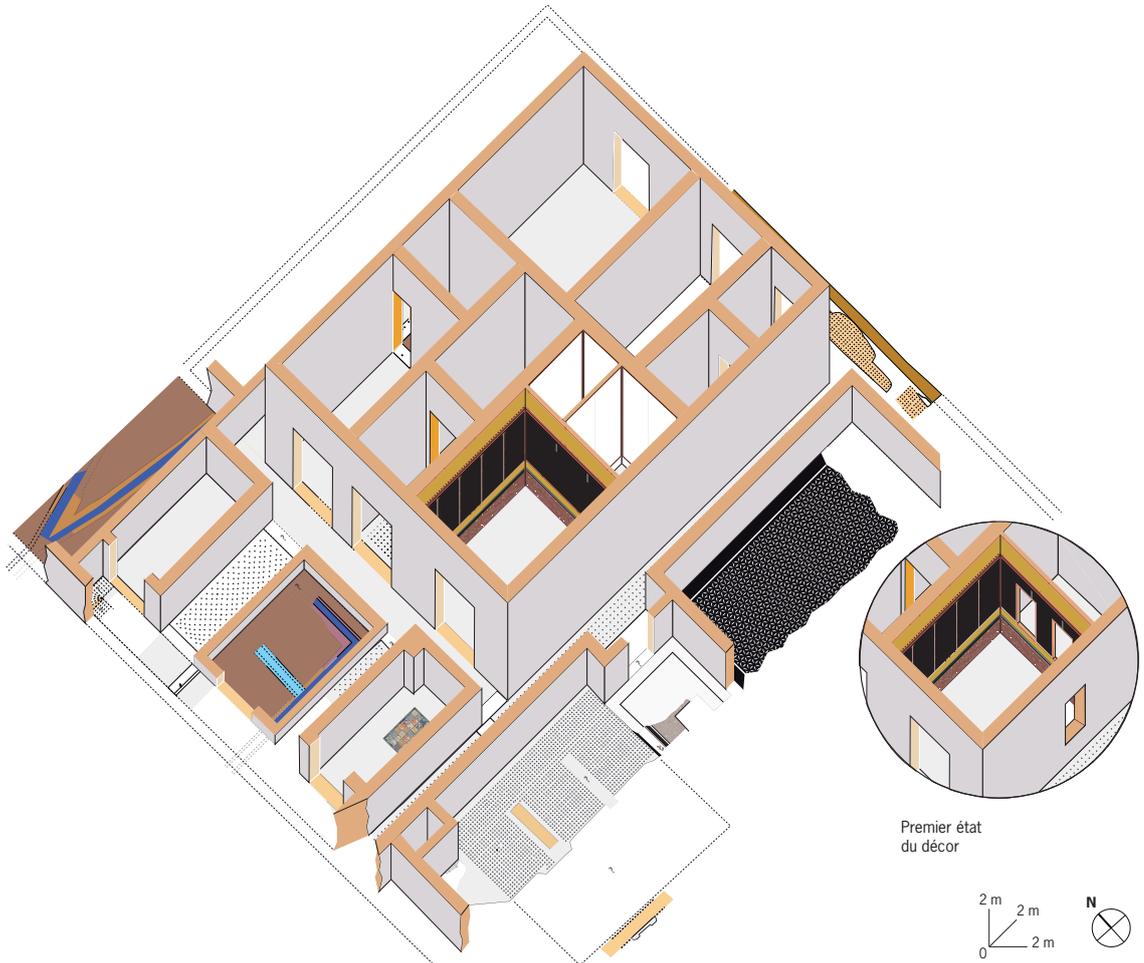
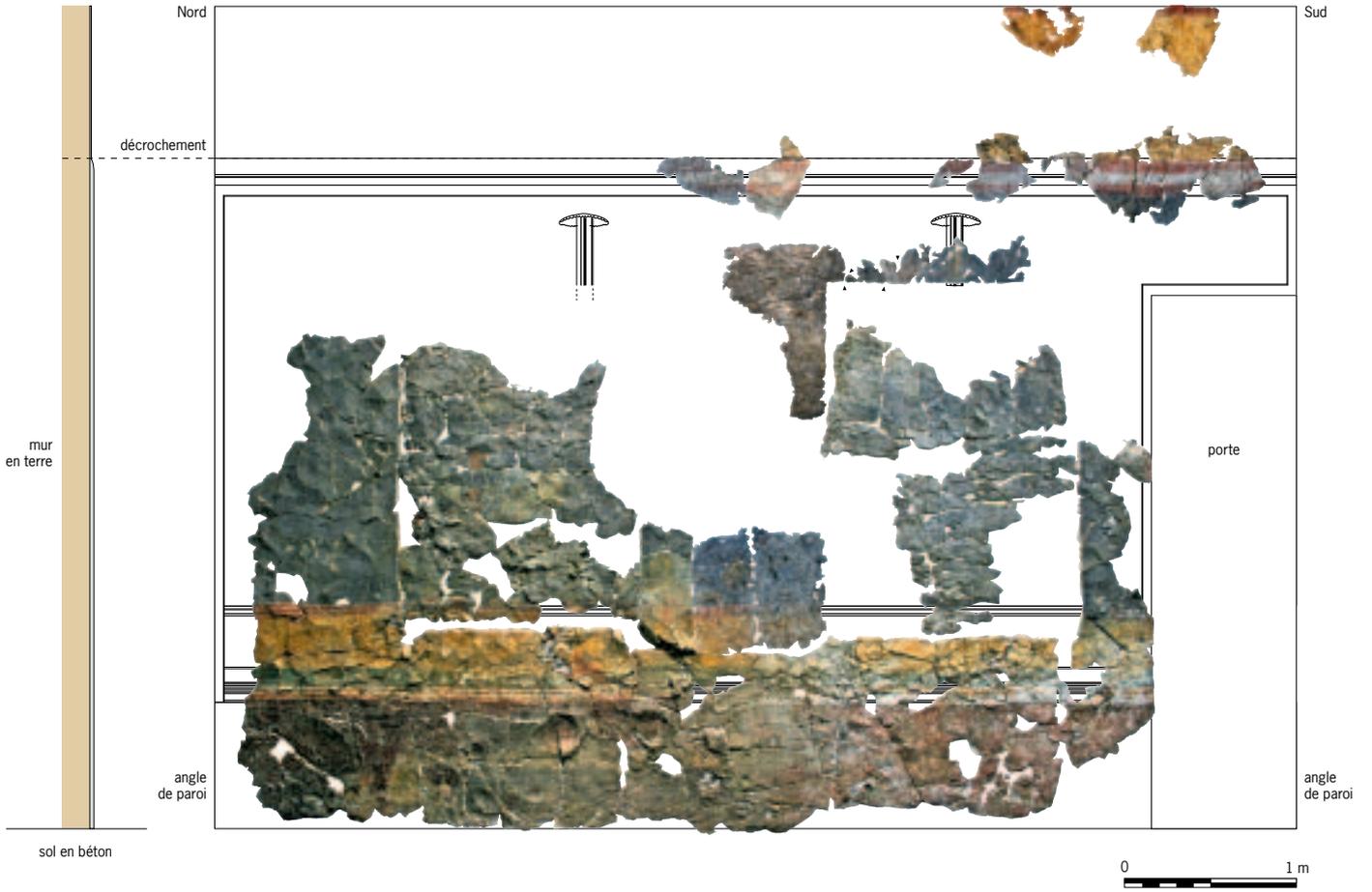
7. Bassin recueillant les eaux de pluie, situé au centre de l'atrium (cour centrale) dans les maisons romaines antiques.

8. Opus sectile : dans la création de mosaïques, ce procédé utilise des fragments de tailles inégales de pierre, de marbre ou de verre coloré, découpés et assemblés de façon à constituer un dessin souvent figuratif.

Vue aérienne du chantier.

© MRW Zeppeline







## La restitution des habitats grâce à l'étude des murs peints

**Philippe Cayn, responsable scientifique, Inrap**  
**Julien Boislève, archéologue, Inrap**

Nous avons eu la chance de retrouver les murs de la *domus* effondrés avec leurs enduits peints qui, au fil du temps, n'ont pas subi d'autre perturbation. Au-delà des aspects iconographiques et stylistiques, l'étude de ces revêtements muraux permet en effet de restituer les habitats. La nature des espaces – salles couvertes, humides, pièces de service ou d'apparat, etc. –, leur volume et leurs dimensions, voire la présence d'ouvertures (fenêtres, portes) peuvent être déduits et nous renseigner sur le statut du bâtiment. Pour cela, il est indispensable d'observer un protocole rigoureux lors des prélèvements sur place. Les enduits peints se présentent sous la forme de milliers de fragments, parfois effondrés en grandes plaques cohérentes. C'est un vaste puzzle qu'il faut assembler en plusieurs étapes. La collecte des plaques en connexion sur la fouille est primordiale pour faciliter ensuite le remontage en laboratoire. S'ils sont trop fragiles, les fragments peuvent être encollés sur du papier Japon renforcé par une gaze de coton pour rester solidaires. L'ensemble fait l'objet d'une couverture photographique complète et toutes les plaques sont numérotées pour être retournées et faciliter la reconstitution du décor. Les fragments sont nettoyés un à un à l'aide de brosses fines et d'éponges puis assemblés à plat dans de grands bacs remplis de sable. Il est rare que tous puissent être replacés mais nous cherchons en priorité à comprendre les différents types de décor, à déterminer les dimensions précises, à identifier les motifs et tous les éléments qui apportent des indices sur l'architecture. Parmi la vingtaine de pièces de la *domus*, une salle de 6 mètres de long et de 4,80 mètres de hauteur sous plafond a pu être reconstituée grâce à cette méthode. Ces restitutions par l'étude minutieuse des enduits apportent de nouvelles connaissances sur l'artisanat de la construction et du décor à Nîmes et sur les influences et modes de l'époque. Chaque nouvelle étude sur les enduits peints offre des indices précieux sur les évolutions stylistiques et leur diffusion par des ateliers souvent itinérants.

L'ensemble remonté en laboratoire est ensuite photographié. Superposé au relevé, il fournit une vision plus réaliste du mur de la *domus* romaine.

© Inrap

Les données planimétriques des structures retrouvées à la fouille, associées au programme décoratif des pavements et parois, offrent la possibilité d'une restitution axonométrique du bâtiment.

© Inrap



# Deux thermes antiques juxtaposés à Belley

Les fouilles précédant une construction de logements sociaux et de bureaux ont été menées sur une surface de 3 500 m<sup>2</sup>, sur les pentes du plateau où est établi le centre de Belley. Elles ont mis en lumière l'évolution d'un secteur du *vicus*, la ville antique jusqu'ici très mal connue, entre La Tène finale et le début du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Département

**Ain**

Aménageur

**Semcoda**

Responsable scientifique

**Emmanuel Ferber**

## Équipe

Stéphane Brouillaud

Christine Bonnet

Christian Cécillon

Sylvaine Couteau

Éric Durand

Odile Franc

Emmanuelle Gianola

Carroll Gibot

Fabien Isnard

Dominique Lalaï

Anne-Claire Mauger

Dominique Mazuy

Janick Roussel-Ode

Catherine Plantevin

Frédéric Pont

Pierre Rigaud

Alexandra Ribeiro

Zinédine Sékhari

Yannick Teissonnyere

Céline Valette

Nathalie Valour

La première occupation n'a laissé que quelques traces fugaces datées de La Tène finale. Vers la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, voire au début du II<sup>e</sup>, des maisons aux murs de terre posés sur solins colonisent le plateau. Elles sont rasées dans le courant du II<sup>e</sup> siècle au profit d'un grand établissement thermal. Un bâtiment annexe, une place et une voie sont associés à ce monument. Par la suite, un deuxième ensemble thermal, plus petit, est construit devant la façade méridionale du premier. Les deux établissements fonctionnent alors conjointement jusque dans le courant ou la fin du III<sup>e</sup> siècle. Au IV<sup>e</sup> siècle, de modestes aménagements témoignent d'une réoccupation de tout ou partie des thermes à des fins encore difficilement identifiables (habitat ou artisanat, installation précaire au milieu d'un bâtiment transformé en carrière de pierre). Le mobilier archéologique – essentiellement des fragments de vases, des tessons de récipients en verre et quelques monnaies – a permis de dater la dernière occupation du V<sup>e</sup> siècle. Bien que le site ait été pillé de manière systématique, des plaques en marbre gris, des corniches en calcaire rouge et des morceaux de vitres permettent de se faire une idée du faste des thermes.

## L'organisation fonctionnelle des thermes

Le plan des deux bâtiments est très lisible. Le plus ancien est aussi le plus monumental. Il a été édifié en entaillant la colline sur laquelle il s'adosse. Il comprend, sur près de 500 m<sup>2</sup>, trois pièces avec hypocauste, une chaufferie et quatre pièces froides. Les niveaux de circulation ont pour la plupart disparu. Le second établissement, plus modeste est de plan comparable.

Les archéologues ont pu reconstituer la fonction de chaque pièce fouillée : *caldarium*, pièce chaude avec ses bassins, laconicum qui correspond à une étuve, *tepidarium* pièce tiède propice à la sudation, et *frigidarium*, pièce froide contenant une cuve d'eau froide, la *piscina*.

Les sous-sols des pièces chaudes sont en partie conservés : sur un sol de mortier de tuileau, des dizaines de piles de briques carrées (pilettes) supportent de grands carreaux de terre cuite (*suspensura*) sur lesquels étaient coulés les sols de circulation. Provenant d'un foyer (*praefurnium*), l'air chauffé circulait entre les pilettes avant de remonter dans des colonnes de briques creuses (*tubuli*) incluses dans les murs. L'eau joue un grand rôle dans ce type d'établissement et si des caniveaux d'évacuation ont été retrouvés, les aqueducs alimentant les bâtiments restent à découvrir.

## Pourquoi deux thermes ?

Les thermes doubles ne sont pas rares sous le Haut-Empire romain mais la raison de la juxtaposition à Belley n'est pas encore établie. L'une des hypothèses est que les eaux minérales de Belley auraient été utilisées pour leurs vertus curatives dans l'un des établissements, tandis que l'autre aurait été réservée à l'hygiène corporelle.

Une vue générale du site.

© Jean-Pierre Gentil-Perret

Le plan des thermes.

© Relevés Catherine Plantevin,  
Frédéric Pont et Pierre Rigaud,  
Inrap, DAO Pierre Rigaud.





La restitution  
des thermes antiques.  
© Frédéric Pont, Inrap



## Des symboles de l'Empire romain

### **Emmanuel Ferber, responsable scientifique, Inrap**

Les thermes romains remplissaient plusieurs fonctions. La première, et aussi la plus évidente, était la fonction hygiénique : non seulement on y lavait son corps mais on se faisait masser et on pratiquait des activités sportives dans les jardins. En cas de présence d'eaux minérales, les thermes pouvaient avoir également une fonction curative. Ainsi les eaux ferrugineuses étaient-elles réputées pour soigner les douleurs d'estomac et les eaux soufrées la nervosité, comme en témoignent les textes d'Antyllus, médecin du III<sup>e</sup> siècle.

Au-delà des bains et des installations sportives, on y trouvait souvent des salons de discussion, des bibliothèques. Pour l'historien Pierre Grimal, les thermes étaient en quelque sorte les « clubs » de l'époque. À Belley, nous avons retrouvé des jetons indiquant qu'on y pratiquait des jeux.

Par ailleurs, au même titre que l'urbanisation, les thermes constituaient un instrument de la romanisation. Ces constructions monumentales, qui apportaient un confort tout en démontrant un haut savoir-faire technologique, étaient financées par l'empereur lui-même ou par les élites locales. La fréquentation des thermes participait du processus d'intégration culturelle, d'abord des plus aisés puis progressivement du peuple.

De très nombreux établissements thermaux ont été édifiés aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère. Au IV<sup>e</sup> siècle, leur nombre diminue ainsi que leur surface.

Aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, les thermes sont construits à l'intérieur des palais épiscopaux, revêtant peut-être alors une fonction liturgique.



## D'exceptionnels vestiges archéologiques à Marquion

La zone portuaire de Marquion sera, de par sa surface, le plus vaste aménagement connexe au canal Seine-Nord Europe. Les 150 hectares d'emprise font l'objet depuis l'été 2009 d'un diagnostic archéologique mobilisant des moyens humains et matériels remarquables. Plusieurs découvertes majeures ont été faites.

Département  
**Pas-de-Calais**  
Aménageur  
**Voies navigables  
de France**  
Recherches  
archéologiques  
**Inrap**  
Responsable scientifique  
**Denis Gaillard**

Les premiers témoignages probants d'une occupation humaine se traduisent par plusieurs habitats de la fin de la période néolithique, dont les traces sont particulièrement bien conservées. On note la présence d'au moins cinq maisons et de nombreuses structures d'extraction de grès, utilisées dès le III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère et dont l'usage a perduré jusqu'à l'époque moderne. L'âge du Bronze s'illustre à Marquion par plusieurs monuments funéraires, sous la forme d'enclos circulaires à tumulus, dont le plus grand présente un diamètre au sol de plus de 40 mètres. Des vestiges d'habitats de la même période ont également été recensés en de nombreux endroits.

### Des unités agropastorales

L'âge du Fer apparaît à travers un semis de traces d'habitats ouverts et, pour la fin de cette période, le développement de plusieurs unités agropastorales révélant les espaces de vie mais aussi de mort de ces communautés de la Gaule du Nord. En effet, on dénombre plus de dix lieux de sépultures du second âge du Fer installés le long des chemins, ainsi que des parcelles agricoles ou d'autres aménagements en marge des cœurs de vie. Un faisceau d'indices laisse également pressentir les traces de tombes à haut statut, voire aristocratiques.

Le domaine gaulois semble connaître une évolution significative durant la période gallo-romaine avec l'édification de deux établissements ruraux de type *villa*, dont l'une s'étire sur plus de 200 mètres de long et 100 mètres de large. Les constructions de terre et de bois seront réformées au profit de vastes bâtiments maçonnés dont la zone résidentielle sera dotée de ses propres thermes. De nombreuses sépultures à incinérations et à inhumations, ainsi que les restes d'un oratoire privé, apportent un formidable témoignage sur le comportement de ces communautés face à leurs morts et face à la mort.

Les diagnostics menés à Marquion confirment la densité et la richesse du sous-sol du Cambrésis, depuis le Néolithique jusqu'à l'antiquité tardive. Nul doute que les fouilles à venir permettront de préciser la nature et les vocations de ces lieux dont cette première incursion archéologique souligne l'extraordinaire potentiel.

Une vue aérienne  
de la *villa* gallo-romaine.  
© Philippe Frutier, Altimage, Inrap

*Villa* en cours  
de dégagement.  
© Denis Gaillard, Inrap







## Un carrefour stratégique entre Nervie et Atrébatie

### Denis Gaillard, responsable scientifique, Inrap

Au niveau de la future plateforme de Marquion, le tracé du canal Seine Nord Europe suit la limite administrative entre les deux communautés gauloise de la Nervie et de l'Atrébatie. Le diagnostic et les fouilles à venir constituent l'occasion exceptionnelle d'étudier ce qui s'est passé au cours des siècles à cet endroit stratégique.

Tout converge en effet vers cette zone qui constitue le carrefour de voies romaines, gauloises et peut-être même antérieures. Nous y avons repéré de nombreuses voiries qui se décalent au fur et à mesure des périodes. Les chemins sont matérialisés par un double ou simple fossé, ponctués d'incinérations gauloises ou romaines. Nous avons également identifié un chemin principal, orienté Nord-Sud, autour duquel s'articulent tous les bâtiments gaulois et romains. Des vestiges de deux grands établissements ruraux subsistent, vraisemblablement occupés par une population privilégiée, avec une organisation totalement différente de celle des *villae* gallo-romaines qu'on l'on connaît bien.

Au sud-ouest, nous avons repéré un lieu à vocation funéraire, puis un système de fossés qui correspond à un parcellaire, orthonormé, d'orientation constante et renforcé par un réseau de chemins plus ou moins espacés. Les deux cités cohabitaient l'une en face de l'autre.

Des témoignages d'une activité intense ont été trouvés du côté des Nerviens et le même constat sera sans doute fait du côté des Atrébates à l'occasion des futures fouilles.

La future plateforme de Marquion offre un champ de 150 hectares aux investigations archéologiques sur un territoire rural. Les fouilles permettront de montrer les évolutions du paysage et des méthodes d'organisation de l'espace, des pratiques funéraires, des techniques de construction et d'exploitation.

# Les missions

« L'Inrap réalise les diagnostics et les fouilles d'archéologie préventive.  
Il assure l'exploitation scientifique des opérations d'archéologie préventive  
et la diffusion de leurs résultats.  
Il concourt à l'enseignement, à la diffusion culturelle et à la valorisation  
de l'archéologie. »

*Code du patrimoine, livre V, titre II*

# Les diagnostics et les fouilles

L'activité de l'Inrap est restée relativement stable par rapport à 2008 : elle est issue à 92 % des prescriptions de diagnostics et de fouilles émises par les préfets. Ces prescriptions peuvent varier en quantité, selon les régions et au sein d'une même région, d'une année sur l'autre. Les 8 % restants sont consacrés à la recherche et à la valorisation.

## Diagnostics lois 2001 et 2003

La superficie des diagnostics prescrits, hors DOM et canal Seine-Nord Europe, est en moyenne de 6 hectares, un chiffre en recul par rapport à 2008 (7,5 hectares). Les moyennes régionales varient de 1,3 hectare en Auvergne à 13,1 hectares en Franche-Comté. Les prescriptions liées aux grands travaux d'infrastructures (dont 1 382 hectares sur l'emprise du futur canal Seine-Nord Europe) n'augmentent pas la moyenne nationale des superficies prescrites.

En 2009, l'Inrap a enregistré **1 990** prescriptions de diagnostic dont 50 dans les DOM, contre 1 993 en 2008, soit une relative stabilité. Les prescriptions de fouilles reçues ont en revanche en léger recul : **325** dont 17 pour les DOM, contre 362 en 2008 (dont 8 pour les DOM). En moyenne nationale, les diagnostics représentent 32 % de l'activité issue des prescriptions (exprimée en journées de travail), les moyennes régionales oscillant de 20 % en Haute-Normandie à 58 % en Limousin.

Sans compter le canal Seine-Nord Europe, les six régions où le nombre de prescription de diagnostics est le plus élevé sont l'Île-de-France, la Lorraine, la Champagne-Ardenne, le Nord-Pas-de-Calais, Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon. Elles regroupent 873 prescriptions, soit 45 % du total national. C'est en Franche-Comté, Limousin, Corse, Alsace et Basse-Normandie que les prescriptions sont les moins nombreuses. Avec un total de 180 prescriptions, ces cinq régions rassemblent moins de 9 % du total national.

La superficie cumulée des diagnostics prescrits atteint **12 917** hectares hors DOM (39 702 hectares), soit 1 692 hectares de moins qu'en 2008, en cohérence avec la baisse de la surface prescrite moyenne. Hors canal Seine-Nord Europe, les plus importantes surfaces ont été prescrites en Champagne-Ardenne, Île-de-France, Lorraine, Midi-Pyrénées et Nord-Pas-de-Calais. Ces régions totalisent 5 254 hectares prescrits, soit 41 % de la surface totale prescrite dans l'hexagone. Les régions où les superficies sont les plus faibles (Provence-Alpes-Côte d'Azur, Basse-Normandie, Haute-Normandie, Alsace et Auvergne) cumulent 936 hectares, soit 7,2 % du total.

Sur l'ensemble de l'année, **1 559** diagnostics ont été réalisés (phase terrain achevée) dont 28 dans les DOM sur une superficie totale de **15 739** hectares, dont 3 701 dans les DOM et 1 223 sur le canal Seine-Nord Europe. Le nombre de diagnostics effectués a augmenté de 7 % par rapport à 2008, alors que dans la même période, les surfaces sondées se sont accrues de 17 % (canal Seine-Nord Europe compris). De ce fait, les jours affectés aux diagnostics sont en hausse de 6 %.

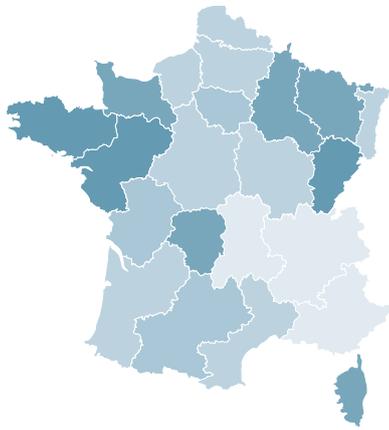
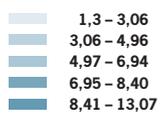
La superficie moyenne des diagnostics réalisés passe de 7 à 8 hectares. En raison de la dimension des opérations menées en amont des grands projets d'infrastructure : canal Seine-Nord Europe, ligne à grande vitesse LGV Est Européenne phase II, LGV Sud-Europe-Atlantique, LGV Bretagne-Pays-de-la-Loire et LGV contournement Nîmes-Montpellier.

Hors DOM et canal Seine-Nord Europe, les régions qui comptent le plus de diagnostics réalisés sont la Lorraine, la Champagne-Ardenne, le Languedoc-Roussillon, la Picardie et le Nord-Pas-de-Calais. Elles totalisent 600 opérations (soit 39 % des diagnostics) sur 3 877 hectares (soit 32 % des superficies sondées). Les régions où les plus grandes surfaces ont été sondées sont l'Aquitaine, la Lorraine, la Champagne-Ardenne, l'Île-de-France et le Languedoc-Roussillon, qui cumulent 4 859 hectares, soit 40 % du total des superficies sondées, auxquelles il convient d'ajouter les 1 223 hectares sondés sur le canal Seine-Nord Europe.

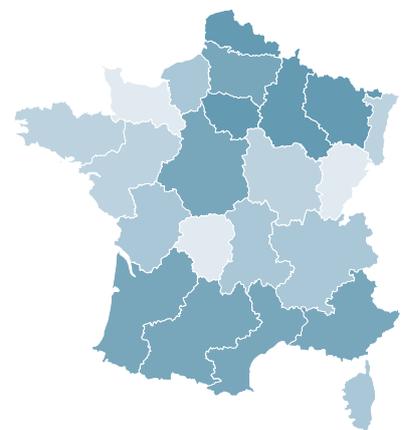
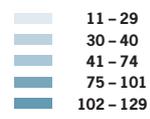
Le nombre moyen de journées de travail à l'hectare diagnostiqué est de 6,5 à l'échelle nationale, avec un minimum de 2,3 en Aquitaine et un maximum de 17,9 en Haute-Normandie. Ce ratio est en baisse par rapport à 2008 (7,2).

Enfin, **1 452** rapports de diagnostics dont 19 dans les DOM ont été remis à l'État (services régionaux de l'archéologie), soit environ 100 rapports de moins qu'en 2008.

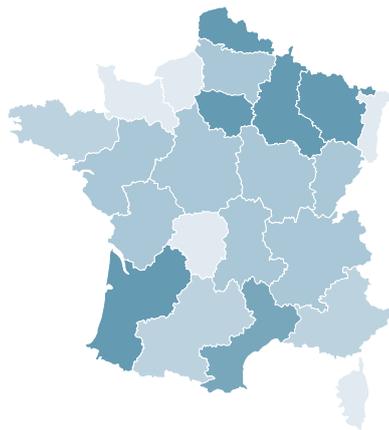
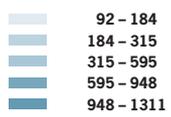
**Surface moyenne en hectares des prescriptions de diagnostic par région**



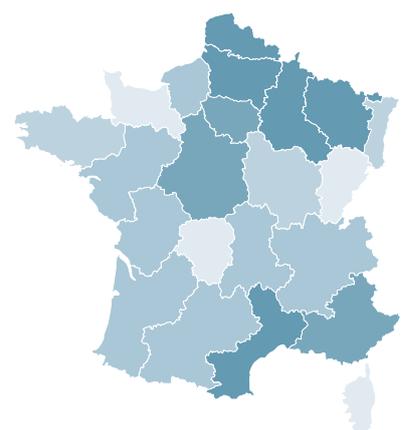
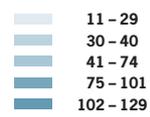
**Nombre de diagnostics prescrits par région**



**Surfaces diagnostiquées en hectares par région**



**Nombre de diagnostics réalisés par région**



### Fouilles loi 2001, loi 2003 et Afan, hors collaborations scientifiques

L'Inrap a reçu **325** prescriptions de fouilles en 2009 y compris dans les DOM (17) émanant de demandes de devis ou d'appel d'offres des aménageurs publics et privés. Les demandes sont les plus nombreuses en Centre, Rhône-Alpes, Île-de-France, Bourgogne et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ces cinq régions cumulent 49 % des prescriptions de fouilles reçues. En revanche, l'institut a été peu sollicité en Franche-Comté, Basse-Normandie, Limousin, Midi-Pyrénées et Corse, qui au total comptabilisent 6 % des prescriptions.

Durant l'année, **228** fouilles ont été réalisées (phase terrain achevée) : 225 en métropole et 3 dans les DOM. Ce total est en diminution par rapport à 2008 (254), tandis que le nombre de journées de travail dédiées à ces opérations reste stable par rapport à 2008.

Ceci tient notamment à la complexité croissante des fouilles et à l'effort important consacré aux études après la phase terrain.

La Protohistoire, l'Antiquité et le Moyen Âge sont les périodes fouillées les plus représentées en 2009, soit 85 %. Viennent ensuite le Paléolithique, le Néolithique et l'Époque moderne.

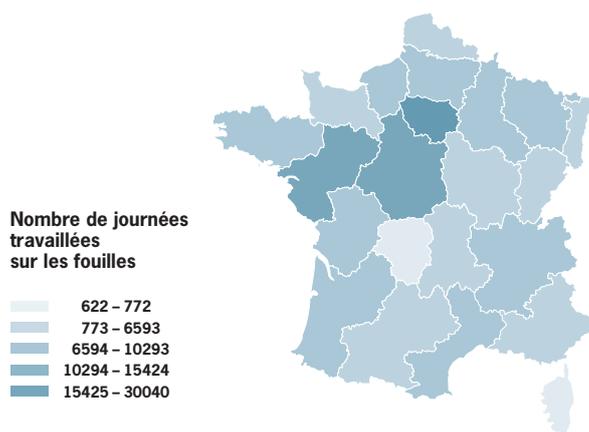
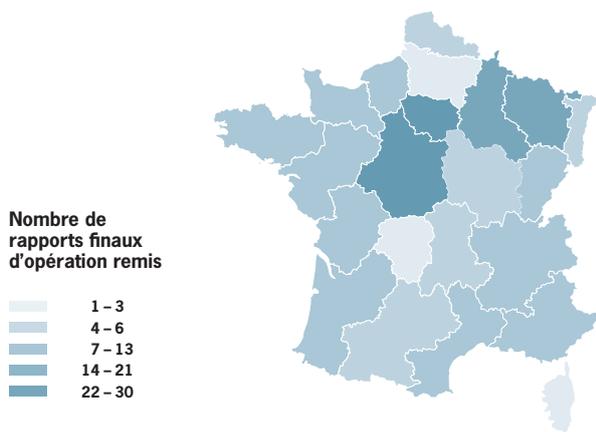
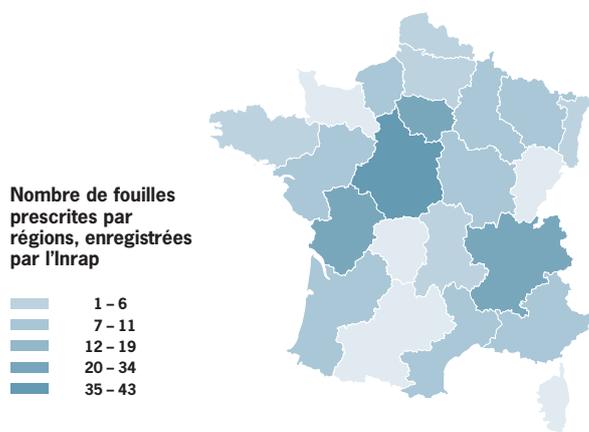
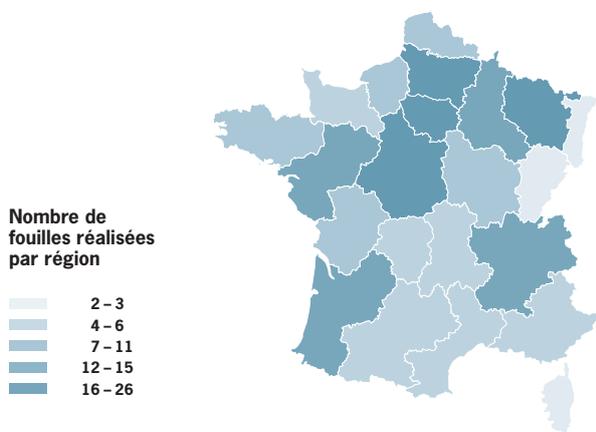
### Les rapports de fouilles

**220** rapports de fouilles (RDF) ont été remis aux services régionaux de l'archéologie.

Dans quatorze régions, le nombre de rapports est supérieur ou égal au nombre de fouilles achevées sur le terrain (178 rapports pour 129 phases terrains achevées), démontrant la volonté de l'institut de mener les travaux à leur terme scientifique et légal, malgré la pression de l'activité de terrain.

Ces activités de diagnostics et de fouilles sont subdivisées en opérations régies par diverses lois :

- les opérations antérieures à la création de l'Inrap, dites opérations Afan ;
- les opérations relevant de la loi sur l'archéologie préventive de 2001 ;
- les opérations régies par la loi actuellement en vigueur promulguée en 2003.



# Les méthodes et la recherche

L'année 2009 a été marquée par la concrétisation de plusieurs projets menés depuis 2006, parmi lesquels l'ouverture d'espaces scientifiques dans le portail web de l'Inrap, la mise en ligne du catalogue documentaire *Dolia* et le déploiement expérimental des systèmes d'information géographiques (SIG). L'activité de recherche et de publication s'est maintenue à un niveau analogue aux années précédentes.

## Programmation, publication et recherches collectives

La procédure relative aux projets d'activité scientifique (PAS) a été reconduite en 2009. Elle permet d'allouer des moyens en journées de travail à des projets de recherche : actions collectives de recherche (ACR), programmes collectifs de recherche (PCR), publications hors ou dans le cadre d'aides à la préparation de publication (APP), fouilles programmées, programmes développés au sein des unités mixtes de recherche (UMR), etc. Une partie des moyens a été également consacrée aux projets déposés dans le cadre des axes thématiques de recherche de l'Inrap définis en collaboration avec le conseil scientifique et au regard des bilans scientifiques régionaux.

Plus de 300 projets ont ainsi été programmés en 2009. Les publications et les recherches collectives représentent la majorité des jours consommés (près de 78 %). Il faut aussi signaler la poursuite des trois enquêtes nationales destinées à établir les avancées de la recherche, selon une méthodologie définie collectivement :

- l'organisation et l'évolution du territoire rural au second âge du Fer (responsables scientifiques : Gertrude Blancquaert et François Malrain) ;
- l'occupation du sol à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer (responsables scientifiques : Laurent Carozza, Cyril Marcigny et Marc Talon) ;
- état de la connaissance sur l'archéologie funéraire sur le territoire national (responsable scientifique : Mark Guillon) ; à cette enquête seront dorénavant reliées les différentes recherches collectives en cours sur les pratiques funéraires, qui conserveront cependant un fonctionnement autonome.

Les résultats des enquêtes nationales seront accessibles à terme sous la forme de bases de données disponibles dans les espaces scientifiques du portail de l'Inrap.

Parmi les publications, quelques projets remarquables peuvent être cités :

- la nécropole de Gerzat Chantemerle, Puy-de-Dôme (responsable scientifique : Christine Vermeulen) : étude d'un important ensemble funéraire du Bronze ancien, composé de six enclos circulaires, d'un enclos quadrangulaire et de 72 tombes contenant les restes de 83 individus ;
- le Château de Roissy, Seine-Saint-Denis (responsable scientifique : Jean-Yves Dufour) : monographie portant sur l'origine et le développement de la résidence seigneuriale d'un village du Pays de France ;
- la fouille du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse (responsable scientifique : Jérôme Briand) : étude d'une bastide périurbaine du XIV<sup>e</sup> siècle.

On peut également noter le démarrage ou la poursuite des recherches collectives suivantes :

- « La partie méridionale de la vallée du Rhin supérieur aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles » (responsable scientifique : Gertrud Kuhnle) : point sur les cultures matérielles et les formes d'occupations à cette période, grâce à la constitution d'une base de données des sites ; incitation aux échanges entre chercheurs allemands, bourguignons, alsaciens, champenois etc. ;
- « Les sites préhistoriques en Centre et Île-de-France » (responsable scientifique : Bénédicte Souffi) : étude des modalités d'implantation et de la taphonomie des sites archéologiques au travers du rapport entre les hommes et l'environnement ; étude des groupes de chasseurs-cueilleurs nomades du Paléolithique et du Mésolithique en régions Centre et Île-de-France ;
- « Les mobiliers du second âge du Fer dans l'Ouest » (responsable scientifique : Yves Menez) : étude, sous une forme harmonisée, des mobiliers manufacturés issus des sites du second âge du Fer fouillés dans l'Ouest de la France, afin de déterminer l'évolution des corpus au fil de la période pour obtenir un référentiel.

Par ailleurs, l'Inrap est partenaire de plusieurs programmes d'actions nationales de recherche (ANR). C'est le cas, par exemple, avec l'ANR « Celtécophys, Recherches archéométriques sur l'économie de la Gaule celtique » ou l'ANR « Bioarchéodat, sociétés pratiques et environnement : données et résultats de l'archéozoologie et de l'archéobotanique métropolitaines » qui vise à inventorier et analyser les données archéozoologiques et archéobotaniques sous la forme de bases de données relationnelles, accessibles aux chercheurs sur le site de l'Inrap, via une authentification.

Les participations aux colloques, instances scientifiques, bilans scientifiques régionaux et UMR ainsi que les activités d'enseignement, totalisent 3 609 journées de travail.

L'Inrap s'était fixé pour 2009 un objectif de 17 000 journées de travail consacrées à la recherche. À la fin de l'année, 17 121 journées de recherche ont été comptabilisées. Compte tenu de la pression opérationnelle, ce résultat est très satisfaisant.

### **Ouverture des espaces scientifiques en ligne**

Les espaces scientifiques en ligne sont accessibles à la fois à partir du portail web de l'Inrap, en libre accès pour le public, et sur l'intranet réservé aux archéologues de l'institut. Un site extranet pour les chercheurs extérieurs à l'Inrap met à disposition des espaces collaboratifs et des ressources documentaires.

Le regroupement des données dans un même portail, l'apport d'améliorations techniques et fonctionnelles et la conception de nouvelles rubriques scientifiques ont été achevés en 2009. Les contenus des sites internet et extranet ont été progressivement enrichis à partir du dernier trimestre. Les rubriques « Bibliothèque scientifique », « Espaces collaboratifs », « Ressources documentaires » et « Programmes et collaborations » sont déjà régulièrement actualisées.

### **Dolia accessible à tous**

Le projet documentaire, élaboré en 2006, se proposait d'identifier, d'ordonner et de localiser l'information primaire, afin de mettre à la disposition du plus grand nombre les résultats des découvertes et des recherches de l'Inrap. Il s'agissait d'inscrire l'institut dans sa double vocation scientifique et culturelle. Mis en ligne en 2009, le fonds *Dolia* (pour Documentation de l'Inrap), est accessible sur les sites internet et intranet du portail de l'Inrap. Les internautes y accèdent après une inscription en ligne et l'attribution d'un compte d'utilisateur. Fin 2009, *Dolia* rassemble 3 000 notices catalographiques qui référencent la documentation présente dans les centres de recherches archéologiques de l'Inrap, ainsi que les versions numérisées de 150 rapports de fouille (fin 2009). Ces chiffres devraient doubler rapidement.

### **Harmonisation des rapports scientifiques**

En 2009 a été conçue une maquette des rapports de fouilles et de diagnostics. Elle permet d'harmoniser la présentation des rapports au niveau national, de les inscrire dans une cohérence graphique avec l'ensemble des documents publiés par l'Inrap, de créer un effet de collection, et de simplifier la mise en page tout en améliorant la qualité. Dans le respect des arrêtés de 2004 (définition des normes de contenu des rapports d'opérations archéologiques, définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques), un projet graphique a été mis au point puis testé dans plusieurs interrégions. Le modèle retenu a été présenté aux inspecteurs de l'Inspection générale de l'architecture et du patrimoine. Après quelques ajustements, la maquette définitive a été mise à la disposition de tous les techniciens en PAO (publication assistée par ordinateur) qui réalisent régulièrement la mise en page des rapports. Pour accompagner les équipes dans la mise en place des nouvelles normes graphiques, des sessions de formation ont été organisées entre novembre et décembre.

### **Édition du classeur « L'opération archéologique »**

Ce classeur est destiné aux équipes chargées du montage des opérations. Il réunit les savoirs techniques à connaître lors de la phase de définition et de calibrage des besoins. Il comporte six parties : engins de chantier, principes généraux (par exemple, principes de dimensionnement d'un atelier de terrassement), modes opératoires, matériels de chantier, règlements et sécurité, documentation et outils. En 2009, la plupart des fiches « Engins de chantier » et « Principes généraux », ainsi qu'un glossaire, ont été publiés. Parallèlement, un poster rassemblant les différents modèles des engins de chantier selon leur usage ainsi qu'un dépliant ont été diffusés aux équipes.

Ce travail de recensement des engins a également servi de base à la rédaction d'un cahier des charges pour un appel d'offres global concernant les prestations de terrassements archéologiques.

Enfin, une formation « Techniques et technologies des terrassements » a été proposée aux assistants techniques et aux responsables scientifiques pour présenter le classeur et son usage. D'autres sessions identiques seront organisées en 2010 pour les assistants scientifiques et techniques.

### **Systèmes d'information géographique**

Dans la continuité des études conduites depuis 2006, le projet de déploiement des systèmes d'information géographique (SIG) s'appuie désormais sur le second rapport remis par Xavier Rodier et Anne Moreau (CNRS) en 2009. En s'attachant à l'échelle intrasite, ce rapport envisage le recours aux SIG comme un outil d'aide à la recherche en proposant un protocole de traitement de l'information et l'organisation des processus d'acquisition et d'exploitation des données sur une opération archéologique. Une expérience d'application concrète de ces propositions s'est déroulée en 2009 au Centre de recherches archéologiques de Tours. Elle permet d'identifier les modalités du déploiement à grande échelle, de définir de nouveaux métiers et de mettre en œuvre des formations spécifiques.

### **Les grands travaux archéologiques**

Un premier bilan des expériences en matière de grands travaux avait permis en 2008 de classer ces opérations en trois niveaux, à partir de la définition de seuils surface/temps conjuguée aux besoins en effectifs et au degré de complexité du projet. Cet ordonnancement donnait la trame nécessaire à la programmation opérationnelle et permettait de préciser les rôles respectifs des responsables de la coordination et du directeur de projet. En 2009, ces préconisations ont fait l'objet d'une instruction de la direction générale et ont été appliquées au grand chantier de diagnostics du canal Seine-Nord Europe. Une direction de projet a ainsi été créée, directement rattachée à la direction générale.

# La valorisation et la communication

Missions statutaires de l'Inrap, la valorisation des résultats de la recherche et la diffusion des connaissances archéologiques aux publics prennent des formes de plus en plus diverses.

## Les initiatives de développement culturel en régions

En 2009, 482 initiatives ont touché plus 500 000 personnes en régions. On relève notamment 143 visites de chantiers, 42 expositions, 83 conférences et 55 opérations dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine ou de la Fête de la Science. 31 conventions ont été passées avec des collectivités territoriales ou des partenaires culturels. Ces activités ont concerné plus de 226 communes ou communautés d'agglomérations dans 65 départements, plaçant l'Inrap aux avant-postes de la démocratisation culturelle.

## Un intérêt soutenu des médias

Avec 3 868 citations, le nombre des articles dans la presse écrite est en léger repli par rapport à 2008 (-6%), mais le nombre des émissions de radio et de télévision augmente très sensiblement (+16%). Les découvertes, les expositions, les colloques et les journées portes ouvertes sont les principaux thèmes abordés. L'enceinte médiévale de Paris, les sculptures soviétiques de Baillet-en-France, les sépultures des guerres de Vendée au Mans, les diagnostics du canal Seine-Nord Europe, la nécropole moderne de la Ciotat, le diagnostic de la place des Martyrs à Alger ou le relevé du site de Lalibela en Éthiopie ont notamment suscité l'intérêt de la presse étrangère : *The Times*, *The Wall Street Journal*, *Science*, *Izvestia*, *The Australian*, *Gulf News*, *El Moudjahid*...

## Plus de 500 000 visiteurs sur le site [www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)

En 2009, le nombre de visites du site internet a fortement augmenté et totalise 501 846 visites (+16%). Le site a fait l'objet de nombreux enrichissements : atlas interactifs de la collection « Villes et territoires » consacrés à l'histoire de Reims et aux fouilles de l'autoroute Artenay-Courtenay ; dossier sur l'histoire du sel ; captation vidéo du colloque « Des climats et des hommes ». Des partenariats ont été noués avec les portails « Annuaire des arts » et « Patrimoine numérique », ainsi qu'avec la web télévision de la Cité des sciences et de l'industrie.

## Un effort de communication dans les Dom

Un dispositif spécifique de communication a été amorcé en Guyane et en Guadeloupe pour accompagner le développement de la discipline dans ces deux régions.

## « Les étapes de l'archéologie préventive »

Cinq panneaux ont été conçus pour expliquer les processus archéologiques et compléter le système d'information des chantiers dans des lieux publics : mairies, office de tourisme, centres commerciaux...



Fête de la Science à Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane. Des panneaux présentent les processus de l'archéologie préventive, du diagnostic à la valorisation, d'autres les découvertes récentes dans la région. © Jérôme Briand, Inrap



Fête de la Science à Strasbourg. © François Schneikert, Inrap

### Les expositions en régions

L'Inrap s'est associé à l'organisation de nombreuses expositions en régions, ayant attiré près de 400 000 visiteurs en 2009, parmi lesquelles : « 2 000 ans d'histoire urbaine » à Amiens, « Histoires de carreaux – Poêles et potiers au Moyen Âge » à Aoste, « Severinus, potier romain dans le Bauvaisis », « Fouilles à Carnac », « Des archéologues à Chambéry », « Aux origines du Loiret – De la préhistoire à l'A19 » à Chilleurs-aux-Bois, « Florilège de céramiques gallo-romaines en Alsace » à Colmar, « Les recherches de Julien Feuvrier (1851–1936) » à Dole, « La hache et la meule – Les premiers paysans du Néolithique en Normandie » à Évreux, « Evena – Aux origines d'Esves-sur-Indre », « Post Mortem – Rites funéraires à Lugdunum » à Lyon, « Les mosaïques d'Achille et Penthée » à Nîmes, « Hugues de Semur – Lumières clunisiennes » à Paray-le-Monial, « Et avant Parthenay – Le site des Terres rouges », « Piriac, il y a 2000 ans » à Piriac-sur-Mer, « Les Gaulois face à Rome – La Normandie entre deux mondes » à Rouen, « Nos ancêtres les Barbares » à Saint-Dizier, « D(is) M(anibus) – Pratiques funéraires gallo-romaines » à Sarrebourg, « Hommage à Jean-Yves Prampart » à Sens, « La voie de Rome – Entre Méditerranée et Atlantique » à Toulouse, « Pourquoi j'ai mangé mon chien – Une archéologie des animaux » à Tours, « Le pèlerin à travers les âges » à Vains, « Gaulois sous les pommiers – Découvertes de l'âge du Fer en Basse-Normandie » à Vieux-la-Romaine, « Le château des évêques de Metz » à Vic-sur-Seille...

### « 100 000 ans sous les rails »

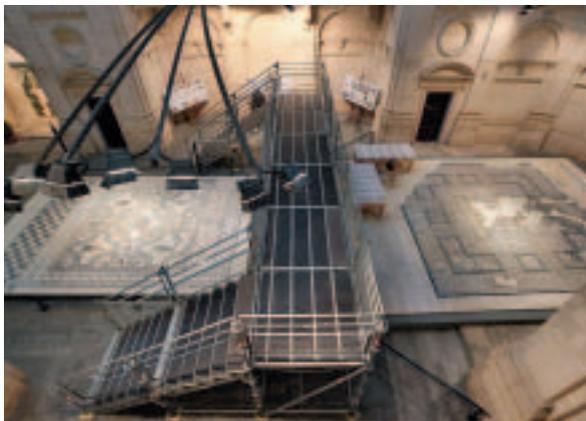
Après quatre années d'itinérance, l'exposition « Cent mille ans sous les rails – Archéologie de la ligne à grande vitesse est-européenne » a été présentée à Soissons. L'exposition aura accueilli un total de plus de 45 000 visiteurs.

### De nombreux projets audiovisuels

Deux documentaires ont été achevés : *Reims la romaine* (26 min) réalisé par Jean-Paul Fargier et produit par Zadig en partenariat avec Reims Métropole et Mobilité agglomération rémoise, à l'occasion des fouilles du tramway de Reims, ainsi que *Les Fouilleurs* (52 min) réalisé par Juliette Senick et produit par Les films d'ici, sur le quotidien d'une équipe d'archéologues nîmois. Pour son site internet, l'Inrap a produit 24 reportages couvrant l'actualité des découvertes. Enfin, la collection « Les Sciences de l'archéologie » s'est enrichie de quatre titres : l'archéozoologie, l'anthracologie, l'anthropologie et la carpologie.

### Huit coéditions grand public

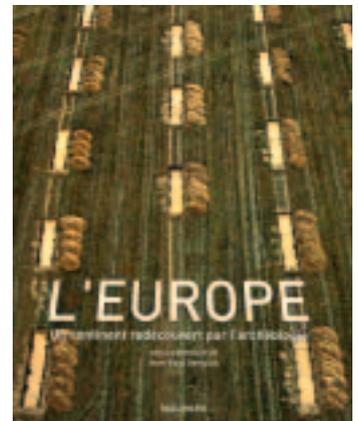
Les éditions La Découverte ont publié dans la collection « Archéologie de la France » : *Archéologie médiévale en France – Le premier Moyen Âge* et *La France du Paléolithique* ; les éditions Ouest-France dans la collection « Histoire » : *Fouilles et découvertes en Alsace*, *Fouilles et découvertes en Franche-Comté* et *Great War Archaeology*, traduction anglaise d'*Archéologie de la Grande Guerre* ; les éditions Actes



Exposition des mosaïques d'Achille et de Penthée dans la chapelle des Jésuites, musée archéologique de Nîmes. © Denis Gliskman



« Florilège de céramiques gallo-romaines en Alsace. La vaisselle régionale dans tous ses états », exposition musée d'Unterlinden. © François Schneikert, Inrap



Éditions grand public et scientifique.

Sud Junior : *Les Gaulois à petits pas*, troisième titre archéologique de la collection « À petits pas... » ; et les Éditions lyonnaises d'Art et d'Histoire : *Lyon, les bateaux de Saint-Georges – Une histoire sauvée des eaux*. Enfin, dans le cadre du projet « Archéologie dans l'Europe contemporaine », les éditions Gallimard ont publié *L'Europe. Un continent redécouvert par l'archéologie*, associant quinze auteurs de neuf pays européens.

### Dix publications scientifiques

En 2009, l'Inrap a subventionné, pour un montant total de 24 000 €, sept ouvrages publiés par des éditeurs spécialisés. Par ailleurs, l'institut a apporté son concours à la publication par les *British Archaeological Reports* de la session « Understanding the Past : a matter of surface-area », tenue lors du congrès de l'European Association of Archaeologists. L'institut a soutenu la collection des Documents d'archéologie française, qui a vu la parution du n° 103, *Géoarchéologie de sites préhistoriques. Le Gardon, Montou et Saint-Alban*. Enfin, les éditions La Découverte ont publié *La Fabrique de l'archéologie en France*, actes du colloque organisé avec l'Institut national d'histoire de l'art en février 2008.

### Archéopages

*Archéopages* a fait l'objet de trois numéros : « Quartiers et faubourgs », « Ségrégations » et « Pêches ». La revue est diffusée dans une cinquantaine de librairies et adressée à près de 300 abonnés. Son comité de rédaction compte cinq nouveaux membres : Dany Barraud

(SRA Aquitaine), Brigitte Boissavit-Camus (université de Paris I), Jean Plumier (direction du Patrimoine de Wallonie), Hervé Richard (CNRS) et Florence Verdin (université de Bordeaux 3).

### La création d'une collection de rapports scientifiques

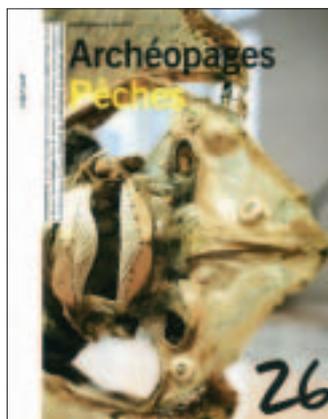
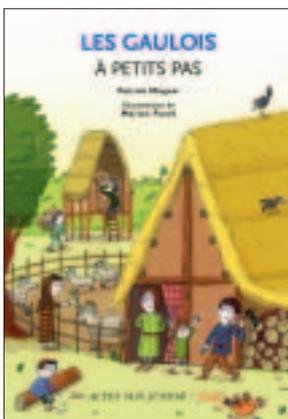
Une maquette des rapports de diagnostic et de fouille a été mise au point. Elle permet de normaliser la présentation des documents, d'améliorer leur qualité graphique et de les inscrire dans l'identité visuelle de l'Inrap.

### Le portail de l'Inrap

Les différentes composantes du site Internet ont fait l'objet d'une refonte complète afin d'aboutir à un portail intégrant l'intranet (qui a vu sa fréquentation progresser de 113 %) et les espaces destinés à la communauté scientifique. Le graphisme, l'ergonomie et la navigation ont été harmonisées et l'architecture restructurée. Il permet désormais l'accès au catalogue *Dolia* et à un certain nombre de rapports de fouilles consultables en ligne.

### Le colloque « Des climats et des hommes »

En novembre 2009, la Cité des sciences, Météo France et l'Inrap ont organisé un colloque international conviant 38 géologues, glaciologues, archéologues et historiens, dont 12 étrangers, à faire le point sur l'histoire du climat. Il a attiré 600 participants.



Une nouvelle maquette pour les rapports scientifiques.

# La coopération internationale

L'Inrap développe des liens durables avec les acteurs de la recherche archéologique dans le monde en participant à des projets multilatéraux et à des associations professionnelles, en initiant des actions de coopération bilatérales et en collaborant à des missions à l'étranger.

## Projets multilatéraux

L'Inrap est le chef de file du projet « Archéologie dans l'Europe contemporaine : pratiques professionnelles et médiations aux publics » (ACE). Il en assure la coordination scientifique et la gestion administrative et financière. En 2009, un séminaire technique et scientifique à Thessalonique a réuni l'ensemble des partenaires et a notamment servi à lancer la thématique de recherche portant sur la profession archéologique dans ses dimensions qualitatives (identité professionnelle, formation) comme quantitatives (nombre d'archéologues par pays, par surfaces aménagées, rapporté au PIB, etc.). Par ailleurs, le projet ACE a coorganisé au congrès de l'EEA 2009, qui s'est tenu en Italie, une session sur les effets de la crise économique sur l'archéologie (emplois, financements, recherche, législation etc.).

## Participation à des associations professionnelles

### Europae Archaeologiae Consilium

Cette association regroupe l'ensemble des responsables des services archéologiques nationaux des pays membres du Conseil de l'Europe. Admis dès 2004 à titre d'observateur, l'Inrap a participé à plusieurs séminaires, dont le dernier à Strasbourg en 2009 a eu pour thèmes le pillage des sites archéologiques, les fouilles clandestines et le trafic illicite d'objets.

### European Association of Archaeologists

Depuis 1994, l'EEA réunit chaque année près d'un millier d'archéologues européens. L'Inrap est membre institutionnel depuis 2002. L'Inrap participe aux congrès annuels en organisant des sessions et en présentant des communications scientifiques. Deux sessions ont été organisées en 2009 à Riva del Garda en Italie.

### International committee on archaeological heritage management de l'Icomos

L'Inrap devient en 2006 le premier membre institutionnel de ce comité international de l'Icomos pour la gestion du patrimoine archéologique. Ce comité apporte son expertise sur les dangers encourus par le patrimoine archéologique et sur les enjeux de protection et de valorisation, en rapport notamment avec l'Unesco. Depuis 2009, un membre de l'Inrap siège au bureau. Par ailleurs, l'institut est aussi membre institutionnel d'Icomos France.

## Actions de coopération bilatérales

### Cambodge

Avec le soutien de l'ambassade de France, l'Inrap concourt au développement de l'archéologie autorité chargée de gérer le site d'Angkor inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Cette présence, associée à celle d'un architecte urbaniste de l'État pour la partie monumentale et architecturale, participe à l'action française sur le site, notamment au titre du CIC pour le Cambodge.



Basilique paléochrétienne découverte lors du diagnostic archéologique mené par une équipe franco-algérienne au pied de la casbah d'Alger.

© Denis Gliksman, Inrap

## Maghreb

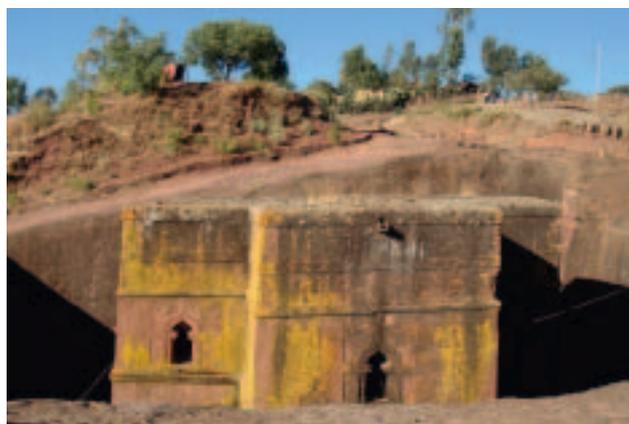
Les actions de coopération de l'Inrap au Maghreb s'inscrivent dans le prolongement du colloque de sensibilisation à l'archéologie préventive organisé avec l'Unesco à Alger en novembre 2004.

Au Maroc, les fouilles préventives menées à Moulay Idriss, en collaboration avec l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine marocain (Insap), sont en cours de publication.

En Algérie, au-delà des coopérations déjà entamées, notamment entre l'université de Tlemcen et l'université de Montpellier III, une opération s'est déroulée dans la casbah d'Alger en juillet 2009. Sous l'égide du centre du Patrimoine mondial de l'Unesco, l'Inrap s'est associé avec le ministère algérien de la Culture, le ministère des Transports, l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés, l'Entreprise du métro d'Alger et les autorités locales pour réaliser un diagnostic archéologique sur l'emplacement de la future station de métro Place des martyrs. Sur sept mètres de stratigraphie bien conservés ont été identifiés des niveaux coloniaux, ottomans, antiques, ainsi qu'une importante basilique paléochrétienne. Un projet de fouilles et de conservation est à l'étude. Par ailleurs, cette opération a constitué un chantier de formation.

## Éthiopie

La collaboration avec le Centre français d'études éthiopiennes (ministère des Affaires étrangères) a permis de développer des actions conjointes en matière de recherche, de publication et de valorisation de l'archéologie. En avril 2009, une première campagne topographique et d'études géomorphologiques a été menée à Lalibela, site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, en collaboration avec le centre français, les autorités éthiopiennes et l'Unesco.



Campagne topographique et d'études géomorphologiques menée sur le site des églises monolithes taillées dans le basalte à Lalibela. © Laurent Bruxelles, Inrap

## Albanie

À la demande de l'Albanie, une collaboration s'est mise en place avec l'Agence des services archéologiques (ASHA) du ministère de la Culture et du Tourisme albanais. Avec cette agence, nouvellement créée à la suite de la ratification par l'Albanie de la convention de Malte, et avec le soutien de l'ambassade de France, l'Inrap a organisé un séminaire de présentation de l'archéologie préventive à Tirana en février 2009. Ont suivi la visite en France du directeur du patrimoine albanais et la venue d'un archéologue de l'ASHA pour une formation technique et opérationnelle sur le terrain.

## Participation de chercheurs de l'Inrap à des opérations archéologiques à l'étranger

Les compétences scientifiques et opérationnelles des archéologues de l'Inrap sont régulièrement sollicitées et permettent de passer des accords de coopération avec des organismes tels que les universités, le CNRS, les écoles françaises à l'étranger, le ministère des Affaires étrangères etc. En 2009, une trentaine d'archéologues sont intervenus en Afrique du Sud, en Albanie, en Azerbaïdjan, en Croatie, au Cambodge, en Égypte, en Éthiopie, en Israël, en Italie, en Jordanie, en Mongolie, en Syrie et au Vatican.



# **Le pilotage de l'institut**

# Les chantiers organisationnels

Les chantiers organisationnels figurent, pour la plupart, au projet d'établissement adopté fin 2004 par le conseil d'administration de l'Inrap, pour la période 2005–2007, prolongée en 2008. Ils portent sur des actions à long terme qui visent à moderniser le fonctionnement et les procédures internes de l'institut.

## **La gestion de l'activité**

Projet majeur du schéma directeur informatique 2006-2009, le système de gestion de l'activité (SGA) concerne toutes les activités et tous les agents de l'Inrap à des degrés divers, nombre d'entre eux ayant d'ailleurs été associés à son élaboration depuis 2006. En 2009, plusieurs avancées essentielles sont à constater.

Après la défaillance d'un prestataire externe, un travail important a été engagé à partir d'avril 2009 pour finaliser certaines fonctionnalités directement avec l'éditeur Agresso. Par ailleurs, afin de renforcer l'ergonomie du système et d'enrichir les modules, un module de simulation de planification très poussé a été acquis en juin 2009.

À l'automne, l'ensemble des fonctionnalités du SGA a été testé et les interfaces avec les autres systèmes d'information de gestion (finances et ressources humaines) ont été définitivement développées et contrôlées. Parallèlement, afin de disposer de l'ensemble des données de gestion d'activité au sein d'un même système, la reprise des données a été engagée à l'été 2009 tout en les fiabilisant préalablement.

La mise en production est prévue en juin 2010 et des équipes relais ont été constituées au sein de chaque direction interrégionale pour accompagner le déploiement du système.

## **Un nouveau système d'information comptable et financier**

Dans le cadre du schéma directeur informatique, un nouveau système d'information comptable et financier a été choisi et testé en 2009.

Près de 200 utilisateurs, au siège et dans les directions interrégionales, en bénéficieront dès le 1<sup>er</sup> janvier 2010.

Ce système, qui offre des fonctionnalités plus étendues que le précédent, met fin à des saisies multiples et garantit le partage et la fiabilité des informations. Il repose sur le progiciel Sirepa complété des modules « Régies » et « Immobilisations » (éditeur GFI). Il couvre la gestion des dépenses (exécution des marchés, émission des commandes, réceptions des factures, paiement) et des recettes (suivi financier des contrats et marchés avec les aménageurs, facturation, recouvrement) ainsi que le suivi du budget.

L'aboutissement de ce projet, auquel de nombreux utilisateurs ont été étroitement associés pendant plusieurs mois, améliorera la gestion et le pilotage de l'institut tout en créant les fondements d'une comptabilité analytique.

### **La normalisation de la situation fiscale**

En 2008, l'Inrap avait confié une mission d'expertise fiscale à un cabinet spécialisé. Les conclusions des experts ont permis de clarifier en 2009 le périmètre des activités constituant le secteur lucratif, d'une part, et le secteur non lucratif d'autre part, et, partant, les conditions d'assujettissement de l'institut aux impôts commerciaux. Cette démarche a été menée en concertation avec les services compétents de la DGFIP. Elle était indispensable pour classer de manière rigoureuse et transparente les activités qui relèvent d'un financement public (diagnostics, recherche, valorisation, collaborations scientifiques) et celles qui relèvent de recettes propres (fouilles).

En application de la loi de 2003 sur l'archéologie préventive, l'Inrap porte en effet la plus grande attention à gérer de manière étanche ses activités à caractère non lucratif et celles qui relèvent du secteur concurrentiel. Cette partition et la structure de financement qui en découle sont déterminantes dans l'élaboration du budget de l'institut et le respect de ses grands équilibres. La clarification opérée en 2009 a entraîné un alourdissement des charges de l'institut d'environ 4 M€ en 2010.

### **La signature d'un protocole de modernisation financière et comptable**

Signé en 2009 par la directrice générale de l'Inrap, l'agent comptable, le contrôleur financier et le directeur adjoint au directeur général des finances publiques (DGFIP), ce protocole scelle les progrès réalisés et ouvre une nouvelle étape dans l'amélioration de la gestion de l'institut. Un plan d'actions sur trois ans facilitera, avec le soutien de la DGFIP, la transparence et la qualité de cette gestion.

Il contribuera à la modernisation et à la fiabilisation des procédures comptables et financières qui répondront aux besoins de l'activité archéologiques et des agents : délais de paiement des fournisseurs, processus de facturation clients, remboursement des frais de déplacements, etc. L'Inrap s'engage ainsi dans une démarche innovante, aujourd'hui adoptée par 28 établissements publics nationaux sur 655.

### **Un appel d'offres global pour les prestations de terrassement**

L'année 2009 a été marquée par le lancement d'un appel d'offres qui couvre la totalité des besoins en terrassement des directions interrégionales sur une période de quatre ans. Auparavant, les prestataires étaient consultés au fur et à mesure des prescriptions archéologiques. L'appel d'offres a été découpé en trente-quatre lots, chacun regroupant les besoins de plusieurs départements.

Il s'agissait, par la réalisation d'économies d'échelle, de disposer des tarifs de terrassement les plus attractifs pour répondre plus efficacement aux consultations des aménageurs, voire également alléger les tâches administratives en supprimant les consultations opération par opération. De plus, ce travail a permis d'harmoniser les méthodes de travail des directions interrégionales et devrait, au final, contribuer à l'amélioration des délais d'intervention de l'Inrap.

La direction de l'administration et des finances et la direction scientifique et technique ont ainsi travaillé de concert afin d'établir une typologie des engins de terrassement et des modalités communes de gestion d'un chantier. Leur objectif était aussi d'accroître les exigences de qualité des travaux et de contrôle des prestataires. À cet effet, un cahier des charges a été élaboré en liaison avec les directions interrégionales. Il dresse une liste des engins les plus fréquemment utilisés et une liste des prestations, en introduisant une obligation de résultat, notamment pour les travaux de remblaiement.

À compter du deuxième trimestre 2010, chaque interrégion pourra donc, dans ses relations avec les entreprises de terrassement, s'inscrire dans un dispositif unique et normalisé qui participera de l'identité de l'institut.

**Implantations territoriales**

- centres de recherches archéologiques
- directions interrégionales
- ▲ bases chantiers temporaires



## **La modernisation du cadre de travail et des implantations territoriales**

La politique d'implantations territoriales, qui vise à améliorer les conditions de travail des équipes, a été poursuivie en 2009. Plusieurs centres de recherches, ne répondant plus aux exigences d'hygiène et de sécurité ni au volume d'activité, ont été rénovés. D'autres ont été créés dans des locaux neufs ou réhabilités. À des degrés divers, toutes les directions interrégionales ont bénéficié des effets de cette politique ambitieuse.

Cinq nouveaux centres de recherches archéologiques ont ainsi ouvert en 2009 :

- en Île-de-France, le nouveau centre de La Courneuve (3 300 m<sup>2</sup> sur deux niveaux) accueille plus de 80 agents et offre un très vaste ensemble de locaux techniques (dépôts, magasins, lavage, tamisage, séchage, étude et remontage, laboratoire photo) entièrement adaptés au traitement complet du mobilier archéologique. Le centre annexe de Savigny-le-Temple dispose quant à lui de 580 m<sup>2</sup> de bureaux et espaces techniques destinés à faciliter le traitement des nombreuses opérations de fouilles réalisées sur le territoire de Melun-Sénart ;
- en Grand Ouest, le centre de Fontenay-le-Comte (875 m<sup>2</sup> de plain-pied pour une quinzaine d'agents) remplace l'ancienne base de Longèves ;
- en Grand Sud-Ouest sur le site classé du Château-Campagne, la Drac Aquitaine a réalisé un centre de ressources en préhistoire associant l'Inrap, l'UMR PACEA de l'université de Bordeaux, le musée national de Préhistoire et le service départemental d'archéologie du conseil général de Dordogne. Ce projet, d'une très grande qualité architecturale, met 750 m<sup>2</sup> de bureaux et d'espaces techniques dédiés à la disposition des 15 agents de l'Inrap. À L'Isle-d'Espagnac (près d'Angoulême), 1 025 m<sup>2</sup> de bureaux et d'espaces techniques sont entièrement équipés pour accueillir les équipes d'archéologues mobilisées sur le chantier de la LGV Sud Europe Atlantique.

Les travaux de construction de trois autres centres ont été réceptionnés fin 2009 pour une ouverture programmée au 1<sup>er</sup> semestre 2010.

D'importants travaux d'amélioration ont été menés en 2009 dans les centres existants : à Amiens extension des zones techniques, au Mans extension des zones techniques et des bureaux, à Metz création d'une zone technique de traitement du mobilier archéologique et à Passy fin des travaux d'aménagement du centre. Enfin, l'Inrap a poursuivi son effort de modernisation des équipements collectifs et individuels, en renouvelant par exemple les équipements de sécurité de son personnel ou encore le parc informatique.

# Le bilan du schéma directeur informatique 2006-2009

Le schéma directeur informatique de l'Inrap 2006-2009 visait à refondre les systèmes d'information selon cinq familles : informatique scientifique, gestion des opérations, soutien administratif, systèmes transversaux et infrastructure technique.

La réalisation de cet ambitieux schéma s'est heurté à de nombreuses difficultés, liées non seulement à l'implantation même des systèmes (certains prestataires se révélant défaillants) mais également au contexte de l'institut. Les incertitudes quant à une réorganisation territoriale de l'Inrap ont notamment eu un impact sur les phases de conception des projets. En outre, la capacité de mobilisation des équipes fonctionnelles s'est heurtée à la forte charge de travail et à la nécessité d'assurer, parallèlement, un fonctionnement quotidien. Malgré ces difficultés, le schéma directeur est achevé pour l'essentiel : les objectifs fixés aussi bien pour les systèmes de gestion internes que pour l'informatique scientifique ont été atteints à fin 2009 ou le seront avant la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2010.

Il faut par ailleurs rappeler que le schéma directeur 2006-2009 constitue une étape de consolidation des fondements de l'Inrap et doit laisser place, à partir de 2010, à une nouvelle phase de développement. Celle-ci sera plus axée sur l'activité scientifique. Elle aura également pour objectif l'ouverture des systèmes d'information de l'institut à ses partenaires.

## L'informatique scientifique

Le système de gestion de la documentation scientifique a été mis en œuvre en 2008 et constitue une composante essentielle de la démarche de documentation et de diffusion des données scientifiques de l'Inrap. Parallèlement, des chargés de documentation ont été recrutés, constituant un réseau interne auparavant inexistant. Désormais, les nouveaux contenus scientifiques produits par l'Inrap sont tous référencés ou intégrés dans le système. Quant aux données antérieures, elles y sont progressivement incorporées. C'est le cas des anciens rapports de fouilles, qui doivent être préalablement numérisés.

Depuis début 2007, les archéologues de l'Inrap peuvent consulter une large sélection de rapports de fouilles dans les espaces scientifiques de l'intranet. Cette diffusion a été élargie en novembre 2009 grâce à la mise en ligne sur le site internet de l'Inrap du fonds documentaire *Dolia* constitué de rapports de fouilles et de notices bibliographiques

Les espaces collaboratifs scientifiques, ouverts fin 2008, permettent aux archéologues, de l'Inrap ou non, d'accéder en ligne à des espaces thématiques et des forums centrés sur les thèmes de recherche de l'institut (par exemple, sur les trois enquêtes nationales concernant l'âge du Bronze, l'âge du Fer et les pratiques funéraires).

Le site internet de l'Inrap a été transformé courant 2009 en un portail offrant une information scientifique plus riche, mieux organisée et mieux segmentée par public (grand public, communauté archéologique, personnel Inrap).

## La gestion des opérations archéologiques

La gestion des opérations archéologiques est au cœur d'un autre projet : le système de gestion de l'activité. Basé sur le progiciel Agresso, il couvrira tout le cycle des opérations, de la réception d'un arrêté de prescription à la remise d'un rapport de diagnostic ou de fouille, en incluant l'affectation et la planification des effectifs, le suivi des temps passés et la gestion des missions des équipes. Après des difficultés importantes, le prestataire retenu n'étant pas en mesure de remplir son contrat dans les délais et avec la qualité attendue, le projet a été repris début 2009. La mise en service s'échelonne donc entre juin et septembre 2010.

Un projet d'« observatoire de la demande », permettant une veille des projets d'aménagements susceptibles de faire l'objet d'une prescription et un suivi de l'activité de la concurrence, avait été évoqué dans le schéma directeur. Il reste d'actualité mais n'a pas encore été lancé, la priorité ayant été donnée au système de gestion de l'activité.

## Les systèmes d'information relatifs aux fonctions supports

Les projets portaient essentiellement sur le système d'information en ressources humaines (SIRH) et le progiciel budgétaire et comptable.

La réalisation du nouveau SIRH a été relancée début 2009 après le constat de carences graves de la part de l'éditeur-intégrateur retenu initialement. Elle a été achevée sur la base du progiciel Pléiades, édité par la société Sopra, et les principales fonctions seront installées au 1<sup>er</sup> janvier 2010.

À la même date, sera mis en service le nouveau système d'information comptable et financière. Le système est basé sur le progiciel Sirepa édité par la société GFI.

## Les systèmes transversaux

### Les référentiels

Les projets de refonte des systèmes de gestion opérationnelle et de soutien administratif ont été construits en intégrant la notion de référentiel : il s'agissait de formaliser l'appartenance de chaque donnée à un système maître et à une entité chargée d'en piloter la qualité. Les référentiels identifiés portent sur les données concernant les agents, les tiers, les structures géographiques et organisationnelles, les activités ou encore les articles (commandes). L'adoption de cette nomenclature vise à limiter les saisies multiples et à garantir la cohérence des données. Par ailleurs, les projets prévoient désormais de façon systématique une intégration entre applications, par le biais d'interfaces automatisées reposant sur le logiciel Oracle Data Integrator, aussi bien pour les données de référentiel que pour les données de gestion courante. Cette facilité contribuera à l'objectif général de sécurisation et de cohérence des données, tout en réduisant, là aussi, le nombre de saisies.

### L'informatique décisionnelle

Des outils d'informatique décisionnelle avaient déjà été ajoutés à chacun des systèmes de gestion existants, afin de disposer de capacités de restitution de données très supérieures à celles qui étaient offertes par les progiciels d'origine. Un portail d'informatique décisionnelle est accessible depuis 2007 à des utilisateurs clés.

Cette procédure a été reprise pour les nouveaux systèmes de gestion interne, qui disposent chacun de capacité accrue de restitution de données, en complément des outils proposés dans la version standard.

La prochaine étape consistera à modifier le portail décisionnel pour consolider les données provenant des différents systèmes, de façon à obtenir automatiquement des indicateurs de pilotage global de l'institut.

Ce chantier sera programmé après la mise en service complète des tout derniers systèmes de gestion interne.

### L'infrastructure technique

De nombreux chantiers d'infrastructure technique ont été conduits, conformément aux prescriptions du schéma directeur, pour améliorer le fonctionnement quotidien des systèmes informatiques : remplacement des serveurs dans les directions interrégionales et au siège, mise en place d'un annuaire « *Active Directory* », amélioration des réseaux de données intersites, amélioration très importante des équipements informatiques dans les centres archéologiques et, enfin, mise à disposition dans chaque site de systèmes de stockage locaux, permettant le partage et la sécurisation des données relatives aux fouilles. Le support aux utilisateurs constituait un point faible, qui s'expliquait par l'effectif réduit de l'équipe informatique. Il a été grandement amélioré grâce à une prestation externe d'assistance technique et de *helpdesk*, et à la constitution d'un réseau interne de correspondants informatiques, présents dans tous les sites de l'Inrap.

Un plan de continuité d'activité des systèmes d'information a été élaboré. L'Inrap dispose désormais d'une salle informatique de secours permettant de faire face à un sinistre informatique majeur dans ses locaux du siège.

# Le bilan de l'activité

L'activité opérationnelle de l'Inrap, exprimée en journées de travail, a enregistré en 2009 une légère hausse (+1 %) par rapport à 2008. Au 31 décembre, elle s'établissait à 279 083 journées, soit 0,5% de plus que prévu au budget primitif. Sur cinq ans, la progression est de 22 % (230 000 journées en 2004).

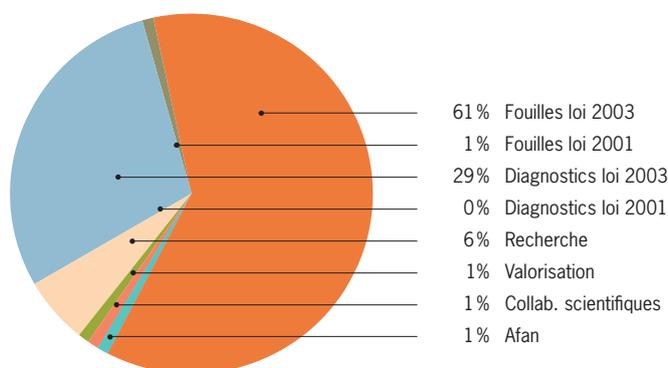
Les neuf dixièmes de l'activité opérationnelle sont constitués pour 62 % de fouilles et pour 29 % de diagnostics.

Une forte demande a été constatée en début d'année, en particulier pour les diagnostics à partir de mars. Le recours en août à un surcroît de contrats à durée déterminée, pour un équivalent de 65 temps plein (ETP), a permis de répondre à l'accroissement du volume de fouilles prescrites.

## Consommation des jours-homme par type de PAS

TYPE	NOMBRE DE JOURS CONSOMMÉS
Action collective de recherche	512,9
Enquête nationale	585
Autre projet	315
Programme blanc	696,2
Aide à la préparation de publication	1 087
Axes de recherche collective	2 896
Bilan archéologique régional	76,5
Colloque à l'étranger	186,5
Colloque sur le territoire national	2 144,2
Enseignement	195,5
Instance scientifique	237
Fouille programmée	142
Programme collectif de recherche	2 961,1
Publication inférieure ou égale à 20 j/h	1 659
Publication supérieure à 20 j/h	2 461,9
UMR	770
<b>Total<sup>1</sup></b>	<b>16 925,7</b>

1. 195 journées attribuées à la DST (frais de structures) n'apparaissent pas dans ce tableau mais portent le total à 17 121 journées de travail.



## Diagnostics

La prévision initiale de 63 300 journées (budget primitif), dont 500 en loi 2001, a été portée à 88 000 (décision modificative n° 1) compte tenu de la forte demande liée aux grands travaux dans le cadre du plan de relance de l'économie mis en œuvre par le Gouvernement. Le réalisé est de 79 568 journées de travail. Le budget primitif, augmenté de 28 %, a ainsi été largement dépassé. Mais, du fait de reports successifs des opérations archéologiques sur certains grands travaux notamment en raison de la non-disponibilité des terrains, le volume d'activité inscrite dans la première décision modificative n'a pas été atteint (-8 %). En cours d'année, une partie des moyens initialement prévus sur les opérations de LGV Sud Europe Atlantique, Bretagne-Pays de la Loire et le contournement Nîmes-Montpellier a ainsi été redéployée sur plusieurs régions, les terrains n'étant pas accessibles.

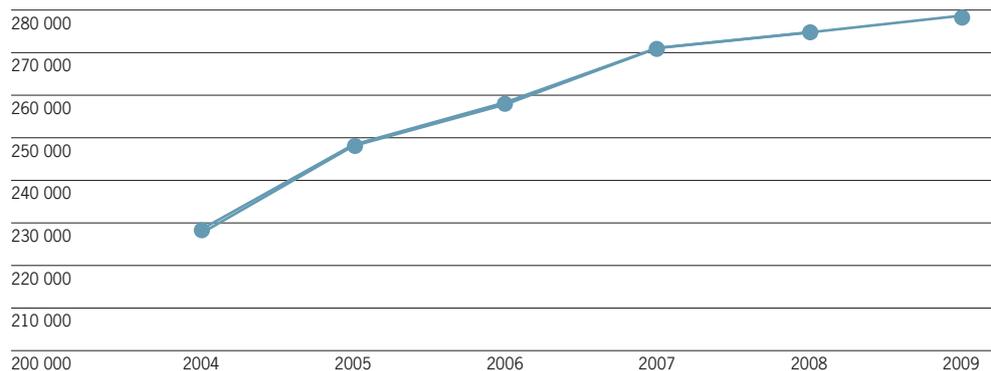
## Fouilles

Le budget primitif de 190 550 journées de travail n'a pas été atteint, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, des opérations ont été annulées par les aménageurs confrontés à des difficultés économiques. Parallèlement, la concurrence s'est fortement développée. Or, contrairement aux autres opérateurs archéologiques, l'Inrap est contraint, en raison de son statut, en termes d'effectifs. De même, il est tenu de respecter certains délais, liés aux procédures d'appels d'offres publics. En 2009, ce sont donc 170 656 journées de travail qui ont été affectées aux opérations de fouilles, un chiffre légèrement supérieur à celui de 2008. La présence des archéologues sur le terrain étant moins importante que prévu, le nombre de journées consacrées aux opérations Afan et aux fouilles loi 2001, donc liées aux travaux d'études, sont en dépassement de 1 547 journées par rapport au budget initial qui était de 2 550 journées. Le retard a pu être rattrapé. Cependant le résultat comptable de l'institut en sera affecté.

## Recherche

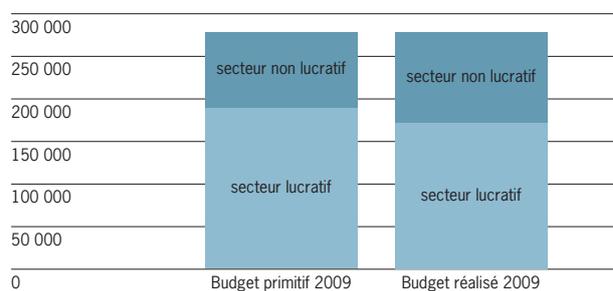
L'enveloppe budgétaire initiale de 17 000 journées allouées à la recherche pour 2009, identique à celle de 2007 et 2008, devient insuffisante par rapport à la capacité opérationnelle de l'institut. Néanmoins, elle permet à l'institut de remplir sa mission d'acteur majeur de la recherche archéologique. Le niveau de réalisation, soit 16 926 journées, correspond au budget prévu.

**Évolution de l'activité depuis 2004**  
en journées de travail



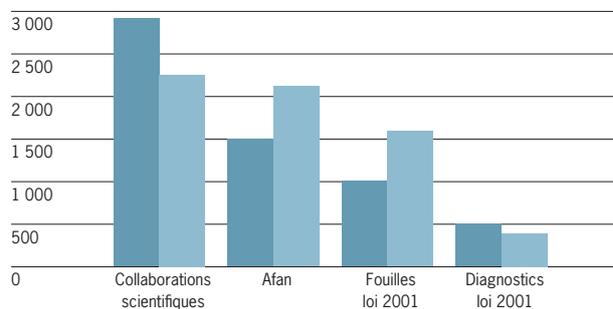
**L'activité**  
en journées de travail

Le secteur lucratif comprend les fouilles loi 2003 et les opérations Afan, le secteur non lucratif comprend les diagnostics loi 2003, les fouilles et diagnostics loi 2001, la recherche et la valorisation.



**Les autres axes**  
en journées de travail

■ budget primitif 2009  
■ budget réalisé 2009



**Valorisation**

Le nombre de journées dévolues en 2009 aux actions de valorisation à destination du public – 3 415 journées – est en hausse de 4 % par rapport à 2008.

**Collaborations scientifiques**

En ce qui concerne les collaborations scientifiques, 2 945 journées y ont été consacrées en 2009 : 664 journées ont été dédiées aux actions à l'international, les autres essentiellement à la participation à des fouilles programmées.

# L'exercice budgétaire

Le début de l'année 2009 a été marqué par un important relèvement des ressources publiques accordées à l'archéologie préventive. D'une part, une subvention exceptionnelle de 20 M€ lui a été attribuée dans le cadre de la mise en œuvre du plan de relance de l'économie ; d'autre part, le Parlement a voté une hausse des taux de la redevance d'archéologie préventive afin de se rapprocher du niveau nécessaire à la mise en œuvre des prescriptions des diagnostics.

## L'Inrap

L'autorisation budgétaire des dépenses prévue au budget primitif s'élevait à 141,2 M€ en fonctionnement (enveloppes « personnel » et « fonctionnement », dont 1,2 M€ pour les amortissements et provisions) et à 4,4 M€ en investissement. Elle a été respectivement ajustée à 153,7 M€ et à 4,1 M€ par la troisième décision modificative du budget. Les dépenses réalisées s'élèvent finalement à 150,2 M€ en fonctionnement (soit une hausse de 7 M€ par rapport à 2008) et à 2,9 M€ en investissement.

Les ressources budgétaires, initialement prévues à 144,4 M€, relevées à 155,9 M€ par la troisième décision modificative du budget, ont atteint en réalisé 146,6 M€ (soit une hausse de 8,8 M€ comparativement à 2008).

Le résultat de l'exercice reste déficitaire (3,6 M€) mais le déficit recule de 1,8 M€ par rapport à 2008, l'équilibre étant obtenu par un prélèvement de 3,8 M€ sur le fonds de roulement.

Le taux d'autofinancement s'établit à 54 %, le secteur lucratif occupant ainsi une part prédominante dans les produits de l'institut.

Le plafond d'emplois s'établissait à 1 953 ETPT au budget primitif. Un recrutement exceptionnel de 65 CDD a été autorisé en août hors plafond d'emplois, dans l'attente de la mise en place du nouveau régime de contrats d'activités qui a été finalement institué en décembre 2009 (décret du 1<sup>er</sup> décembre 2009).

Cet accroissement des moyens a permis de maintenir la capacité opérationnelle allouée aux fouilles, dans un contexte de forte revalorisation des moyens dédiés aux diagnostics. L'activité de l'Inrap aura ainsi atteint, tous axes confondus, plus de 279 000 journées de travail, soit un niveau jusqu'à présent inégalé. Les activités de diagnostic, de recherche, de collaborations scientifiques et de valorisation se hissent à un niveau proche de 105 000 journées, correspondant à 37,5 % de la capacité opérationnelle totale.

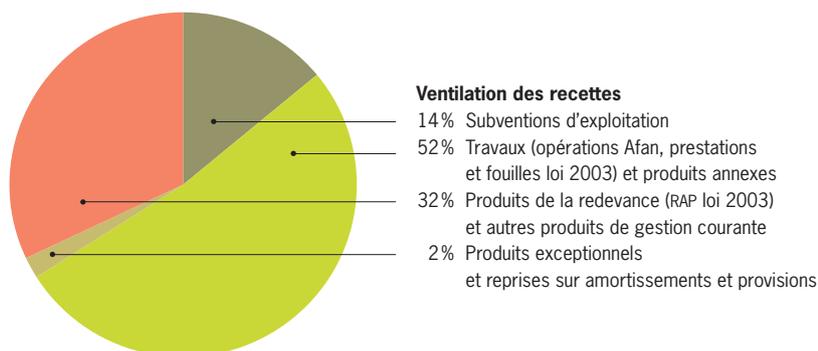
## Les produits

En exécuté, les produits ont augmenté de 6,4 % par rapport à 2008.

Le chiffre d'affaires s'inscrit à 77,1 M€, en légère augmentation (+ 0,9 %) par rapport à 2008. Les fouilles loi 2003 en constituent désormais la quasi-totalité.

Le cumul du produit de la redevance d'archéologie préventive dévolu à l'Inrap (45,6 M€ en application de la loi 2003 et 1,1 M€ en application de la loi 2001) et des subventions (19,5 M€) – versées par l'État (ministère de la Culture et de la Communication et ministre chargé du Plan de relance) et divers organismes (0,8 M€) – s'élève à un total de 67 M€ en 2009 : il dépasse de 11,4 M€ le total de 2008 et de 16,1 M€ les prévisions du budget primitif.

Les autres produits (essentiellement reprises sur amortissements et provisions) se montent à 2,5 M€.



## Les charges

En exécuté, les charges ont augmenté de 4,9 % par rapport à 2008.

Les dépenses de personnel – dont la part relative dans le total progresse de 0,7 point entre 2008 et 2009 – se montent à 82,4 M€ et représentent le premier poste de charges (54,2 %). L'augmentation de 4,8 M€ constatée s'explique notamment par celle du nombre d'agents rémunérés (+ 65 ETPT).

Les charges de fonctionnement hors personnel atteignent 67,8 M€ (en hausse de 2,2 M€ par rapport à 2008) et se répartissent entre :

- les dépenses liées aux opérations (notamment terrassements, bungalows, déplacements, véhicules) pour 40,5 M€, les dépenses dites « de structure » (dont les implantations territoriales) pour 16,4 M€, la dotation aux amortissements pour 1,1 M€, les dégrèvements et provisions pour 6,23 M€ et les dépenses de recherche et de valorisation pour 2,3 M€ ;
- les charges financières pour 0,6 M€ et les charges exceptionnelles pour 0,7 M€.

## Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement connaissent une sensible augmentation comparativement à 2008 (+ 10 %).

Le taux de consommation des crédits d'investissement s'établit néanmoins seulement à 70 %, principalement en raison d'un décalage de paiement des dépenses relatives aux trois nouveaux systèmes d'information déployés par l'institut.

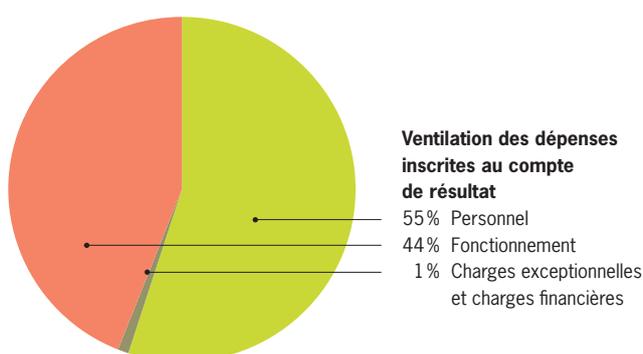
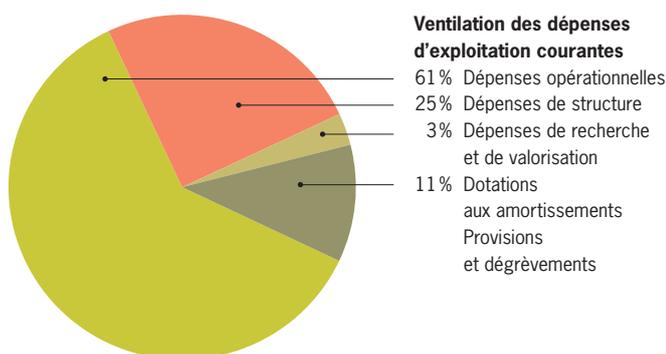
## Le Fonds national d'archéologie préventive (Fnap)

Le budget primitif du Fnap prévoyait des recettes (constituées par 30 % du produit de la redevance d'archéologie préventive) à hauteur de 17,7 M€, réévaluées en décision modificative n° 1 de 10 M€ grâce à l'attribution d'une subvention exceptionnelle et de 2,4 M€ dus à la hausse des taux de la redevance d'archéologie préventive. Au total elles ont atteint 31,5 M€.

Avec le report de 2008 à 2009 de crédits engagés non ordonnancés (à hauteur de 20,0 M€) et de recettes 2008 non budgétées (3,1 M€), le budget final s'est élevé à 53,2 M€.

Les dépenses de l'exercice atteignent 29,6 M€ (+ 63,5 % par rapport à 2008) au sein desquelles les prises en charge et les subventions représentent respectivement 26,9 M€ et 2,7 M€.

L'exercice se traduit par un résultat positif de 25 M€, ce solde étant engagé à hauteur de 23,6 M€ pour les paiements restant à effectuer, d'après les arrêtés de prise en charge et de subvention en cours au 31 décembre 2009. Par ailleurs, 74 dossiers, totalisant 20 M€, n'ont pu être engagés en raison de l'insuffisance des crédits disponibles.



**Dépenses 2009**

	Budget primitif	DM3	Compte financier
	€	€	€
Réalisation des opérations archéologiques	20 495 000	22 181 000	20 397 555
Fournitures non stockables	3 612 500	5 402 500	5 139 030
Fournitures accessoires d'achat		1 100 000	908 782
<b>Achats et variations de stocks</b>	<b>24 107 500</b>	<b>28 683 500</b>	<b>26 445 366</b>
Sous-traitance générale	500 000	963 000	898 201
Redevances de crédit-bail	0	0	0
Locations immobilières	10 371 000	11 221 000	10 802 101
Charges locatives et de copropriété	800 000	980 000	874 995
Travaux d'entretien et de réparation sur biens immobiliers	1 069 000	1 958 000	2 410 129
Primes d'assurance	721 000	721 000	698 404
Études et recherches	20 000	20 000	0
Documentation	126 000	246 000	345 064
<b>Achats de sous-traitance et services extérieurs</b>	<b>13 607 000</b>	<b>16 109 000</b>	<b>16 028 895</b>
Honoraires	875 000	701 000	665 948
Information, publications, relations publiques	951 500	645 500	724 983
Transports de biens et transports collectifs de personnel	250 000	250 000	142 296
Déplacements, missions et réceptions	10 050 000	10 990 000	11 076 450
Frais postaux et de télécommunications	1 787 000	1 867 000	1 476 670
Services bancaires	0	0	4 621
Autres prestations de services	2 404 000	2 496 000	2 337 646
<b>Autres services extérieurs</b>	<b>16 317 500</b>	<b>16 949 500</b>	<b>16 428 615</b>
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (impôts)	2 300 000	2 289 000	2 220 519
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (autres organismes)	1 025 000	1 092 000	1 071 238
Autres impôts, taxes et versements assimilés : administration des impôts	5 000	5 000	4 333
Autres impôts, taxes et versements assimilés : divers	0	0	10 512
<b>Impôts, taxes et versements assimilés</b>	<b>3 330 000</b>	<b>3 386 000</b>	<b>3 286 602</b>
Traitements, commissions et remises au personnel permanent	50 610 000	50 240 000	49 843 489
Traitements, commissions et remises au personnel sur CDD	4 397 250	6 897 750	7 105 148
Charges de sécurité sociale et prévoyance	20 528 500	20 883 000	20 778 455
Autres charges sociales	1 489 250	1 418 250	1 408 325
<b>Charges de personnel</b>	<b>77 025 000</b>	<b>79 439 000</b>	<b>79 135 418</b>
Droits d'auteurs et de reproduction	177 000	177 000	170 301
Contrôle financier	0	0	0
Conseils et assemblées	20 000	20 000	3 648
Charges sur créances irrécouvrables		0	90 966
Dégrèvements sur redevances	0	0	0
Charges de gestion courantes	0	3 838 000	3 817 702
<b>Autres charges de gestion courante</b>	<b>197 000</b>	<b>4 035 000</b>	<b>4 082 617</b>
Charges d'intérêts	580 000	580 000	632 160
<b>Charges financières</b>	<b>580 000</b>	<b>580 000</b>	<b>632 160</b>
Pénalités sur contrats et conventions	310 000	865 000	653 157
Autres charges exceptionnelles	95 000	95 000	31 486
<b>Charges exceptionnelles</b>	<b>405 000</b>	<b>960 000</b>	<b>684 643</b>
Dotations aux amortissements et provisions	1 200 000	3 591 000	3 428 094
Dotations aux amortissements et provisions pour charges exceptionnelles	0		9 747
<b>Dotations aux amortissements et provisions</b>	<b>1 200 000</b>	<b>3 591 000</b>	<b>3 437 841</b>
Crédits à répartir personnel	1 400 000		0
Crédits à répartir matériel - provisions	3 000 000		0
<b>Total dépenses de fonctionnement</b>	<b>141 169 000</b>	<b>153 733 000</b>	<b>150 162 157</b>

**Recettes 2009**

	Budget primitif	DM3	Compte financier
	€	€	€
Travaux (opérations Afan et fouilles loi 2003)	92 250 000	86 400 000	76 209 767
Prestations de services	1 160 000	800 000	605 162
Produits des activités annexes	360 000	275 000	310 312
<b>Ventes de marchandises, produits fabriqués, prestations de services</b>	<b>93 770 000</b>	<b>87 475 000</b>	<b>77 125 241</b>
État – Ministères de tutelle	9 696 000	19 572 000	20 074 517
Autres subventions d'exploitation	0	0	208 354
<b>Subventions d'exploitation</b>	<b>9 696 000</b>	<b>19 572 000</b>	<b>20 282 871</b>
Produit de la redevance (opérations loi 2001 et Rap loi 2003)	40 500 000	47 063 000	46 709 267
Divers autres produits de gestion courante	0	165 000	212 747
<b>Autres produits de gestion courante</b>	<b>40 500 000</b>	<b>47 228 000</b>	<b>46 922 014</b>
Revenus des valeurs mobilières de placement	430 000	0	0
Gains de change		0	0
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		0	0
<b>Produits financiers</b>	<b>430 000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Produits exceptionnels sur opérations de gestion		73 000	77 964
Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisations incorporelles		0	0
Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisations corporelles		0	0
Autres produits exceptionnels		48 000	733 194
<b>Produits exceptionnels</b>	<b>0</b>	<b>121 000</b>	<b>811 158</b>
Reprises sur provisions		0	1 456 413
Reprises sur provisions risquées et charges exceptionnelles		1 457 000	732
<b>Reprises sur amortissements et provisions</b>	<b>0</b>	<b>1 457 000</b>	<b>1 457 146</b>
<b>Total recettes de fonctionnement</b>	<b>144 396 000</b>	<b>155 853 000</b>	<b>146 598 429</b>

source : comptes financiers 2008

# Les ressources humaines

Au 31 décembre 2009, l'effectif total s'élevait à 2 301 personnes physiques, dont 1 894 en CDI et 407 en CDD. En moyenne sur l'année, l'effectif total aura représenté 2 018 équivalents temps plein travaillés (ETPT) correspondant à la saturation du plafond d'emploi autorisé par le conseil d'administration. Ce total prend en compte le recrutement exceptionnel de 65 CDD, autorisé en août, au-delà du plafond d'emploi, dans l'attente de la mise en place du nouveau régime des contrats d'activité, institués en fin d'année. En 2009, l'Inrap a par ailleurs renforcé l'encadrement de la filière scientifique et technique, avec le recrutement de cinq adjoints scientifiques et techniques et d'un délégué scientifique dans les directions interrégionales. Enfin, deux plans de recrutement, respectivement de 28 et 58 postes, ont été mis en œuvre cette année pour la filière scientifique et technique.

## Effectifs

Au 31 décembre 2009, l'Inrap comptait 1 894 agents permanents, représentant 1 732 ETPT, ainsi que 407 agents non permanents représentant 397,4 ETPT. L'effectif total constaté à cette date était donc de 2 129,4 ETPT contre 2 090,5 au 31 décembre 2008, soit une hausse de 1,9%. Le plafond d'emploi budgétaire pour l'année 2009 s'élevait à 1 753 ETPT CDI et 200 ETPT CDD, auxquels il faut ajouter un déplafonnement supplémentaire de 65 ETPT, soit un total de 2 018 ETPT.

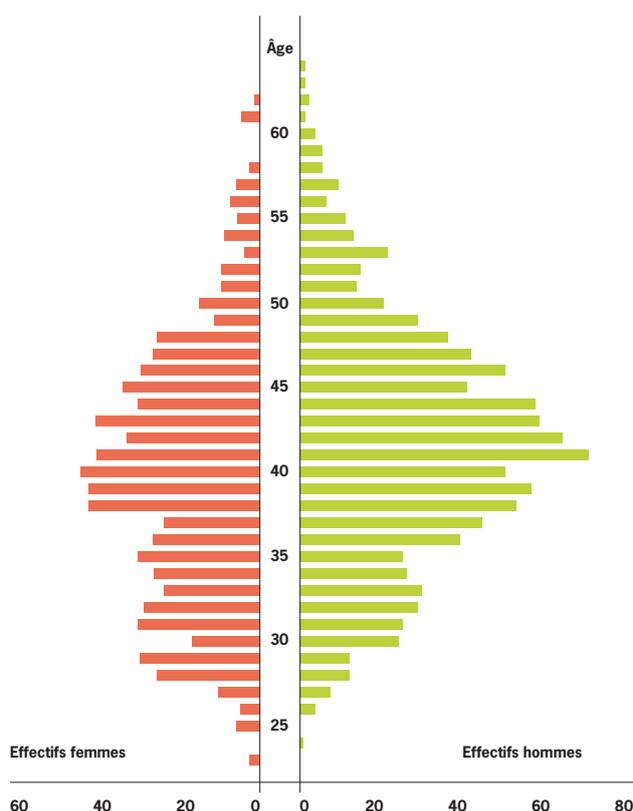
L'institut aura pleinement utilisé ce plafond sur l'exercice 2009 en consommant en moyenne 1 708,7 ETPT CDI et 309,3 ETPT CDD.

## Pyramide des âges

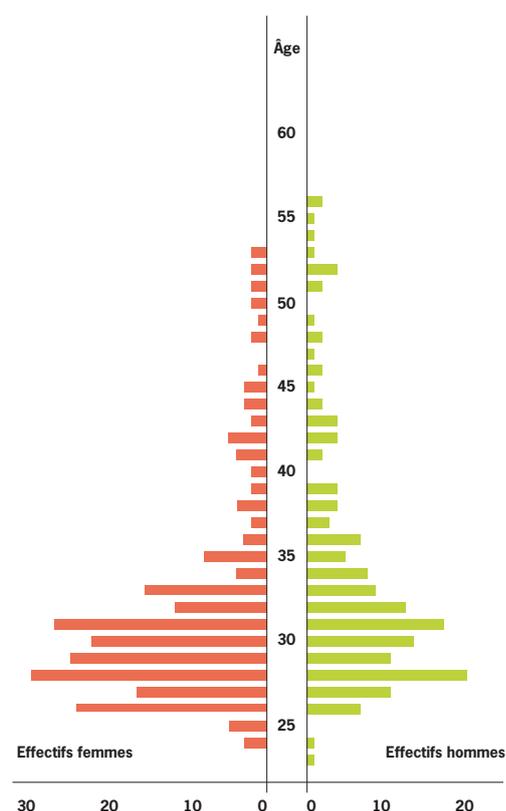
L'âge moyen au 31 décembre 2009 est de 41,8 ans pour les agents permanents (42,6 pour les hommes, 40,7 pour les femmes).

L'âge moyen au 31 décembre 2009 est de 30,7 ans pour les agents non permanents (31,9 pour les hommes, 29,8 pour les femmes).

Âge moyen des agents permanents



Âge moyen des agents non-permanents

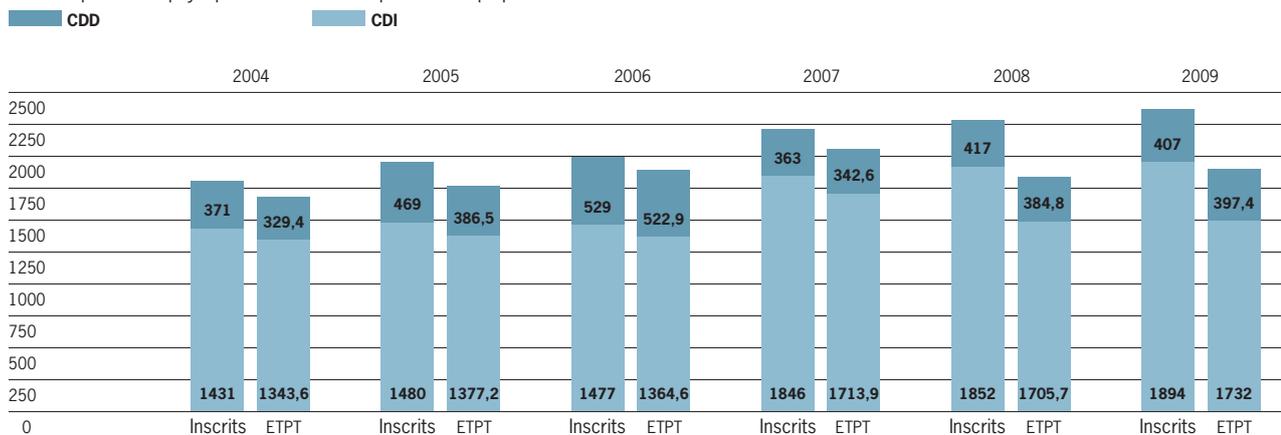


### Répartition catégorielle des effectifs permanents

	2004		2005		2006		2007		2008		2009	
Catégorie 2	471	33%	478	32%	477	32%	632	34%	623	34%	607	32%
Catégorie 3	519	36%	546	37%	535	36%	688	37%	702	38%	722	38%
Catégorie 4	283	20%	299	20%	301	20%	339	18%	332	18%	363	19%
Catégorie 5	125	9%	120	8%	116	8%	136	7%	142	8%	142	7%
Hors catégorie	33	2%	37	3%	48	3%	51	3%	53	3%	60	3%
<b>Total</b>	<b>1 431</b>	<b>100%</b>	<b>1 480</b>	<b>100%</b>	<b>1 477</b>	<b>100%</b>	<b>1 846</b>	<b>100%</b>	<b>1 852</b>	<b>100%</b>	<b>1 894</b>	<b>100%</b>

### Évolution de l'effectif total depuis 2004 (au 31 décembre 2009)

Inscrits : personnes physiques      ETPT : équivalent temps plein travaillé



\* Les ETPT décomptés dans le plafond d'autorisation d'emplois concernent tous les agents effectivement rémunérés par l'établissement, quel que soit leur statut ; les agents sont comptabilisés en ETPT en proportion de leur période de présence et de leur quotité de travail : un agent à temps partiel (80%) présent du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre compte pour 0,4 ETPT.

### Effectif permanent par tranche d'âge au 31 décembre 2009

TRANCHES	FEMME	HOMME	TOTAL
20 à 25	3	1	4
26 à 30	80	38	118
31 à 35	133	144	277
36 à 40	175	235	410
41 à 45	197	324	521
46 à 50	134	213	347
51 à 45	49	90	139
56 à 60	23	41	64
61 à 65	6	8	14
<b>Total</b>	<b>800</b>	<b>1094</b>	<b>1894</b>

### Effectif non permanent par tranche d'âge au 31 décembre 2009

TRANCHES	FEMME	HOMME	TOTAL
20 à 25	50	20	70
26 à 30	120	77	197
31 à 35	33	32	65
36 à 40	17	14	31
41 à 45	9	10	18
46 à 50	9	9	347
51 à 55	2	3	5
56 à 60	0	2	2
<b>Total</b>	<b>240</b>	<b>167</b>	<b>407</b>

**Effectifs permanents (opérationnels et fonctionnels) et non permanents au 31 décembre 2009**

Les agents occupant un poste directement lié à l'activité opérationnelle représentent 80% de l'effectif permanent.

PERSONNES PHYSIQUES							
Direction	CDI			CDD			Total
	Opérationnels	Fonctionnels	Total	Opérationnels	Fonctionnels	Total	
CIF	337	46	383	89	2	91	474
GEN	144	22	166	37	4	41	207
GES	121	23	144	15	2	17	161
GO	223	29	252	68	5	73	325
GSO	229	36	265	18	6	24	289
MED	182	22	204	37	5	42	246
NP	151	24	175	50	4	54	229
RAA	137	27	164	30	4	34	198
Siège		141	141		31	31	172
<b>Total</b>	<b>1 524</b>	<b>370</b>	<b>1 894</b>	<b>344</b>	<b>63</b>	<b>407</b>	<b>2 301</b>

ETPT							
Direction	CDI			CDD			Total
	Opérationnels	Fonctionnels	Total	Opérationnels	Fonctionnels	Total	
CIF	308,6	43,2	351,8	88,4	2	90,4	442,2
GEN	131,8	18,7	150,5	36,1	3,6	39,7	190,2
GES	109,2	21,6	130,8	13,9	2	15,9	146,7
GO	206,1	23,6	229,7	67,2	4,7	71,9	301,6
GSO	205,5	33,8	239,3	16,9	5,6	22,5	261,8
MED	165,7	20,7	186,4	36,2	4,8	41	227,4
NP	139	21,6	160,6	49,2	4	53,2	213,8
RAA	128,7	24,6	153,3	28,9	4	32,9	186,2
Siège		129,6	129,6		29,9	29,9	159,5
<b>Total</b>	<b>1 394,6</b>	<b>337,4</b>	<b>1 732</b>	<b>336,8</b>	<b>60,6</b>	<b>397,4</b>	<b>2 129,4</b>

**Mise en place des contrats d'activité**

Créé par la loi n° 2009-179 du 17 février 2009 pour une durée expérimentale de 5 ans et mis en place par le décret n° 2009-1482 du 1<sup>er</sup> décembre 2009, le contrat d'activité (CDA) constitue un nouveau type de contrat, proche à certains égards du « contrat de mission » ou « contrat à objet défini » du secteur privé. Défini par son objet et non par sa durée, il peut être conclu uniquement pour des opérations de fouilles. Dans un contexte de concurrence, il vise à renforcer la réactivité de l'Inrap en lui assurant, au-delà de son plafond d'emploi CDI et CDD, une capacité d'adaptation à des surcroûts exceptionnels d'activité, que ce soit au niveau national ou à l'échelle des interrégions.

Le contrat d'activité comporte une durée minimale mais ne connaît son terme réel qu'à l'achèvement de l'activité pour laquelle il est conclu. L'agent est averti dans des délais raisonnables (de 15 jours à 1 mois) de ce terme réel. À cette échéance, il bénéficie d'une indemnité de fin de contrat (1/24 de la rémunération nette mensuelle de référence). La rémunération versée aux agents sous CDA est fixée selon les mêmes règles que celles régissant la rémunération des agents en CDD : elle tient compte de l'expérience professionnelle acquise par les agents, hors Inrap ou au sein de l'Inrap.

À la suite de la publication du décret le 1<sup>er</sup> décembre 2009, l'instruction d'application a été signée le 14 décembre 2009 pour une mise en œuvre au 1<sup>er</sup> janvier 2010.

## Développement des ressources humaines

### Recrutement et mobilité

En 2009, l'institut a poursuivi plusieurs objectifs en matière de gestion des ressources humaines. L'encadrement de la filière scientifique et technique a été renforcé, avec le recrutement de cinq adjoints scientifiques et techniques et d'un délégué scientifique dans les directions interrégionales.

Deux plans de recrutement, de 28 et 58 postes, ont été mis en œuvre pour la filière scientifique et technique. Une priorité a été donnée à la mobilité géographique des agents inscrits au tableau des mutations.

Le second plan de recrutement, lancé en septembre 2009, a engendré près de 3 000 candidatures.

L'institut a donc fait appel à plus de 40 experts de la communauté scientifique archéologique pour mener à bien les sélections de ces candidatures.

Par ailleurs, dans le cadre des projets du canal Seine-Nord Europe et de la ligne à grande vitesse Sud Europe Atlantique, l'institut a recruté en 2009 les personnels nécessaires pour constituer les structures fonctionnelles dédiées à ces projets.

Enfin, l'institut a renforcé cette année les moyens humains de la structure administrative de Cayenne qui gère l'activité dans les DOM.

### Promotions

Le décret n° 2009-1422 du 18 novembre 2009 a permis le démarrage d'un vaste plan de requalification des agents de l'Inrap, destiné à corriger les situations de sous-classement, issus du passage de l'Afan à l'Inrap. Sous réserve de conditions d'ancienneté et de présence au sein de l'établissement, les agents peuvent solliciter une requalification dans la catégorie supérieure, s'ils démontrent qu'ils ont exercé pendant au moins 3 ans (en équivalent temps plein) des fonctions relevant d'une catégorie supérieure. Cette condition est vérifiée par une commission de requalification, après avis des chefs de service. Par ailleurs, un dispositif spécifique est réservé aux agents de catégorie 2 jugés aptes à exercer des fonctions de la catégorie 3.

D'autre part, le processus de nomination au choix pour les filières administrative et scientifique a été relancé. Au titre de l'exercice 2008 permettant la promotion dans une catégorie supérieure de 32 agents.

### Formation

Le budget de formation s'est élevé à 1,9 M€, dont 548 408 € ont été consacrés à la formation professionnelle en 2009. Cela a représenté 5 307 jours de formation hors dispositifs spécifiques pour 1 080 agents et 1 953 départs en formation.

Le plan de formation 2009 a été fondé sur l'analyse des activités et des compétences requises et de leurs évolutions. La démarche de recueil des besoins, initiée en 2008, et impliquant l'ensemble des acteurs concernés par la définition des besoins de formation (adjoints scientifiques et techniques, adjoints administrateurs, conseillers sécurité-prévention, chefs de service, directeurs interrégionaux et du siège), a été poursuivie en 2009.

### Le DIF

La procédure permettant aux agents de mobiliser leur droit individuel à la formation acquis depuis juillet 2007 a été formalisée pour être mise en œuvre dans le cadre du plan 2010. Ce droit à la formation à l'initiative de l'agent, avec l'accord de sa hiérarchie, peut être utilisé pour participer à de la formation professionnelle visant à répondre aux besoins liés à l'évolution des métiers et au développement de nouvelles qualifications. Tout agent bénéficie d'un DIF d'une durée de 20 heures par an, cumulables dans la limite de 120 heures et transférable en cas de changement d'employeur dans le secteur public.

### Le volet scientifique du plan de formation

Les actions de formation relevant du volet scientifique sont destinées exclusivement aux agents de la filière scientifique et technique et ont pour objectif d'harmoniser les pratiques opérationnelles, d'élargir les compétences et de favoriser le partage du savoir et du savoir faire, notamment entre les régions. Elles ont porté sur : la culture générale et le cadre de l'archéologie préventive, les méthodes et techniques opérationnelles, les approches spécialisées et la communication scientifique.

### Évolution du nombre de stagiaires entre 2008 et 2009

AXES, DOMAINES ET SOUS-DOMAINES	NOMBRE DE STAGIAIRES 2008	NOMBRE DE STAGIAIRES 2009	ÉVOLUTION 2008-2009 (%)
Métiers de l'archéologie	123	215	40,65
Encadrement et direction d'équipe	50	40	-10
Fonctions support	437	672	61,78
Prévention des risques	756	879	15,87
Accompagnement individuel	342	125	-46,49
<b>Total général</b>	<b>1 752</b>	<b>1 953</b>	<b>13,13</b>

### **Le réseau des formateurs internes**

Le réseau des formateurs internes rassemble près de 80 formateurs, coordinateurs et intervenants occasionnels. Le domaine de la prévention et de la sécurité constitue toujours une préoccupation majeure de l'institut. Ainsi, 45 % du total des stagiaires ont été formés dans ce domaine au cours de l'année 2009 (sécurité sur les opérations archéologiques, prévention des pathologies mécaniques, brevets initiaux et recyclage secourisme, etc.).

### **Renforcer la professionnalisation des métiers fonctionnels**

L'institut a accompagné la professionnalisation des métiers fonctionnels dans les domaines de la gestion financière, des ressources humaines, de la communication, notamment dans le cadre de la mise en place de nouveaux systèmes d'information. Par ailleurs, à la suite de la réorganisation de la direction interrégionale Centre-Île-de-France, l'Inrap a mis en œuvre, conjointement avec l'Association nationale pour la formation des adultes, une démarche de reclassement afin de permettre aux agents, le cas échéant, de pleinement réussir leur réorientation professionnelle au sein de l'établissement.

### **Projets individuels et formation diplômante**

L'institut a poursuivi son action d'accompagnement de projets individuels (congés de formation professionnelle, bilans de compétences, inscriptions aux diplômes nationaux et formations diplômantes). Au total, 18 stagiaires ont pu bénéficier de l'un de ces dispositifs en 2009.

Dans le domaine de la formation diplômante, de nouveaux partenariats scientifiques ont été établis durant l'année 2009, portant à 6 le nombre de partenariats existants avec les universités de Bourgogne, Montpellier III, Paris I, Aix-Marseille, Rennes 1-2, Nantes et Reims.

### **Environnement social**

Le service environnement social a approfondi son action en 2009 selon quatre axes : hygiène et sécurité, médecine de prévention, action sociale et animation du dialogue social au sein de l'institut.

Cette année a été caractérisée par une intense activité. Des élections professionnelles ont été organisées en fin d'année pour le renouvellement de la représentation des personnels au conseil d'administration de l'Inrap.

### **Relations sociales**

Concernant le dialogue institutionnel, ont été organisées sept réunions du comité technique paritaire central, quatre réunions du comité d'hygiène et de sécurité central et onze réunions des commissions consultatives paritaires, concernant les filières scientifique et technique ou administrative, ou encore les personnels hors filières et catégories. Plusieurs groupes de travail associant les représentants du personnel ont été constitués.

Dans ce cadre ont notamment été élaborés :

- le cahier des charges du marché de complémentaire santé, renouvelé au mois de mai et attribué à un nouveau prestataire : il implique la réaffiliation de l'ensemble des personnels et ouvre notamment de nouvelles possibilités de couverture pour les agents en CDD, les agents en congés et les agents dits en « sortie de groupe » ;
- la nouvelle instruction relative à l'organisation et à la prise en charge des déplacements temporaires des agents, qui a fait l'objet d'un avis favorable en CTPC du 15 octobre 2009 ;
- une note de préconisation sur l'alternance des affectations et la diversification des tâches, approuvée à l'unanimité lors du CHSC du 10 novembre 2009 ;
- les premières parties du DUER, concernant notamment les chantiers situés en milieu rural.

Certains dossiers ont par ailleurs fait l'objet de négociations particulières, notamment :

- la nouvelle organisation de la direction interrégionale Centre-Île de France ;
- l'adaptation des conditions de déroulement du dialogue social en interrégion, dans le cadre des grands travaux et de la mise en place des coordinations complexes ;
- des débats et opérations préalables à la mise en place du contrat d'activité et à la sortie du décret sur la requalification de certains agents de l'Inrap.

Cette actualité explique aussi le nombre important de réunions des instances centrales au cours de l'année.

### **Action sociale**

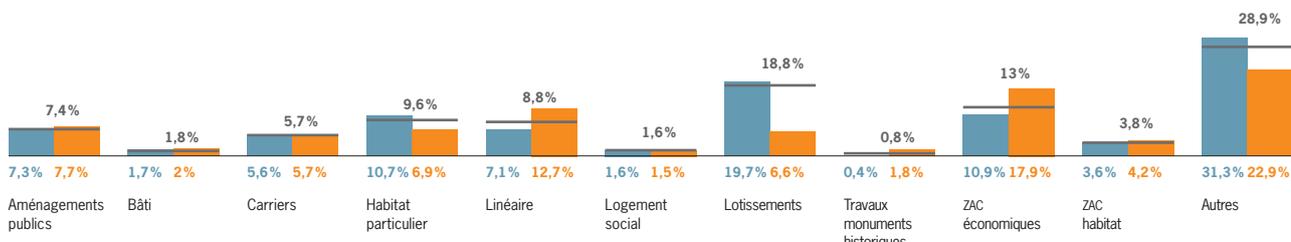
Deux aides à caractère social ont été mises en place : la prestation interministérielle à destination des parents d'enfants handicapés et l'allocation aux chefs de familles monoparentales, selon les dispositions en vigueur au ministère de la Culture et de la Communication.

# Les partenaires aménageurs

■ diagnostic  
■ fouille  
— total

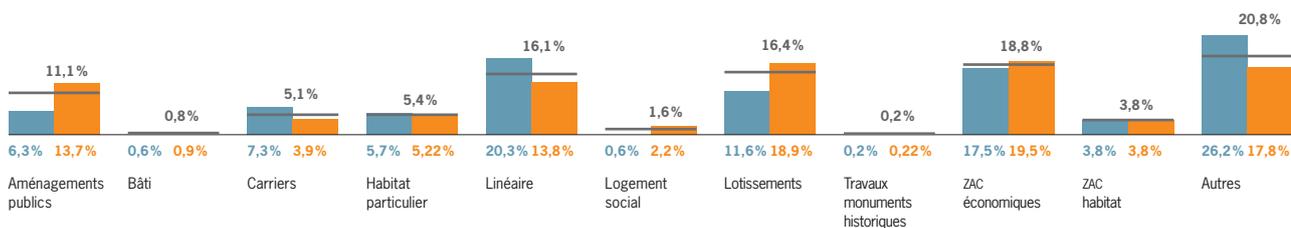
## Par nature d'aménagement

En nombre d'opérations



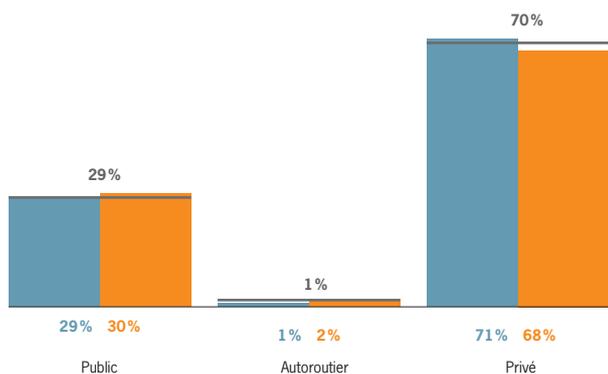
## Par nature d'aménagement

En journées de travail



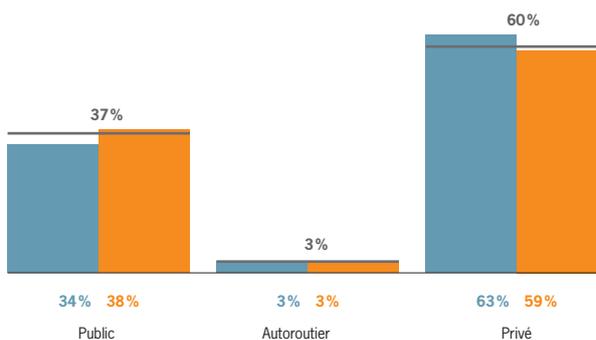
## Par type d'aménageur

En nombre d'opérations



## Par type d'aménageur

En journées de travail



# Le point de vue de l'aménageur



## Des recherches archéologiques beaucoup plus rationnelles

### Michel Zigoni, chef d'agence des carrières Saint-Christophe

Sur notre site de Pont-sur-Seine, nous produisons des granulats. Comme toute carrière, nous devons soumettre chaque demande de renouvellement ou d'extension d'exploitation à un diagnostic archéologique préalable. La prescription de fouilles s'ensuit souvent car de nombreux vestiges sont enfouis sous notre terrain. Pour nous, exploitants, une opération d'archéologie préventive peut avoir des conséquences économiques importantes, en fonction de son coût et des délais de mise en œuvre. La plus récente fouille a permis, en 2009, de mettre au jour des bâtiments du Néolithique. En vingt ans, j'ai vu évoluer à la fois les prescriptions et les méthodes : les recherches sont aujourd'hui beaucoup plus rationnelles, je dirais presque qu'elles se sont industrialisées. Les archéologues savent ce qu'ils cherchent, où et comment chercher. Je suis adhérent de l'Union nationale des industries de carrières et matériaux de constructions (Unicem). Ce syndicat organise régulièrement des réunions entre les carriers de la région, la direction régionale des Affaires culturelles, qui prescrit les diagnostics et les fouilles, et le directeur interrégional de l'Inrap. Une fois par trimestre environ, nous essayons ainsi de planifier ensemble les opérations archéologiques à venir sur nos sites, en tenant compte de nos contraintes d'exploitation

## Une démarche coopérative sur un chantier de grande envergure

### Alain Cuccaroni, directeur du projet LGV est-européenne, Réseau ferré de France

Pour la deuxième phase de construction de la ligne à grande vitesse est-européenne, sur une longueur de 110 km, nous avons anticipé le plus possible les opérations préalables d'archéologie préventive. Pour nous, l'enjeu était en effet très important puisque nous devons absolument démarrer et achever nos travaux aux dates prévues. Conscients de la charge de travail que représenteraient pour l'Inrap les diagnostics archéologiques, puis les éventuelles fouilles, nous avons mis en place une méthode très précise pour coordonner nos interventions. Cette démarche coopérative a d'ailleurs servi de référence à la convention nationale signée début 2010 entre l'Inrap et RFF, portant sur les trois prochains chantiers concomitants de lignes à grande vitesse. C'est ainsi que les diagnostics ont pu être réalisés en 2008-2009, d'abord en Lorraine puis en Alsace. Les fouilles ont suivi en 2009-2010. Nos travaux démarreront donc comme prévu en 2010 pour les premiers lots de Lorraine et en 2011 pour l'Alsace. Avec l'Inrap, la collaboration est efficace. Nous jouons cartes sur table, chacun expose ses contraintes et nous recherchons des solutions. De plus, j'apprécie que l'institut mentionne toujours RFF dans ses opérations de communication autour de la LGV, aussi bien sur ses documents que lors des journées portes ouvertes ou des visites de presse. Cela renforce notre image d'aménageur citoyen, qui finance l'archéologie préventive et qui laisse du temps aux chercheurs pour effectuer leur travail.

## L'organisation gauloise peut inspirer l'aménagement contemporain

### Michel Mercier, chargé d'opérations d'aménagement chez Nexity Foncier Conseil

Dès la prescription des fouilles, très importante en termes de superficie comme de durée, nous avons mis en place une stratégie commune avec l'Inrap, qui a phasé son opération de façon à libérer rapidement une première tranche. La contrainte des fouilles a été forte pour nous, puisque nous avons travaillé en coactivité, mais la qualité des rapports avec les archéologues a permis de surmonter les obstacles. Les recherches ont révélé une succession d'occupations sur le site, de la période gauloise au haut Moyen Âge, durant lesquelles certains principes d'aménagement, ont perduré (tracés des voies, des cheminements piétonniers...). Ceux-ci vont être présentés par la responsable scientifique de l'Inrap à l'équipe de maîtrise d'œuvre – paysagistes, architectes – avant que soit lancée la phase finale du plan de composition d'urbanisme. Ainsi, l'organisation ancienne pourra-t-elle être prise en compte, autant que possible, dans la composition contemporaine. Par exemple, une source avait été aménagée il y a 1 500 ans : nous pourrions envisager un espace vert qualitatif autour de cet emplacement. Ou encore nous inspirer du système de drainage des Gaulois, du tracé des noues et des fossés, pour aménager des espaces verts qui auraient également une fonction hydraulique. À l'instar de nos ancêtres, un acquéreur songe même à construire une maison à ossature bois et remplissage en paille, matériau dont les propriétés d'inertie thermique reconnues permettent une très faible consommation énergétique.

## Les Nîmois se passionnent pour leur passé

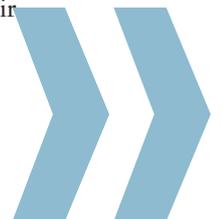
### Jean-Paul Fournier, sénateur-maire de Nîmes

La ville de Nîmes mène de nombreuses opérations d'aménagement. Des diagnostics archéologiques préalables sont bien sûr engagés à chaque fois, conduisant souvent à la prescription de fouilles car notre territoire recèle quantité de vestiges. Il faut savoir que le coût de ces fouilles n'est pas anodin pour la collectivité. Mais l'archéologie préventive permet de retrouver notre histoire et j'y suis sensible. Les Nîmois s'intéressent beaucoup à leur passé. Nous l'avons constaté particulièrement lors des fouilles Jean-Jaurès en 2007, au cours desquelles deux mosaïques exceptionnelles ont été mises au jour. Les visiteurs se pressaient lors des visites, au point que toutes les demandes n'ont pu être satisfaites. Depuis la fin 2009, ces mosaïques sont présentées au musée archéologique de Nîmes et, là aussi, l'intérêt du public est manifeste. Personnellement, je me rends régulièrement sur les chantiers et, lorsqu'on voit apparaître un mobilier d'une telle qualité, l'émotion est forte. Les archéologues de l'Inrap sont des passionnés qui savent transmettre leur savoir avec pédagogie, notamment au public scolaire. Dernier point, les découvertes archéologiques sont bien reprises par la presse régionale, voire nationale, ce qui bénéficie indirectement aux Nîmois.

## La concertation pour préparer l'aménagement de demain

### Daniel Gay, directeur du développement de la chambre de commerce et d'industrie d'Amiens

La CCI d'Amiens aménage depuis longtemps des parcs d'activités où viennent s'implanter des entreprises, notamment en périphérie de la ville. Nous savons que, si des fouilles archéologiques sont prescrites, non seulement le projet d'aménagement va être ralenti mais ses coûts vont s'alourdir. À l'extrême, un projet peut se révéler finalement trop coûteux pour être réalisé. Pour minimiser ces risques, nous informons les responsables de l'Inrap très en amont de nos projets et, de leur côté, ceux-ci s'efforcent de s'adapter à nos contraintes de délais. Ce n'est pas toujours possible mais le dialogue existe. Cette concertation s'est construite empiriquement ces dernières années mais elle fait aujourd'hui l'objet d'une vraie réflexion entre la direction régionale des Affaires culturelles, l'Inrap, la profession agricole (très concernée en zone périurbaine par les aménagements et l'archéologie préventive) et nous-mêmes. Nous étudions les meilleures méthodes pour travailler ensemble efficacement dans les prochaines années. L'objectif final, c'est de pouvoir proposer des terrains à prix accessibles aux entreprises qui veulent s'installer à Amiens.



1. Nexity Foncier Conseil est coaménageur de la ZAC de Chateaugiron avec le Groupe Giboire.



# **Les directions interrégionales**

# Diagnostiques et fouilles réalisés en 2009

CENTRE-ÎLE-DE-FRANCE	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)	Collaborations scientifiques	Jour/homme
Centre	80	595	20	34	14	449
Île-de-France	101	868	26	30	7	104
<b>Total</b>	<b>181</b>	<b>1 463</b>	<b>46</b>	<b>64</b>	<b>21</b>	<b>553</b>

GRAND EST NORD	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)	Collaborations scientifiques	Jour/homme
Champagne-Ardenne	127	899	15	11	1	28
Lorraine	129	948	21	13	1	29
<b>Total</b>	<b>256</b>	<b>1 847</b>	<b>36</b>	<b>25</b>	<b>2</b>	<b>57</b>

GRAND EST SUD	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)	Collaborations scientifiques	Jour/homme
Alsace	40	475	9	15	2	13
Bourgogne	29	402	3	2	1	36
Franche-Comté	36	100	3	1	2	24
<b>Total</b>	<b>105</b>	<b>977</b>	<b>15</b>	<b>18</b>	<b>5</b>	<b>73</b>

GRAND OUEST	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)	Collaborations scientifiques	Jour/homme
Bretagne	39	311	7	21	6	348
Basse-Normandie	24	184	4	7	4	74
Haute-Normandie	39	110	9	33	0	0
Pays-de-la-Loire	56	387	15	27	4	440
<b>Total</b>	<b>158</b>	<b>992</b>	<b>35</b>	<b>88</b>	<b>14</b>	<b>862</b>

GRAND SUD-OUEST	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)	Collaborations scientifiques	Jour/homme
Aquitaine	68	1 311	15	7	1	68
Limousin	28	96	4	1	2	63
Midi-Pyrénées	64	315	6	18	3	50
Poitou-Charentes	57	401	11	8	5	101
LGV SEA	2	64				
DOM	28	3 701	3	3		
<b>Total</b>	<b>247</b>	<b>5 888</b>	<b>39</b>	<b>37</b>	<b>11</b>	<b>282</b>

MÉDITERRANÉE	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)	Collaborations scientifiques	Jour/homme
Corse	11	92	2	1	0	0
Languedoc-Roussillon	119	833	5	5	4	171,5
Provence-Alpes-Côte d'Azur	91	219	4	-	4	151,5
<b>Total</b>	<b>221</b>	<b>1 144</b>	<b>11</b>	<b>6</b>	<b>8</b>	<b>323</b>

NORD-PICARDIE	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)	Collaborations scientifiques	Jour/homme
Nord-Pas-de-Calais	108	695	8	22,8	2	19
Picardie	117	502	21	37,2	6	80
<b>Total</b>	<b>225</b>	<b>1 197</b>	<b>29</b>	<b>60</b>	<b>8</b>	<b>99</b>

RHÔNE-ALPES-AUVERGNE	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)	Collaborations scientifiques	Jour/homme
Auvergne	59	475	4	10,6	2	21
Rhône-Alpes	74	533	13	11,4	2	11,5
<b>Total</b>	<b>133</b>	<b>1 008</b>	<b>17</b>	<b>22</b>	<b>4</b>	<b>32,5</b>

CANAL SEINE-NORD EUROPE	Diagnostiques	Superficie (ha)				
	33	1 223				

<b>Total</b>	<b>1 559</b>	<b>15 739</b>	<b>228</b>	<b>320</b>	<b>73</b>	<b>2 281</b>
--------------	--------------	---------------	------------	------------	-----------	--------------



# Centre-Île-de-France

474 agents

383 CDI et 91 CDD, soit 442,2 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

## Diagnostics et fouilles

	CENTRE		ÎLE-DE-FRANCE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites <sup>1</sup>	96	43	193	30
Opérations réalisées <sup>2</sup>	80	20	101	26
Hectares prescrits	477	40	1 227	60
Hectares réalisés	595	34	868	30
Journées de travail <sup>3</sup>	7 119	15 424	8 149	30 040
RFO rendus	72	30	86	15
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	14	449	7	104
Fouilles art. 46	0	0	0	0

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2009.

3. Temps saisis au 31/12/2009. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

En Île-de-France, le nombre de diagnostics prescrits est en augmentation par rapport à 2008 (193 contre 116) pour une superficie totale qui augmente également (1 277 hectares contre 1 074). L'activité est restée soutenue dans l'ensemble des départements à l'exception du Val-de-Marne et des Hauts-de-Seine. Les principaux pôles d'activité sont Sénart, Marne-la-Vallée, les carrières de La Bassée et le plateau de Saclay. Deux autres pôles sont apparus en 2009 qui vont prendre une importance croissante dans les années à venir : il s'agit de l'aménagement Seine-Aval (opération d'intérêt national) et des aménagements liés au Grand Paris, qui seront à terme générateurs d'un accroissement de l'activité en Île-de-France.

L'activité de fouilles s'est répartie en 2009 sur l'ensemble de la région, et n'est plus concentrée sur le seul département de Seine-et-Marne.

Trois importantes fouilles urbaines ont été réalisées : en Seine-et-Marne, à Chelles, collègue Weczerka, fouille d'une partie de l'abbaye médiévale : à Melun, place Lucien-Auvert, fouille d'un habitat urbain du Haut-Empire ; et à Paris, rue de Rivoli, fouille d'une partie du fossé de l'enceinte carolingienne de Paris.

En région Centre, 477 hectares de diagnostics ont été attribués à l'Inrap, contre 632 en 2008.

Cette diminution est due en partie au développement des services archéologiques des collectivités territoriales, qui ont sondé environ 186 hectares, mais aussi, comme en 2008, au fait que les prescriptions ont été plus ciblées. L'activité de la région s'est déplacée. Elle est devenue importante en Eure-et-Loir et dans l'Indre. Elle est restée à un niveau élevé dans le Loiret avec la création de ZAC liées à l'autoroute A19 (Escrennes, Poupry et Artenay).

Des diagnostics liés au contournement d'Allonnes (Eure-et-Loir), sur 66 hectares, ont permis la mise au jour d'une quinzaine de sites archéologiques. Sept ont fait l'objet de prescriptions de fouille, parmi lesquels une nécropole mérovingienne de plusieurs milliers de tombes. Dans les environs de Châteauroux, à Étrechet-Déols (Indre), des diagnostics couvriront plus de 500 hectares à moyen terme.

Les fouilles exécutées en 2009 ont permis d'approfondir les connaissances archéologiques sur le plateau beauceron avec les découvertes en Eure-et-Loir, à Alluyes d'un ensemble funéraire protohistorique, à Prasvilles d'une exploitation agricole de La Tène qui perdure à l'époque romaine et à Ymonville d'un ensemble complexe laténien regroupant une activité agricole et artisanale, ainsi que des dépôts culturels, et une partie d'une grande *villa* romaine. Peu de fouilles ont été menées dans les vallées mais celles de Naveil, dans la vallée du Loir, ont révélé un site protohistorique et une nécropole du haut Moyen Âge.

En contexte urbain, les investigations se sont poursuivies. À Tours, à l'écart du noyau urbain ancien, une exploitation de La Tène et de l'époque romaine a été mise en évidence. Au centre d'Orléans, les travaux archéologiques ont continué avec le diagnostic, puis le démarrage de trois fouilles sur le tracé du tramway. Enfin, à proximité, à Fay-aux-Loges, dans le Loiret, la connaissance du patrimoine rural s'est enrichie avec la fouille d'une ferme des xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles. Le monde rural a été également étudié en Sologne, à Saint-Laurent-Nouan dans le Loir-et-Cher, une exploitation gauloise et romaine a été mise au jour.

## Principales découvertes

Département  
**Seine-Saint-Denis**

Aménageur  
sci **Les Mastraits**  
Responsable scientifique  
**Cyrille Le Forestier**,  
**Inrap, UMR 6031**

### Équipe

Fabien Normand  
Élodie Perugini  
Sabrina Parot  
Claire Bretin  
Laetitia Bouniol  
Thomas Girardin  
Anne-Lise Christman  
Yannick Fouvezac

### Une nécropole du haut Moyen Âge à Noisy-le-Grand

La fouille a livré 650 sépultures à inhumations, réparties sur moins de 1 000 m<sup>2</sup>. Délimitée à l'ouest par un fossé, la nécropole mérovingienne comporte 350 sépultures. Les structures funéraires sont variées : sarcophages de plâtre, fosses plâtrées, structures mixtes, de pierres et de plâtre, et fosses empierrées. L'étude de ces contenants permettra d'appréhender les techniques de fabrication des cuves de plâtre et de comparer les décors avec d'autres ensembles régionaux. Près de 150 objets en alliages cuivreux, en fer et en verre étaient associés aux sépultures.

Le cimetière du haut Moyen Âge s'étend du VIII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle, dans la continuité du précédent. Au nombre de 300, les sépultures carolingiennes sont dépourvues de mobilier.

La quantité importante d'os humains prélevés (inhumations, remblai et réductions de corps dans les sarcophages) permettra des études morphologiques (robustesse, morphologie crânienne) et sanitaires (pathologie, stress biologique de l'enfance).

Plaque-boucle du VII<sup>e</sup> siècle.

© E. Jacquot, CG93



**Département**

Eure-et-Loir

**Aménageur**

Société des Matériaux de Beauce

**Responsable scientifique**

Grégoire Bailleux

**Responsable de secteur**

Annette Bailleux

**Équipe**

Sandrine Bartholome

Stéphanie Bigot

Delphine Béranger

Christophe Bours

François Cherdo

Agnès Chéroux

Pierre Dabeck

Samuel David

François Demol

Bastien Dubuis

Hassan Farmaghi

Alexandre Fontaine

Antony Gaillard

Pascal Gille

Denis Godignon

Claire Glouby

Bérangère Guégan-Gaillard

Magalie Guérit

Patrick Guibert

Jean-François Jacobowski

Sébastien Lécuyer

David Louyot

Guillaume Martin

Joël Mortreau

Pierre Perrichon

Patrick Neury

Jérôme Pain

Léa Roubaud

Ivy Thomson

Nicolas Tourancheau

Jérôme Tricoire

Céline Villenave

## L'évolution d'un établissement du second âge du Fer à Prasville

Deux emprises de fouilles contiguës ont permis l'exploration de 5,3 hectares. Depuis la fin du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère jusqu'à la conquête romaine, l'occupation du site est continue et marquée par des déplacements réguliers vers le sud-est. Au premier établissement agricole semi-fermé de La Tène B2 succèdent de nombreuses phases de construction d'enclos fossoyés, qui révèlent l'évolution technique et sociale des occupants.

Durant La Tène D1, les signes d'une architecture ostentatoire apparaissent sous forme de talus qui doublent les puissants fossés et de dispositifs d'entrée équipés de porches en bois. L'emprise d'un enclos trapézoïdal construit vers 50 avant notre ère est occupée jusqu'au III<sup>e</sup> siècle par de petites entités domestiques. Le site de Prasville s'inscrit dans un contexte local riche en établissements laténiens et antiques, qui offrent un potentiel de recherches élevé.



Vue aérienne de l'enclos trapézoïdal romanisé.

© Alain Lelong, Inrap

Département  
**Paris**

Aménageur  
**sci Rivoli Roule**

Responsable scientifique  
**Xavier Peixoto**

**Équipe**  
Julien Avinain  
Paul Celly  
Yann Grillot

Département  
**Essonne**

Aménageur  
**Société Proodreed**

Nature de l'aménagement  
**Construction de plate-formes logistiques**

Responsable scientifique  
**Jean Bruant**

**Équipe**

Stéphane Adam  
Marie-France André  
Frédéric Blaser  
Romana Blaser  
Jeanne Brancier  
Paul Brunet  
Fabrice Brutus  
Cécilia Cammas  
Olivier Cotte  
Jean-Hugues Decaux  
(Société historique  
de Montiéry)  
Marie Deschamp  
Vincent Duphil

Sylvain Griselin  
Quentin Guérin  
Olivier Lâbat  
Philippe Lenhardt  
Ange Megias de Haro (SAGH)  
Christine Mouchène-Boris  
Illiana Pasquier  
Laurent Petit  
Véronique Pissot  
Josette Sarel  
Régis Touquet  
Capucine Tranchant  
Bénédicte Voeltzel  
Patrice Wuscher

## La première enceinte médiévale de la rive droite à Paris

L'opération réalisée au 144 rue de Rivoli à Paris (1<sup>er</sup> arrondissement) a révélé un tronçon de la première enceinte médiévale de la rive droite. Cette fortification, antérieure à celle de Philippe Auguste, était constituée par un fossé taluté et, sans doute, par une palissade de bois.

Le segment de fossé a pu être examiné sur toute sa largeur (10 mètres) et sur l'essentiel de sa hauteur (3 mètres). Il s'agit d'un fossé sec, aux comblements faiblement anthropisés.

Cette découverte a permis de déterminer le tracé occidental de la fortification, dont on sait désormais qu'elle englobe le bourg Saint-Germain-l'Auxerrois et son église. La datation n'a pas pu être définie avec précision mais le mobilier céramique contient des éléments carolingiens, ce qui tend à conforter l'hypothèse d'une datation à l'époque des invasions normandes, peut-être après le siège de 885-886.

Au XII<sup>e</sup> siècle, alors que le fossé est comblé aux deux tiers, il est utilisé comme voie de circulation, formée d'épandages de cailloutis.

## Fouilles d'un tronçon de la voie Paris-Orléans, *Lutetia-Cenabum*, à Massy

Les aménagements entrepris Rue du Pérou à Massy, sur une parcelle formant la limite de commune avec Chilly-Mazarin, ont permis d'étudier un tronçon de l'axe Paris-Orléans – *Lutetia-Cenabum* –, entrant dans le prolongement du *cardo maximus* de *Lutetia* et utilisée de l'Antiquité jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Des phases antérieures à la voie antique, jusqu'alors très peu documentées, ont été découvertes, sous la forme d'un chemin creux protohistorique de près de 5 mètres de large et d'une piste. Les datations antiques (seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle-III<sup>e</sup> siècle de notre ère) proviennent essentiellement des fossés-limites de la voie, au sein desquels a été mis au jour un *continuum* de repères enfouis, associant dépôts de céramiques (pots à cuire), de moellons et de morceaux de carcasses de bœufs ou d'équidés. La transmission du tracé du chemin creux à la limite de commune actuelle représente un véritable cas d'école archéogéographique pour la résilience des formes.

Vue d'ensemble  
du chantier  
de la rue de Rivoli.

© Xavier Peixoto, Inrap



## Recherche

2 679 journées de travail ont été attribuées en 2009 au total pour la participation des agents des régions Centre et Île-de-France aux actions de recherche suivantes.

### Enquêtes nationales

37 agents ont participé aux trois enquêtes nationales de l'institut :

- 10 agents à celle concernant l'occupation du sol à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer (responsables : Marc Talon, Laurent Carozza et Cyril Marcigny) ;
- 5 agents à celle concernant l'organisation et l'évolution du territoire rural au second âge du Fer (responsables : Geertrui Blancquaert et François Malrain) ;
- 22 agents à celle concernant l'état de la connaissance sur l'archéologie funéraire sur le territoire national (responsable : Mark Guillon).

### Axe de recherche collective

- Céramiques médiévales et modernes d'Île-de-France (dir. Fabienne Ravoire, Inrap) ;
- Évolution du plateau de Sénart à travers les âges (dir. Jacques Legriël, Inrap) ;
- Systèmes paléolithiques aquitains et parisiens (dir. Marie Soressi, Inrap) ;
- Sites préhistoriques du Centre et de l'Île-de-France (dir. Bénédicte Soufi et Frédéric Blaser, Inrap) ;
- Orléans gaulois (dir. Thierry Massat, Inrap).

### Programmes collectifs de recherche

- Du Néolithique récent à l'âge du Bronze ancien dans le Centre-Nord de la France (dir. Richard Cottiaux, Inrap) ;
- Dynarif, résilience des réseaux routiers et parcellaires en Île-de-France (dir. Sandrine Robert, conseil général Val-d'Oise, UMR 7041 Nanterre) ;
- La caractérisation de l'habitat rural du haut Moyen Âge en Île-de-France (dir. Gaëlle Bruley-Chabot, Inrap) ;
- Agglomérations secondaires antiques en région Centre (dir. Christian Cribelier, SRA Centre) ;
- La céramique du haut Moyen Âge de la vallée de la Loire moyenne (dir. Philippe Husi, UMR 6173, Laboratoire archéologies et territoires, Citeres, Tours) ;
- L'habitat rural du haut Moyen Âge en région Centre (dir. Anne Nissen-Jaubert, université de Tours) ;
- Atlas archéologique de Touraine (dir. Élisabeth Zadora-Rio, université de Tours).

D'autres programmes, qui n'ont pas bénéficié en 2009 de jours dans le cadre des PAS, ont mobilisé bénévolement des chercheurs de l'Inrap :

- Meaux antique (dir. David Couturier Inrap et Daniel Magnan SRA d'Île-de-France) ;
- Habitat et peuplement au tardiglaciaire dans le Bassin Parisien (dir. Boris Valentin université de Paris I) ;
- Néolithisation de la région Centre (dir. Rolland. Irribaria, Inrap) ;
- Marne-la-Vallée, histoire du paysage (dir. Alain Berga, Inrap).

### Actions collectives de recherche

- Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne (dir. Yves Lanchon, Inrap) ;
- Occupation du Nord de la Gaule Lyonnaise (dir. Pierre Ouzoulias, Paul Van-Ossel, UMR 7041 ArScAn) ;
- Mobilier des habitats carnutes (dir. Thierry Lejars, UMR 8546 CNRS-ENS Archéologie d'Orient et d'Occident, Paris).

### Publications

Au total, 255 jours ont été dédiés en 2009 à des projets de petites publications pour une quarantaine d'agents et 39 articles différents dans l'interrégion. Ces moyens déconcentrés sont en augmentation sensible par rapport aux années précédentes (209 jours en 2008, 162 en 2007). En Île-de-France, 166 jours ont été accordés en 2009 à 25 agents pour l'écriture de 27 articles : 3 consacrés au Paléolithique, 5 au Néolithique, 6 à la Protohistoire, 8 à l'Antiquité et 5 au Moyen Âge.

Dans la région Centre, les projets de petites publications, avec 89 jours accordés à 15 agents, ont permis de soutenir la rédaction de 11 articles différents couvrant également l'ensemble des périodes chronologiques.

### Colloques et enseignement

381 journées au total ont été accordées à 96 agents dans l'interrégion pour participer ou communiquer à des colloques, ainsi que pour exercer une activité d'enseignement universitaire.

L'enseignement dans les universités (Paris I Panthéon-Sorbonne, Cergy-Pontoise, Paris X Nanterre, Tours) concerne 15 agents dans les domaines de l'histoire et l'archéologie pour l'Antiquité et le Moyen Âge, des sciences paléoenvironnementales, du relevé architectural en archéologie, de l'anthropologie, de la politique de l'archéologie et des méthodes de l'archéologie préventive. C'est en partie dans le contexte de ces enseignements, par l'intermédiaire des conventions signées entre l'Inrap et les universités, que de nombreux stagiaires ont été intégrés aux équipes de l'Inrap durant quelques jours ou quelques semaines, en particulier ceux formés dans le cadre du master pro d'archéologie de Paris I.

Les séminaires archéologiques de la région Centre (Sarc), organisés par l'université de Tours, le service régional de l'archéologie d'Orléans et l'Inrap, ont encore rencontré un vif succès en 2009. Les thèmes suivants ont été présentés :

- Détection, caractérisation et fouilles des sites néolithiques (avril 2009) ;
- Les grands sites castraux médiévaux de la Loire moyenne (juin 2009) ;
- Architecture à poteaux plantés : de la fouille à la restitution (octobre 2009).

### Fouilles à l'étranger

Une douzaine d'agents de l'Inrap est également impliquée dans des programmes à l'étranger : Péninsule Arabique, Proche-Orient, Asie du Sud-Est, Afrique du Nord, Europe centrale et Europe méditerranéenne.

### Partenariats scientifiques et collaborations

Comme pour les années précédentes, la recherche s'est articulée en 2009, autour des Unités Mixtes de Recherche (UMR) auxquelles l'Inrap est associé et en particulier ArScAn (UMR 7041, archéologie et sciences de l'Antiquité avec une soixantaine d'agents de l'Inrap) qui regroupe aussi le CNRS et les universités de Paris I/ Panthéon-Sorbonne et Paris X Nanterre-La Défense.

D'autres UMR, laboratoires et institutions sont également impliqués ou partenaires des projets développés en CIF :

- UMR 6173, Laboratoire archéologies et territoires, Citeres, Tours ;
- UMR 8546, Économie, société, occupation du territoire au second âge du Fer en France septentrionale ;
- UMR 5594, Archéologie, culture et sociétés du Néolithique au Moyen-Âge ;
- UMR 6636, cultures, économies et espaces de la fin du Néolithique à l'âge du Bronze ;
- UMR 8589, Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (Lamop) ;
- UMR 8591, Environnements quaternaires continentaux, dynamiques naturelles et anthropisation ;
- UMR 8591, Systèmes fluviaux pléistocènes et holocènes de France et d'Europe occidentale
- UMR 5060, Métallurgie et cultures ;
- UMR 5594, ARTEHIS, Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés, Dijon ;
- UMR 5140, Dynamique des Milieux et Organisation Spatiale, AgroParisTech, Institut National d'Agronomie de Paris-Grignon ;
- UMR 5059, Centre de Bio-Archéologie et d'Écologie, université de Montpellier II ;
- Institut de physique du Globe de Paris (IPGP, relativement aux datations archéomagnétiques).

L'activité de recherche archéologique en Île-de-France se structure également à travers les échanges qui peuvent exister avec les autres régions périphériques. Plusieurs agents d'autres régions ont ainsi bénéficié de journées de recherche sur des programmes franciliens et, à l'inverse, des agents franciliens, par leur spécialité, émergent sur des programmes extra-régionaux.

Concernant l'Île-de-France en 2009, les collaborations avec les services d'archéologie territoriaux ont été poursuivies, tant municipaux avec les villes de Paris (CVP), de Chelles (Musée de Chelles), de Saint-Denis (Unité archéologique), que départementaux en Seine-Saint-Denis (Mission Archéologique), Val d'Oise (Sdavo), de Seine-et-Marne (SDASM), des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne (LAD). De nouveaux partenariats ont également vu le jour en particulier avec le département de l'Essonne. Ces collaborations ont contribué largement aux opérations de terrain, à nombre d'études spécifiques et à la valorisation scientifique.

Pour la région Centre, une convention lie l'Inrap à la Fédération archéologique du Loiret pour des fouilles programmées, des conférences et des publications. D'autres partenariats ont été mis en place en 2009, l'un associant l'Inrap avec le CG 45, Arcour et le SRA de région Centre et l'autre concernant l'Inrap et le Muséum d'histoire naturelle de Tours.

### Bilan de la documentation

En novembre 2009, une nouvelle gestionnaire de documentation a été recrutée pour l'interrégion. Trois personnes sont donc maintenant responsables de la documentation en CIF :

- Pascale Souvant pour l'Île-de-France (affectée à La Courneuve) ;
- Émilie Trébuchet pour le Centre (affectée à Tours) ;
- Florence Martin pour le Centre (affectée à Saint-Cyr-en-Val), recrutée en novembre 2009.

Le catalogue documentaire national de l'Inrap, dénommé *Dolia*, a été mis en ligne à la fin de l'année 2009. En CIF, 1 297 notices de rapports d'opération ont été créées par les gestionnaires de documentation, dont 815 pour l'Île-de-France et 482 pour le Centre. Parmi elles, 589 sont accessibles en ligne, dont 313 pour l'Île-de-France et 276 pour le Centre. Elles correspondent principalement à des rapports produits depuis 2008. Environ 120 notices de monographies ont aussi été créées. 35 rapports d'opération sont en ligne pour la région Centre, 16 pour la région de l'Île-de-France.

La gestionnaire de documentation d'Île-de-France a organisé cet été le transfert de la documentation du centre archéologique de Pantin à celui de La Courneuve et a agencé la salle dévolue à ses missions. Elle aménage progressivement les espaces documentaires des centres archéologiques de Pantin et de Croissy-Beaubourg et continue l'inventaire de leurs collections.

Les centres de La Courneuve et de Tours ont reçu en 2009 de la mission documentaire de la DST un fonds identique d'ouvrages. Ce fonds comprenait 88 titres de monographies et 4 titres de périodiques. Ces récentes acquisitions ont été complétées dans chacune des régions par l'envoi de plusieurs lots d'ouvrages édités par l'Inrap. Plusieurs dons ont également permis d'étoffer les collections de périodiques et le nombre des monographies.

En Île-de-France, ce sont 137 nouveaux ouvrages qui ont été acquis et déposés en fonction de leur thématique dans les différents centres archéologiques de cette région, la majorité d'entre eux demeurant consultable au centre de documentation de La Courneuve. Plusieurs collections de périodiques sont en voie de constitution : *Archéologie médiévale*, *Anthropozoologica*, le *Bulletin du Vexin français*, *Gallia*, *Gallia Préhistoire*, *Histoire et Sociétés rurales*, la *Revue archéologique d'Île-de-France* et la *Revue archéologique de Picardie*.

À Tours, 140 monographies ont été ajoutées au fonds initial, portant ce dernier à plus de 1000 titres. 5 collections de périodiques ont été acquises : *Internéo*, *Revue archéologique de l'Ouest*, *Gallia*, *Gallia Préhistoire* et *Histoire et sociétés rurales*. La collection d'*Archéologie médiévale* a été en partie complétée.

À Tours, des formations au catalogue documentaire *Dolia* ont été proposées aux agents. Une stagiaire en documentation a été encadrée durant 1 mois en septembre 2009.

Dans toute l'interrégion, les gestionnaires de documentation répondent quotidiennement aux demandes des agents et ont réalisé des recherches, études et dossiers documentaires.

## La caractérisation de l'habitat rural du haut Moyen Âge en Île-de-France

### Gaëlle Bruley-Chabot, archéologue, spécialiste du haut Moyen Âge, Inrap



Le projet collectif de recherche est né en 2001 et réunit aujourd'hui 25 personnes de l'Inrap et de différentes institutions (université Paris I, service archéologique de la ville de Saint-Denis, conseils généraux des Yvelines, de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne). Il s'appuie sur les nombreux sites datés des v<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup> mis au jour ces quinze dernières années. Les vestiges les plus caractéristiques sont les bâtiments sur poteaux, les silos ou encore les structures de combustion. Pendant la première phase, de 2001 à 2006, nous avons mis en commun nos travaux thématiques de recherche. Cette démarche a notamment abouti à deux publications dans la revue *Archéologie du Vexin et du Val d'Oise*. Notre objectif est de valoriser ces données qui ont en commun d'avoir été peu exploitées et de n'avoir jamais fait l'objet d'une synthèse régionale. Des sujets majeurs doivent encore être approfondis : par exemple, les activités artisanales à replacer dans l'organisation collective, l'espace et les réseaux d'échanges, ou encore les espaces funéraires et leurs liens avec l'habitat et les lieux de culte. À cette fin, une base de données a été créée en 2008 pour recenser toutes les opérations, selon des critères stricts qui permettent d'homogénéiser la saisie. Nous nous appuyons sur l'inventaire exhaustif du service régional de l'archéologie, soit près de 700 références. Un premier module renseigne les opérations archéologiques (informations administratives, datation, nombre de vestiges, mobilier...) et un second permet de rassembler les interprétations à l'échelle d'un site. Il s'agit de faciliter l'analyse spatiale des activités humaines entre les sites et de les comparer facilement. Cette base sera régulièrement complétée ; elle permettra de renouveler les hypothèses et d'ouvrir de nouveaux champs de recherche sur les activités des populations du haut Moyen Âge : la caractérisation socio-économique des sites et l'évolution de l'habitat rural.

1. Villiers-le-sec, Serris, Bussy-Saint-Georges, Saint-Pathus, Moissy-Cramayel, Réau...

## Valorisation

Une quinzaine de chantiers aura fait l'objet d'actions de valorisation en 2009. Sur le site de la nécropole mérovingienne et carolingienne de Noisy-le-Grand, toutes les actions de communication ont pu être déployées : panneaux de chantier spécifique, dépliant de site, reportage vidéo, visite officielle du maire et du conseil municipal, visite de presse, ouverture du site en journée pendant deux mois pour des visites de scolaires et d'associations, week-end portes ouvertes, et au total, l'opération a attiré plus de 4 000 visiteurs. Cette belle valorisation n'aurait pu se faire sans l'investissement du conseil général de Seine-Saint-Denis, de la ville de Noisy-le-Grand et de son office de tourisme. La découverte de la première enceinte médiévale de Paris, rue de Rivoli, a suscité un fort intérêt des médias : plusieurs dizaines d'articles nationaux et internationaux y ont fait référence, malgré l'impossibilité d'y organiser des visites de presse.

Deux grandes expositions ont été inaugurées lors des journées européennes du patrimoine. « Aux origines du Loiret, de la préhistoire à l'A19 », présentée au château de Chamerolles sur 400 m<sup>2</sup>, a reçu environ 20 000 visiteurs. L'exposition était coorganisée par le conseil général du Loiret, la direction régionale des Affaires culturelles du Centre et Vinci. Elle a demandé dix-huit mois de préparation. Elle signe l'aboutissement du projet de valorisation mené sur plusieurs années autour du chantier archéologique de l'autoroute A19. « *Evena*, aux origines d'Evres-sur-Indre » présente une synthèse de plusieurs années de découvertes archéologiques sur cette commune. À l'initiative du maire, cette exposition a bénéficié du soutien financier de nombreux partenaires, permettant de proposer une scénographie résolument moderne.

Les actions de communication en Centre-Île-de-France en 2009 comprennent 6 journées portes ouvertes, 12 visites de presse, 6 expositions, une dizaine de manifestations répertoriées pour les journées européennes du Patrimoine et la Fête de la Science. Elles ont généré une fréquentation de 50 300 personnes, dont 2 110 enfants encadrés sur 5 différents sites.

## Une vision globale offerte au public sur les sociétés qui se sont succédé en région Centre

### Jean-Philippe Chimier et Nicolas Fouillet, archéologues, Inrap

Le territoire de la commune d'Evres-sur-Indre intéresse depuis longtemps les archéologues puisque la première fouille s'y est déroulée en 1909. Un projet collectif de recherche, initié par le ministère de la Culture et de la Communication et regroupant des chercheurs de différents organismes, est mené depuis plusieurs années sur « Les agglomérations secondaires antiques gallo-romaines de région Centre ». Il a permis de synthétiser les résultats des fouilles du xx<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, de nombreuses opérations d'archéologie préventive ont été prescrites dans les dix dernières années à la fois sur l'agglomération et sur sa périphérie rurale, couvrant les périodes de la Protohistoire au Moyen Âge. Elles ont considérablement enrichi les données sur ce territoire et sur les sociétés qui s'y sont succédé. C'est le fruit de tous ces travaux de recherche que la mairie d'Evres a souhaité valoriser au travers d'une exposition, en collaboration avec la direction régionale des Affaires culturelles et l'Inrap. L'exposition a été présentée du 19 septembre au 18 octobre 2009. Plus de 150 objets, 12 panneaux de textes et d'illustrations, la restitution d'une tombe d'un guerrier gaulois, des vidéos sur les métiers de l'archéologie ainsi qu'une manipulation didactique autour de la céramologie, constituaient les points forts du parcours. Des visites commentées et quatre conférences en soirée ont été organisées. Le matin, l'exposition était entièrement réservée aux groupes scolaires avec des visites dédiées et des ateliers découverte.

L'exposition a attiré près de 4 000 visiteurs venus de toute la région, ce qui prouve combien l'archéologie préventive intéresse le public. Elle a rencontré un franc succès auprès des jeunes scolaires. Pour nous, c'est une grande satisfaction d'avoir pu montrer le résultat d'années de recherches et de travaux sur un territoire, en donnant une vision globale et actualisée de nos connaissances.



# Grand Est nord

207 agents  
166 CDI et 41 CDD, soit 190,2 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

## Diagnostiques et fouilles

	CHAMPAGNE-ARDENNE		LORRAINE	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites <sup>1</sup>	153	13	157	14
Opérations réalisées <sup>2</sup>	127	15	129	21
Hectares prescrits	1 286	10	1 215	18
Hectares réalisés	899	11	948	13
Journées de travail <sup>3</sup>	3 565	8 846	3 681	9 014
RFO rendus	129	15	124	21
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	1	28	1	29
Fouilles art. 46	3	297	6	2 537

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2009.

3. Temps saisis au 31/12/2009. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

En 2009, l'activité a connu un léger fléchissement et les moyens engagés sur les diagnostics et les fouilles ont baissé de 9 % pour s'établir à 25 103 jours/homme. Cette situation s'explique en partie par des difficultés de recrutement de personnel temporaire et par le développement de l'activité de nouveaux opérateurs publics et privés.

L'interrégion a ainsi enregistré 310 prescriptions de diagnostics (153 en Champagne-Ardenne et 157 en Lorraine) et 27 prescriptions de fouilles (13 en Champagne Ardenne et 14 en Lorraine). Ces chiffres sont à comparer à ceux de 2008 : 298 prescriptions de diagnostics (170 en Champagne-Ardenne et 128 en Lorraine) et 37 prescriptions de fouilles (13 en Champagne-Ardenne et 24 en Lorraine). Les prescriptions se sont traduites par la mise en œuvre effective de 256 opérations de diagnostics (127 en Champagne-Ardenne et 129 en Lorraine) et de 36 nouvelles opérations de fouilles (15 en Champagne-Ardenne et 21 en Lorraine), s'ajoutant aux fouilles en cours.

En Champagne-Ardenne, 899 hectares ont été diagnostiqués, contre 683 hectares en 2008, ce qui représente une hausse de près de 32 %. En Lorraine, 948 hectares ont été diagnostiqués en Lorraine, contre 1 048 hectares en 2008, soit une baisse de l'ordre de 9,5, malgré la poursuite des travaux sur la ligne à grande vitesse est-européenne (Baudrecourt-Saverne). Le nombre d'opérations de fouilles signées et de phases terrain démarrées en 2009 (15 en Champagne-Ardenne et 21 en Lorraine) est sensiblement équivalent à celui de 2008 (13 en Champagne-Ardenne et 24 en Lorraine). Les surfaces fouillées ont représenté 25 hectares, dont 11 en Champagne-Ardenne (dans l'Aube et la Marne) et 14 en Lorraine (en Moselle et en Meurthe-et-Moselle) sur des secteurs ruraux et périurbains affectés par la ligne à grande vitesse est-européenne (Baudrecourt-Saverne), par des projets d'extension de carrières, de ZAC économiques et de lotissements. D'importantes fouilles urbaines ont également été réalisées sur le territoire de Metz et de Reims. Cette année encore, d'importants moyens ont été dévolus aux travaux de post-fouille : 253 rapports de diagnostics et 36 rapports de fouilles ont ainsi été remis.

## Principales découvertes

Département  
**Meurthe-et-Moselle**  
Aménageur  
**Manson immobilier**  
Responsable scientifique  
**Ivan Ferraresso**

**Équipe**  
Hélène Duval  
Patrice Pernot

### Un hôtel particulier de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle à Rosières-aux-Salines

À Rosières-aux-Salines, la fouille des élévations de deux immeubles fortement dégradés a révélé l'architecture d'un hôtel particulier de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Les décrépiages successifs ont confirmé un plan en U, la présence d'un escalier secondaire en vis, d'un décor peint en faux appareil avoisinant une cheminée monumentale et de plusieurs plafonds « à la française ».

La dépose des façades principales a été l'occasion d'appréhender les méthodes de construction et les contraintes techniques d'alors.

L'examen des matériaux a démontré que la construction était basée, au moins en partie, sur le réemploi de plusieurs baies façonnées au début du XVI<sup>e</sup> siècle en façade sur cour et de différents blocs retaillés, ponctuellement inclus dans les maçonneries. Une réelle différence de traitement stylistique tendait à harmoniser les zones visibles depuis le domaine public et la rue. Cette archéologie du bâti fournit un premier référentiel de l'architecture privée d'un bourg secondaire de Lorraine à l'entrée des temps modernes.

L'étude des façades par les archéologues a permis de reconstituer l'évolution du bâtiment de la Renaissance jusqu'à nos jours. © Inrap



Département  
**Marne**

Aménageur  
**Sanef**

Responsables scientifiques  
**Sandrine Thiol (site 8),  
Aurélie Marchadier (site 9)**

**Équipe**

Virginie Pelletier  
Yohann Rabasté  
Patrick Barrois  
Fabrice Gauvain  
Nicolas Mailly  
Claire Pilliot  
Xavier Pinto (site 8)  
Bruno Duchêne  
Claire Pilliot  
Pascal Stocker (site 9)

Le dépôt monétaire de sesterces  
de la fin du II<sup>e</sup>-début du III<sup>e</sup> siècle  
de notre ère. © Loïc de Cargouët, Inrap

## Une voie romaine et une nécropole au sud de Reims

La fouille des sites 8 et 9 du contournement autoroutier a permis de révéler l'environnement immédiat d'une portion de voie romaine (probablement l'axe Reims-Dormans). Le site 8 a livré, outre une petite nécropole de 25 sujets (orientés sud-ouest/nord-est), une portion de la voie proprement dite sur 32 mètres de large et un système d'enclos ayant perduré de La Tène finale jusqu'à l'époque mérovingienne. Le site 9 se caractérise dans un premier temps par l'établissement d'un vaste enclos et d'un puits sur près de 2 000 m<sup>2</sup> puis, dans un second temps, par la construction d'un petit édifice en craie de 10 mètres de côté. L'inhumation de deux individus en façade vient marquer l'abandon du site. À l'intérieur de cette construction, un dépôt monétaire de 345 sesterces (fin II<sup>e</sup>-début III<sup>e</sup> siècle de notre ère) a été mis au jour et fouillé en laboratoire, ce qui a permis de mettre en évidence un mode de déposition par comptage en piles, ainsi qu'une probable sélection stylistique des monnaies.



Département  
**Moselle**

Aménageur  
**Batigère-Sarel**

Responsable scientifique  
**Stéphane Augry**

**Équipe**

Alice Bertrand	Jean-Denis Laffite
Juliette Abolivier	Arnaud Lefebvre
Frédéric Adam	Matthieu Moriamez
Claire Barillaro	Magalie Mondy
Benjamin Bouin	Patrice Pernot
Severine Braguier	Gaëtane Pernot-Grut
Bruno Delannoy	Rachel Prouteau
Thomas Ersnt	Luc Sanson
Émilie Fiabane	Francesca Schembri
Laurent Forelle	Ronald Schwardtner
Nathalie Froeliger	Soraya Siafi
Éric Gelliot	Julian Wiethold
Philippe Klag	

## À Metz, un habitat urbain gallo-romain et des maisons de l'époque moderne

Au centre de Metz, une surface de 1 800 m<sup>2</sup> en cœur d'îlot a été explorée sur près de 4 mètres de profondeur. Ce quartier de la ville antique avait été très peu fouillé auparavant.

La sédimentation s'étale de la période antique à la période contemporaine. Une partie d'un habitat urbain gallo-romain a ainsi été dégagée.

Sur la période du IV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, la zone est plus difficilement caractérisable.

La phase d'étude devrait cependant mettre en évidence les différentes évolutions de la configuration urbaine. Les archéologues ont mis au jour de nombreux objets de la vie quotidienne (verreries, céramiques, monnaies, restes d'animaux, graines...) issus du comblement de latrines et de dépotoirs datés essentiellement de l'époque médiévale. En bordure d'îlot, des maisons de l'époque moderne ont été découvertes partiellement. Des vestiges d'un couvent fondé par des sœurs carmélites en 1623 ont pu être également fouillés et douze sépultures étudiées.

Département  
**Marne**

Aménageur  
**Reims Habitat**

Responsable scientifique  
**Philippe Rollet**

#### Équipe

David Gucker  
Émilie Jouhet  
Mélanie Lefils  
Mathilde Arnaud  
Patrick Barrois  
Emmanuel Bigot  
Cécile Blondeau  
Sophie Borg  
Christelle Carlier  
Magalie Cavé  
Patrick Chevallier  
Jean Debrosse  
Julien Dez  
Nathalie Feron  
Richard Fronty  
Fabrice Gauvain  
Alain Gervais  
Guillaume Goujon  
Audrey Habasque  
Ludivine Huart  
Stéphanie Leconte  
Aurélie Marchadier  
Boris Marie  
Pierre Mathelart  
François Moiret  
Maryse Parisot  
Christophe Pottier  
Florie Spies  
Arthur Starck  
Xavier Pinto  
David Duda  
Patrick Huart  
Michaël Lagache  
Ginette Auxiette  
Muriel Boulon  
Benoît Clavel  
Anne Combaud  
Sandrine Thiol

## Reims : les aménagements de berges durant le Haut-Empire

À Reims (*Durocortorum* capitale de la Gaule Belgique), la ville du Haut-Empire est limitée à l'ouest par la rivière Vesle. L'opération du boulevard Henri-Henrot, située en partie sur l'ancien lit du cours d'eau, constitue la première intervention archéologique qui a permis d'étudier les aménagements de la rive droite et les constructions qui la bordent. L'état de conservation des vestiges mis au jour, favorisé par un milieu humide est exceptionnel. Que ce soit pour les quais, digues, pontons, caniveaux de rue ou fondations de mur, le bois a été largement utilisé, et sous toutes ses formes, soit débité : planches, pieux ou piquets, soit brut : tronçons de fûts, branches ou branchages (fascines). La fouille des sédiments de la rivière a permis de recueillir une grande quantité d'objets de la vie courante en matériaux périssables : chaussures avec semelles en cuir ou en bois, outils, ustensiles divers ou encore peignes en bois, charnières de meubles, vaisselle en bois, brosses à carder...

À proximité immédiate de la berge les constructions sont denses et plusieurs activités sont bien représentées, en particulier la préparation de la laine, le tissage, la petite métallurgie, le stockage de matériaux (argile pour la poterie) ou de denrées et très probablement le séchage ou la torréfaction de céréales. Plusieurs puits ont également été mis au jour et deux types de cuvelages ont été observés. Le premier est carré, constitué d'assises de planches assemblées à queue-d'aronde ou à mi-bois tandis que le second est circulaire et correspond au réemploi de tonneaux.

Au terme de l'opération de terrain les informations recueillies sont impressionnantes, tant quantitativement que qualitativement. Les études spécifiques sont engagées (palynologie, carpologie, sédimentologie, archéozoologie...) et les premiers résultats des analyses dendrochronologiques sont très prometteurs. Corrélés à ceux de l'étude céramologique, ils vont permettre de fixer le cadre chronologique des premières implantations gallo-romaines et leur évolution dans ce secteur de la ville.

Cuvelage d'un puits avec un tonneau en remploi. Trois puits ont été réalisés de cette manière avec des tonneaux sensiblement identiques (haut. 2 mètres, diam. 0,90 mètre). Ils sont constitués de 20 à 25 douelles taillées dans du résineux et maintenues par des cerclages en noisetier reliés par des liens de chanvre. © Inrap



Département  
**Moselle**

Aménageur  
**RFF**

Responsable scientifique  
**Magali Mondy**

**Équipe**

Frédéric Adam  
Alain Bressoud  
Sophie Galland  
André Glad  
Arnaud Lefebvre  
Sébastien Dohr  
Éric Gelliot  
Karine Michel  
Yannick Milerski

## La villa gallo-romaine de Conthil

Réalisée sur la commune de Conthil, cette fouille de la phase 2 de la LGV Est a permis de mettre au jour une *villa* gallo-romaine occupée de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle au milieu du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les 9 000 m<sup>2</sup> décapés ont révélé partiellement la *pars urbana* de cette *villa* implantée au sommet d'une éminence qui domine tout le paysage alentours. Bien qu'incomplet, son plan semble s'organiser autour d'une cour centrale délimitée par des galeries et se développe vers le sud, en dehors de l'emprise. Le secteur thermal, localisé légèrement en retrait sur le versant nord-ouest, couvre une superficie de 216 m<sup>2</sup>.

La fouille a également livré un pédiluve en forme de serrure, implanté à une dizaine de mètres au nord des thermes. Au cours des VIII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles de notre ère, les ruines de la *villa* servent de cimetière à une population dont l'habitat n'a pas été découvert par la fouille.

Poignée en alliage cuivreux  
représentant un écureuil.

© Agnès Charignon



Département  
**Meurthe-et-Moselle**

Aménageur  
**Société d'équipement du Bassin Lorrain**  
Responsables scientifiques  
**Nicolas Tikonoff**  
**Jenny Kaurin**

**Équipe**

Jenny Kaurin	Arnaud Lefebvre
Claire Barillaro	Thomas Ersnt
Alain Bressoud	Myriam Dohr
Laurent Forelle	Patrick Huard
Justine Franck	Vincent Ollive
Yasmina Goichon	Éric Gelliot
Jonathan Hubert	Luc Sanson
Jérémy Maestracci	Hélène Duval
Virgile Racht	Martin Ripoll
Nadège Ramel	Maria del Pilar
Francesca Schembri	Ronald Schwerdtner
Perrine Toussaint	Matthieu Michler
Philippe Vidal	Luc Staniaszek
Michiel Gazenbeek	Julian Wiethold
Sébastien Dohr	Philippe Klag

## La nécropole gallo-romaine de Rosières-aux-Salines

Le développement de la zone des Sables suscite depuis près d'une quinzaine d'années une activité archéologique régulière sur le territoire des communes de Dombasle et Rosières-aux-Salines. L'opération conduite à partir de mars 2009 a permis la découverte d'une importante nécropole gallo-romaine là où le diagnostic, réalisé en 1998, avait conclu à la présence d'un habitat. Cette nécropole se présente sous la forme d'un vaste ensemble estimé à près de 400 structures liées à la pratique de la crémation. Elle se caractérise par une grande diversité d'aménagements au travers desquels se dessinent les différents temps des funérailles. Initiée à la fin du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, la fréquentation maximale du site a lieu entre la fin du I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> siècle de notre ère. L'implantation de nombreuses sépultures à inhumation, postérieures aux incinérations, témoigne de la continuité d'utilisation de cet espace funéraire.

## Recherche

En 2009, la direction interrégionale Grand Est nord a coordonné 1 892 jours de recherches sur des projets concernant en priorité les régions Lorraine et de Champagne-Ardenne. Les agents ont bénéficié de 1 967 journées de travail, certains d'entre eux participant parallèlement à des projets nationaux ou extra-régionaux.

### Enquêtes nationales

13 agents ont participé à l'une ou l'autre des trois enquêtes nationales coordonnées par la direction scientifique de l'Inrap :

- L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer ;
- L'organisation et l'évolution de l'espace rural au second âge du Fer ;
- L'état de la connaissance sur l'archéologie funéraire sur le territoire national.

### Action collective de recherche

- La plaine crayeuse et ses marges. Structuration de l'espace et aménagement des paysages.

### Axes de recherche collective

- Le Bronze final en Lorraine : aspects typologiques et culturels (I) ;
- Pratiques funéraires et société de l'âge du Fer en Champagne-Ardenne (Hallstatt-La Tène moyenne) ;
- Paysages funéraires : pratiques funéraires et sociétés à l'époque romaine en Champagne-Ardenne ;
- Histoires de mortiers et de mesures à blé : un aspect méconnu de la culture matérielle médiévale dans le nord de la France.

### Programmes blancs

- Les fosses à profil en Y, V et en W en Champagne-Ardenne, du Néolithique à La Tène ancienne : description, inventaire, synthèse et propositions d'interprétations ;
- Aqueduc antique de Reims (*Durocortorum*) ;
- Évolution d'un quartier antique de Châlons-en-Champagne : urbanisme et consommation aux I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère ;
- L'Antiquité tardive en Bourgogne et Champagne-Ardenne : formes de l'occupation et culture matérielle ;
- Archéologie de la nécropole du haut Moyen Âge en Champagne-Ardenne.

### Projets collectifs de recherche

- Culture, population et occupation du sol. La Lorraine et la frange orientale de la Champagne-Ardenne entre 2500 et 1500 avant notre ère ;
- Les formes d'organisation de la production du fer en métallurgie ancienne ;
- La romanisation dans le bassin de la Moselle (La Tène D, période augusto-tibérienne) ;
- Les enduits peints gallo-romains en Lorraine ;
- Recherche sur la pierre aux périodes historiques : la pierre de l'extraction à la mise en œuvre ;
- La céramique de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (V<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle) entre Meuse et Rhin.
- Le projet Archéologie des enceintes urbaines et leurs abords en Lorraine et en Alsace (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) a fait l'objet d'une publication fin décembre 2008 dans le 26<sup>e</sup> supplément de la *Revue archéologique de l'Est*.

### Publications supérieures à 20 jours

Quatre projets de publication supérieurs à 20 jours ont été réalisés en 2009. Trois d'entre eux concernent la préparation des actes du colloque de l'Association française de l'étude de l'âge du Fer (AFEAF) de 2009 :

- Pratiques funéraires en Champagne-Ardenne aux V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère ;
  - Pratiques funéraires en Champagne-Ardenne à La Tène finale ;
  - Pratiques funéraires en Lorraine à La Tène.
- Le dernier projet est relatif à l'habitat rural en Champagne-Ardenne aux XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles.

### Publications inférieures à 20 jours

Vingt et une actions de publications inférieures à 20 jours ont obtenu le soutien de la direction interrégionale :

- Le trésor de Courcelles/Nied (Moselle), Le clos de Servigny, 2005, *Trésor monétaires* de la BNF ;
- La céramique La Tène de Brienne-sur-Aisne (Ardennes) ;
- La vaisselle funéraire La Tène en Champagne ;
- Les enduits peints en Lorraine, colloque de Toulouse, 2008 ;
- Exemples d'ensembles céramiques du Bas-Empire en périphérie de Reims ou entre Reims et Châlons-en-Champagne ;
- Hôtel Saint-Livier à Metz, *Bulletin Monumental* ;
- Bûcher de crémation Néolithique récent, Buchères (Aube) ;
- Les inhumations de l'Antiquité tardive de la rue Jean-Moulin à Uckange (Moselle) ;
- La Saulsotte (Aube), Le Vieux-Bouchy, un lot de céramique antique atypique du milieu du I<sup>er</sup> siècle en vallée de Seine ;
- Problèmes d'identification des sites ruraux de l'Antiquité tardive en Champagne-Ardenne ;

- Habitat pré- et protohistorique et stockage au Bronze final IIIA/IIIB et à La Tène C2/D1 dans la vallée de la Moselle à Fameck et Florange (Moselle), Sainte-Agathe ;
- Bréviande (Aube), un site danubien à forte composante « non rubanée » dans la région de Troyes : premiers éléments de réflexion, colloque Internéo, Le Havre, 2007 ;
- La motte castrale de Drosnay (Marne) ;
- Village et ferme en Lorraine, table ronde de Nanterre ;
- Le site Bronze final de Void-Vacon (Meuse) ;
- Les chambres funéraires en Champagne-Ardenne au Bas-Empire ;
- L’habitat âge du Bronze final de Lacrost (Haute-Saône), Varennes.

### Colloques et tables rondes

Six agents ont participé à des congrès et colloques à l'étranger :

- 18<sup>e</sup> congrès de l'Association internationale pour l'histoire du verre, Thessalonique, Grèce ;
- 6<sup>e</sup> colloque de l'*Associazione Italiana di Archeozoologia*, San-Romano-in-Garfagnana, Italie ;
- *EARTH Team 1 Editorial Meeting*, Bruxelles ;
- Fonction primaire et développement des cours économiques des grandes *villae* de type axial, Perl, Allemagne ;
- Séminaires d'Archéologie nationale : Les habitats ruraux médiévaux de Vitry-sur-Orne et d'Ennery (Lorraine), Louvain-la-Neuve (Belgique) ;
- Table ronde de micromorphologie des sols archéologiques à l'université de Milan, Poggio, Italie.

Par ailleurs, cinquante-cinq agents ont participé à des colloques et tables rondes en France, parmi lesquels :

- 33<sup>e</sup> colloque AFEAF, 22-24 mai 2009, Caen ;
- Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe, Auxerre ;
- Société d'anthropologie de Paris ;
- Journée sur la morphologie, Gaaf, 5 juin, Paris ;
- 10<sup>e</sup> journées d'étude des sols, 11-15 mai, Strasbourg ;
- Galf, 27-30 mai, Bordeaux ;
- Du Néolithique final au Bronze ancien dans le Nord-Est, 9 juin, Strasbourg ;
- Rythmes de création et de fonctionnement et abandon des habitats ruraux, Rennes ;
- xxx<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire, Antibes ;
- Sfecag, 21-24 mai, Colmar ;
- Séminaire de géographie, ENS, Paris ;
- Le bois dans l'architecture, Auxerre ;
- Journées d'étude sur les productions céramiques, 4-5 juin, Amiens ;
- Journée d'étude gallo-romaine, Domrémy-la-Pucelle ;
- Internéo, Villeneuve-d'Ascq ;
- Évolution typologique et technique des meules, Saint-Julien-sur-Garonne.

### Partenariats scientifiques et collaborations

Treize agents sont intégrés à cinq unités mixtes de recherche (UMR) :

- UMR 7044, Sciences de l'Antiquité (5 agents) ;
- UMR 7041, Arscan (3 agents) ;
- UMR 5594, Archéologie, cultures et sociétés du Néolithique moyen au Moyen Âge (3 agents) ;
- UMR 5199, De la Préhistoire à l'Actuel, culture, environnement et anthropologie (PACEA) (1 agent) ;
- UMR 7011, Image et ville (1 agent).

## L'Antiquité tardive en Bourgogne et Champagne-Ardenne : formes de l'occupation et culture matérielle

**Michel Kasprzyk, responsable scientifique, Inrap, UMR 5594**



Ce projet d'action scientifique, que je coordonne, rassemble 21 chercheurs de l'Inrap, des universités Paris I et de Franche-Comté, de la ville d'Autun et du musée de Langres, la plupart membres d'UMR.

Le projet a débuté en 2008 et s'achèvera en 2011. L'Antiquité tardive est une période charnière de l'histoire, située entre la fin du III<sup>e</sup> et le courant du VI<sup>e</sup> siècle, au cours de laquelle le monde antique se transforme en profondeur, tandis que se mettent en place les bases du haut Moyen Âge. Villes et campagnes connaissent d'importantes mutations qui s'accompagnent d'une évolution radicale des mentalités, sous l'influence notamment de la christianisation. La recherche sur cette période connaît, en France et dans les pays mitoyens, un essor récent lié à la multiplication des opérations d'archéologie préventive. Dans ce renouveau, la part du quart nord-est de la France est en devenir, en raison du relatif isolement des chercheurs travaillant sur la période et de l'absence de confrontation des résultats. La mise en place de ce programme part de ce constat. L'objectif est de dresser un bilan de l'abondante documentation issue des opérations d'archéologie préventive de ces trente dernières années, sans s'interdire d'aborder quelques sites fouillés plus anciennement ou lors d'opérations programmées. Actuellement, nous rédigeons les notices détaillées des sites retenus et, le cas échéant, réexaminons la documentation et le mobilier. Ces recherches seront publiées dans une ou plusieurs monographies. Des articles de synthèse sur des aspects spécifiques seront également publiés. Nous organisons aussi des rencontres scientifiques destinées à rendre compte des nombreux travaux sur cette période en Gaule de l'Est et à fédérer les chercheurs. En 2008, une première réunion s'est tenue à la Maison des Sciences de l'Homme de Strasbourg. Les actes paraîtront à l'automne 2010 dans un supplément à la *Revue archéologique de l'Est*. La prochaine se déroulera les 16 et 17 septembre 2010 à Châlons-en-Champagne et aura pour thème les nécropoles de l'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule et l'actualité de la recherche.



## Valorisation

En Grand Est nord, l'Inrap a participé cette année à la réalisation de plusieurs expositions. Avec 32 600 visiteurs, le succès est complet pour « Nos ancêtres les barbares » qui a fait l'objet d'un partenariat soutenu avec la ville de Saint-Dizier et a été prolongée jusqu'aux Journées du Patrimoine, avec de nombreuses animations. L'exposition « *D(IS) M(ANIBUS)*, pratiques funéraires gallo-romaines » au musée de Sarrebourg a permis de réaliser une ambitieuse synthèse sur vingt ans d'opérations archéologiques en Lorraine liées à cette thématique ; le catalogue reflète la densité des résultats. Quant à l'exposition « Yutz, les villages retrouvés », réalisée en partenariat avec la ville, elle a permis à ses habitants de redécouvrir leur patrimoine. Une dizaine de communiqués de presse ont relayé les résultats des chantiers qui ont suscité un fort intérêt des médias en 2009, tout comme les manifestations proposées avec les partenaires de l'institut. Le chantier messin de l'îlot Sainte-Chrétienne, aux résultats denses, a été une fouille phare de 2009 avec de nombreuses visites, conférences, et films... sans oublier la journée portes ouvertes, préparée avec le concours de Batigère Sarel, qui a accueilli environ 900 personnes. L'implication de l'Inrap dans les manifestations nationales comme les Journées du Patrimoine ou la Fête de la Science permet d'aller à la rencontre d'un public attentif aux résultats de la recherche et de développer les relations avec les autres acteurs de la culture scientifique. Pour l'opération régionale « Voyage au cœur des sciences », en gare de Metz, des supports pédagogiques originaux ont été développés pour le public. Cette année, plus de 13 000 visiteurs ont été accueillis lors des événements en Lorraine et Champagne-Ardenne. Grâce à l'implication des archéologues, les fouilles de l'interrégion (films, notices de sites, carte interactive sur vingt ans de recherches archéologiques à Reims) sont mieux documentées sur le site internet de l'institut. Durant toute l'année, l'organisation de visites de chantiers a permis de développer les liens locaux grâce à l'intérêt soutenu des aménageurs et des élus pour les fouilles menées dans leur territoire, ainsi que celui du tissu associatif (patrimoine, artistique) et des formations universitaires.

## Une fertile cohabitation

### **Sophie Jacobs-Finet, chargée de projets immobiliers de Batigère-Sarel**

L'opération de requalification de l'ancienne école Sainte-Chrétienne en 84 logements complétés par un parking souterrain était exceptionnelle pour nous : la valeur patrimoniale du bâti, sa situation en plein centre de Metz, la hauteur de l'investissement, tout était « hors norme ». L'enjeu était important et nous devions déployer tout notre savoir-faire. Dans ce contexte, nous avons réfléchi dès l'acquisition du site aux contraintes que pouvaient induire les fouilles archéologiques.

Nous avons modifié tout le phasage de notre chantier afin d'avoir terminé les travaux d'enveloppe (toitures, menuiseries extérieures, enduits de façade) avant l'arrivée des archéologues, qui ont travaillé durant 8 mois en coactivité avec les entreprises du bâtiment.

Cette cohabitation s'est parfaitement déroulée.

Nous étions tous intéressés par les fouilles et curieux des résultats. C'est pourquoi nous nous sommes investis dans l'organisation de la journée portes ouvertes proposée par l'Inrap. Conscients de notre responsabilité en matière de sécurité des personnes, nous avons zoné les passages, créé un cheminement avec des graviers, conforté les plafonds qui étaient en cours de réhabilitation.

Toutes les entreprises prestataires ont joué le jeu. Le jour dit, nous avons été surpris par la foule des visiteurs et par leur intérêt. Moi-même, j'ai beaucoup appris sur les métiers de l'archéologie, les techniques utilisées, les spécialités, le travail de recherche après les fouilles.

Nous ne cherchions pas à tirer de cette journée un avantage commercial mais il est indéniable que le riche passé du site constitue un attrait pour nos futurs clients et que l'archéologie y contribue. Les locataires qui choisissent d'habiter ici recherchent une atmosphère, un petit supplément d'âme.



# Grand Est sud

161 agents

144 CDI et 17 CDD, soit 146,7 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

## Diagnostiques et fouilles

	ALSACE		BOURGOGNE		FRANCHE-COMTÉ	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites <sup>1</sup>	54	19	29	6	36	3
Opérations réalisées <sup>2</sup>	40	9	29	3	36	3
Hectares prescrits	242*	21	536*	5	147	7
Hectares réalisés	475	15	402	2	100	1
Journées de travail <sup>3</sup>	1 121	3 645	2 221	3 769	894	3 028
RFO rendus	53	5	41	5	40	9
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	2	13	1	36	2	24
Fouilles art. 46	0	0	0	0	0	0

\* An Alsace, il convient de rajouter 44 arrêtés pris par le Pair, représentant une superficie de presque 182 hectares.

En Bourgogne, il convient de rajouter 4 arrêtés pris par le service municipal de la ville d'Autun, soit une superficie de presque 1 hectare.

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2008.

3. Temps saisis au 31/12/2008. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

Le nombre de prescriptions de diagnostics a connu une très légère augmentation en 2009 (130 contre 124 en 2008), ce qui dénote une relative stabilité du taux de prescription dans l'interrégion. En revanche, les surfaces prescrites ont été en forte augmentation (923,9 hectares contre 812 en 2008), notamment en Bourgogne et en Franche-Comté.

Cette hausse se retrouve également dans le nombre d'hectares réalisés (977 contre 751 en 2008), avec très peu d'effet « grands travaux » (43 hectares).

Le nombre d'opérations réalisées demeure stable (105 contre 108 en 2008). Celles-ci concernent en grande partie des prescriptions émises au cours de l'année 2009, en particulier en Franche-Comté. En effet, en raison de la crise économique, environ 30 % des prescriptions émises en 2008 ont été abandonnées ou reportées, principalement en Bourgogne.

Enfin, la répartition des opérations de diagnostics entre l'Inrap et le Pôle archéologique interdépartemental rhénan (Pair) s'établit autour de 53 % pour le premier et 47 % pour le second, ce qui représente respectivement 58 % et 42 % des superficies prescrites.

Une augmentation a également été observée au niveau des prescriptions de fouilles (34 contre 29 en 2008) ; elle est essentiellement liée à la deuxième phase du tracé de la LGV est-européenne, les fouilles ayant démarré dès le mois de juillet en Alsace.

Le nombre de fouilles réalisées est légèrement inférieur à celui de 2008 (15 contre 18), mais les surfaces fouillées sont beaucoup plus importantes (18 hectares contre 9,8 en 2008).

En Alsace, les fouilles ont essentiellement porté sur le tracé de la LGV Est, partagé entre l'Inrap et le Pair dans le cadre d'un accord-cadre avec Réseau ferré de France. Sur les sept opérations réalisées, les plus importantes sont celles de Duntzenheim (8,2 et 8,4 hectares) et de Gougenheim (9,2 hectares).

En Bourgogne, deux opérations importantes ont été réalisées, à Villemanoches et Verpillier (Yonne) et surtout à Plombières-Lès-Dijon, site majeur sur le tracé du contournement nord de Dijon.

Enfin, les deuxièmes phases des vastes sites de Pesmes-Marpain (Haute-Saône) et de Choisey (Jura), débutées en 2008, ont été terminées en 2009.

La concurrence s'accroît dans les trois régions.

En Alsace, les deux opérateurs publics (Pair et Inrap) se partagent chacun environ 40 % des fouilles, les 20 % restants revenant aux opérateurs privés. En Franche-Comté, deux opérations de fouilles ont été attribuées aux opérateurs privés, de même qu'en Bourgogne.

## Principales découvertes

Département  
**Bas-Rhin**

Aménageur  
**Réseau ferré de France**

Responsable scientifique  
**Yohann Thomas  
et Philippe Lefranc**

### Équipe

Gersende Alix	Jacques Kohl
Saïd Amrane	Jean-Baptiste Lajoux
Aurélie Carbillet	Christophe Meloche
Jean-Louis Carzon	Delphine Minni
Christophe Grazi	Nathalie Schneider-Schwien
Martine Keller	Olivier Zumbrunn

Vue d'ensemble d'un silo au fond duquel repose une première inhumation. La structure a accueilli un second dépôt, au niveau du remplissage supérieur du silo (Néolithique récent, 4000 avant notre ère). © Yohann Thomas, Inrap

## Sépultures du Néolithique récent à Gougenheim

La fouille menée à Gougenheim (Bas-Rhin) entre août et décembre 2009, en préalable à la seconde phase de la LGV Est, a révélé un ensemble important de sépultures en fosses circulaires du Néolithique récent, d'un intérêt majeur pour la connaissance des pratiques d'inhumations durant la période. Quarante-quatre individus, adultes et enfants, y ont été retrouvés : un nombre encore jamais atteint et qui place ce site au tout premier rang des ensembles funéraires de la vallée du Rhin supérieur pour le Néolithique récent. On peut d'ores et déjà noter l'existence de manipulations *post mortem*, ainsi qu'une grande variété de positions des défunts, éléments qui soulèvent de nombreuses interrogations.



Département  
**Côte-d'Or**  
Aménageur  
**DRE Bourgogne**  
Responsable scientifique  
**Régis Labeaune**

#### Équipe

Anne-Lise Bugnon  
Joan Lecornué  
Thierry Georges  
Bernard Picandet  
Anais Champougny  
Elsa Nicoud  
Pascal Cloix  
Fanny Arnaud  
Dominique Sordoillet  
François Gauchet  
Nicolas Thomas  
Marie-Noelle Pascal  
Valérie Lamy  
Nolwenn Robine  
Astrid Couilloud  
Régis Labeaune  
Patrick Nogues  
Pierre Quenton  
Bernadette Soum  
Jean-Marc Violot  
Christophe Gaston  
Thomas Le Saint Quinio  
Jérôme Berthet  
Stéphane Alix  
Grégory Videau  
Estelle Belay  
Stéphanie Forel-Boeckler  
Stéphanie Morel  
Christophe Bontemps  
Maira Duo-Pelgas  
Quentin Guerrin  
Émilie Millet  
Stéphanie Morel  
Sylvie Mouton-Venault  
Gaëlle Pertuisot  
Aurélié Rousseau  
Émilie Thivet

## Celtes et Gallo-romains dans la Peute Combe à Plombières-les-Dijon

La conservation des vestiges découverts sur 8 000 m<sup>2</sup> s'explique par leur position au fond de la combe et leur rapide enfouissement. Cinq bâtiments à ossature de bois ont été édifiés entre 500 et 450 avant notre ère. Des foyers et des niveaux de sols ont été observés.

L'abondance et la variété des fragments de céramiques sont caractéristiques de la gamme des récipients culinaires. Les autres activités domestiques se perçoivent à travers fusaïoles, objets en fer et éléments de parure. Plusieurs indices révèlent l'existence d'un atelier de travail du bronze et du fer : des objets en cours de fabrication, un petit foyer et un bloc de calcaire qui devait servir d'enclume.

Quatre siècles plus tard, un petit établissement agricole a été installé, il fonctionnera pendant un demi-siècle environ. Quatre phases successives attestent le passage d'une architecture en bois de tradition gauloise à une utilisation de la pierre. L'étude de cet établissement complétera notre compréhension du tissu agraire gallo-romain, trop souvent limitée aux seules grandes *villae*.



Vue aérienne du petit établissement gallo-romain découvert à Plombières-les-Dijon. Les traces de poteaux porteurs d'un petit grenier à céréales sont visibles à gauche, tandis que les structures en pierre se dessinent à droite. © Inrap



Restitution du petit bâtiment agricole gallo-romain.  
© Christophe Gaston, Inrap

Département  
**Yonne**

Aménageur  
**Cemex**

Responsable scientifique  
**Frédéric Devevey**

**Équipe**

Frédéric Devevey  
Jérôme Berthet  
Valérie Lamy  
Stéphanie Forel-Boeckler

## Habitats gallo-romains à Villemanoché

Sur 1,4 hectare, le site se caractérise par la présence de vestiges architecturaux et d'inhumations d'animaux. Les premiers consistent en trois bâtiments de type agricole, dont la première assise d'élévation est encore en partie visible. La fouille a également révélé une aire d'extraction de graviers gallo-romaine. Il s'agit là d'un des premiers exemples bourguignons de ce type. Par ailleurs, la présence de nombreux ossements d'animaux, notamment équins, laisse envisager une activité de type culturelle. Parmi le mobilier découvert par les archéologues, figure un petit lion en bronze d'environ 15 centimètres de longueur.

Le petit lion en bronze  
(15 cm de longueur).

© Inrap



Département  
**Yonne**

Aménageur  
**Cemex**

Responsable scientifique  
**Sébastien Chevrier**

**Équipe**

Sébastien Chevrier  
Frédéric Devevey  
Carole Fossurier  
Joan Lecornué  
Aurélié Rousseau  
Thierry Georges  
Bernard Picandet  
Katia Meunier  
Claire Tristan  
Didier Lamotte  
Éric Michon  
Patrick Nogues  
Pierre Quenton  
Luc Staniaszek  
Saïd Amrane  
Christophe Gaston  
Véronique Brunet-Gaston  
Thomas Le Saint Quinio  
Sylvie Rédaïs

## Sépultures de l'âge du Fer à Villemanoché

Une fosse de 10 mètres de côté a été découverte, dont la vocation funéraire est attestée par la présence d'os humains et de céramiques datés de la Protohistoire récente (du Bronze final à La Tène D). La fouille, menée sur 1 000 m<sup>2</sup>, a mis en évidence un fossé périphérique de 25 mètres de diamètre. Les restes d'une dizaine d'individus ont été trouvés au centre du tumulus. Ces sépultures, datées du début du second âge du Fer, ont été bouleversées au cours de La Tène D par l'installation d'une ultime sépulture double. Un important dépôt animal, composé d'un étalon, d'un cerf et de deux chiens avait également été aménagé dans la fosse. Le cerf, aux bois sciés, était utilisé pour la chasse à l'appel, comme le confirme la présence d'une mentonnière en fer et os. Ce dépôt, contemporain de la sépulture gauloise, était recouvert d'un imposant amas de blocs de grès. Deux inhumations dotées de torques, de bracelets et de fibules du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère se trouvaient à proximité du tumulus.

Département

**Bas-Rhin**

Aménageur

**Dynastie SA**

Responsable scientifique

**Philippe Lefranc (UMR 7044)****Équipe**

Gersende Alix

Said Amrane

Jean-Louis Carzon

Anne-Lise Christmann

Patrick Clerc

Pierre Girard

Christophe Grazi

Philippe Haut

Jean-Luc Issele

Martine Keller

Jacques Kohl

Annamaria Latron

Christel Leyenberger

Matthieu Michler

Sylvie Redais

Pascal Rohmer

Nathalie Schneider-

Schwien

Cécile Veber

Jean-Luc Wuttman

Olivier Zumbunn

## L'habitat néolithique des Terres de la Chapelle à Entzheim

Un important habitat daté du Néolithique ancien - culture du Rubané, entre 5300 et 4900 avant notre ère - a été mis au jour sur un site d'une superficie totale de 3 hectares. Une quinzaine de plans de maisons le placent parmi les sites d'habitat les mieux documentés d'Alsace. Après une interruption de l'occupation pendant plusieurs siècles, une vaste enceinte « cérémonielle » datée aux environs de 4500–4400 avant notre ère - Néolithique moyen, culture de Roessen - a été aménagée dans la partie méridionale du site. Ces aménagements particuliers, constitués de petits tronçons de fossés indépendants, sont encore très rares en Alsace. Jusqu'ici, seul l'exemple du lotissement Sainte-Odile à Rosheim est connu. Cette découverte a d'ailleurs donné son nom à ce type de structures : les enceintes de type Rosheim.

Département

**Jura**

Aménageur

**Conseil général de Haute-Saône**

Responsable scientifique

**Frédéric Séara****Équipe**

Frédéric Bergantz

Jérôme Berthet

Véronique Bourson

C. Bontemps

Astrid Couilloud

Christophe Card

I. Dard

Bérandère Fort

S. Jacquemard

J.-B. Lajoux

Valérie Lamy

Thomas Le saint Quiniot

Pascal Listrat

Christophe Méloche

E. Morel

V. Mougins

Patrice Nowicki

Jean-Christophe Passe-

rat

Astrid Préaut

Jean-Yves Richelet

Olivier Roncin

A. Serrurier

Olivier Simonin

N. Vandame

Jean-Marc Violot

## Un remarquable ensemble de campements de chasseurs-cueilleurs à Dammartin-Marpain

Le projet d'aménagement de la déviation de Pesmes a été à l'origine d'une importante fouille sur 10 000 m<sup>2</sup>. Les modalités de répartition des 30 000 silex mis au jour sont le reflet de très bonnes conditions de conservation. Quatre grandes phases d'occupation, de la fin du Mésolithique ancien à la fin du Mésolithique récent ont été individualisées. La configuration des vestiges révèle l'existence de concentrations de 30 à 50 m<sup>2</sup> organisées autour de foyers plus ou moins bien marqués. Les 700 armatures de flèches abandonnées en cours de fabrication ou achevées et utilisées témoignent de l'importance de la chasse. Le Mésolithique moyen a livré des triangles scalènes et de rares pointes de Sauveterre ; la phase la plus ancienne des segments et des pointes à base transversale. Des trapèzes asymétriques associés à de rares pointes évoluées caractérisent le Mésolithique récent-final. Ce site souligne le rôle et la spécificité de la Franche-Comté dans l'étude des occupations mésolithiques de plein air.

Département

**Territoire de Belfort**

Aménageur

**Nexity foncier Conseil**

Responsable scientifique

**Lydie Joan****Équipe**

Lydie Joan

Valérie Viscusi-Simonin

Patrick Nogues

Philippe Haut

Jean-Christophe Passerat

Jérôme Berthet

## Une occupation gallo-romaine et médiévale à Bessoncourt

Sur une surface d'environ un hectare, les fondations d'un bâtiment antique ont été dégagées, ainsi que plus de trois cents trous de poteau dont l'agencement suggère qu'ils devaient supporter des palissades, des plans de bâtiments à deux nefs et des greniers. Ces vestiges de constructions sont accompagnés de traces de foyers ou encore d'un petit bas fourneau qui témoigne d'une activité métallurgique. Les éléments de datation indiquent une chronologie de fréquentation qui se situe entre le I<sup>er</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle et le haut Moyen Âge.

## Recherche

### Colloques

- Bilan régional de Bourgogne ;
- Colloques et tables rondes divers Grand Est sud ;
- Environnement du Mont-Beuvray.
- 10<sup>e</sup> journées d'études des sols Afes ;
- 17<sup>e</sup> colloque du GMPCA Archéométrie ;
- Archéologie des rivages méditerranéens - 50 ans de recherche ;
- Archéologie du bâti, de la Préhistoire au Moyen Âge à l'est et à l'ouest de l'Europe ;
- Architecture et romanisation PPF Sociétés antiques de l'est de la Gaule ;
- Autour de l'inventaire des lieux de culte antiques en Bourgogne ;
- Biométrie Gaaf ;
- Colloque Frédéric II de Hohenstauffen (1194–1250), de la Sicile à l'Alsace ;
- Colloque Internéo 2009 ;
- Colloque sur l'aménagement et l'exploitation des zones humides depuis l'Antiquité - approches comparées en Europe méditerranéenne et continentale ;
- Des climats et des hommes ;
- Du Néolithique final au Bronze ancien dans le nord-est de la France, Actualité de la recherche, UMR 7044 ;
- Évolution typologique et technique des meules du Néolithique à l'an Mil sur le territoire français ;
- Hugues de Semur, Paray-le-Monial et l'Europe clunisienne (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle) ;
- Journée AFEAF ;
- Journée annuelle d'actualité de l'Aprab ;
- Journée d'étude du Groupement d'anthropologie et d'archéologie funéraire (Gaaf) ;
- Journées d'études du réseau d'information sur la céramique médiévale et moderne Iceraam ;
- L'archéologie de l'habitat rural - de la maison au terroir ;
- La restitution de l'architecture en archéologie ;
- Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe : quelles approches ?
- Le décor architectural en Gaule ;
- Les 150 ans de la Société d'anthropologie de Paris ;
- Les céramiques communes comprises dans leur contexte régional : faciès de consommation et mode d'approvisionnement ;
- Les chantiers de construction de l'Italie et des provinces romaines III ;
- Les denrées en Gaule romaine : production, consommation, échanges ;
- Les granges cisterciennes dans le quart nord-est de la France ;
- Pêche et exploitation de la mer dans les sociétés anciennes et dites traditionnelles ;
- Productions céramiques et caractérisation des pâtes de l'époque gallo-romaine au XVI<sup>e</sup> siècle ;

- Rencontres autour de la mort des tout-petits, mortalité foetale et infantile, Gaaf ;
- Réunion annuelle de la Safemm ;
- Séminaire : L'archéologie du commerce et de l'échange de biens ;
- Séminaire interdisciplinaire UFR d'histoire ;
- Sfecag ;
- Table ronde Bibracte ;
- Techniques Laser pour l'étude des environnements naturel et urbain ;
- Colloque de la SFPT ;
- Techniques de construction des églises et monastères médiévaux ;
- The role of astronomy in society and culture ;
- VI<sup>e</sup> journées d'étude sur la céramique ;
- Soutenance de thèse H. Koehler ;
- xxx<sup>e</sup> journée d'archéologie mérovingienne.

### Axe recherche nationale

- Décors architecturaux en Gaule.

### Instances

- Conseil scientifique et réunion des chercheurs associés de Bibracte.

### Axes programmes blancs

- 238 jours ont été attribués à 65 agents.
- 15 ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie ;
  - Sociétés antiques dans l'est de la Gaule ;
  - Inventaire étude des agglomérations antiques en Bourgogne ;
  - Grandes haches en jades alpins ;
  - Partie méridionale vallée du Rhin supérieur ;
  - Établissement gaulois de Marlenheim (Bas-Rhin) ;
  - Archéologie minière préventive.

### Actions collectives de recherche

- 181 jours ont été attribués à 36 agents.
- Tournus, abbaye Saint-Philibert d'Autun ;
  - Mobilier métallique et Instrumentum ;
  - Cultures paléo entre Éémien et Pléniglaciaire ;
  - Atlas archéologique et historique de Dijon (VI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle) ;
  - Mobiliers céramiques gallo-romains en Gaule de l'Est ;
  - Ungersheim, Lehlematte.

**Projets collectifs de recherche**

210 jours ont été attribués à 65 agents.

- Pratiques funéraires, vallée de l'Yonne ;
- Évolution typologique des meules du Néolithique à l'Antiquité ;
- Massif de la Serre (Jura) ;
- L'agglomération antique d'*Epomanduodurum* ;
- La vallée de la Bruche du Paléolithique au Moyen Âge ;
- Mines et métallurgie à l'Altenberg (Haut-Rhin), x<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle.

**Aides à la préparation de publication**

74 jours ont été attribués à 6 agents.

- Protohistoire du Dijonnais Munwiller ;
- Les Fleurs.

**Publications inférieures à 20 jours**

229 jours ont été attribués à 67 agents.

- Bâtiment à absides de l'Antiquité tardive à Sens ;
- Habitat à Fragnes et Virey-le-Grand (Saône-et-Loire) ;
- Nevers Saint-Genest ;
- Hôpital peste Maison de l'Île Dijon ;
- Ossuaire du Clos des Cordeliers de Sens (Yonne) ;
- Un quartier servile dans une *domus* de Besançon ;
- Établissement mérovingien de Delle (Territoire de Belfort) ;
- Une grande *domus* (?) à *Vesontio* (Besançon) ;
- Thervay, établissement rural, période romaine ;
- Sanctuaire romain de Saint-Vit (Doubs) ;
- Sous la peinture, le mur ;
- Décor architectural à *Vesontio* ;
- Production potière du xiv<sup>e</sup> siècle à Luxeuil (Haute-Saône) ;
- Hochfelden, Le Belvédère ;
- Nécropole de Fontaine-la Gaillarde (Yonne) ;
- Céramique Bourgheim ;
- Article colloque Antibes ;
- PUI Poster Sfecag ;
- Verre Saint-Genest (Nièvre), vii<sup>e</sup>- xv<sup>e</sup> siècle ;
- Contribution colloque SAF ;
- Site Bronze Hexenberg à Leutenheim (Bas-Rhin) ;
- Fibules mérovingiennes zoomorphes inédites ;
- Une statuette inédite à Fragnes (Saône-et-Loire) ;
- Zénith Eckbolsheim site civil du i<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. ;
- Étude métal objets de l'âge du Bronze Musée du Luxembourg ;
- Céramique de l'âge du Fer Ittenheim et Rosheim ;
- Pont-l'Évêque, Autun (Saône-et-Loire), inhumations ;
- Colloque de Herne ;
- Article Meistrasheim (Alsace) ;
- Wiwersheim ;
- Mobilier céramique *Cabillonum* (Chalon/Saône) ;
- Publication Actes table ronde de Lyon céramique romaine ;

- Contributions au Congrès archéologique de France, Tournus ;
- Communication colloque Pommiers-en-Forez ;
- Le village mérovingien de Rouvres Marliens ;
- Construction autour de l'an Mil ;
- *Castrum* urbain entre Antiquité et Moyen Âge exemples BGN ;
- Article Sfecag ;
- Paray-le-Monial, actes du colloque 2008.

**Publications supérieures à 20 jours**

267 jours ont été attribués à 57 agents.

- Autour du sanctuaire de Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or) ;
- Migennes Le Petit Moulin ;
- Stratigraphie de Soucy ;
- Astrologie et astronomie antiques ;
- Nécropole mérovingienne d'Hegenheim (Haut-Rhin) ;
- Habitat antique collège Lumière à Besançon ;
- Inhumations et dépôts d'animaux du Rhin
- Habitat médiéval et moderne à Osthause (Bas-Rhin) ;
- Monographie du site mésolithique de Lhéry (Marne).

## L'évolution typologique et technique des meules du Néolithique au Moyen Âge sur le territoire français

**Luc Jaccottey, responsable scientifique, Inrap, UMR 6249**

**Florent Jodry, responsable scientifique, Inrap, UMR 7044**

Ce projet collectif de recherche interinstitutionnel et pluridisciplinaire sur les outils de mouture a débuté en 2008. Une vingtaine de chercheurs de l'Inrap, du CNRS, de l'Université et des services territoriaux de l'archéologie travaillent sous la houlette des coordinateurs, Olivier Buchsenschutz du CNRS et Luc Jaccottey de l'Inrap.

Notre première réalisation concrète est l'élaboration d'une fiche type d'enregistrement des meules rotatives et l'élaboration de normes de dessin pour les représenter. Aujourd'hui, 2 044 meules sont recensées et 60 % d'entre elles dessinées. Ces fiches intéressent nos collègues espagnols, belges, norvégiens mais, au premier chef, ceux de l'Inrap, qui disposent à présent d'une boîte à outils pour les aider dans le recensement et l'étude des meules.

La meule est un outil caractéristique de la vie quotidienne dès le Néolithique. D'abord meule « va-et-vient » avec une partie fixe posée au sol et une molette mobile, elles sont remplacées peu à peu par des meules rotatives, d'abord en Catalogne au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, puis en Gaule du Sud au IV<sup>e</sup> siècle, enfin dans le Nord aux II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles. En Alsace, les plus anciennes retrouvées datent du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère.

À l'époque romaine, deux autres types de matériel apparaissent : le moulin à traction animale, dit moulin à sang, et le moulin hydraulique. On pense pouvoir reculer l'époque d'apparition du moulin hydraulique à l'époque augustéenne, soit au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. En octobre 2009, nous avons présenté le bilan d'étape lors d'une table ronde à Saint-Julien-sur-Garonne.

Nous y avons fait le point entre autres sur le corpus typologique et les réseaux d'approvisionnement en matière première (grès, basalte) en France et en Europe. Les actes seront publiés dans la revue *Aquitania* fin 2010.

## Valorisation

Le public a été accueilli par les équipes de l'Inrap au cours de nombreuses opérations en Bourgogne, Alsace et Franche-Comté. Les visiteurs ont ainsi pu découvrir un site préhistorique en Franche-Comté, des vestiges romains et protohistoriques en Bourgogne, un site néolithique et gaulois en Alsace. Chacun a fait l'objet d'un dépliant et d'une signalétique spécifique. Les élèves, de la maternelle au lycée, ont profité de visites spécifiques. Par ailleurs, la mise en évidence de traces de vignes gallo-romaines à Gevrey-Chambertin a été relayée par les médias nationaux et régionaux. De belles découvertes ont également fait l'objet de communications régionales en partenariat avec les aménageurs, comme un campement de chasseurs-cueilleurs à Marpain (Jura) daté du Mésolithique ou les traces d'une importante ferme gauloise à Duntzenheim (Bas-Rhin) sur le tracé de la LGV est-européenne. 2009 a été particulièrement riche en collaborations sur des projets d'exposition, avec cinq événements. Outre les partenaires réguliers comme le musée archéologique de Strasbourg, des projets communs ont été initiés avec de nouveaux acteurs culturels, tels que le musée d'Unterlinden à Colmar ou le musée du Hiéron à Paray-le-Monial. Les expositions ont attiré plus de 45 000 visiteurs. Les archéologues sont également allés à la rencontre du public lors de manifestations nationales : la Fête de la Science, les Journées européennes du Patrimoine ou encore la Nuit des chercheurs. Ils se sont rendus dans les communes concernées par des opérations d'archéologie préventive afin de partager avec les habitants les résultats de leurs recherches. Ils étaient également présents lors de « Carrefours des métiers » organisés par les établissements scolaires, de chantiers jeunes bénévoles (Sainte-Marie-aux-Mines) ou dans l'organisation de classes « patrimoine » (Mâcon).

## **Le succès de l'exposition organisée avec le musée du Hiéron de Paray-le-Monial**

### **Dominique Dendrael, conservateur du musée du Hiéron de Paray-le-Monial et directrice du Patrimoine de la ville**

Sur une proposition de Nicolas Reveyron, professeur d'histoire de l'art et d'archéologie à l'université de Lyon II, le musée a organisé une exposition autour de la figure de Hugues de Semur, sixième abbé de Cluny et fondateur de l'abbatiale de Paray-le-Monial.

2009 marquait en effet le 9<sup>e</sup> centenaire de sa mort et le 1 100<sup>e</sup> anniversaire de l'abbaye de Cluny.

Le partenariat d'origine entre l'université et le musée s'est rapidement élargi à l'Inrap, qui avait mené plusieurs opérations de fouilles à Paray-le-Monial.

Gilles Rollier, responsable d'opération, a intégré le conseil scientifique et a rédigé une partie du catalogue édité en complément de l'exposition.

Sous le titre « Hugues de Semur, lumières clunisiennes », celle-ci a été inaugurée le 11 juillet pour une durée de trois mois. Elle couvrait quatre thèmes : saint Hugues, la basilique, les fouilles effectuées entre 1995 et 2008, et enfin les recherches sur les autres sites clunisiens de la région.

Les résultats des opérations archéologiques n'avaient encore jamais été montrés sur place. L'Inrap a sélectionné le mobilier et conçu les textes de présentation.

Cette partie archéologique de l'exposition était mise en scène dans l'ancien réfectoire du cloître, auquel on accédait par un parcours créé depuis la porte sud de la basilique. C'était un moyen d'associer les deux édifices et de donner une nouvelle vision, plus globale, du site. À noter que Nicolas Reveyron et Gilles Rollier avaient assuré deux journées de formation à destination des guides touristiques de la région, afin qu'ils puissent commenter notamment toutes les nouveautés archéologiques.

Au total, 17 000 personnes ont visité l'exposition, qui a marqué un tournant pour le musée de Hiéron.

En effet, non seulement elle nous a permis de faire un lien entre Cluny et Paray-le-Monial mais elle a impulsé une nouvelle dynamique avec les chercheurs et les musées associatifs de la région. Dès 2010, nous monterons une nouvelle exposition qui reprendra et enrichira la présentation des sites clunisiens sur le territoire bourguignon.





# Grand Ouest

325 agents  
252 CDI et 73 CDD, soit 301,6 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

## Diagnostiques et fouilles

	BRETAGNE		BASSE-NORMANDIE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites <sup>1</sup>	44	8	29	5
Opérations réalisées <sup>2</sup>	39	7	24	4
Hectares prescrits	569	11	231	8
Hectares réalisés	311	21	184	7
Journées de travail <sup>3</sup>	2 711	9 050	1 634	3 538
RFO rendus	41	11	21	11

	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	6	348	4	74
Fouilles art. 46	0	-	0	-

	HAUTE-NORMANDIE		PAYS-DE-LA-LOIRE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites <sup>1</sup>	52	13	50	10
Opérations réalisées <sup>2</sup>	39	9	56	15
Hectares prescrits	211	44	609	18
Hectares réalisés	110	33	387	27
Journées de travail <sup>3</sup>	1 967	7 988	3 790	13 748
RFO rendus	46	10	67	13

	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	0	0	4	440
Fouilles art. 46	0	-	0	-

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2009.

3. Temps saisis au 31/12/2009. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

L'activité opérationnelle de l'interrégion a poursuivi la croissance amorcée en 2006 pour atteindre 44 444 jours de travail en 2009, répartis entre les diagnostics (10 138 jours, soit 23 % du total) et les fouilles (34 306 jours, soit 77 %). À quoi il convient d'ajouter 630 jours de prestations d'étude hors du champ des prescriptions d'archéologie préventive. La croissance, qui s'élève à plus de 21 % par rapport à 2008, repose exclusivement sur l'augmentation de l'activité de fouille. En quatre ans, l'activité de diagnostic est restée assez stable, aux environs de 10 500 jours par an, quand celle de fouille s'est accrue de 75 % depuis 2006.

Cette hausse a été constatée dans toutes les régions à l'exception de la Basse-Normandie qui a connu une baisse notable de son activité de fouille (-29 %).

Celle-ci pourrait s'expliquer, en partie, par des difficultés économiques. En effet, plusieurs projets d'aménagement ont été reportés ou annulés.

Le nombre de diagnostics attribués à l'Inrap par les services régionaux de l'archéologie a baissé de 45 %, passant de 317 en 2008 à 175 à 2009. Ceux attribués aux services agréés des collectivités territoriales restent

stables, au nombre de 32. Les surfaces concernées sont aussi en baisse, à 1 620 hectares contre 3 353 hectares en 2008. Si l'on exclut la surface de diagnostic prescrite en 2008 sur la LGV Bretagne-Pays-de-la-Loire, qui représentait à elle seule 1 039 hectares, la diminution est de l'ordre de 30 %. Selon les régions, ces chiffres prennent un autre relief. Trois d'entre elles ont subi une baisse : -27 % en Pays-de-la-Loire, -35 % en Basse-Normandie et -55 % en Haute-Normandie.

Dans le même temps, la surface prescrite en Bretagne a augmenté de 15 %. La surface moyenne des diagnostics a varié notablement d'une région à l'autre, de 4 hectares en Haute-Normandie à 8 en Basse-Normandie et plus de 12 en Bretagne et Pays-de-la-Loire. Le nombre de prescriptions de fouilles a enregistré une chute importante, passant de 71 à 36 en un an. La surface totale de ces prescriptions a baissé aussi mais dans une moindre mesure, alors que la surface moyenne a augmenté de 14 %. 175 rapports de diagnostics ont été remis aux services régionaux de l'archéologie, ainsi que 45 rapports de fouilles. Ces chiffres élevés et cohérents avec les opérations réalisées sur le terrain prouvent le bon fonctionnement de la chaîne opératoire.

## Principales découvertes

Département  
**Calvados**

Aménageur  
**Normandie Aménagement (SEM)**

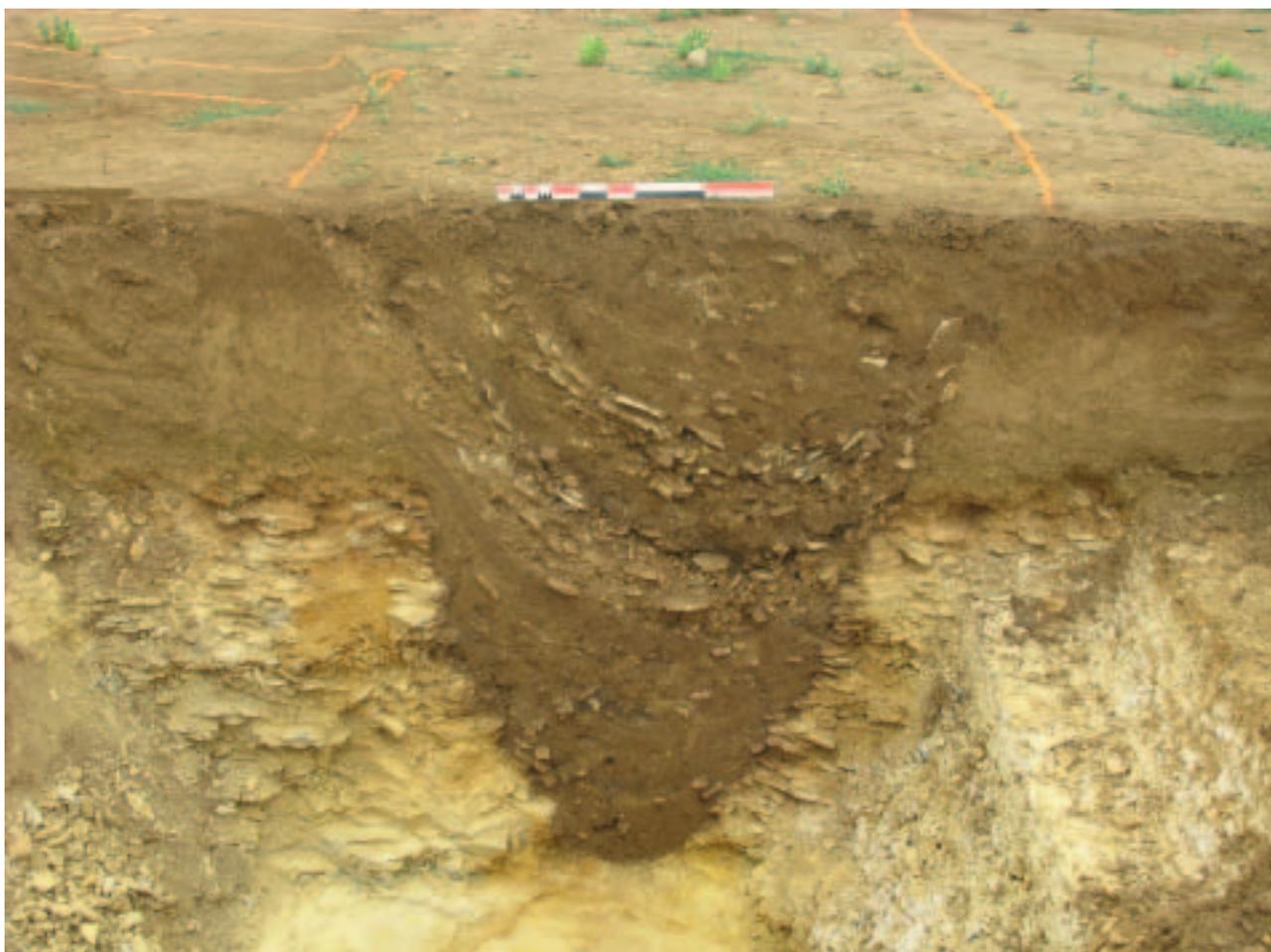
Responsable scientifique  
**Hubert Lepaumier**

### Équipe

Anna Baudry-Dautry	Sébastien Giazzon
Michel Besnard	Philippe Gilette
Vanessa Brunet	Agnès Herard
Élodie Cabot	Loïc Menager
Karine Chanson-Bertolio	Jacques Nove-Josserand
Stéphanie Clement-Sauleau	Corinne Pont-Tricoire
Dominique Corde	Alexandre Ray
Hélène Dupont	Marie-Pierre Saunier
Marie Duriez	Élise Sehier
David Flotté	Denis Thiron
Véronique Gallien	Laurent Vipard
Erik Gallouin	

### Deux enclos et une nécropole du second âge du Fer près de Caen

Situé en périphérie de l'agglomération caennaise, le site des Mézerettes a livré d'importants vestiges du second âge du Fer. La première phase d'occupation, qui semble débiter à la transition entre le premier et le second âge du Fer, n'est matérialisée que par quelques structures ponctuelles. Ce n'est que vers la fin de La Tène ancienne ou au début de La Tène moyenne que l'on perçoit une structuration plus ancrée dans le sous-sol. Celle-ci révèle deux ensembles d'enclos qui s'insèrent dans un maillage de chemins creux. Sur l'un des enclos, les fossés de clôture atteignent 3 mètres de profondeur. Mais ce qui caractérise le mieux les deux fermes réside dans la découverte de plus de 150 objets en fer. Ces occupations ne seront abandonnées qu'au début de la période gallo-romaine. En marge de l'un des établissements, une nécropole regroupant environ 80 inhumations a par ailleurs été relevée.



Vue en coupe d'un  
des fossés d'enclos.

© Sébastien Giazzon, Inrap

Département  
**Ille-et-Vilaine**

Aménageur  
**SEM Territoires**

Responsable scientifique  
**Laurent Aubry**

**Équipe**

Delphine Barbier-Pain  
(UMR 6566)  
Teddy Bethus  
Philippe Cocherel  
Jessica Freitas  
Géraldine Jouquand  
Gilles Leroux  
Mélanie Levan  
Hervé Paitier  
Vincent Pommier

## Une exploitation agricole de la fin de l'âge du Fer à Corps-Nuds

La fouille du site de La Huberdière, sur une surface de plus de 5 000 m<sup>2</sup>, a permis de dégager le plan d'un établissement agricole ceint par un enclos trapézoïdal d'une superficie de 1 700 m<sup>2</sup>. Sa façade occidentale, la plus imposante, présente une interruption d'une largeur de quatre mètres : c'est l'unique accès de l'enclos qui subira, à une période indéterminée, un réaménagement sous la forme d'un porche monumental.

L'habitat comprend une seule phase d'occupation se situant entre la fin de La Tène moyenne et la fin de La Tène finale. Sa relative brièveté explique le peu de modifications dans l'organisation spatiale du site. L'espace interne est marqué par une série de neuf constructions sur poteaux (habitation et annexe agricole) édifiées sur le pourtour interne de l'enceinte. Les vestiges mobiliers peu nombreux et l'absence de vaisselle d'importation (amphores notamment) attestent du niveau social modeste des habitants, à l'image de la majorité des sites ruraux d'Ille-et-Vilaine pour la période gauloise.



Vue aérienne de l'enclos en cours de fouille.

© Gilles Leroux, Inrap

Restitution de l'enclos en trois dimensions.

© Gaétan Le Cloirec, Inrap



Département

**Vendée**

Aménageur

**Société Klucznyk and Kristensen**

Responsable scientifique

**Olivier Nillesse (UMR 6566)****Équipe**

Julien Alleau

Rémy Arthuis

Anne Boterf

Fabien Briand

Jean-Marc Bryand

Laurine Cantayre

Christophe Collard

Frédérique Denieulle

Manoël Derenne

Olivier Ezzano

Sylvain Guillin

Jean-Noël Hemmer

Matthieu Hillairet

Christian Le Goffic

Solène Le Padellec

Fabienne Leboucher

Frédéric Maret

Suzanne Mouton

Amandine Pineau

Cora Poupin

Boris Robin

Carole Vissac

Frédérique Durand

## Une agglomération de hauteur de la fin du premier âge du Fer

L'agglomération protohistorique de Mervent est située à l'intérieur d'un méandre de La Mère. Le site, naturellement protégé par des falaises d'une quarantaine de mètres de hauteur, est également doté de deux remparts dont la datation est en cours.

Sur une superficie de près de 60 000 m<sup>2</sup>, 1 004 structures ont été fouillées. Elles correspondent à une trentaine de bâtiments, des fosses d'extraction, des silos, des fours organisés autour de deux sources. L'un des remparts a été partiellement exploré, sur un niveau d'occupation de la fin du premier âge du Fer qui a livré des poutres de bois brûlées. Son histoire est longue puisqu'il a été réaménagé jusqu'au Moyen Âge.

Le mobilier comporte 10 237 tessons. La majorité est attribuable au Hallstatt D2, constituant l'un des plus importants ensembles du centre-ouest de la France pour cette période. Au-delà de l'intérêt local de cette découverte, qui comble une importante lacune, Mervent constitue un bon exemple de l'organisation d'une agglomération du premier âge du Fer en dehors de la zone des résidences princières.

Département

**Seine-Maritime**

Aménageur

**Communauté d'agglomération rouennaise**

Responsable scientifique

**Yves-Marie Adrian (UMR 7041)****Équipe**

Bruno Aubry

Delphine Barbier-Pain

(UMR 6566 CReAAH)

Laurent Beugnet

David Breton

Sébastien Calduch

y Sancho

Laurent Chantreuil

Arnaud Chery

Denis Delafoy

Lénaïg Feret

David Honoré

Frédérique Jimenez

Julien Laheye

Erwan Leclercq

Serge Le Maho

Patrice Mercier

Pauline Petit

Valérie Santiago Lara

Vincent Tessier

Myriam Texier

Véronique Theron

Joseph Vautour

## Une ferme gauloise et gallo-romaine à Isneauville

Deux petits établissements ruraux antiques, dont l'un au moins trouve son origine à la Protohistoire, ont été étudiés à la faveur de l'aménagement d'une ZAC au nord de Rouen. Couvrant à peu près quatre hectares, le plus grand des secteurs révèle une modeste exploitation agricole gauloise puis gallo-romaine, cette dernière étant accompagnée de sa nécropole. Créée entre les III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles avant notre ère, cette occupation prend d'abord la forme d'un enclos curviligne de taille modeste pour évoluer ensuite vers une forme quadrangulaire pourvue de plusieurs subdivisions internes.

Au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, la construction de quatre petits bâtiments, dont un résidentiel de 170 m<sup>2</sup>, constitue la principale expression de la romanisation de l'exploitation qui ne subit par ailleurs aucun changement majeur dans son organisation. À 350 mètres en face du bâtiment résidentiel, 33 sépultures à incinérations ont été découvertes dans une tête de talweg, évoquant la nécropole privée du domaine entre les I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> siècles. Après démolition du bâti au III<sup>e</sup> siècle, une nouvelle occupation se développe au IV<sup>e</sup> siècle au nord-est de la *villa*. À l'inverse des précédentes, elle est marquée par plusieurs ruptures, aussi bien chronologique et spatiale que structurelle.

Bâtiments avec plots.

© Inrap



## Recherche

### Les axes de recherche collective

65 agents ont bénéficié de 440 jours.

- État de la connaissance sur l'archéologie funéraire ;
- Habitat âge du Bronze et premier âge du Fer (enquête nationale) ;
- AFEAF 2009, L'âge du Fer en Basse-Normandie ;
- Architecture religieuse européenne ;
- Carte archéologique de la Gaule (Maine-et-Loire) ;
- Anneaux en schiste du Pissot au Néolithique ancien ;
- Cerny en Haute-Normandie ;
- Fouille d'Ifs (Calvados) ;
- Mobiliers du second âge du Fer dans l'Ouest ;
- Transect archéologique en Basse-Normandie.

### Les projets collectifs de recherche

23 agents ont bénéficié de 329 jours.

- Agglomérations secondaires antiques, Ouest ;
- Capitales de l'ouest de la Gaule ;
- Des Ponts-de-Cé à l'estuaire ;
- Enceinte médiévale dans le Grand-Ouest ;
- Habitat rural au Moyen Âge en Pays-de-la-Loire ;
- Paysage de la plaine de Caen.

### Publications

45 agents ont bénéficié de 578 jours pour des publications hors APP, parmi lesquelles.

- Quimper ;
- Le lithique de Bernières-sur-Seine, Les Fondriaux ;
- Le Bourg à Saint-Marcel ;
- La Visitation, le couvent à Rennes ;
- Ifs, La Dronnière ;
- Courseulles-sur-Mer, La Fosse Touzé ;
- Château de Caen, secteur nord-ouest ;
- Apport des diagnostics à l'archéologie des espaces ruraux ;
- Château d'Angers, tracéologie des matériaux ;
- Fortifications du Mont-Saint-Michel ;
- Gouarec, chapelle Saint-Gilles ;
- Installation vinicole de Piriac-sur-Mer ;
- Les balances gallo-romaines ;
- Actes du quatrième symposium européen de métallurgie.

### Colloques et tables rondes

256 jours ont été consacrés par 99 agents à la participation à des rencontres scientifiques :

- Séminaire de l'AFEAF à Caen ;
- Congrès de la Sfecag 2009 ;
- Journées archéologiques des Pays-de-la-Loire ;
- Séminaires archéologiques de l'Ouest.

### Fouilles programmées

Des opérations programmées bénéficiant d'un financement extérieur ont concerné 23 agents pour 594 jours de travail :

- Créhen, site du Guildo (financement État et conseil général des Côtes-d'Armor) ;
- Le Quiou, villa gallo-romaine (financement État) ;
- Montaigu-la-Brisette (financement État) ;
- Ouessant, Mez Notariou (financement conseil général du Finistère) ;
- Saint-Pierre-sur-Erve, la grotte Rochefort (financement État et conseil général de Mayenne) ;
- Thaon, église Saint-Pierre ;
- Talmont-Saint-Hilaire, château ;
- Prospections aériennes en Bretagne (financement État et conseil régional de Bretagne).

### Partenariats scientifiques

21 agents ont utilisé 94 jours pour des travaux dans les unités mixtes de recherche (UMR 5060, 6566 et 7055).

57 jours ont été consacrés à des activités d'enseignement dans les universités (Paris I, Nantes, Rennes 2).

5 agents font partie d'instances scientifiques (Cira, comités de lecture ou comités scientifiques) et ont utilisé 10 jours pour ces travaux.

## Valorisation

### La transformation de la société gauloise au contact de la culture romaine

#### Claire Beurion, archéologue, Inrap

À l'occasion du colloque national de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (AFEAF) qui s'est tenu à Caen en 2009, trois musées de la région ont décidé de présenter des expositions sur l'actualité archéologique de la Normandie. C'est dans ce cadre que nous avons été contactés par le musée départemental des Antiquités de Rouen et qu'un partenariat a été mis en place. Pour nous, c'était une occasion inespérée de toucher un large public et de montrer les avancées significatives de la recherche depuis une vingtaine d'années, grâce à l'archéologie préventive. En tant que membre du commissariat scientifique, j'ai contribué à la conception de l'exposition et de son catalogue, et une douzaine d'archéologues de l'Inrap, spécialistes de la période, ont participé à cette réalisation. Comme en témoigne l'intitulé « Les Gaulois face à Rome. La Normandie entre deux mondes », nous avons choisi de concentrer le propos sur la transformation progressive, bien loin d'une rupture brutale, de la société gauloise au contact de la culture romaine. Nous avons illustré les permanences et les mutations durant cette période de transition à travers trois grands thèmes : « vivre » (l'habitat), « croire » (les lieux de culte), « mourir » (les pratiques funéraires). Le tout était complété par un film vidéo coproduit par le musée et l'Inrap, tourné sur les fouilles du Mesnil-Esnard (Seine-Maritime), un site de la fin de la période gauloise. Le catalogue de 208 pages, richement illustré, était proposé à la vente. Du 18 mai au 21 septembre, l'exposition a été vue par 10 558 personnes. Lors des Journées du Patrimoine, 1193 visiteurs se sont déplacés, un chiffre jamais atteint depuis 1995 ! Outre un guide d'aide à la visite, les adultes et le jeune public ont pu bénéficier de conférences et d'ateliers pédagogiques. Enfin, un projet culturel de plusieurs mois avait été élaboré avec le collège Georges Braque de Rouen, dont les élèves ont réalisé la maquette de ferme gauloise présentée à l'exposition. Cet engouement a été une grande satisfaction pour tous les chercheurs impliqués dans l'événement.





# Grand Sud-Ouest

289 agents

265 CDI et 24 CDD, soit 261,8 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

## Diagnostiques et fouilles

	AQUITAINE		LIMOUSIN		MIDI-PYRÉNÉES	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites <sup>1</sup>	97	14	39	4	110	3
Opérations réalisées <sup>2</sup>	68	15	28	4	64	6
Hectares prescrits	459,8	5,1	291,8	3,9	764,3	1
Hectares réalisés	1 311	7	96	1	315	18
Journées de travail <sup>3</sup>	3 011	8 281	1 047	772	2 404	5 438
RFO rendus	54	10	22	1	54	6

	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	1	68	2	63	3	50
Fouilles art. 46	4	1 744	0	–	3	668

	POITOU-CHARENTES		DOM		LGV SEA
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics
Opérations prescrites <sup>1</sup>	87	24	50	17	2
Opérations réalisées <sup>2</sup>	57	11	28	3	2
Hectares prescrits	592,2	14,5	39 702	9,5	63,5
Hectares réalisés	401	8	3 701	3	64
Journées de travail <sup>3</sup>	2 988	6 093	1 350	1 489	352
RFO rendus	62	10	19	1	0

	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	5	101
Fouilles art. 46	0	–

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2009.

3. Temps saisis au 31/12/2009. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

En 2009, le nombre de prescriptions a augmenté, approchant les 400. Celui des diagnostics réalisés a fait un bond avec 247 opérations contre 197 en 2008, représentant 10 800 journées (10 150 en 2008) et donnant lieu à 211 rapports rendus (190 en 2008). L'opération LGV Tours-Bordeaux a cependant perturbé les prévisions d'activité puisque sur 700 hectares de diagnostics prévus, seuls 64 ont pu être réalisés en l'absence de libération des terrains. L'augmentation de l'activité a pour conséquence d'accroître le stock d'opérations à réaliser, qui est estimé fin 2009 à environ 13 000 journées. Le nombre de prescriptions de fouilles est resté stable, autour de 60. Seules 39 ont été réalisées (contre 42 en 2008), représentant 22 143 journées (27 252 en 2008), et 28 rapports de fouilles ont été rendus en 2009 (33 en 2008). La baisse du nombre de fouilles est réelle même si en termes de jours-hommes, elle est actuellement occultée par les travaux de post-fouille en cours ou à lancer. Cette baisse est très hétérogène suivant les régions et peut s'expliquer à la fois par la montée de la concurrence et par la maîtrise des prescriptions. À terme, les diagnostics risquent de prendre une place de plus en plus importante dans l'activité de l'interrégion. Les diagnostics sur les lignes LGV Tours-Bordeaux, Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Hendaye vont dans un premier temps exacerber ce déséquilibre, mais offriront dans un second des opportunités de fouilles. Avec 110 diagnostics prescrits, la surface prescrite est restée stable autour de 800 hectares en Midi-Pyrénées. La moyenne des superficies prescrites est donc de 7 hectares. Les opérations réalisées ont couvert 315 hectares et représenté 2 400 journées de travail.

Le nombre de prescription de fouilles est descendu à trois. Six opérations ont été réalisées, représentant 5 438 journées de travail. À cela s'ajoute le développement d'une forte concurrence et le risque de voir l'activité de fouille de l'Inrap se réduire fortement dans cette région. La surface prescrite en Aquitaine atteint son régime de croisière, autour de 500 hectares (460 en 2008), ce qui représente 97 prescriptions. La surface diagnostiquée en 2009 a été de 1 311 hectares, représentant 3 011 journées de travail. L'importance de cette superficie est due au chantier de l'autoroute A65 Pau-Langon (1 107 hectares). Le nombre de prescriptions de fouilles est en recul (14). En revanche, les réalisations ont augmenté : 15 opérations, représentant 8 350 journées de travail. En Poitou-Charentes, la surface prescrite a encore légèrement baissé en 2009, pour atteindre 592 hectares, soit 87 prescriptions. La moyenne des superficies prescrites est de 7 hectares. Les diagnostics réalisés ont représenté 401 hectares, soit 2 400 journées de travail. Le service archéologique du conseil général des Charentes effectue environ les deux tiers des diagnostics du département. Le nombre de prescriptions de fouilles a continué à fortement augmenter : 24 en 2009, parmi lesquelles 11 ont été réalisées, représentant 5 438 journées de travail. Au sein de l'interrégion, c'est le Limousin qui connaît la plus forte croissance d'activité. Jusqu'en 2008, la prescription n'y dépassait pas 200 hectares ; en 2009, elle a atteint 291 hectares. Les réalisations ont couvert 96 hectares, totalisant 1 047 journées de travail. On peut espérer que cette croissance se confirme dans cette région jusqu'ici peu sollicitée. Quatre fouilles ont été prescrites et réalisées pour 772 journées de travail.

Département  
**Gers**  
Aménageur  
DDE  
Responsable scientifique  
**Didier Paya (FRÉ 2960)**

**Équipe**  
Béatrice Boisseau  
Sylvie Duchesne  
FRÉ 2960)  
Nathalie Pouget  
Laurent Llech  
Boris Kérampran  
Jean-Christophe Bats  
Larbi Bensiahmed  
Erwan Berthelot  
Claude Cantourmet  
Franck Decanter  
Pascal Lotti

Département  
**Haute-Vienne**  
Aménageur  
**Odhac (HLM) pour la construction  
d'un lotissement**  
Responsable  
**Christophe Maniquet**

**Équipe**  
Jonathan Antenni-Teillon  
Rachid Brouté  
Blanche Bundgen  
Fabrice Chevreuse  
Antonio d'Agostino  
Patrick Ernaux  
Régis Haverbecque  
Marc Malatray  
Catherine Roncier  
Daniel Seguin

Les fougères, parfaitement conservées,  
appartenaient sans doute à une litière  
animale rejetée dans un des puits gaulois.  
© Christophe Maniquet, Inrap

## Principales découvertes

### Cimetière, four à chaux et aire d'ensilage à Soulan de Lasserre

La fouille du site de Soulan de Lasserre a permis la découverte d'un cimetière avec 84 tombes conservées, un four et une dizaine de silos. Les tombes, probablement du VIII<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, sont des coffres en bois ou des structures rupestres anthropomorphes. Dans un seul cas, le défunt était accompagné d'un vase à liquide de type pégau<sup>2</sup>. La zone funéraire était en partie limitée par un fossé dans lequel a été aménagé un four à chaux. Cette limite séparait les tombes d'un groupe de silos qui ont servi de dépotoir et qui contenaient un important mobilier céramique dont la datation est similaire à celle des tombes. Le cimetière ne semble lié à aucun monument religieux. Les habitats dont dépend l'ensemble des découvertes n'ont pas été localisés.

2. Pégau : poterie destinée au service des boissons, dont la forme est fermée, basse, à bec rapporté prononcé.

### Une agglomération gauloise des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles avant notre ère

La commune de Saint-Gence recouvre une agglomération gauloise, occupée principalement aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles avant notre ère. La fouille a révélé 537 structures en creux, pour l'essentiel des trous de poteau, dont certains pourraient avoir soutenu des greniers surélevés, témoignant d'une activité agricole importante. On note la présence de fossés, dont le plus vaste correspond à un chemin d'accès à la ville. Des fossés plus petits semblent délimiter des espaces réservés au bétail ou à des activités spécifiques. Quatre grandes fosses quadrangulaires se sont révélées très riches en mobilier. De petits creusets pour fondre le métal et des moules en terre cuite laissent entrevoir une activité métallurgique. Enfin, neuf puits ont été identifiés, riches en mobilier (tessons d'amphores, de céramiques...) et en matières organiques très bien conservées dans l'eau depuis 2 000 ans (bois, fougères, noyaux et coquilles, queues de cerises, fragments de cuir provenant sans doute de chaussures, peigne...). En outre, deux bouchons d'amphores en liège ont pu être prélevés et un petit « lingot » d'or pur, de près de 5 grammes.



Département  
**Haute-Garonne**

Aménageur  
**SEM Blagnac Constellation**

Coordination  
**Fabrice Pons (UMR 5140)**

Responsables scientifiques  
**Laurent Grimbart**  
**Didier Paya (UMR 5608)**  
**Fabrice Pons (UMR 5140)**

Responsables de secteur  
**Laurent Cordier**  
**Sébastien Pancin**  
**Nathalie Pouget**  
**Frédéric Sergent**

#### Équipe

Robert Abila  
Catherine Amiel  
Jonathan Antenni-Teillon  
Vincent Arrighi  
Larbi Benshiamed  
Guillaume Bernoux  
Erwan Berthelot  
Roberta Bevilacqua  
(UMR 5608)  
Béatrice Boisseau  
Claude Cantournet  
Florence Cavalin  
Frédéric Chandeveau  
Fabien Callède  
Laurent Cordier  
Axel Daussy  
Olivier Dayrens  
Frank Decanter  
François Degroote  
Gwenaëlle Diquero-Bats  
Patrick Ernaux  
Christophe Grancha  
Marc Jarry (UMR 5608)  
Boris Kerampran  
Fabienne Landou  
Jean-Luc Laval  
Nicolas Lebar  
Laure-Amélie Lelouvier  
Laurent Llech  
Pascal Lotti  
Pierre Marty  
Frédéric Messenger  
Nathalie Milliard  
Marie-Claire Perrin

Sabine Puech  
Christophe Ranché  
Caroline Saint-Olive Sandoz  
Christian Salmon  
Daniel Seguin  
Éric Tranier  
Mathieu Tréguet  
Christian Vallet  
Catherine Viers  
Halina Walicka

#### Spécialistes

Roberta Bevilacqua (UMR 5608)  
Laurence Benquet (UMR 5608)  
Aline Briand, Marina Biron  
Laurent Bruxelles (UMR 5608)  
Jean Catalo (UMR 5608)  
Sylvie Duchesne  
(Centre d'Anthropologie  
de Toulouse, SRE 2960)  
Frédérique Durand (UMR 5608)  
Muriel Gandelin (UMR 5608)  
Vincent Geneviève (UMR 5608)  
Véronique Guitton  
(université de Rennes)  
Hélène Martin (UMR 5608)  
Valérie Matilla  
Pierre Marty  
Jérôme Rouquet  
Fabrice Pons (UMR 5140)  
Gisèle Allenet de Ribemont  
Éric Tranier

## Plus d'un millénaire d'occupation à Blagnac

L'opération s'est déroulée sur près de dix hectares. Les premières traces d'occupation sont datées du Néolithique avec plus de 400 aménagements en creux, pour l'essentiel des structures de combustion à galets chauffés, mais aussi un puits à eau et des fosses dépotoirs. Ces vestiges signalent une occupation des lieux sur au moins un millénaire. La découverte la plus spectaculaire est celle de tombes chasséennes dans lesquelles un défunt en position fœtale est accompagné d'objets. La première moitié du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère est caractérisée par des fosses et deux imposants silos qui ont livré des céramiques. À partir du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, une occupation gauloise se manifeste sous la forme de deux vastes enclos fossoyés qui correspondent à une grande exploitation agricole. À cette occupation succède une présence antique continue jusqu'au second siècle de notre ère. Les vestiges sont plus disparates et restent de nature agricole. L'époque médiévale est aussi représentée avec deux ensembles liés à un habitat qui reste à découvrir.



Relevé d'une sépulture  
du Néolithique moyen.

© Olivier Dayrens, Inrap

Département  
**Charente-Maritime**  
Aménageur  
**Dominique Jehl**  
Responsable scientifique  
**Guilhem Landreau**

**Équipe**  
Flavien Bambagioni  
Nathalie Moreau  
Guillaume Mangeon  
Michel Pichon  
Patrick Bidart  
Régis Bernard  
Momesline Chidekh  
Vincent Mialhe  
Bruno Brisach  
Jean-Louis Ricard  
Jérôme Rousseau  
Jérôme Defaix  
Loïc Le Seac'h  
Thierry Giraud  
Karine Georges  
B. Houdusse

## Le rempart de l'oppidum de Pons

Aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles avant notre ère, l'*oppidum* de Pons occupait l'extrémité d'un éperon dominant la confluence de la Seugne et de la Soute. Ses 100 hectares placent le site parmi les plus vastes *oppida* de la Gaule de l'Ouest. Dans les années 1970–1980, l'habitat et la fortification gauloise sont aperçus au hasard de l'expansion urbaine, mais aucune fouille n'avait pu être réalisée. En 2008 et 2009, c'est la construction de maisons particulières qui en a donné l'occasion. Les *oppida* sont des habitats groupés, fortifiés par un rempart dont le rôle est défensif, ostentatoire et symbolique. Le rempart de Pons a connu plusieurs états de construction de 200 à 50 avant notre ère. Dans la première moitié du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, un espace à vocation funéraire apparaît en avant du rempart, à l'extérieur de la ville. Plusieurs sépultures contenant des adultes et des enfants ont pu être fouillées. Les défunts étaient ensevelis en pleine terre, à faible profondeur. Le mobilier d'accompagnement est rare et se résume souvent à un bracelet. Cette découverte accrédite l'hypothèse du rôle symbolique du rempart de l'*oppidum* gaulois. Il matérialise la limite entre le monde des vivants, à l'intérieur de la ville, et le monde des morts, hors de l'enceinte.



Prélèvement d'un crâne.  
© Patrick Ernaux, Inrap

Département  
**Landes**

Aménageur  
**GIE Foncier A65**

Responsable d'opération  
**Christophe Maitay, UMR 6566 CNRS -  
Université de Rennes 1**

#### Équipe

Laurent Bernard  
Florence Cavalin  
François Degroote  
Sylvie Julien  
Pascale Lemerle  
Stéphane Lévêque  
Céline Pelletier  
Jérôme Rouquet  
Serge Salvé  
Romain Thiébaux  
Mathieu Tréguet.

#### Collaborateurs

Catherine Ballarin  
Frédéric Bernard  
Marie Bilbao  
David Billon  
Michel Coutureau  
Hélène Martin  
Vincent Pasquet  
Philippe Poirier  
Farid Sellami  
Isabelle Souquet-Leroy

## Une nécropole à incinérations du premier âge du Fer

Dans le cadre de la construction de l'autoroute A65 Pau-Langon, une fouille a permis de dégager à Loustalet, une nécropole de l'âge du Fer, où les restes incinérés des défunts sont systématiquement déposés dans un récipient en terre cuite. Dans la plupart des cas, l'urne adopte une forme ovoïde reposant sur un fond aplati ou sur un petit pied creux. Elle peut être ornée de cannelures horizontales et jointives, de cupules ou de petites bossettes. Dans sept cas sur douze, un plat creux tronconique, également en terre cuite, fait office de couvercle. Le dépôt peut être complété par un vase accessoire de forme globulaire ou cylindrique. Les dépôts d'objets métalliques se composent principalement d'éléments de parure (fibules, torques, bracelets, brassard) et d'armement (épée à antennes, lances). Le mobilier céramique et métallique s'intègre parfaitement dans le contexte chronologique de la phase finale du premier âge du Fer (Hallstatt D2-D3). Si les contenants en terre cuite se rattachent aux faciès aquitains, les objets en alliage cuivreux semblent attester des relations avec les Pyrénées et le sud-est de la France, notamment le Languedoc.



Une sépulture en cours de fouille.

© Christophe Maitay, Inrap

Département  
**Dordogne**

Aménageur  
**DDE**

Responsable scientifique  
**Illuminada Ortega**

#### Équipe

Laurence Bourguignon  
Frédéric Grigoletto  
Serge Vigier  
Michel Brenet  
Marc Malatray  
Milagros Folgado  
Serge Salvé  
Laurent Bernard  
Jean-François Deschamps  
Sophie Defaye  
Farid Sellami  
Vincent Pasquet  
Frédéric Bernard

## Cinq occupations paléolithiques successives

Le site des Vieux Coutets fouillé en 2004 avait permis de mettre en évidence une succession stratigraphique matérialisant le passage entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur. Cette nouvelle intervention a permis de retrouver cette succession et de la compléter par la mise au jour d'un niveau moustérien ancien très résiduel et de deux occupations antérieures à l'Aurignacien ancien. Les études suggéreraient pour l'un d'eux un rattachement à un Aurignacien récent ou à un Proto-solutréen méconnu dans la région. L'autre site, principalement composé de produits retouchés (grattoirs, burins, lames retouchées pour l'essentiel), reste plus difficile à caractériser. Les études technologiques permettront d'individualiser chaque chaîne opératoire et d'établir une attribution chronologique plus fine tout en confirmant l'intérêt de cette succession d'au moins cinq occupations paléolithiques, en particulier de celles qui s'étendent du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur. La fouille a également révélé la présence d'un four et d'un fossé, attribués au haut Moyen Âge.

Département  
**Pyrénées-Atlantiques**

Aménageur  
**A'Liénor**

Responsable scientifique  
**David Colonge (UMR 5608)**

#### Équipe

Guillaume Bernoux  
Pascal Bertran  
David Billoin  
Sophie Defaye  
Loïc Destrade  
Frédéric Grigoletto  
Frédéric Messager  
Vincent Pasquet  
Frédéric Prodeo  
Pascal Rouzo  
Michel Vidal  
Serge Vigier

## Le gisement acheuléen de Duclos à Auriac

Le site de Duclos, fouillé sur environ 8 000 m<sup>2</sup> recèle deux phases d'occupations différentes : Holocène<sup>3</sup> et Pléistocène<sup>4</sup> moyen. Pour la première fois, plusieurs dizaines de structures, en creux ou à plat, ont été identifiées, centrées autour d'une dépression, vraisemblablement une mare, dont la bordure nord-est présente un important empierrement irrégulier de galets. Trous de poteau, foyers à plat et en cuvette, puits/citerne attestent d'activités domestiques. Trois fossés organisés selon deux directions orthogonales peuvent caractériser un système de parcelles. L'ensemble semble être lié à des occupations brèves et/ou des activités agropastorales, peut-être saisonnières, durant les II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère. La seconde occupation ne livre que des vestiges lithiques du Paléolithique inférieur. La série compte près de 1 500 pièces. Les matières premières sont majoritairement des galets de roches pyrénéennes présents dans les terrasses alluviales et les nappes tertiaires autour du site. L'outillage lourd abondant, à nombreux bifaces et apparentés, permet d'attribuer cette série à l'Acheuléen. La production de hachereaux<sup>5</sup> la rattache à l'Acheuléen pyrénéo-garonnais d'influence ibérique. La fouille de Duclos apportera des éléments essentiels à la compréhension de ce faciès.

3. Holocène : période géologique qui s'étend sur les 10 000 dernières années.
4. Pléistocène : période géologique qui précède l'Holocène.
5. Hachereaux : outils de pierre taillée caractéristiques des périodes anciennes de la Préhistoire, en particulier de l'Acheuléen (500 000 à 300 000 avant notre ère).

Stratigraphie dans l'extrémité

nord du gisement. © Pascal Rouzo, Inrap



## Recherche

2 396,5 journées de travail ont été attribuées à 303 agents pour la recherche.

### Action collective de recherche

160 jours, 13 agents :  
– Aux origines de Tolosa ;  
– Néolithique ancien dans la vallée de la Marne.

### Enquête nationale

36 jours, 10 agents :  
– Espace rural au second âge du Fer ;  
– État de la connaissance sur l'archéologie funéraire ;  
– Habitat de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer.

### AP ANR

25 jours, 2 agents :  
– Bioarchéodat, Société, pratique, environnement.

### Publications APP

76 jours, 7 agents :  
– Avenue Jean-Jaurès, Nîmes ;  
– Céramique, La Chapelle des Pots (Charente-Maritime) ;  
– Cimetière d'esclaves d'Anse Sainte-Marguerite ;  
– Îlot des Cordeliers à Poitiers ;  
– Muséum d'histoire naturelle de Toulouse ;  
– ZAC des Vergers à Saran (Loiret).

### Actions de recherche collective

745 jours, 40 agents :  
– Cultures paléolithiques entre Éémien et Pléniglaciaire ;  
– Cultures paléolithiques du Nord, atelier A ;  
– Géoarchéologie du Paléolithique, Sud-Ouest ;  
– Monde funéraire sur le territoire aquitain ;  
– Mobiliers du second âge du Fer dans l'Ouest ;  
– Néolithique de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) ;  
– Occupations amérindiennes en Guyane ;  
– Paléolithique inférieur et moyen, SW, NW ;  
– Paléolithique moyen du Sud-Ouest.

### Colloques

#### Étranger

40 jours, 8 agents :  
– Congress for Caribbean Archaeology, Antigua ;  
– Contextos funeraris ala Mediterrània-Barcelone ;  
– Historical, Underwater Archaeology, Toronto ;  
– Society of Historical Archaeology, Toronto ;  
– Master d'archéologie et patrimoine, Madrid ;  
– Meeting of the Worked Bone Research, Wrocław ;  
– XIVth International Numismatic Congress, Glasgow.

#### France

263 jours, 89 agents.

### Enseignement

23,5 jours, 13 agents :  
– Université de Bordeaux 3 ;  
– Université de Nantes ;  
– Université de Poitiers ;  
– Université de Rennes 1 et 2 ;  
– Universités de Toulouse II et III ;  
– Université de Tours.

### Participation à des instances scientifiques

52 jours, 8 agents :  
– Aprab ;  
– Comité scientifique des DAF ;  
– Cira Grand Ouest ;  
– Cira Grand Sud-Ouest ;  
– CNRA ;  
– PALEO ;  
– Sfecag ;  
– Comité scientifique du Parc amazonien de Guyane.

### Partenariats scientifiques et collaborations

111 jours, 27 agents :  
– UMR 5140, Archéologie sociétés méditerranéennes ;  
– UMR 5199, PACEA ;  
– UMR 5608, UTAH ;  
– UMR 6566, Civilisations atlantiques ;  
– UMR 6636, Sociétés méditerranéennes holocènes ;  
– UMR 7041, ArScAn.

### Opérations fouilles programmées

16 jours, 2 agents :  
– Caours (Somme) ;  
– Flaujac Poujols, Camp de l'Église.

### Projets collectifs de recherche

314 jours, 27 agents :  
– Alimentation végétale en Limousin ;  
– Céramiques dans la vallée de la Loire moyenne ;  
– Céramiques dans les pays charentais ;  
– Céramiques en territoire picton ;  
– Des garrigues au Rhône ;  
– Enceinte médiévale dans le Grand-Ouest ;  
– Habitat et peuplement du Tardiglaciaire ;  
– Toulouse au Moyen Âge.

### Publications inférieures à 20 jours

228 jours, 33 agents :

- Agglomération antique de Cosa ;
- Atelier de forge de La Tène du Puy-de-Grâce ;
- Balnéaire de type étrusque à Cornebarrieu ;
- Cantalouette 4, déviation de Bergerac ;
- Céramique du haut Moyen Âge, ZAC des Coteaux ;
- Chavignon, site paléolithique moyen de l'Aisne ;
- Cimetière de Mayran à Saint-Victor-la-Coste ;
- Commanderie hospitalière Tonny, Charentes ;
- Établissement gallo-romain du Pré de la Cane ;
- Impasse de Vésone à Périgueux (Dordogne) ;
- Inhumations Antiquité tardive rue Jean-Moulin ;
- La Grande Avenue de Barzan (Charente-Maritime) ;
- *Lacus* antique des Hospitalières à Poitiers ;
- Les sarcophages du sud de l'Aquitaine 1 ;
- Nécropole mérovingienne d'Oloron-Sainte-Marie ;
- Occupation paléolithique de Marsas (Gironde) ;
- Occupation préhistorique des plateaux méridionaux d'Île-de-France ;
- Site de Caille à Bellasse, Guadeloupe ;
- Site troumassoïde de La Pointe de la Grande Anse ;
- Sondages sur site Bronze à Tresques ;
- Structure empierrée de l'âge du Fer à Arnac ;
- Thermes de Chassenon.

### Publications supérieures à 20 jours

256,50 jours, 23 agents :

- Archéo-anthropologie du handicap ;
- Archéologie et anthropologie forensiques ;
- Atelier monétaire royal de La Rochelle révélé ;
- Cimetière Notre-Dame-de-Pau au XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- Emprise déviation de Capesterre-Belle-Eau ;
- L'église et le cimetière en Limousin ;
- Le Bourg à Saint-Marcel (Morbihan) ;
- Malemort-sur-Corrèze ;
- Occupation antique du Barricou ;
- Pratiques funéraires à l'âge du Fer dans le Massif central ;
- Villiers-sur-Seine, Gros Buisson (Seine-et-Marne) ;
- ZAC Bongraine à Aytré (Charente-Maritime).

## L'étude des comportements économiques des Paléolithiques

### Laurence Bourguignon, responsable scientifique, paléolithicienne, Inrap, UMR Pacea



Cette action de recherche collective s'inscrit dans le premier axe de l'Inrap consacré au Paléolithique inférieur et moyen du sud-ouest et nord-ouest de la France.

Elle rassemble 12 spécialistes du Paléolithique des régions Aquitaine, Limousin et Midi-Pyrénées de l'Inrap. Il s'agit de la synthèse générale de données provenant de 50 gisements de plein air dont la majorité a été découverte lors de travaux archéologiques préventifs sur les tracés des autoroutes A20 et A89, sur le contournement de Bergerac et l'aménagement routier pour l'A 380. On compte aussi quelques abris sous roche fouillés dans le cadre d'archéologie programmée. Ces nouvelles données ont renouvelé nos connaissances sur les modes de peuplement entre 250000 et 40000 ans, moment où l'homme moderne s'installe. Une grande part de notre temps de recherche a été consacrée à l'étude techno-économique comparative des industries lithiques (types de production et mode d'introduction des objets). En réalisant le débitage d'éclats, de lames et le façonnage selon les modalités définies sur les séries archéologiques, l'expérimentation, c'est-à-dire la reproduction des techniques de taille, permet de répondre aux interrogations scientifiques : quels étaient les contraintes des matériaux, les volumes utilisés et la productivité. Cette base référentielle permet de dégager des hypothèses d'interprétation des comportements économiques des paléolithiques. Ainsi, nous comprenons de mieux en mieux l'organisation spatiale des occupations, la répartition des activités, les stratégies d'exploitation des ressources naturelles et la mobilité des groupes d'humains. Ces travaux ont abouti à des bilans thématiques présentés à la communauté scientifique nationale et internationale<sup>1</sup>. Ces recherches sont aussi valorisées auprès d'un large public (exposition en 2007 « Au cœur de la matière », au musée de Préhistoire, aux Eyzies-de-Tayac, Fête de la Science...). Une valise pédagogique, destinée à sensibiliser les élèves du primaire et du collège aux savoir-faire des paléolithiques, a été conçue conjointement par l'Inrap, le centre départemental de Documentation pédagogique de la Dordogne (CDDP) et le Pôle international de Préhistoire (PIP).

1. Colloque international sur les haltes de chasse en Préhistoire : université Toulouse Le Mirail du 13 au 15 mai 2009, journées SPF les 8 et 29 mars 2008 à Amiens, Congresso internacional de arqueologia experimental les 26-28 novembre 2008 en Espagne...

## Valorisation

L'interrégion a connu une année 2009 riche en actions de communication de proximité et de valorisation. En Aquitaine, les fouilles relativement longues ont permis d'organiser et de développer des actions de longue durée. À Audenge, près du bassin d'Arcachon, ont été organisés une visite de presse et d'élus, des journées portes ouvertes, l'accueil de scolaires, une conférence et une exposition-panneaux à l'occasion des Journées du Patrimoine. Ces opérations ont été très bien accueillies par le public. La municipalité a pris une part active dans les opérations. Enfin, les relations commerciales entre la Méditerranée et l'Atlantique pendant l'Antiquité ont entraîné la mise en valeur de sites importants qui jalonnent la voie d'Aquitaine et les ports placés aux extrémités de cet axe. La région Poitou-Charentes a connu une forte activité, avec l'organisation de journée portes ouvertes, de conférences, de relations presse régionales et l'ouverture de l'exposition « Et avant Parthenay... le site des Terres Rouges » au musée municipal de Parthenay. Cette exposition sur les méthodes de l'archéologie préventive et les résultats des fouilles réalisées par l'Inrap ouvre ses portes du 15 septembre 2009 au 15 février 2010. Des découvertes importantes, comme celle du rempart de l'*oppidum* de Pons, ont fait l'objet d'actions plus importantes bénéficiant d'une large couverture médiatique. Dans le Limousin, plusieurs diagnostics et fouilles ont été soutenus par des opérations de communication et de sensibilisation à l'archéologie préventive, notamment dans les départements de la Creuse et de la Corrèze.

En Midi-Pyrénées, l'exposition « La voie de Rome, entre Méditerranée et Atlantique » a été présentée au musée Saint-Raymond de Toulouse du 6 mai au 8 novembre 2009.

Les premiers diagnostics sur le tracé de la LGV Sud Europe Atlantique à l'automne 2009 ont permis de démarrer une collaboration avec Réseau ferré de France et les services régionaux de l'archéologie. Une brochure commune, « Archéologie préventive sur la ligne à grande vitesse Sud Europe Atlantique », a été diffusée aux élus et aux acteurs directement concernés par le projet : forestiers, agriculteurs, collectivités, financeurs, écologistes, etc. Une conférence de presse a été organisée, en présence du préfet de Charente et des élus locaux, à l'occasion des « premiers coups de pelle » des archéologues, accompagnée d'une visite du premier chantier de diagnostic sur le tracé. Enfin, le nombre croissant d'opérateurs archéologiques privés a modifié la stratégie de communication jusqu'alors centrée sur la valorisation des chantiers de fouilles. L'interrégion a développé des dispositifs d'information et de communication institutionnelle au stade des diagnostics en réalisant par exemple une série de panneaux présentant les grandes étapes de l'archéologie préventive, une signalétique sur la nature d'un diagnostic archéologique, etc.

La mallette pédagogique « Class'Archéo » présentant les méthodes de l'archéologie préventive en Préhistoire a été conçue avec le Pôle international de Préhistoire (PIP) et le centre départemental de Documentation pédagogique (CDDP) de Dordogne.

## « Montrer une autre facette de notre commune »

### **Chrystel Letourneur, adjointe à la culture, mairie d'Audenge**

En amont de la création d'un domaine résidentiel, une fouille archéologique a été menée par les archéologues de l'Inrap sur une surface d'environ 10 000 m<sup>2</sup>, pendant quatre mois. L'opération a permis d'étudier l'organisation complète du village antique et plus particulièrement la production de poix dans ses ateliers. En effet, au-delà d'une activité artisanale, Audenge pourrait avoir été un véritable centre de production ou d'affinage de poix, sans doute l'un des plus importants du bassin d'Arcachon sous l'Antiquité. Bien que n'étant pas l'aménageur, la mairie a voulu saisir cette opportunité rare d'intéresser le public au passé d'Audenge, à l'histoire et à l'archéologie. Pour nous, c'était l'occasion de montrer une autre facette de notre commune, rencontrant alors des problèmes liés à son centre d'enfouissement technique. Nous avons donc accueilli les archéologues le mieux possible, en mettant à leur disposition des locaux et des services de restauration. De son côté, l'Inrap a largement valorisé les fouilles et leurs résultats auprès du public. Une visite a d'abord été organisée pour les médias régionaux, afin de faire connaître le chantier. Ensuite, deux visites gratuites ont été proposées au grand public, en juillet et en août. Elles ont connu un énorme succès. D'autres ont été programmées plus spécifiquement pour l'école primaire et le centre aéré, mais aussi pour les élus locaux ou encore la Société historique et archéologique du bassin d'Arcachon. À la fin du chantier, nous avons installé une exposition à la mairie, dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine : l'Inrap a conçu les panneaux explicatifs et Cap Archéo a animé des ateliers pour les enfants. J'ai constaté chaque fois un grand intérêt des visiteurs pour tout ce qui touche à l'histoire et à leurs racines. En particulier, les apports des disciplines paléoenvironnementales les ont beaucoup surpris. Les archéologues de l'Inrap, pédagogues et enthousiastes, ont su transmettre leur passion en s'adaptant à tous les publics.



# Départements d'outre-mer

## Diagnostics et fouilles

	DOM	
	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites <sup>1</sup>	50	17
Opérations réalisées <sup>2</sup>	28	3
Hectares prescrits	39 702	9,5
Hectares réalisés	3 701	3
Journées de travail <sup>3</sup>	1 350	1 488
RFO rendus	19	1

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2009.

3. Temps saisis au 31/12/2009. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

Les chiffres de l'activité commentés dans ce paragraphe font partie intégrante des chiffres de l'activité de l'interrégion, ils figurent donc aussi dans le tableau général. Dans les trois départements de Guyane, Martinique et Guadeloupe, 3 701 hectares ont été diagnostiqués, dont 3 600 sur une seule opération concernant un permis de prospection en Guyane.

La prescription de fouilles a atteint des records avec 17 arrêtés, mais les moyens dont disposent les DOM n'ont pas permis d'augmenter les réalisations dans la même proportion : trois fouilles ont été réalisées en 2009, mobilisant 1 488 journées de travail.

Une augmentation sensible des prescriptions est attendue, tant en Guyane qu'en Guadeloupe, grâce aux aides au développement des DOM, mais aussi en Martinique avec la nomination d'un conservateur d'archéologie à la Drac.

Département  
**Guadeloupe**  
Aménageur  
**Association diocésaine de Guadeloupe**  
Responsable scientifique  
**Mickaël Mestre**

**Équipe**  
Oldy Nelly Perdomo Torrès  
Olivier Onezime

## Principales découvertes

### L'histoire de l'ancienne école Jeanne-d'Arc en Guadeloupe

Le centre-ville de Basse-Terre est lié à l'installation des capucins dans le quartier Saint-François dès 1673. L'histoire des terrains ayant appartenu à cette paroisse se scinde en quatre grandes étapes. En 1696, le père Labat décrit une maison conventuelle qui sera détruite par un incendie en 1703. En 1713, la paroisse Saint-François est créée. Il est probable qu'une nouvelle maison conventuelle, ou un presbytère, soit rebâtie parallèlement au chantier de reconstruction de l'église, qui est achevée en 1734. Entre 1850 et 1856, un séminaire-collège est construit sur les anciens bâtiments. Enfin, à la suite de la séparation de l'Église et de l'État, cet établissement est fermé et une partie des locaux est affectée à l'école Jeanne-d'Arc. Le réseau urbain des eaux a été mis en place très tôt dans ce quartier, certainement peu après l'installation des capucins. La plus ancienne fontaine, déjà répertoriée en 1749, est celle de la place Saint-François. Ce réseau semble voir subi d'importantes modifications ou réfections au cours des siècles. Les différents matériaux de construction montrent que les vestiges découverts appartiennent tous à des phases distinctes.

Département  
**Guyane**  
Aménageur  
**Société d'économie mixte du nord-ouest de la Guyane**  
Responsable scientifique  
**Jérôme Briand**

**Équipe**  
Sabrina Boucher  
Émile Eustache  
Jean-Jacques Faillot  
Christine Fouilloud  
Lydie Joanny  
Diane Laville  
Olivier Onézime  
Dominique Todisco

### L'occupation amérindienne de Balaté

Le site de Balaté, à Saint-Laurent du Maroni, occupe la pointe sableuse à la confluence de deux cours d'eau majeurs, la crique Balaté et le fleuve Maroni. Bien que fortement perturbé par des activités industrielles récentes, il présente l'intérêt de se situer dans la continuité du site de Chemin Saint-Louis fouillé en 2008, ce qui permet d'étoffer les connaissances sur cette basse terrasse du Maroni. L'occupation se caractérise par un niveau d'épandage de mobilier, en surface d'une couche de terre noire. Cette couche anthropisée, d'une trentaine de centimètres, contient elle-même du mobilier. Elle recouvre des vases déposés en profondeur dans des fosses, dont l'un s'est révélé être une urne funéraire remplie d'os brûlés. L'étude du mobilier, dont le prélèvement a fait l'objet d'une attention particulière, les datations au carbone 14 attendues et l'échantillonnage des unités stratigraphiques par l'approche géoarchéologique permettront de préciser comment le site s'est formé et a évolué dans le temps.

Prélèvement en motte d'un vase.  
© Christine Fouilloud, Inrap



## Recherche

### Modifications des paléoenvironnements et occupations amérindiennes de l'île de Saint-Martin

**Dominique Bonnissent, responsable scientifique, Inrap, UMR 8096**



Ce projet collectif de recherche, que je coordonne depuis 2002, a rassemblé une quinzaine de chercheurs des Antilles françaises et de la métropole. Les partenaires de l'Inrap sont la région et la Drac Guadeloupe, l'association archéologique

Hope Estate et la réserve naturelle nationale de Saint-Martin. L'objectif du PCR était de donner un cadre environnemental à l'occupation précolombienne de l'île de Saint-Martin : replacer les grands changements culturels au sein d'une trame climatique. Deux référentiels chronologiques ont été établis : sur l'occupation humaine et sur le climat, l'un et l'autre jusqu'alors peu détaillés et méconnus. Le référentiel archéologique retrace, sur près de cinq millénaires, la succession des cultures perçues à travers les transformations des modes de vie, les économies de production, l'exploitation des milieux et les phénomènes migratoires. Il repose sur des interventions de l'Inrap et des fouilles programmées, et fut l'objet de mon doctorat soutenu en 2008.

Le référentiel sur les paléo environnements a été établi d'après l'analyse de séquences sédimentaires obtenues par carottage dans les lagunes de Saint-Martin. La nature des sédiments et les microfossiles végétaux et animaux qu'ils contiennent permettent de reconstituer les milieux passés et de retracer de grandes tendances climatiques. Les chercheurs provenant de divers organismes – université des Antilles et de la Guyane, UMR 5602, 5805, 5199 et Muséum national d'histoire naturelle – ont mis en place des bases de données pour étudier les paléo milieux insulaires et tropicaux des Petites Antilles durant l'Holocène. Les travaux ont porté sur des domaines aussi variés que les géosciences, la palynologie (étude des pollens), la botanique, la micropaléontologie (études des microfossiles) et la malacologie (étude des coquillages). Le principal résultat révèle, pour la Caraïbe, que la phase de sécheresse, supposée à l'origine de l'effondrement de la civilisation Maya autour du IX<sup>e</sup> siècle de notre ère, est notable dans les Petites Antilles où elle engendre également un changement culturel perçu à travers les productions céramiques.

#### Bibliographie

BERTRAN (P.), BONNISSANT (D.), IMBERT (D.), LOZOUET (P.) SERRAND (N.), STOUVENOT (C.). – Paléoclimat des Petites Antilles depuis 4000 ans BP : l'enregistrement de la lagune de Grand-Case à Saint-Martin. *In* : *Compte rendu Géoscience*, 2004, n° 336, p. 1501-1510.

BONNISSANT (D.), BERTRAN (P.), GALOP (D.), IMBERT (D.), STOUVENOT (C.). – Chronologie des occupations précolombiennes de l'île de Saint-Martin (Petites Antilles) et relations avec les paléoenvironnements. *In* : Reed (B.), Petitjean (H.), Currey (A.). – *Proceedings of the twenty-first Congress of the International Association for Caribbean Archaeology (IACA)*, St. Augustine, Trinidad and Tobago : University of the West Indies, vol. 1, 2007, p. 20-30.

BONNISSANT (D.). – Archéologie précolombienne de l'île de Saint-Martin, Petites Antilles (3300 BP – 1600 AD). Aix-en-Provence : thèse de doctorat de l'université Aix-Marseille I, Espaces, Cultures, Sociétés, 2008, 617 p., 500 fig., 75 tab. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00403026/fr>

CARBONEL (P.), PENNE (A.), BERTRAN (P.), BONNISSANT (D.), GALOP (D.), IMBERT (D.), LOPEZ-SAEZ (J.-A.), SERRAND (N.), STOUVENOT (Ch.), St-Martin (Antilles), ostracodes et milieux actuels. Données générales. *Bull Soc. Limn. Bordeaux*, 142 (35/4), 2007, p. 455-470.

## Valorisation

Les actions de valorisation ont suscité une très forte implication des archéologues, notamment dans le cadre de la Fête de la Science avec la participation de l'Inrap à trois Villages des sciences, une première en Guyane et en Guadeloupe.

Plusieurs expositions-dossiers détaillant la chaîne opératoire de l'archéologie préventive et des fouilles ont été présentées dans le cadre du Village des sciences, organisé par l'entreprise COMenSciences, à Cayenne – sites de Balaté et de Chemin Saint-Louis –, à Saint-Laurent-du-Maroni et à Pointe-à-Pitre, à l'université de Fouyol.

## Présentation des récentes fouilles de Balaté et de Chemin Saint-Louis

### **Sophie Lacoste, COMenSciences, coordinatrice de la Fête de la Science en Guyane**

J'ai créé l'entreprise COMenSciences afin de contribuer à la diffusion des sciences du vivant auprès du grand public en Guyane. À ce titre, je coordonne l'organisation de la Fête de la Science dans le département.

Sur ce territoire très vaste, l'une des difficultés consiste à mobiliser les chercheurs, proportionnellement moins nombreux qu'en métropole. Nous proposons chaque année différents rendez-vous auxquels les organismes de recherche peuvent s'inscrire selon leurs disponibilités.

Le contenu du stand est laissé à l'appréciation de l'exposant mais nous recommandons de proposer des ateliers. En 2009, l'Inrap a ainsi participé à deux Villages des sciences : celui de Saint-Laurent-du-Maroni et celui de l'île de Cayenne. Dans les deux cas, les chercheurs de l'institut ont présenté leurs opérations de fouilles récentes de Balaté et de Chemin Saint-Louis. Ils animaient également un atelier de céramique.

Leur stand de Saint-Laurent a d'ailleurs été filmé par la chaîne régionale de télévision. Globalement, les retombées médiatiques de la Fête de la Science ont été plus nombreuses qu'en 2008 : nous avons relevé une cinquantaine de citations presse ou télévision.

Les visiteurs des Villages des sciences sont majoritairement des scolaires : nous en avons enregistré 3 000 cette année, issus de 50 établissements.

En particulier, les élèves des écoles primaires sont fidèles et se passionnent pour tous les sujets. Souvent, ce sont eux qui relaient l'information auprès des adultes, plus réticents à se déplacer. Les lycéens, quant à eux, viennent moins nombreux mais se montrent très motivés car ils sont en âge de choisir leur orientation professionnelle. C'est pourquoi nous souhaitons développer des actions spécifiques pour ces jeunes dans les prochaines années.





# Méditerranée

246 agents

204 CDI et 42 CDD, soit 227,4 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

## Diagnostics et fouilles

	CORSE		LANGUEDOC-ROUSSILLON		PACA	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites <sup>1</sup>	36	1	110	13	103	15
Opérations réalisées <sup>2</sup>	11	2	119	5	91	4
Hectares prescrits	282	0	521	18	237	16
Hectares réalisés	92	1	833	5	219	0
Journées de travail <sup>3</sup>	448	622	6 114	10 293	3 698	6 593
RFO rendus	9	3	99	13	67	9
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	0	0	4	171,5	4	151,5
Fouilles art. 46	0	0	0	0	1	186

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2009.

3. Temps saisis au 31/12/2009. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

L'activité sur les chantiers s'est stabilisée en 2009 à 27 747 journées, soit à un niveau analogue à celui de 2008. Ces chiffres recouvrent cependant de grandes disparités régionales et une évolution dans la répartition entre les diagnostics et les fouilles.

63 % des moyens opérationnels, soit 17 504 jours de travail, ont été consacrés aux fouilles. La baisse d'activité s'élève à 12 % en raison notamment de la fin des opérations sur le tracé autoroutier de l'A75 (Clermont-Ferrand-Pèzenas).

En Corse, l'activité se développe régulièrement depuis plusieurs années. En 2009, 282 hectares ont été prescrits, contre 211 en 2008 et 116 en 2007. Deux fouilles ont été menées.

La situation est beaucoup plus préoccupante en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le niveau des prescriptions de diagnostic décroît d'année en année : 426 en 2007, 292 en 2008 et 237 hectares en 2009. Les services archéologiques des collectivités prennent désormais en charge une part de plus en plus importante de ces opérations. Le nombre de journées de travail consacrées aux fouilles passe de 5 346 jours en 2008 à 6 604 en 2009, cette hausse est essentiellement due à la fouille de la nécropole de La Ciotat car la pression des opérateurs concurrents est devenue relativement forte. Les prescriptions de diagnostics en Languedoc-Roussillon sont passées de 1 853 hectares en 2008 à 521 en 2009. L'interprétation de ces chiffres doit cependant être nuancée car, en 2008, près de la moitié de ces surfaces correspondait à une opération exceptionnelle, le TGV Nîmes-Montpellier. Le nombre de jours consacrés à cette activité a augmenté de 63 % (de 3 722 jours à 6 100). À l'inverse, une baisse de 23 % a été enregistrée sur le nombre de jours consacrés aux fouilles (10 278 jours), principalement liée à la fin des chantiers de l'A75 et, dans une moindre mesure, à la montée en puissance des opérateurs concurrents.

Département  
**Alpes-Maritimes**  
 Aménageur  
**Ville d'Antibes**  
 Responsable scientifique  
**Robert Thernot**  
 Responsable de secteur  
**Thomas Navarro**

**Équipe**  
 Laurent Ben Chaba  
 Raphaël Denis  
 Denis Dubesset  
 Anne-Estelle Finck  
 Philippe Mellinand  
 Diana Montaru  
 Laurent Vallières

## Principales découvertes

### Les maisons du comptoir d'Antipolis

Sous la place Mariejol, au cœur de la ville d'Antibes, la séquence stratigraphique conservée rend compte des vingt-six siècles pendant lesquels les Antibois se sont succédé, reconstruisant en permanence la ville sur elle-même. Du <sup>v</sup><sup>e</sup> au <sup>iv</sup><sup>e</sup> siècle avant notre ère, l'habitat indigène adopte peu à peu un caractère grec avec l'arrivée des Massaliotes qui fondent le comptoir d'Antipolis. L'habitat et la rue des <sup>iii</sup><sup>e</sup> et <sup>ii</sup><sup>e</sup> siècles avant notre ère perdurent après la conquête romaine. Les anciens murs servent de fondation aux élévations, faites de maçonnerie et de briques en terre crue. Un magasin de stockage de denrées s'ouvre sur la rue réaménagée. L'abandon de l'ensemble date du <sup>iv</sup><sup>e</sup> siècle de notre ère.

Contre la cathédrale médiévale, les structures aperçues dans les années 1960 ont été remises au jour et à nouveau étudiées. Une vaste citerne romaine revêtue de béton de tuileau témoigne de la préoccupation d'approvisionnement en eau sur le promontoire rocheux. Le matériel céramique est très abondant pour toutes les périodes et atteste de l'intensité des échanges avec le pourtour méditerranéen.

### Les églises oubliées de Propriano

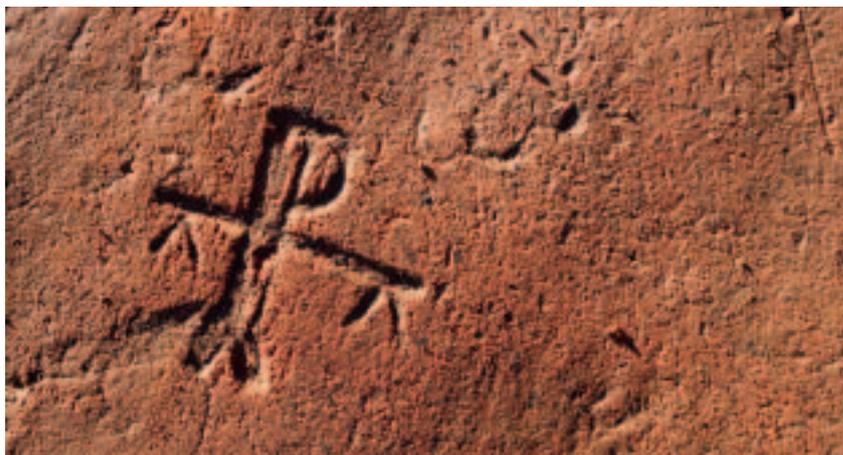
Une superposition de deux églises à absides a été dégagée. La plus récente, probablement du début du second Moyen Âge, présente une nef de 11 mètres de long et 5,60 mètres de large. Elle a été édifiée sur les ruines d'une église antérieure, postérieure aux <sup>vii</sup><sup>e</sup> ou <sup>viii</sup><sup>e</sup> siècles de notre ère. L'autre église est plus vaste (16 mètres de long et 8,50 mètres de large) et l'essentiel de ses aménagements liturgiques a été conservé : le sol du chœur, la base d'un autel et une banquette destinée au clergé adossée à l'abside sont encore visibles. Dans la nef, deux murets parallèles ont également été dégagés et semblent délimiter un couloir axial menant au chœur. Enfin, à l'ouest, un hangar a détruit partiellement un troisième bâtiment à abside dont on distingue les murs de la nef et, peut-être, le négatif d'une base d'autel. Cet ensemble est installé sur un établissement antique probablement occupé jusqu'à l'époque byzantine. À côté des églises ont été fouillées 72 sépultures, le plus souvent sous bâtières de tuiles, parfois en coffre de pierres ou de briques pour les adultes et en amphore cylindrique d'origine africaine pour les enfants.

Département  
**Corse-du-Sud**  
 Aménageur  
**Limat Promotion Immobilier**  
 Responsable scientifique  
**Philippe Chapon**  
 Responsable de secteur  
**Jérôme Hernandez**

**Équipe**  
 Frédéric Audouit  
 Jérôme Hernandez  
 Suzanne Lang  
 Isabelle Rodet-Belarbi  
 Philippe Ecard

Détail d'un chrisme gravé sur une tuile utilisée dans le coffrage d'une tombe paléochrétienne.

© Denis Gliskman, Inrap



Département

**Aude**

Aménageur

**Ville de Carcassonne**

Responsable scientifique

**Maxime Guillaume**

Responsable de secteur

**Christophe Ranché**

**Équipe**

Robert Abila

Saad Aissa-Benyahia

Virginie Archimbeau

Serge Bonnaud

Véronique Canut

Laurent Cordier

Cédric da Costa

Franck Decanter

Christophe Durand

Jean-Luc Laval

Nicolas Lebar

André Raux

Paul-Irénée Ricaud

Denis Rolin

Éric Tranier

Marion Viarouge

Tanguy Wibaut

Catherine Bioul

Isabel Figuiral-Rowe

Sandy Gualandi

Stéphanie Raux

Isabelle Rodet-Belarbi

Richard Pellé

Pierre Rascalou

Guilhem Sanchez

Christophe Tardy

## La villa antique et le mausolée de Montredon à Carcassonne

La première occupation du site date du Néolithique final (3000-2800 avant notre ère) et comprend notamment une maison, ce qui constitue une première pour l'Aude.

Vers le changement d'ère, une *villa* est construite, dont une partie des bâtiments résidentiels a été fouillée. Elle possède un plan classique, bâti en symétrie autour d'un péristyle central.

Autour de ces bâtiments, plusieurs éléments dessinent le cadre agricole du grand domaine, parmi lesquels une importante voie, dégagée sur plus de 70 mètres.

Au sud, quasiment au sommet de la colline de Montredon, se dressait un tombeau monumental dont l'élévation a été démolie durant l'Antiquité tardive. Il revêt un caractère exceptionnel de par l'existence d'une chambre funéraire construite en grand appareil<sup>6</sup> fait remarquable pour la partie occidentale de l'Empire. Sa datation repose sur des arguments stylistiques évoquant une date précoce, autour de 30-25 avant notre ère.

6. Appareil : en architecture, le mot appareil, ou opus en latin, désigne la forme et la disposition des pierres brutes ou taillées, ou des briques assemblées dans la maçonnerie. On parle de grand appareil lorsque les pierres mesurent plus de 30 centimètres.



Le mausolée romain de Montredon à Carcassonne.

© Denis Gliskman, Inrap

Département

**Gard**

Aménageur

**Ville de Nîmes**

Responsable scientifique

**Richard Pellé**

## L'amphithéâtre de Nîmes : restauration et étude de bâti

Une étude de bâti de l'amphithéâtre romain de Nîmes a été menée lors de sa restauration. L'enregistrement systématique de tous les blocs (descriptions métriques, taille et mise en œuvre, traces archéologiques qui peuvent s'inscrire sur les faces visibles, réfections et restaurations, réemplois) a été effectué, complété par des relevés photographiques, des descriptions pétrographiques et des observations sur l'état de conservation. Les déposes ponctuelles de blocs ont offert la possibilité de vérifier leur mise en œuvre interne. Quatre agrafes en double queue-d'aronde, en chêne, dont une dans un état exceptionnel, ont été dégagées dans l'un des écoinçons du rez-de-chaussée. Des datations au carbone 14 préciseront la période d'édification de cette partie de l'amphithéâtre. Le monument est aussi interprété comme une unité architecturale : l'étude comprendra des commentaires sur la construction et sur l'évolution, aussi bien historique que technique, du bâti.

Département

**Bouches-du-Rhône**

Aménageur

**Sogima et Communauté urbaine MPM**

Responsable scientifique

**Anne Richier**

Responsable adjoint

**Francis Cognard****Équipe**

Renaud Lisfranc

Aude Civetta

Gwenhaél Georget

Catherine Rigeade

Isabelle Schwindenhammer

Thierry Maziers

Sylvie Mathie

Frédéric Parent

Laurent Vallières

Denis Michel

Gilles Acxx

Corinne Aubourg

Sylvain Barbier

Jean-Marcel Bécar

Laurent Benchaba

Éric Bertomeu

Nicolas Bourgarel

Corinne Bouttevin

Jean-Louis Charlot

Josiane Cuzon

Brigitte De Luca

Yvon Dréano

Philippe Dubois

Pierre Dufour

Pauline Duneufjardin

Alda Flambeaux

Stéphane Fournier

Elsa Frangin

Gerlinde Frommherz

Lydie Lefevre

Sophie Lescure

Adrienne Lo Carmine

Jean-Claude Matheron

Michel Maurin

Abdel Mezzoud

Philippe Mellinand

Karine Monteil

Thomas Navarro

Florence Parent

Régis Pasquini

Marie-Dominique Pujos

Séverine Scalisi

Nadine Scherrer

Bernard Sillano

Laurie Soulard

Brigitte Vasselín

**Le cimetière paroissial de La Ciotat : 1581–1831**

La mise au jour du cimetière paroissial de La Ciotat a été une opération unique par son ampleur (fouille de plus d'un millier de tombes sur 1 200 m<sup>2</sup>) et une première régionale. En effet, aucun cimetière en contexte d'ensevelissement normal n'avait jusque-là été exhumé en Provence. De nombreux éléments vestimentaires, bijoux ou attributs religieux (chapelets, crucifix et médailles) retrouvés sur les défunts renseignent sur les pratiques funéraires, les costumes de l'époque et l'importance des marques de dévotion religieuse de cette population fortement catholique. L'extrême imbrication des tombes, due à une équation complexe – contenir un maximum d'individus dans un espace restreint –, met ici en évidence quantité de gestes qui renseignent sur la façon dont les vivants géraient leurs morts dans les cimetières urbains de cette période. La conservation des registres paroissiaux depuis 1575 permettra une comparaison entre archives écrites et archives du sol.



Ces tombes en pleine terre du <sup>xviii</sup> siècle illustrent la complexité d'un cimetière où chaque tombe en recoupe une plus ancienne.

© Thierry Mazier, Inrap

## Recherche

### Enquêtes nationales

2 agents ont bénéficié de 10 jours pour participer à l'enquête nationale :

- Habitat de l'âge du Bronze et premier âge du Fer.

### Axes de recherche collective

16 agents ont bénéficié de 158,5 jours pour participer aux axes de recherche :

- Géoarchéologie du Paléolithique, Sud-Ouest ;
- Néolithique de Champ Madame à Beaumont ;
- Organisation, espaces et peuplement en Lodévois durant l'Antiquité et le Moyen Âge.

### Actions collectives de recherche

3 agents ont bénéficié de 29 jours pour les deux ACR :

- Aux origines de *Tolosa* : culture et société dans la région toulousaine du Bronze final à l'époque augustéenne ;
- Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte chrono-culturel du Néolithique moyen.

### Projets collectifs de recherche

53 agents ont bénéficié de 618,5 jours pour participer à 10 projets collectifs de recherche :

- Alimentation végétale en Limousin ;
- Archéologie urbaine à Marseille : publication des fouilles récentes ;
- Atlas topographique de la Gaule méridionale ;
- Céramiques du Bronze ancien dans le sud-est de la France ;
- Des garrigues au Rhône, occupation du sol et dynamiques de peuplement dans le nord-est du Gard ;
- Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise, de la Préhistoire récente à la période moderne ;
- L'*oppidum* d'Entremont à Aix-en-Provence ;
- Peuplement et milieu en Bas-Dauphiné ;
- Pratiques funéraires dans la vallée de l'Yonne ;
- Notre-Dame-de-Salagon à Mane : naissance et développement d'un prieuré rural dans son environnement.

### Bilans archéologiques régionaux

6 agents ont bénéficié de 17 jours pour le projet :

- Bilan régional en Languedoc-Roussillon (Protohistoire et Moyen Âge).

### Autres projets

3 agents ont bénéficié de 37 jours pour le projet :

- ANR Bioarchéodat, Société, pratique, environnement.

### Les publications

#### Aides à la préparation de publications (APP)

17 agents ont bénéficié de 251 jours pour les six APP suivantes :

- Agglomération antique de Villevieille (Gard) ;
- Avenue Jean-Jaurès à Nîmes ;
- Fouille du Parc Saint-Georges à Lyon ;
- La nécropole des III<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles du Lagarel (Hérault) ;
- Nécropole de Gerzat à Chantemerle ;
- *Villa* de Saint-André-de-Codols.

#### Publications inférieures à 20 jours (PUI)

43 agents ont bénéficié de 329,5 jours pour les 33 projets de publications suivants :

- Abbaye de Cassan à Roujan (Hérault) ;
- Aménagements du rivage à Marseille ;
- Céramique africaine du chantier Campiani (Corse) ;
- Céramique africaine de la rue Trinquet à Marseille ;
- Couvent des Franciscains à Perpignan ;
- Décor et architecture en Gaule (Toulouse) ;
- Église de Saint-Martin-de-Castries (Hérault) ;
- Ensemble funéraire du Bronze ancien à Valros (Hérault) ;
- Étude architecturale de l'amphithéâtre de Nîmes ;
- Flans monétaires, As de Nîmes ;
- Fouille du château d'Apcher (Lozère) ;
- Fours de tuilier de l'abbaye de Vauclair ;
- Intervention colloque et article pour la SAP ;
- Site de La Fourragère à Marseille ;
- L'amphithéâtre de Cimiez à Nice ;
- Le Jeu de Paume de Marseille ;
- Marseille médiévale ;
- Mas de Fourques antique à Lunel (Hérault) ;
- Mobilier en verre gallo-romain de Nîmes ;
- Monographie sur les Numides ;
- Mosaïques de Nîmes ;
- Pratiques funéraires de la Gaule Transalpine ;
- Quartier cathédral et canonial de Nîmes ;
- Saint-Jean de Todon à Laudun-L'Ardoise (Gard) ;
- Saint-Nazaire de Marissargues (Aubais, Gard) ;
- Sarcophages mérovingiens en Languedoc-Roussillon ;
- Le site des Bagnoles à l'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse) ;
- Site protohistorique de l'Euze à Bagnols-sur-Cèze (Gard) ;
- Sondages sur un site du Bronze à Tresques (Gard) ;
- Un four de verrier gallo-romain à Nîmes ;
- Le village médiéval de Brucafel à Carcassonne ;
- Viticulture et arboriculture antiques (Hérault).

**Publications supérieures à 20 jours (PUS)**

13 agents ont bénéficié de 125,5 jours pour les 6 projets de publications suivants :

- Abbaye de Montmajour à Arles (Bouches-du-Rhône) ;
- Céramiques du XVI<sup>e</sup> siècle du Chapitre à Nîmes ;
- Défunts néolithiques dans les Pyrénées ;
- Le Tricastin et ses abords ;
- Malemort-sur-Corrèze ;
- Mas de Vignoles X (Nîmes).

**Colloques****En France**

70 agents (pour 145 missions) ont bénéficié de 338 jours pour participer comme auditeurs ou intervenants à des colloques, journées d'études, tables rondes et séminaires sur le territoire national :

- Séminaire SA3M « Bilan de l'archéologie médiévale en Languedoc (1995–2005) » (Montpellier) ;
- Journées d'étude du réseau Iceramm (Tours) ;
- Céramopôle, réunion n° 4 (MMSH, Aix-en-Provence) ;
- Séminaire de l'équipe TIC et du master AMCCI (Lattes) ;
- Congrès international de la Sfecag 2009 (Colmar) ;
- Table ronde « Les *domus ecclesiae* : aux origines des palais épiscopaux » (Autun) ;
- Bilan pour la Protohistoire, thématique funéraire (Nîmes) ;
- Colloque 2009 de l'AFEAF (Caen) ;
- Table ronde « Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe » (Auxerre) ;
- Bilan de la recherche régionale pour la période gallo-romaine » (Lattes) ;
- « Rencontres autour de la mort des tout-petits. Mortalité foetale et infantile » (Gaaf, Saint-Germain-en-Laye) ;
- Réunion de travail « Fortifications et maisons de terre du Moyen Âge en Languedoc-Roussillon » (Lattes) ;
- Rencontres départementales de l'archéologie de l'Hérault (Montpellier) ;
- Séminaire d'archéologie médiévale méditerranéenne et métropolitaine (Montpellier) ;
- Réunion de travail « Quartier du palais Monclar à Aix-en-Provence » ;
- xxx<sup>e</sup> journées internationales d'archéologie mérovingienne de l'Afam (Bordeaux) ;
- Colloque « Archéologie des rivages méditerranéens : 50 ans de recherche » (Arles) ;
- Réunion de travail « Présentation des projets de fouilles programmées » (Montpellier) ;
- 17<sup>e</sup> colloque du GMPCA « Archéométrie 2009 : ressources, sociétés, biodiversités » (Montpellier) ;
- 2<sup>e</sup> journée de l'archéologie Gard-Lozère, bilan 2008–2009 (Nîmes) ;
- Conférence organisée par le musée des moulages de l'université Paul-Valéry Montpellier III ;
- 24<sup>e</sup> rencontres de l'AFAV (Fréjus) ;
- Journée d'étude « Se repérer dans l'espace urbain : localisation, orientation et déplacement entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle » (Aix-en-Provence) ;
- Séminaire « Archéologie des jardins : analyse des espaces et méthodes d'approche » (Nanterre, MAE René-Ginouès) ;
- Séminaire de l'équipe TPC « La villa et l'atelier de potiers de Saint-Bezard à Aspiran » (Lattes) ;
- Colloque international « Inégalités sociales et espace européen au Néolithique : la circulation des grandes haches en jades alpins » (Besançon) ;
- 29<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique (Villeneuve-d'Ascq) ;
- Table ronde sur la pêche (Aix-en-Provence) ;
- Séminaire « Questions de métallurgie protohistorique en France méridionale » (Aix-en-Provence) ;
- 134<sup>e</sup> congrès du CTHS (Bordeaux) ;
- Journées de la biodiversité et de l'écoconstruction (Mirepoix) ;
- xxx<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes (Juan-les-Pins) ;
- Table ronde de Loupian sur la *villa* en tant qu'exploitation rurale (Loupian) ;
- Réunion de travail pour la publication du colloque d'Aix-en-Provence sur la pêche (Aix-en-Provence) ;
- Colloque 2009 du Galf (Bordeaux) ;
- Assister à la soutenance d'une thèse de doctorat sur le Néolithique final (Aix-en-Provence) ;
- Colloque sur l'aménagement et l'exploitation des zones humides depuis l'Antiquité (Clermont-Ferrand) ;
- Réunion de travail pour préparer le bilan de la recherche période gallo-romaine en Languedoc-Roussillon (Lattes) ;
- Virtual Retrospect 2009 : archéologie et réalité virtuelle (Pessac) ;
- Colloque international de la Société d'anthropologie de Paris pour ses 150 ans (1859-2009) (Paris) ;
- Réunion extraordinaire du conseil de laboratoire de l'UMR 5608 (Toulouse) ;
- Colloque international « Riez, une capitale en haute Provence » (Digne-les-Bains) ;
- Journée du PCR « Société, habitat et culture matérielle du V<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle en bordure du Massif central » (Montpellier) ;
- Séminaire de l'UMR 5138 Archéométrie et Archéologie, Lyon II ;
- Colloque international « Haltes de chasse en Préhistoire » (Toulouse) ;
- Journée d'étude « Espaces monastiques et espaces urbains de l'Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge » (Nice) ;
- Réunion annuelle 2009 des archéologues de PACA (Aix-en-Provence) ;
- Rencontre « Formes de l'habitat au Néolithique final » (Montpellier) ;

- Journée d'étude UMR 5140 sur le site de Saint-Bézard à Aspiran (Lattes) ;
- Réunions de préparation de la fouille programmée du site d'Apcher (Saint-Chély-d'Apcher) ;
- Séminaire d'archéologie médiévale méditerranéenne et métropolitaine : « Archéologie des églises et des cimetières ruraux » (Montpellier) ;
- Séminaire organisé par l'UMR 8167 sur les recherches récentes autour de la ville de Hadir en Syrie (Paris) ;
- Rencontres archéozoologiques de Lattes (Montpellier) ;
- Mission à la Grotte Bianchi à La Colle-sur-Loup, UMR 6130 (Antibes) ;
- Two days training on Faro scene + laser scanner, UMR 6130 (Valbonne) ;
- Mise en pratique et utilisation du scanner 3D, UMR 6130 (Sophia Antipolis) ;
- Formation « Évolution des techniques de topographie appliquée à l'archéologie préventive », Cé pam (Valbonne) ;
- Séminaire d'Antiquités nationales organisé par l'université de Provence et le CCJ (Aix-en-Provence) ;
- Réunion annuelle du groupe de recherche « Juralp Pôle sud » (Aix-en-Provence) ;
- Réunion d'information sur le projet de constitution d'un centre de ressource sur les pierres du patrimoine de la région PACA (Marseille) ;
- Table ronde « Histoire des réseaux d'eau courante dans l'Antiquité » (Nancy) ;
- Réunion de travail avec le service du patrimoine de la ville de Fréjus ;
- Assemblée générale du Lamop-UMR 8589 (Paris I) ;
- Journée d'étude de la Sorbonne « Tuiles et tuileries médiévales et modernes », Lamop (Paris) ;
- Journées de Saugnac « Tuileries et briqueteries des Landes et d'ailleurs du Moyen Âge à nos jours » (Saugnac-et-Muret) ;
- Séminaire « Espaces cathédraux : sépultures et sculpture funéraire », UMR 5608 (Toulouse).

#### À l'étranger

- 10 agents ont bénéficié de 48 jours pour les 8 colloques à l'étranger suivants :
- Colloque international à Tarragone, ASMOSIA IX, Espagne ;
  - Colloque sur l'architecture cistercienne, Belgique ;
  - IX<sup>e</sup> congrès de l'AIIECM2 à Venise, Italie ;
  - Karst Horizons, Kerville (Texas) ;
  - Rencontre CIRCA VILLAM à Banyoles, Espagne ;
  - RURALIA VIII à Lorca, Espagne ;
  - Séminaire international sur l'archéologie à Tebessa, Algérie ;
  - XI<sup>e</sup> colloque international AIEMA à Bursa, Turquie.

#### Missions d'enseignement

13 agents ont bénéficié de 21 jours de missions d'enseignement dans les universités suivantes : Montpellier III, Nice, Perpignan, Lyon II et Paris I Panthéon-Sorbonne.

#### Fouilles à l'étranger

- 14 agents ont effectué des missions à l'étranger pour un total de 135 jours sur le terrain :
- Mission syro-française de Hadir – Qinnasrin en Syrie, dans le cadre du programme « La genèse de la ville islamique au Proche-Orient » (UMR 8167) ;
  - Mission sur « Les premiers hommes d'Afrique australe » sur le site de Kromdraai B, Johannesburg (Afrique-du-Sud), université de Toulouse 3 Paul-Sabatier, Laboratoire d'anthropobiologie ;
  - Mission « Lalibela : relevé topographique et carte archéologique de l'ensemble du site », Éthiopie, Centre français des études éthiopiennes, Addis Abeba ;
  - Diagnostic archéologique sur la place des Martyrs à Alger (Inrap, ministère de la Culture algérien, Unesco) sur le site de la casbah d'Alger inscrit au Patrimoine Mondial.

#### Partenariats scientifiques

- 22 agents ont participé à hauteur de 84,5 jours aux unités mixtes de recherches suivantes :
- UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes : milieu, territoires, civilisations ;
  - UMR 5608, UTAH (Toulouse II Le Mirail) ;
  - UMR 6042, Laboratoire de géographie physique et environnementale (Geolab) ;
  - UMR 6130, Centre d'études de la Préhistoire, de l'Antiquité et du Moyen Âge (Cé pam) ;
  - UMR 6636, Sociétés méditerranéennes holocènes (Lampea, université d'Aix-en-Provence, MMSH) ;
  - UMR 8589, Lamop (université Paris I Panthéon-Sorbonne) ;
  - UMR 5054, Centre de bio-archéologie et écologie.

5 agents ont bénéficié de 48 jours pour participer aux organismes scientifiques suivants :

- Cira Est ;
- Comité de lecture de la *Revue archéologique de Narbonnaise* ;
- Comité de lecture de la *Revue archéologie du Midi médiéval*.

#### Fouilles programmées en France

- 5 agents ont participé durant 82 jours à 2 fouilles programmées, dirigées par des agents de l'institut :
- Laudun, Saint-Jean-de-Rousignes (Gard) ;
  - L'église Saint-Vincent-de-Soulages à Saint-Maurice-de-Navacelles (Hérault).

## Organisation, espaces et peuplements en Lodévois de la Protohistoire au Moyen Âge

**Hervé Pomarède, responsable scientifique,**  
Inrap, UMR 5140<sup>7</sup>

**Cécile Jung, responsable scientifique,**  
Inrap, UMR 5140



Cette action de recherche collective (ARC) a pour origine les premières opérations d'archéologie liées aux grands travaux autoroutiers (A75, A750) réalisés dans la vallée de l'Hérault à partir de 1997. Depuis 2005, elle s'est développée grâce à nos recherches, programmées et préventives, sur les rebords du Massif central jusqu'aux territoires littoraux du Biterrois. La spécificité de cette région, étirée sur 50 km de long, repose sur sa variété géographique et paysagère et sur la diversité des communautés qui ont mis en valeur et exploité cet axe de communication. L'ARC s'appuie sur des programmes de prospections (400 hectares), sur les données de diagnostics (300 hectares) et sur quelque 35 fouilles. Depuis 2005, les objectifs de recherches s'articulent étroitement avec les programmes de l'UMR 5140 et du Centre de bio-archéologie et d'écologie de Montpellier (UMR 5059). 25 agents y sont à présent rattachés grâce au soutien de l'Inrap. Nos principales thématiques concernent l'organisation socio-économique et le peuplement des campagnes des cités de Lodève et de Béziers. Une attention particulière est portée à l'habitat dont les formes et la typologie, largement méconnues dans cette région, apparaissent à bien des égards inédites (hameau de bord de route, quartiers artisanaux, auberges et ateliers, exploitations familiales). Les découvertes régulières de vignes et de vergers aux marges de l'habitat, tout comme l'étude de milliers de carpocestes<sup>8</sup> issus de puits encore gorgés d'eau, mettent en lumière la diversité des systèmes agraires et permettent de renouveler les recherches en paléoécologie. Plusieurs ensembles funéraires du Haut Empire et de la fin de l'Antiquité sont exploités et alimentent trois projets monographiques. Enfin, l'accent a également mis ces dernières années sur les faciès culturels et les échanges, dans ce couloir que forme la vallée. Au-delà de toutes ces actions, l'ARC est conçue comme un espace de travail collectif favorisant les échanges entre les chercheurs de l'Inrap et avec la communauté scientifique.

## Valorisation

Les chantiers les plus importants ont fait l'objet d'actions de communication à partir du second semestre avec l'organisation de journées portes ouvertes, la mise en ligne de chroniques de sites, des reportages vidéo et des visites virtuelles à la une du site internet de l'Inrap ou encore des déplacements de la presse nationale. Plus d'un millier de visiteurs ont visité le mausolée romain de Montredon à Carcassonne et en septembre, ils étaient plus de 800 sur le site du cimetière paroissial de La Ciotat, tandis que la découverte des églises paléochrétiennes de Propriano a constitué l'événement archéologique de la fin d'année en Corse. Les Journées du Patrimoine et la Fête de la Science restent les points forts de la rentrée : plus de 16 000 visiteurs sur les stands, les chantiers, ainsi que les expositions auxquelles l'institut était associé. Cette année, deux nouveaux partenaires accueillaient l'Inrap : le site du Pont-du-Gard et le musée Longchamp à Marseille. En décembre, la présentation des deux mosaïques issues du chantier Jean-Jaurès au musée archéologique de Nîmes a trouvé son public : de 150 à 300 visiteurs par jour. Enfin, l'aménagement du métro d'Alger a permis à une équipe d'archéologues de l'Inrap d'intervenir aux côtés des archéologues algériens pendant l'été. La communication du chantier, panneaux d'information, médiatisation et valorisation des découvertes, a été menée comme pour un chantier d'archéologie préventive en France. La mise au jour d'une basilique paléochrétienne sous la casbah restera un bel exemple de partenariat international.

7. UMR 5140 de Montpellier-Lattes « Archéologie des sociétés méditerranéennes ».

8. Carpocestes : reste de graines et de fruits étudiés par la carpologie.

## Deux nouvelles mosaïques romaines dans l'évolution de l'art nîmois

### Dominique Darde, conservatrice du musée archéologique de Nîmes

L'exposition « Achille et Penthée : deux nouvelles mosaïques romaines », organisée par notre musée, a été inaugurée le 18 décembre 2009 et se poursuivra jusqu'à fin mars 2010. Elle est destinée à présenter au public les deux exceptionnelles mosaïques mises au jour par les archéologues de l'Inrap en 2007 lors des fouilles Jean-Jaurès, à Nîmes. Elle met également en perspective ces deux œuvres, en montrant comment elles s'insèrent dans l'évolution de l'art nîmois de la mosaïque.

L'exposition prolonge de nombreuses actions de valorisation déjà menées depuis trois ans. En effet, pendant les fouilles qui avaient duré 10 mois, des visites avaient été organisées par les archéologues de l'Inrap. Le public, venu en grand nombre, avait pu admirer les deux mosaïques au moment de leur découverte et de leur dépose par les restaurateurs. Au printemps 2008, le musée avait ensuite accueilli la mosaïque de Penthée en fin de restauration. Cette fois, nous présentons conjointement les deux œuvres restaurées. En six semaines, 10 000 visiteurs sont déjà venus les admirer. Le public du musée est particulièrement demandeur d'informations à caractère technique et scientifique : résultats de la recherche, méthodes de restauration, etc. C'est pourquoi la contribution des archéologues de l'Inrap a été extrêmement précieuse, notamment pour la conception des panneaux d'exposition. Ils nous ont transmis leurs données et les plus récents résultats de leurs analyses. L'Inrap et le musée ont en effet le même objectif : restituer les résultats des fouilles le plus rapidement possible, au plus grand nombre. C'est dans cet état d'esprit que nous collaborons depuis des années, avec le soutien de la ville et du service régional de l'archéologie. Il faut dire que nous avons la chance d'enrichir en permanence nos collections grâce à l'archéologie préventive, très active à Nîmes et dans la région... Bientôt, un nouveau « musée de la Romanité » va voir le jour. Il est certain que les fouilles Jean-Jaurès et la médiatisation qui en a été faite par l'Inrap ont joué en faveur de ce grand projet.



# Nord-Picardie

229 agents  
175 CDI et 54 CDD, soit 213,8 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

## Diagnostiques et fouilles

	NORD-PAS-DE-CALAIS		PICARDIE	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites <sup>1</sup>	150	10	108	11
Opérations réalisées <sup>2</sup>	108	8	117	21
Hectares prescrits	710,8	14,3	439,1	15,4
Hectares réalisés	695,1	22,8	502,2	37,2
Journées de travail <sup>3</sup>	3 770	5 623	3 730	7 572
RFO rendus	121	5	113	3
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	2	19	6	80
Fouilles art. 46	1	297	1	118

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2009.

3. Temps saisis au 31/12/2009. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

Le nombre de prescriptions de diagnostics émises par les services régionaux de l'archéologie du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie a baissé de 12 % en 2009, passant de 292 en 2008 à 258. Les surfaces ont chuté de 33 %. La situation varie cependant selon les régions. En Nord-Pas-de-Calais, les prescriptions sont en hausse de 16 % (passant de 129 à 150) mais les surfaces sont en baisse de 23 % (passant de 928 hectares en 2008 à 711 hectares en 2009). En Picardie, la baisse concerne à la fois les prescriptions (passant de 163 à 108, soit -34 %) et les surfaces (passant de 798 à 439 hectares, soit -45 %). Le nombre de diagnostics réalisés a diminué dans des proportions similaires, de 277 en 2008 à 240 en 2009 (passant de 132 à 108 pour le Nord-Pas-de-Calais et de 145 à 117 pour la Picardie), ce qui représente une baisse de 13 %. En revanche, la surface diagnostiquée a peu varié, passant de 1 222 hectares en 2008 à 1 197 hectares en 2009. La baisse des prescriptions en Picardie a permis de résorber une partie du « stock » grâce à une activité opérationnelle soutenue, et de revenir dans des délais de réalisation des diagnostics plus raisonnables.

Les prescriptions de fouilles sont passées de 37 en 2008 à 21 en 2009 (10 dans le Nord-Pas-de-Calais et 11 en Picardie). Néanmoins, le nombre d'opérations réalisées est en légère augmentation, passant de 26 à 29.

En Nord-Pas-de-Calais, deux opérations de fouilles interrompues fin 2008 ont été reprises et achevées au cours du premier semestre 2009 : à Lesquin (occupation rurale gallo-romaine et nécropole mérovingienne) et à Famars (quartier de l'agglomération secondaire antique). Par ailleurs, sept nouvelles fouilles ont été engagées. À Maroeuil, un habitat du Bronze final et

un grand cercle funéraire sans doute contemporain ont été étudiés. La première tranche de fouille de Raillencourt Sainte-Olle a porté sur des petites nécropoles laténiennes et gallo-romaines, ainsi que sur une portion d'habitat rural antique. À Rouvignies, la fouille a permis de compléter le plan d'une installation militaire du Haut-Empire, déjà appréhendé lors de travaux antérieurs. De même, à Noyelles-les-Seclin, l'opération avait pour but d'approfondir l'étude du site fouillé partiellement en 2001 et en 2008 (agglomération secondaire antique probable). Les autres fouilles à Craywick et à Méricourt ont porté sur des habitats ruraux d'époque carolingienne. Enfin, une intervention urbaine à Béthune était consacrée à un quartier bien conservé du faubourg de la ville médiévale et moderne (voirie, habitat, artisanat, aménagements de bords de cours d'eau).

En Picardie, 21 fouilles ont été réalisées. Elles concernent presque exclusivement le milieu rural. Elles ont livré des vestiges protohistoriques à Amiens, Renancourt, Saint-Quentin, Nanteuil-le-Haudouin et Breteuil, ainsi que des vestiges antiques à Salouel, Méaulte et Vénizel. Quelques découvertes sont particulièrement exceptionnelles comme ces deux tombes à char gauloises mises au jour sur une sablière à Attichy, l'enceinte du Néolithique moyen sur deux projets de lotissement à Crépy et Saint-Quentin et une exceptionnelle nécropole à incinérations de La Tène découverte à Barenton-Bugny, sur une fouille réalisée en groupement avec le conseil général de l'Aisne. Enfin, une seule fouille urbaine, réalisée à Amiens dans des conditions techniques très délicates, devrait permettre de dater la mise en place du réseau de voirie lors de la création de la ville à l'extrême fin du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère.

## Principales découvertes

### Un quartier de l'agglomération antique de *Fanum Martis*

Au milieu du 1<sup>er</sup> siècle, le comblement d'un talweg permet l'extension de *Fanum Martis* (Famars) vers le nord-est. Au 11<sup>e</sup> siècle, les voiries sont restructurées, un aqueduc du 1<sup>er</sup> siècle est abandonné et une forge aménagée. Des bâtiments à colonnade et tours d'angle, ainsi que des constructions sur sablières caractérisent un espace d'habitat. Le quartier est détruit par un incendie dans la seconde moitié du 11<sup>e</sup> siècle. Des édifices sont construits sur le fossé abandonné et, au-delà, on élève un temple entouré de son *téménos*<sup>9</sup>. Une partie du quartier se spécialise dans le commerce : un entrepôt bordé d'enclos et de mares indique l'existence d'un marché à bestiaux. De plus, des objets en fer et en bronze relatifs aux chevaux ont été découverts, parfois fabriqués dans des ateliers attenants. Les cultes de Mercure, d'Atys et de Cybèle sont très présents. Vers 320, le quartier est démantelé. Les militaires, dont on a retrouvé des fibules, un casque ou une cotte de mailles, construisent des fours où les éléments calcaires récupérés sont brûlés pour produire la chaux nécessaire à la construction du *castrum* des *Laeti Nervicani*<sup>10</sup>.

9. Téménos : espace sacré d'un temple antique

10. *Laeti Nervicani* : auxiliaires locaux de l'armée romaine qui disposaient d'un terrain à entretenir.

Département

**Nord**

Aménageur

**Groupe GH**

Responsable scientifique

**Raphaël Clotuche (UMR 7041)**

#### Équipe

Pascal Bura

Cécilia Cammas

Olivier Carton

Christine Cercy

Thierry Chevallier

Jennifer Clerget

Bruno Coquelle

Rudy Debiak

Laurent Deshott

Paul Dubois

David Dupoty

Christelle Duprat

Emmanuel Elleboode

Géraldine Faupin

Jean-Marie Favier

Kai Fechner

Alain Hain

Benjamin Jagou

Sacha Kackil

Rachid Kaddeche

David Labarre

Patrice Ladureau

Stéphane Lancelot

Benoît Leriche

Thierry Marcy

Pascal Neaud

Ludovic Notte

Laurent Petit

Christian Poirier

Sylvain Rassat

Jean-Paul Roussel

Éric Teheux

Géraldine Teysse

Virginie Thoquenne

Sébastien Toron

Hervé Trawka

Vaiana Vincent

Nicolas Warme

Sonja Willems

Bruno Wlodarczyk

Olivier Wlodarczyk



Vases à bustes du III<sup>e</sup> siècle.

© Stéphane Lancelot, Inrap

Département  
**Nord**

Aménageur  
**Chambre de Commerce  
et d'Industrie de Lille**

Responsables scientifiques  
**Pascal Quérel<sup>†</sup>,  
Carole Quérel (UMR 8164)**

**Équipe**

Dominique Bossut  
Marie Bouchet  
Muriel Boulen  
Marc Canonne  
Christine Cercy  
Sorja Clotuche-Willems  
Bruno Coquelle  
Yves Créteur  
Camille De Becdelièvre  
Emmanuel Elleboode  
Kai Fechner  
Robert Foubert  
Alain Henton  
Cynthia Jaulneau  
Sacha Kacki  
Mathieu Lançon  
Benoît Leriche  
Emmanuelle Martial  
Maxellande Jude  
David Labarre  
Ludovic Notte  
Sophie Oudry  
Élisabeth Panlouis  
Christian Poirier  
Cécilia Populaire  
Ivan Praud  
Gilles Prilax  
Julien Rappasse  
Sylvain Rassat  
Jean-Claude Routier  
Olivier Soulliaert  
Sébastien Toron  
Hervé Trawka  
Sébastien Van Acker

Indice d'architecture  
funéraire : contenant  
en bois conservé.

© Pascal Quérel, Inrap

## Un terroir en construction à Lesquin

Les recherches menées sur les 90 hectares du Chemin Perdu, sur la frange orientale du plateau du Mélançois à Lesquin, ont révélé les vestiges de plusieurs occupations du Néolithique au Moyen Âge. Des habitats ouverts puis enclos, à vocation agropastorale, se développent au sein d'un système parcellaire qui trouve son origine au premier âge du Fer. Certains établissements périssent au début de l'époque gallo-romaine alors que d'autres se maintiennent encore deux siècles. L'Antiquité tardive ne livre aucun témoin à l'exception d'un habitat des haut et bas Moyen Âge. L'élément structurant de ce terroir – un fossé du Hallstatt reconnu sur plus d'un kilomètre de long, repris dans son tracé par un chemin gallo-romain – imprime sa marque au moins jusqu'à la période alto-médiévale. Un cimetière des v<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> siècles, de part et d'autre de ce fossé et du chemin, offre un bel exemple de permanence funéraire en un lieu ; il abrite également des sépultures protohistoriques et antiques.



## Des sépultures de l'Antiquité tardive et un habitat mérovingien à Soissons

Durant l'été 2009, un suivi archéologique de travaux a précédé la construction du Centre de conservation et d'études de Soissons situé au nord de la butte qu'occupe l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes, à l'endroit du clos monastique. La moitié des 1 200 m<sup>2</sup> consacrés à ces aménagements a été fouillée. À hauteur du sol naturel, sur une pente marquée, treize inhumations des iv<sup>e</sup>-v<sup>e</sup> siècles ont été découvertes, creusées dans l'argile. Elles appartiennent au groupe le plus récent et le plus oriental connu d'une des nécropoles de la ville antique. La pluralité des pratiques funéraires et la pauvreté du mobilier évoquent une population locale ordinaire. À cet espace funéraire succède un habitat mérovingien dès le début du vi<sup>e</sup> siècle. Il s'y pratique des activités métallurgiques comme la forge. Ces vestiges témoignent de la permanence de l'occupation du lieu entre la haute Antiquité et l'implantation de la paroisse à l'origine de l'abbaye romane.

Département  
**Aisne**

Aménageur  
**Ville de Soissons**

Responsable scientifique  
**Sylvain Thouvenot  
(UMR 7041, ArScAn)**

**Équipe**

Karin Libert  
Muriel Boulen  
Sophie Desenne  
Cécile Durin  
Guy Flucher  
Amandine Gapenne  
Pierre-Marie Leroy  
Karin Libert

Département  
**Oise**

Aménageur  
**ORAC de l'Oise**

Responsable scientifique  
**Martine Derbois**

**Équipe**

Béatrice Béthune  
Thierry Chevallier  
Erick Mariette  
Stéphane Lancelot  
Jean-François Vacassin

## Un atelier de potier de grès du Beauvaisis à Savignies

Le diagnostic réalisé sur une emprise de 77 741 m<sup>2</sup> a révélé, sur 900 m<sup>2</sup>, le fond de parcelle d'une officine de potiers de grès. Ce site est en activité du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1909. Sa fermeture est attribuable à la difficulté d'approvisionnement en argile et au déclin des ventes amorcé vers 1830. Outre les murs qui ceignent la propriété, des fosses dépotoirs et plusieurs bâtiments (ateliers, dépôts) sont aménagés à l'aide de briques et de ratés de productions : pots, cruchons, bouteilles, etc. Une fosse a livré un ensemble complet de ratés de cuisson qui permet d'appréhender le panel des objets produits aux fonctions domestiques, artisanales ou industrielles (chimie) : bouteilles, cruches, saloirs, beurriers, crémiers, jattes, touries, alambics, encriers, pots de fleurs... Cette découverte abonde une documentation très lacunaire pour la période. En relation avec l'iconographie et des documents commerciaux ou industriels, elle donne une approche de l'histoire récente de la région.



Le diagnostic a livré un grand nombre de ratés de cuisson.

© Stéphane Lancelot, Inrap

Département  
**Pas-de-Calais**

Aménageur  
**Pas-de-Calais Habitat**

Responsable scientifique  
**Mathieu Lançon**

**Équipe**

Marc Canonne	Patrice Ladureau
Christine Cercy	Baptiste Marchand
Yves Créteur	Pascal Neaud
Camille De Becdelièvre	Marie-Hélène Nedeljkovic
Virginie Decoupigny	Guillaume Pâques
Véronique Devred	Cécilia Populaire
Christelle Duprat	Julien Rapasse
Géraldine Faupin	Olivier Soulliaert
Corinne Gardais	Lucile Subtil
Yoann Gauvry	Géraldine Teysseire
Claire Goubely	Catherine Theiller
Benjamin Jagou	Hervé Trawka
Sacha Kacki	Vaiana Vincent
David Labarre	

Coupe des niveaux de la Grand-Rue (à droite) bordée par l'aménagement d'une rampe d'accès (à gauche) à la rivière La Blanche qui courait au nord de l'emprise. Cet aménagement est installé sur un ancien franchissement de la zone humide et servait à l'époque moderne de point d'eau pour les bêtes et les hommes.

© Jean-Yves Dufour, Inrap

## Le faubourg Saint-Pry à Béthune

La construction de logements sociaux a donné lieu à la fouille d'une partie de l'ancien faubourg Saint-Pry à Béthune. Les vestiges du quartier périurbain, rasé aux alentours de 1680 au profit de l'amélioration du système défensif de la ville, ont été exhumés. Une demi-douzaine d'habitations s'implante autour de deux voiries qui structurent le parcellaire depuis l'émergence du faubourg au XIV<sup>e</sup> siècle. Plusieurs activités sont présentes sur le site : poterie, cordonnerie, fabrique d'épingles, exploitation du grès, ainsi qu'une longue tradition métallurgique. L'imposant atelier de forges illustre de manière inédite l'évolution de cet artisanat à un moment charnière de son histoire.



Département  
**Somme**

Aménageur  
**cci Amiens**

Responsable scientifique  
**Nathalie Buchez**

**Équipe**

Ginette Auxiette  
Claire Basset-Prilaux  
Béatrice Béthune  
Olivier Carton  
David Dupoty  
Jacky Durier  
Stéphane Beaujard  
Ghislaine Billand  
Paul Dubois  
Mohammed Essalhi  
Kai Fechner  
Arnaud Goutelard  
Samuel Guérin  
David Kiefer  
Johanny Lamant  
Isabelle Le Goff  
Erick Mariette  
Estelle Pinard  
Jean-Claude Rannou  
Jean-Christophe Vadurel

## L'occupation du plateau d'Argœuves à l'âge du Bronze

Un projet d'aménagement de ZAC sur la commune d'Argœuves est à l'origine de la découverte d'une nécropole, d'habitats et de vestiges plus épars, sur une portion de plateau surplombant la rive droite de la Somme. Ces structures témoignent d'une occupation, à long terme ou récurrente, du Campaniforme au Bronze final sur ce secteur (2400–2200 à 800 avant notre ère). La nécropole est constituée de deux tombes monumentales du Bronze moyen (1800–1200 avant notre ère), probables tumulus ceints de fossés circulaires de 17,50 mètres et 18 mètres de diamètre, et de quelques tombes du Bronze final (1200–800 avant notre ère) dispersées en périphérie de ces monuments à une vingtaine de mètres de distance. De petites fosses contenaient les ossements incinérés, recouverts d'un vase retourné datant du Bronze moyen. Connus par centaines en photographie aérienne, rares sont encore les monuments funéraires de cette période à avoir bénéficié d'une fouille.

## Recherche

### Enquêtes nationales

107 jours attribués à 13 agents.

- L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer ;
- L'organisation et l'évolution de l'espace rural au second âge du Fer ;
- État de la connaissance sur l'archéologie funéraire sur le territoire national.

### Programmes blancs

21 jours attribués à 3 agents.

- Les fosses à profil en Y, V et en W en Champagne-Ardenne, du Néolithique à La Tène ancienne : description, inventaire, synthèse et propositions d'interprétations ;
- Évolution d'un quartier antique de Châlons-en-Champagne : urbanisme et consommation aux I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère.

### Axes de recherches collectives

364 jours attribués à 28 agents concernés.

- Pratiques funéraires et société de l'âge du Fer en Champagne-Ardenne (Hallstatt/La Tène moyenne) ;
- Les cultures paléolithiques entre l'Éémien et le Pléniglaciaire supérieur dans le nord de la France : Chronologies, territoires et systèmes techniques, Atelier A : chronologie, système technique et modalités des occupations du Weichselien ancien en contexte limono-loessique : les apports des travaux récents ;
- Analyse typo-chronologique du mobilier de l'âge du Bronze à La Tène moyenne dans la vallée de l'Aisne ;
- Le Néolithique final dans le nord de la France : une approche pluridisciplinaire des sites du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, entre la Deûle et l'Escaut ;
- Histoires de mortiers et de mesures à blé : un aspect méconnu de la culture matérielle médiévale dans le nord de la France ;
- Colloque AFEAF 2009, L'âge du Fer en Basse-Normandie ;
- Les cultures paléolithiques entre Éémien et le Pléniglaciaire supérieur dans le nord de la France : chronologie, territoires et systèmes techniques ;
- Les occupations de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) au cours du Néolithique moyen II.

### Projets collectifs de recherche

108 jours attribués, 12 agents concernés.

- Production et consommation de la céramique dans les pays charentais de la fin du xv<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> siècle ;
- Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise, de la préhistoire récente à l'époque moderne ;
- Archéologie urbaine à Marseille : publication des fouilles récentes ;
- L'habitat rural du Moyen Âge en région Centre ;
- L'habitat rural du haut Moyen Âge et son environnement en Île-de-France ;

- Économies et sociétés des populations rubanées dans la Vallée de l'Aisne ;
- Évolution typologique et technique des meules du Néolithique à l'Antiquité sur le territoire français ;
- Quentovic : Un port du haut Moyen Âge entre Boulonnais et Ponthieu.

### Actions collectives de recherche

20 jours attribués à 1 agent.

- Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte chrono-culturel du Néolithique moyen.

### Aides à la préparation de publications

45 jours attribués à 4 agents.

- Changis-sur-Marne, Les Petreaux (Seine-et-Marne), un territoire aux âges des Métaux : habitats et nécropoles ;
- Deux ensembles funéraires d'époque romaine, avenue Jean-Jaurès à Nîmes ;
- Publication de l'opération ZAC des Vergers à Saran (Loiret).

### Publications supérieures à 20 jours

418 jours attribués à 43 agents.

- Le site néolithique ancien de Pontpoint, Le Fond de Rambourg II (Oise) ;
- Villiers-sur-Seine Le Gros Buisson (Seine-et-Marne) : un habitat aristocratique de la fin de l'âge du Bronze et début du premier âge du Fer ;
- Limé, Les Sables (Aisne) ; les sépultures et les dépôts du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle de notre ère de la nécropole gallo-romaine dite de la *villa* d'Ancy ;
- Monographie du site mésolithique de Lhéry (Marne), LGV Est ;
- Les sites ruraux antiques découverts à Conchille-Temple (Pas-de-Calais), sur le tracé de l'A16 ;
- Le gisement mésolithique de Warluis : publication générale ;
- Funéraire en Champagne-Ardenne, v<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère, AFEAF 2009 ;
- Pratiques funéraires en Champagne-Ardenne à La Tène finale, AFEAF 2009 ;
- Découvertes récentes concernant le contexte funéraire de la *Caput Civitas Menapiorum* (fin du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle de notre ère : premier bilan) ;
- Les gestuelles funéraires au second âge du Fer en Picardie, 33<sup>e</sup> colloque AFEAF à Caen, mai 2009 ;
- Publication d'un projet d'exposition à Ivry-sur-Seine : « De Saint Frambourg à la Place Patrimoine, évolution d'un quartier » ;
- Haut-Escaut, couloir et frontière ;
- Château de Caen, fouilles de 2005, secteur nord-ouest ;
- Quatre siècles d'habitat antique sous le collège Lumière à Besançon, Doubs (150 avant notre ère à 250 de notre ère).

**Publications inférieures à 20 jours**

153,5 jours accordés à 27 agents.

- Achicourt (Pas-de-Calais) : une fouille préventive d'une occupation datée de la transition âge du Bronze-âge du Fer), colloque Lunula ;
- Archéopédologie et taphonomie : sites holocènes de plein air des milieux acide et alcalin (nord de la France, Belgique et Luxembourg) ;
- Chevières (Oise) : un établissement antique de la moyenne vallée de l'Oise ;
- Compte rendu de l'ouvrage intitulé *Le Néolithique : Archéologie de la France*, éd. Picard ;
- Dernières données sur Famars, *Fanum Martis* : espace public, espace privé, zone culturelle-zone commerciale : démantèlement d'une ville pour un *castrum* ;
- Des tumulus aux taupinières : les tombes de l'âge du Bronze en Picardie, actes du colloque de Herne ;
- Études archéopédologiques : le site néolithique de Fexe-le-Haut-Clocher, Belgique) ;
- Exploitation des matières animales liées au corroyage et à la tannerie ;
- Holocene buried colluvium and alluvium in Belgium, Luxembourg and Northern France. A prospective state of research ;
- La céramique tardo-républicaine du camp militaire de La Chaussée-Tirancourt, Somme ;
- La néolithisation de la France, Actes du colloque « La révolution néolithique dans le monde », Inrap, octobre 2008 ;
- Le Néolithique à Villeneuve-Saint-Germain ;
- Le site de Ronchères, Le Bois de la Forge (TGV Est) ;
- Les animaux dans le site rubané de Cuiry-les-Chaudardes : un modèle du système villageois du premier Néolithique du Bassin parisien ;
- Les paysages dits de « non-villa » et les maisons-étables du nord-ouest de la Gaule : nouveaux regards socio-économiques et culturels d'un paysage agropastoral de tradition indigène ;
- Les relations homme-cheval au haut Moyen Âge ;
- Les sépultures assises de La Tène ;
- Les sites gaulois et gallo-romains de Wavrin : résultats de deux campagnes de fouilles ;
- Les sites paléolithiques et mésolithiques de Warluis VI et IX : des concentrations de vestiges témoignant d'activités limitées ;
- Les tanneries modernes de la rue des Tanneurs à Lille ;
- Les temples gallo-romains de Ribemont-sur-Ancre ;
- Nouvelles données archéologiques sur la commune de Saint-Quentin : les fouilles de la rue Émile-Zola ;
- Publication préliminaire synthétique des résultats de la fouille d'Actiparc ;
- Une occupation du Paléolithique moyen récent de l'Aisne : le site de Chavignon ;
- Une tombe de La Tène finale découverte à Gauchy.

**Colloques, tables rondes et missions scientifiques**

240,5 jours accordés à 92 agents.

- xxx<sup>e</sup> colloque international d'archéologie et d'histoire d'Antibes ;
- 33<sup>e</sup> colloque AFEAF « Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer », Caen ;
- Aménagement et exploitation des zones humides depuis l'antiquité, université de Clermont-Ferrand ;
- Journées APLF (Association des palynologues de langue française) ;
- Archéologie des jardins : analyse des espaces et méthodes d'approche (Nanterre) ;
- Archéométrie 2009 : ressources, sociétés, biodiversités, Montpellier ;
- Colloque Archéologues et géologues dans l'épaisseur du temps : 1859 ;
- Colloque Jade : inégalités sociales et espace européen néolithique : la circulation des grandes Haches, Besançon ;
- Commission « Hydrosystème continentaux » du Comité national français de Géographie, sortie terrain et présentation de la plaine de la Scarpe ;
- Congrès de la Sfecag, Colmar ;
- Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, CTHS, Bordeaux ;
- De la mer du Nord à la Baltique, contacts, communications, commerce au Moyen Âge (Boulogne-sur-Mer) ;
- Excursion AFEQ et colloque préalable : « Les nouvelles méthodes de datation sur les formations superficielles continentales », Montpellier, Narbonne Pyrénées ;
- Haltes de chasse en Préhistoire : quelles réalités archéologiques ?, université de Toulouse ;
- Internéo 2009, Fosses en Y et en pantalon de la moitié nord de la France : quelques indices pour trier les hypothèses concernant leur fonctionnement, Villeneuve-d'Ascq ;
- Journée d'étude âge du Bronze, UMR Halma-IPEL, université Lille 3 à Villeneuve-d'Ascq ;
- Journée d'étude céramologie, organisée par Philippe Husi, Tours ;
- Journée d'étude sur les amphores, Nanterre ;
- Journée d'information de l'AFEAF ;
- La Gaule septentrionale durant l'Antiquité tardive, séminaire, Nanterre, Paris X ;
- Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe à Auxerre (89) ;
- Le cadran solaire portatif d'Amiens, Paris ;
- Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du nord-ouest (35000–15000 BP), musée de Sens ;
- Les ombres de l'Empire : approches anthropologiques, archéologiques et historiques de la Grande armée, Hôtel des Invalides ;
- Mission d'enseignement Paris X, la Gaule septentrionale au Bas-Empire ;

- Phénomènes chimiques autour des tombes mérovingiennes dans les régions limoneuses (nord de la France).
- Table ronde d'Auxerre, 15-17 octobre, Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe : quelles approches ? ;
- Réunion d'équipe Archéologie de la Gaule, UMR 7041, présentation du projet « Caractérisation des productions céramiques dans le nord du Bassin parisien » ;
- Réunion préparatoire pour un des projets AZ de Bioarcheonetwork ;
- Séminaire archéologique de l'Ouest « L'âge du Bronze dans l'ouest de la France : nouvelles approches et nouvelles données », Rennes ;
- Séminaire sur la céramique antique, présentation du site de Goussancourt, TGV Est (Aisne) ;
- Symposium Permafrost processus, Caen ;
- Table ronde ACR 15 ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie, Amiens ;
- UMR 5197 Archéozoologie ;
- VI<sup>e</sup> journée d'étude sur les productions céramiques et caractérisation des pâtes de l'époque gallo-romaine au XVI<sup>e</sup> siècle, Amiens et Fosses ;
- Vrais et faux cadrans solaires en Gaule Belgique, Lille.

#### Partenariats scientifiques

- 19 agents ont participé à 5 UMR distinctes ;
- 3 agents ont participé à des instances scientifiques (CNRA, Cira) ;
- 2 agents ont participé à des conseils d'administration d'associations archéologiques ;
- 4 agents ont participé à des comités de lecture de revues scientifiques.

#### Fouilles programmées

Pour l'opération programmée de fouille du gisement du Paléolithique moyen d'âge éémien de Caours (Somme), 20 jours ont été attribués à un agent.

## Quinze ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie

**Nathalie Buchez, responsable scientifique, Inrap, UMR 5608**

La Picardie est l'une des régions françaises qui ont connu, entre 1990 et 2005, le plus grand nombre de constructions d'infrastructures autoroutières : 400 kilomètres environ ont été expertisés par des diagnostics et fouilles d'archéologie préventive. Ces opérations linéaires ont contribué à l'évolution des perspectives et des méthodes des archéologues du nord de la France. Elles ont fourni une masse d'informations encore majoritairement inédites. L'objectif de cette action collective de recherche, coordonnée par Didier Bayard, du service régional de l'archéologie de Picardie, Pascal Depaep, directeur scientifique et technique de l'Inrap, et moi-même, était double : d'une part, mener d'une part une réflexion sur l'évolution des méthodes et des procédures, chaque tracé constituant une expérience avec ses propres modalités d'intervention, point d'équilibre négocié entre les souhaits des archéologues et les impératifs des aménageurs ; d'autre part, établir un bilan des acquis scientifiques autour de plusieurs thématiques chronologiques (Paléolithique, Mésolithique, Néolithique, Protohistoire ancienne et récente, Antiquité et haut Moyen Âge) et transversales (paléoenvironnement). Le cadre interinstitutionnel des actions collectives de recherche était opportun pour associer une majorité de chercheurs de différents horizons (Inrap, SRA, CNRS, université) à cet important travail de récolement d'archives de toutes sortes, de réflexion et de synthèse, qui a alimenté depuis 2004 plusieurs autres projets collectifs comme le *Bilan archéologique de Picardie*, publié en 2005, ou le projet d'action scientifique initié par l'Inrap sur « Les gestuelles funéraires au second âge du Fer en Picardie », publié en 2009 dans la *Revue archéologique de Picardie*. L'action s'est achevée en 2009 avec l'organisation d'une table ronde à Amiens. 2010 sera dévolue à la préparation d'un numéro spécial de la *Revue archéologique de Picardie* dont la parution est prévue en 2011.

## Valorisation

En 2009, les actions de valorisation ont suscité 363 citations médias, soit une hausse de 9 % par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est en partie due à la découverte des tombes à char à Attichy (Oise) et aux diagnostics du canal Seine-Nord Europe. Plusieurs conférences ont permis aux archéologues de rendre compte au public des premiers résultats de leurs recherches. Grâce à une large information dans les médias régionaux et à la diffusion d'affiches, leur succès croît avec les années. En 2009, elles ont rassemblé 562 auditeurs. À Boves (Somme), trois panneaux d'exposition présentant les découvertes réalisées sur le site d'enfouissement de déchets de Secodé, filiale de Véolia, ont été conçus en partenariat avec l'aménageur et installés sur le lieu de la fouille. À Avion (Pas-de-Calais), en partenariat avec l'aménageur Artois développement et la ville, des panneaux d'exposition et une sélection de céramiques sont désormais exposés à la médiathèque de la ville. Dans le cadre de ce projet, un documentaire et une publication coréalisés avec l'Inrap sont diffusés par la ville auprès de la population locale et des scolaires, qui bénéficient par ailleurs d'animations historiques tout au long de l'année. Dans le cadre du partenariat culturel établi depuis 2005 entre l'Inrap, la Drac Picardie et le musée de Picardie d'Amiens, une nouvelle exposition-dossier a été inaugurée en fin d'année, marquant la réouverture partielle de l'établissement en cours de rénovation. Intitulée « 2 000 ans d'histoire urbaine », cette exposition qui a déjà accueilli 1 555 visiteurs fait le bilan des découvertes réalisées au cœur de la capitale picarde, au pied de la cathédrale gothique. Enfin, l'exposition « 100 000 ans sous les rails. Archéologie de la ligne à grande vitesse est-européenne » a poursuivi son itinérance nationale dans la vaste salle du musée de l'Arsenal de Soissons du 25 novembre 2009 au 7 février 2010. Pour la première fois, dans le cadre de la Fête de la Science, l'Inrap était présent au sein du chapiteau des sciences d'Amiens qui a accueilli 1 600 visiteurs en deux jours.

## Le partenariat entre Asnapio et l'Inrap

### Marie Ginet, directrice du parc archéologique Asnapio

Asnapio, le parc archéologique de Villeneuve-d'Ascq et l'Inrap développent une collaboration dans le cadre d'une convention générale de partenariat culturel dont les trois objectifs principaux sont : améliorer l'accès des publics à la recherche archéologique, promouvoir notre héritage archéologique et développer des actions communes.

Asnapio est un parc de reconstitution archéologique à finalité pédagogique. Il a ouvert ses portes en 2001 et propose de découvrir l'histoire différemment en utilisant une collection de bâtiments du Paléolithique au Moyen Âge comme cadre et support d'activités pédagogiques concrètes.

Le partenariat Inrap-Asnapio garantit la qualité des connaissances apportées au public en basant son discours sur les avancées de la recherche archéologique, la valorisation du patrimoine archéologique étant au cœur du projet. Ce partenariat nous offre la crédibilité et un rôle de médiateur entre le grand public et le monde de la recherche. Il se décline sous différentes formes, à l'intérieur du projet INTERREG IIIA par exemple, avec la participation de l'Inrap aux recherches sur l'âge du Bronze dans la région. Dans le cadre des classes archéologiques développées avec les écoles primaires de Villeneuve-d'Ascq, des archéologues de l'Inrap présentent leur travail aux enfants. Une exposition sur « Le Néolithique dans le Nord-Pas-de-Calais : découvertes récentes (1999-2009) » a été montée. Enfin, le 29<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique organisé par l'association Internéo qui fait le point sur l'état des recherches sur le Néolithique a été l'occasion de mettre en lumière cette période au sein du parc. Notre collaboration avec l'Inrap impacte directement le développement touristique local, grâce à la promotion de l'archéologie régionale auprès du grand public et des établissements scolaires. »



# Canal Seine-Nord Europe

## Diagnostics

	NORD-PAS-DE-CALAIS	PICARDIE
	Diagnostics	Diagnostics
Opérations prescrites <sup>1</sup>	6	18
Opérations réalisées <sup>2</sup>	8	25
Hectares prescrits	343	1 039
Hectares réalisés	361	862
Journées de travail <sup>3</sup>	2 156	4 829
RFO rendus	10	9
Journées de travail/Hectare	5,97	5,60

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2009.

3. Temps saisis au 31/12/2009. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

Opération préalable à la construction du canal Seine-Nord Europe sous la maîtrise d'ouvrage de Voies navigables de France, il s'agit du plus grand chantier de diagnostics archéologiques actuellement entrepris en Europe.

Prévu entre Compiègne et Aubencheul-au-Bac, le canal permettra la circulation des péniches à grand gabarit de la Seine à l'Escaut en traversant 66 communes de l'Oise, de la Somme et du Pas-de-Calais. Long de 106 kilomètres, large de 54 mètres, il aura un tirant d'eau de 4,50 mètres, comportera 7 écluses, 3 ponts-canaux et 59 ponts routiers et ferroviaires. Les travaux de construction porteront sur une emprise d'environ 2 500 hectares, soit en moyenne 25 hectares au kilomètre, près de trois fois l'emprise d'une autoroute. Prescrite sur l'ensemble de ces surfaces par les SRA de Picardie et du Nord-Pas-de-Calais et par section d'une cinquantaine d'hectares en moyenne, l'opération de diagnostic archéologique est exceptionnelle par son ampleur. Elle inclut le tracé principal du canal, les bassins réservoirs, les plateformes multimodales et les zones de dépôt.

Sur les 106 kilomètres du tracé, 80 se situent en région Picardie et 26 en région Nord-Pas-de-Calais.

Celle-ci accueillera 3 écluses et la plus grande plateforme du canal, prévue à Marquion sur 150 hectares. L'opération de diagnostic a démarré en automne 2008 dans le Pas-de-Calais et la Somme, les parcelles du département de l'Oise n'étant accessibles que depuis l'automne 2009.

En 2009, jusqu'à sept équipes d'archéologues (pour 6 985 journées de travail) sont intervenues sur le projet et ont sondé 1 222 hectares. L'opération devrait occuper au total plus de 50 archéologues pendant 28 mois, jusqu'à fin 2010, pour un nombre de journées estimé à 15 000. Le budget prévisionnel s'élève à 10 M€, principalement financé dans le cadre de l'acquittement de la redevance d'archéologie préventive par Voies navigables de France. Pour gérer cette importante opération, une direction de projet, rattachée à la direction générale, a été spécialement créée et un centre de recherches archéologiques a été aménagé dans un ancien corps de ferme, à Croix-Moligneaux (Somme). Situé au milieu du tracé, ce centre accueille les personnels de la coordination et les archéologues de terrain.

## La méthodologie

Une méthodologie spécifique a été adoptée pour l'opération, appuyée par des moyens techniques très importants. Ainsi, trois méthodes différentes de sondage, impliquant trois configurations d'équipes, sont mobilisées en fonction de la nature des substrats et des vestiges recherchés : sites peu profondément enfouis (30-50 cm) sous la terre végétale, sites paléolithiques conservés en profondeur dans les lœss, sites particulièrement préservés dans des fonds de vallons et dans la vallée de l'Oise.

Dans le premier cas, la méthode consiste à réaliser de longues tranchées espacées de 25 mètres en moyenne, effectués en parallèle par 3 à 4 pelles hydrauliques de 180 CV équipées d'un godet lisse de 3 mètres de large, sous le contrôle d'un responsable scientifique assisté de deux archéologues par engin. Le rythme de progression est d'environ un hectare par jour et par engin.

Les tranchées de sondages sont rebouchées, au fur et à mesure, après le relevé et l'expertise des vestiges archéologiques découverts et à l'issue du contrôle des agents du service régional de l'archéologie.

Contrairement aux deux autres types d'équipes mobilisées ponctuellement sur des secteurs déterminés, celle-ci travaille sur l'ensemble des 2 500 hectares du projet qui seront ainsi entièrement sondés sur 10 % de leur surface.

Dans le deuxième cas, l'équipe réalise des sondages en puits afin de repérer des vestiges paléolithiques dans l'accumulation des lœss, ces dépôts de limons éoliens qui recouvrent les plateaux du nord de la France.

Ce type de substrat a en effet la capacité de conserver des niveaux archéologiques préhistoriques avec des silex et quelquefois de la faune, scellés par le dépôt de ces limons fins amenés par le vent aux périodes glaciaires.

L'étude chronostratigraphique des lœss nécessite le recours à une pelle hydraulique de 180 CV à bras rallongé, surnommée « pelle girafe », permettant des sondages en puits jusqu'à 14 mètres de profondeur. Cela a d'ailleurs conduit l'Inrap à concevoir un dispositif spécifique de sécurité : un balcon-passerelle qui permet aux archéologues de se pencher sans danger pour observer et relever la stratigraphie et un couvercle triptyque qui recouvre en fin de journée l'ouverture du puits. La pelle girafe est activée sous le contrôle d'un responsable d'opération assisté de deux archéologues et d'un géomorphologue.

Enfin, dans le dernier cas, l'équipe a pour mission de diagnostiquer l'éventuelle préservation exceptionnelle de sites, dans les fonds de vallon et dans le lit majeur de la vallée de l'Oise, sachant qu'il n'est pas exclu que des éléments organiques soient conservés dans ces milieux. La durée de réalisation de ces sondages, effectués à l'aide d'une pelle hydraulique de 180 CV dirigée par un responsable scientifique, un ou deux archéologues et un géomorphologue, est variable.

Dans la vallée de l'Oise, ils ne peuvent être effectués qu'entre avril et octobre, hors des périodes de crue et de remontée de la nappe phréatique. Cette contrainte justifie un rebouchage rapide de ces sondages, au fur et à mesure de leur avancée, afin d'éviter tout effondrement.

Le traitement des données et la réalisation des rapports de diagnostic sont réalisés, pour l'essentiel, au centre archéologique de Croix-Moligneaux où est installée l'équipe du plateau technique (topographie, SIG, DAO, PAO). Ceux-ci sont remis au fur et à mesure au service régional de l'archéologie concerné, qui les transmet ensuite à la Cira. Une séance décentralisée de la Commission, dédiée au canal Seine-Nord Europe, a été organisée début décembre afin de traiter cette documentation importante.

En effet, sur le tiers des surfaces diagnostiquées, une centaine de sites a été découverte, certains documentant plusieurs périodes. La Protohistoire ancienne, la Protohistoire récente et la période gallo-romaine, dans des proportions équivalentes, sont les plus documentées et représentent les trois quarts des découvertes. Le Paléolithique, le Néolithique et le haut Moyen Âge se partagent à égalité le quart restant.

Campagne de sondages profonds avec utilisation d'une pelle hydraulique à bras rallongé. Un dispositif spécifique de sécurité a été conçu : un balcon-passerelle qui permet aux archéologues de se pencher sans danger pour observer et relever la stratigraphie.

© Marc Talon, Inrap



## Faits remarquables

Adjoint scientifique  
Gilles Prilaux

### La sécurité : une priorité sur les zones de combats de la guerre 1914–1918

Outre les particularités géomorphologiques et archéologiques des territoires de l'emprise du canal, auxquelles répond le dispositif méthodologique adopté, le tracé recoupe à plusieurs reprises les zones de combats de la première guerre mondiale, où sont encore enfouies de nombreuses munitions. Les formations à la sécurité abordent systématiquement ce risque, propre à l'activité de diagnostic dans le nord de la France où un tiers des communes est concerné. Ces formations sont renforcées par des stages de sensibilisation aux munitions de guerre, encadrés par des formateurs de la Sécurité civile. Ceux-ci sont suivis par les archéologues mais également par les conducteurs d'engins et le personnel administratif travaillant sur le projet, afin que toute la chaîne de décision soit informée et réactive face à ce risque. Fin 2009, sur les 1 300 hectares diagnostiqués, les services de déminage de la Sécurité civile sont intervenus à 60 reprises et 459 munitions vives ont été traitées, correspondant à plus de six tonnes de munitions. À deux reprises, sur la plate-forme de Marquion, la combustion d'obus au phosphore a nécessité l'évacuation du chantier et a mobilisé une quinzaine de véhicules de pompiers venus des différents centres de secours de la région. À noter enfin, la découverte de dix soldats, dont les restes étaient enfouis dans des trous d'obus ou dans des tranchées.

Démineurs en cours  
d'intervention.  
© Franck Defaux, Inrap



Responsable scientifique  
Jean-Louis Bernard

## La collecte des plans anciens

Compte tenu de la longueur du tracé du canal et du nombre des communes traversées, il était utile de vérifier la présence d'archives anciennes susceptibles de conforter les diagnostics au sol. Priorité a été donnée aux plans anciens, qui témoignent de l'état du terroir avant les remembrements consécutifs à la mécanisation de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. L'excellent accueil réservé aux équipes de l'Inrap par les archives départementales de l'Oise et de la Somme et la bonne collaboration avec le service archéologique de l'Office national des forêts ont permis d'accéder plus facilement aux fonds, malgré le volume inhabituel des documents consultés. 526 plans anciens ont été collectés, constituant une base de cartotheque numérique de plus de 1 700 clichés à la disposition des archéologues depuis l'automne 2009. Le statut juridique public de cette documentation la limite à un usage scientifique et non commercial.

Les plans terriers collationnaient les parcelles appartenant à un unique grand propriétaire, seigneur ou monastère. Ils étaient effectués par un arpenteur géomètre (d'où le nom souvent utilisé de « plan d'arpentage »). Les plans d'Intendance ont été réalisés à la fin de l'Ancien Régime dans certaines paroisses. Des plans de détail étaient dressés à l'occasion d'une mutation de parcelle, d'un litige entre propriétaires ou d'un projet d'aménagement (par exemple le canal de la Somme).

Responsable scientifique  
Jean-David Desforges

Équipe  
Sylvain Rassat  
B. Wirtz

## La campagne microtopographique aux Prés de la Fontaine à Ercheu

La zone étudiée est une aire de pâturage de 22 hectares entre la Rivière bleue et la route départementale 154. Le tracé du futur canal Seine-Nord Europe passe à environ 200 mètres à l'est. Les reliefs concentriques, dont la butte est l'élément le plus remarquable, se situent le long de la Rivière bleue. Le plan terrier<sup>11</sup> du xviii<sup>e</sup> siècle montre une configuration assez proche de l'actuelle. Une grande pièce de terre, près de la butte dénommée La Motte, est appelée Jardin de la Motte. Plusieurs éléments plaident en faveur d'une étude de cette zone : les toponymes anciens, la proximité de sites antiques et médiévaux et la physionomie générale, vraisemblablement anthropique au regard des éléments en présence : butte de terre ceinturée par un aménagement fossoyé et formant une rupture avec le versant de la vallée bleue.

Le travail microtopographique a consisté tout d'abord dans le levé exhaustif de la surface naturelle du terrain. Les calculs et représentations graphiques ont ensuite été développés et étudiés séparément selon des approches topométrique et mathématique, afin de vérifier et de comparer les résultats. Au total, cinq journées de travail ont été nécessaires. L'analyse a révélé une vaste structure de plan rectangulaire en connexion avec le cours d'eau, expliquant ainsi le décrochement de celui-ci sur la parcelle. La dernière étape de l'analyse a consisté en une étude algorithmique des données topographiques effectuée par B. Wirtz, de l'université de Brest. Une nouvelle perception du sommet de la butte s'est ainsi dégagée, révélant un espace rectangulaire de 40 mètres de long sur 20 de large. Il pourrait s'agir, toute précaution gardée en dehors d'une exploration du sous-sol, d'une maçonnerie emmottée : une grande embase retenant une terrasse rectangulaire. La butte et son fossé seraient donc les vestiges d'une maison forte et de son dispositif de défense. Ces résultats probants attestent de la pertinence d'une analyse géométrique et d'un traitement algorithmique couplés au travail du responsable scientifique.

11. Plan terrier : registre contenant les lois et usages d'une seigneurie, la description des biens-fonds, les droits et conditions des personnes et les redevances et obligations auxquelles elles sont soumises.

## Valorisation

L'année 2009 a été marquée par la visite de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, sur la future plate-forme de Marquion (Pas-de-Calais). Le ministre a souligné l'importance de l'archéologie préventive pour la sauvegarde, par l'étude, des vestiges archéologiques. Il s'est félicité des moyens mis en œuvre par l'Inrap pour mener à bien ce chantier de grande ampleur. Les équipes de l'Inrap ont ensuite accueilli sur le chantier de Nesle (Somme) une délégation de députés de la commission des Affaires culturelles et de l'Éducation, menée par sa présidente Michèle Tabarot.

Le vaste chantier du canal Seine-Nord Europe représente une opportunité unique d'expliquer aux élus, aux aménageurs, aux médias et au public cette phase de diagnostics, souvent inconnue et encore trop souvent confondue avec les fouilles qu'elle précède. Les objectifs d'un diagnostic, les techniques et moyens mis en œuvre mais aussi les attentes scientifiques ont été les grands thèmes qui ont fait l'objet d'une communication soutenue, menée avec les services régionaux de l'Archéologie de Picardie et du Nord-Pas-de-Calais, ainsi que Voies navigables de France. L'Inrap a par ailleurs collaboré à la communication de VNF, notamment à la production de plaquettes d'information. La diffusion de deux communiqués de presse en mai puis en septembre a suscité l'intérêt des médias nationaux et régionaux qui se sont déplacés sur le site de Marquion (Pas-de-Calais) puis au centre archéologique de Croix-Moligneaux. Les journalistes ont ainsi appréhendé l'envergure du projet, depuis les sondages systématiques jusqu'à la restitution des résultats. Sur le terrain, en collaboration avec les équipes, le réalisateur Stéphane Bégoïn a tourné de nombreuses images pour un futur film coproduit par Gédéon Programmes, l'Inrap et VNF.

Enfin, depuis l'automne 2009, plusieurs conférences ont été proposées au public lors des Journées archéologiques du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie, au musée de Picardie à Amiens ou encore au siège de VNF à Béthune.



# Rhône-Alpes – Auvergne

198 agents

164 CDI et 34 CDD, soit 186,2 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

## Diagnostics et fouilles

	AUVERGNE		RHÔNE-ALPES	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites <sup>1</sup>	84	9	86	34
Opérations réalisées <sup>2</sup>	59	4	74	13
Hectares prescrits	110	10	264	29
Hectares réalisés	475	10,6	533	11,4
Journées de travail <sup>3</sup>	2 366	3 714	4 759	9 875
RFO rendus	23	5	70	9
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	2	21	2	11,5

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2009.

3. Temps saisis au 31/12/2009. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

En Rhône-Alpes, le niveau d'activité est assez stable par rapport à 2008. La répartition géographique des opérations est hétérogène selon les départements. Le Rhône et l'Ain connaissent une forte hausse des opérations, contrairement à la Drôme où les opérations chutent, sans aucun doute pour des raisons conjoncturelles.

Les prescriptions, en forte baisse en 2008 (80 prescriptions reçues contre 191 en 2007), demeurent stables en 2009 avec 86 dossiers reçus. Au-delà des centres urbains antiques « habituels », il faut noter l'importance de l'autoroute A89 (Lyon-Bordeaux) et son influence économique (multiples ZAC dans la Loire et le nord du Rhône, départements traversés par cette liaison autoroutière).

Ces deux contextes sont perceptibles dans l'analyse des superficies : 43 % des prescriptions concernent des superficies inférieures à 1 hectare mais 18 % d'entre elles sont supérieures à 10 hectares.

Le délai moyen d'intervention s'est légèrement amélioré, passant de 9,2 mois en 2008 à 8,3 mois en 2009.

Environ 70 % des diagnostics sont positifs, avec une forte proportion de sites antiques mis au jour.

Les 16 fouilles menées en 2009 marquent l'importance des diagnostics sur les linéaires autoroutiers puisque 5 d'entre elles se sont déroulées sur l'A89, 1 sur l'A406 et 3 sur l'A432.

Hormis la Préhistoire, toutes les périodes sont présentes, 4 fouilles concernant la protohistoire, 5 fouilles l'Antiquité, 3 le Moyen Âge et 2 présentaient des sites diachroniques. Enfin, une fouille de bâti a permis de continuer à explorer les élévations de la primatale Saint-Jean de Lyon.

En Auvergne, le niveau de l'activité (diagnostics et fouilles) s'est accru de 10 % par rapport à 2008 pour atteindre plus de 6 000 journées de travail.

Le département du Puy-de-Dôme continue à concentrer la grande majorité de l'activité, avec 53 % des jours/hommes du budget diagnostic et 97 % des jours/hommes du budget fouille. La présence de l'Inrap dans le département de l'Allier est en régression, consécutivement à la création du service archéologique du conseil général. La Haute-Loire et le Cantal restent des départements où les prescriptions de l'État sont marginales.

Le nombre de prescriptions de diagnostic a nettement augmenté par rapport à 2008 (102 contre 56, soit +182 %). Toutefois, la somme des surfaces prescrites accuse une baisse de 45 % (232,8 hectares contre 514,5 hectares). Cette évolution trouve sa justification par la concentration des opérations autour de trois centres urbains, Clermont-Ferrand, Thiers et Le Puy-en-Velay, et à l'augmentation des prescriptions sur le bâti. La somme des surfaces réalisées est en légère hausse (344,4 hectares contre 313,5 hectares).

Les diagnostics sont positifs dans 73 % des cas en livrant par ordre d'importance, des sites antiques, protohistoriques, médiévaux et néolithiques.

Le nombre de prescription de fouille est constant.

4 fouilles ont été conduites en 2009 dont deux opérations de grande ampleur : Les ensembles funéraires et domestiques de l'âge du Bronze de la ZAC de la Fontanille II à Lempdes et un quartier public antique sous la ZAC du carré Jaude Ouest à Clermont-Ferrand.

## Principales découvertes

Département  
**Puy-de-Dôme**

Responsable scientifique  
**Yann Deberge**

### Équipe

Constatino Fernandes  
Béatrice Rialland  
Sandrine Gachon  
Ulysse Cabezuelo  
Esther Gatto  
René Murat  
Pascal Combes  
Jemima Dunkley

### Une inhumation datant du siège de Gergovie

Le projet de création d'une maison individuelle sur la commune d'Orcet a nécessité, en raison d'un contexte archéologique particulièrement sensible, une opération de diagnostic. Cette intervention, d'ampleur limitée, a permis le dégagement d'une partie de la fortification installée lors du siège de Gergovie par les légions de César en 52 avant notre ère. L'aménagement principal est un vaste enclos fossoyé de 34 hectares (le « grand camp ») réputé avoir été repéré au XIX<sup>e</sup> siècle (travaux de Napoléon III) et retrouvé récemment. Le vestige rattachable à cet épisode militaire correspond à un fossé, très érodé, au profil en V très régulier. C'est dans cet ouvrage, directement contre son fond, qu'a été retrouvée l'inhumation d'un jeune adolescent installé sur le ventre. Deux vases et une fibule en fer à pied ajouré lui sont associés. Le caractère de la découverte est inédit et pose question : sépulture « opportuniste », témoignage direct de cet épisode militaire ?

Département  
**Puy-de-Dôme**

Aménageur  
**GIE de Bellerive**

Responsable scientifique  
**Jean-François Pasty**

### Équipe

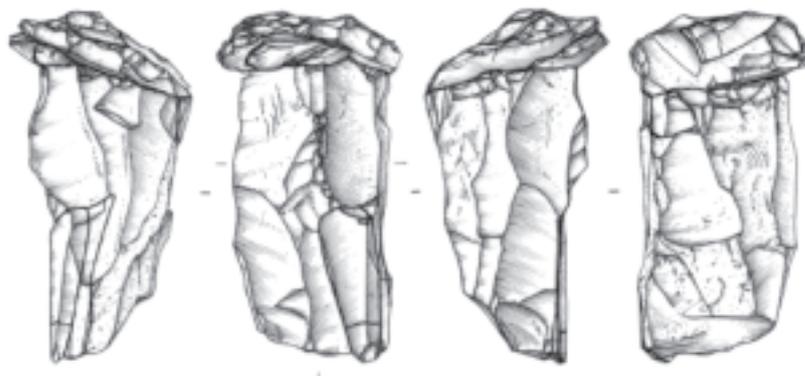
Nathalie Baduel  
Marcel Brizard  
Ulysse Cabezuelo  
Pascal Combe  
Constant Fernandes  
Magali Garcia  
Catherine Georjon  
Arnault Gigante  
Marie-Josée Henry  
Jonathan Javelle  
Florent Olivier  
Jean-François Pasty  
David Pelletie  
Alice Racadot  
Loeiz Rialland  
Aurélie Savignat  
Valérie Ubeny-Belsky

### Un campement de chasseurs aziliens à Pérignat-sur-Allier

Outre les vestiges protohistoriques et antiques, la fouille des Varennes a permis d'étudier le comportement des chasseurs-cueilleurs aziliens<sup>12</sup>. Leurs activités sur place concernaient principalement la production de lames rectilignes à la pierre tendre, aux dépens de nucléus en silex tertiaires locaux préparés hors du site ou en cours d'exploitation. Des produits finis (bruts et retouchés) en silex turonien du Berry complètent l'industrie. Une part importante des supports débités sur place était exportée pour une utilisation différée. Les dimensions réduites du site (environ 20 m<sup>2</sup>), ainsi que la quantité de vestiges concentrés autour d'un foyer central, témoignent d'une occupation de courte durée par un petit groupe d'individus très mobiles, davantage tournés vers des activités cynégétiques que domestiques.

12. L'Azilien est un faciès culturel de l'Épipaléolithique défini initialement par Édouard Piette en 1889 à partir des industries découvertes dans la grotte du Mas d'Azil en Ariège. L'Épipaléolithique a succédé au Paléolithique supérieur il y a environ 12 000 ans.

Nucléus à lames  
avec produits remontés.  
© Philippe Alix, Inrap



Département  
**Puy-de-Dôme**

Aménageur  
**Société d'Équipement de l'Auvergne**

Responsable scientifique  
**Guy Alfonso**

**Équipe**

Philippe Arnaud	Christian Le Barrier
Natalie Baduel	Jonathan Letuppe
Christèle Ballut	Frédéric Mercier
Alain Boissy	Pierre-François Mille
Manon Cabanis	Yannick Mirras (CNRS)
Elsa Ciesielski	Béatrice Riolland
Aline Colombier	Loeiz Riolland
Pascal Combes	Auréli Savignat
Jean Cayrol	Valérie Taillandier
Myriam Gluszack	Ivy Thomson
Vincent Halley	Johanna Terrom
Des Fontaines	Julie Viriot
Delphine Joly	Elodie Wermuth
Romain Lauranson	

## Un quartier public de la ville antique à Clermont-Ferrand

Située au cœur de la ville actuelle, la fouille du Carré Jaude 2 est la plus vaste opération archéologique réalisée à ce jour à Clermont-Ferrand. Les archéologues ont exploré, sur plus d'un hectare, un quartier public de l'ancien chef-lieu de cité des Arvernes, *Augustonemetum*. Ce quartier public, distinct du *forum*, s'organise autour d'une place trapézoïdale de 150 mètres de long, au centre de laquelle se trouve un petit monument, peut-être une statue. Le mobilier retrouvé sur le sol de la place suggère notamment une fonction commerciale. Elle est d'ailleurs bordée au sud par un long bâtiment portique pouvant correspondre à un marché couvert. Un autre édifice monumental indéfini s'élève à l'est. La place est desservie au nord par une voie, tandis qu'à l'ouest se développe une esplanade légèrement surélevée, précédant un grand édifice à portique qui s'étend au-delà de l'emprise de la fouille. Très bien conservé, ce dernier comporte plusieurs pièces, parmi lesquelles une grande salle abritant des latrines collectives, un bassin rectangulaire et une baignoire en marbre. De multiples éléments architectoniques en marbre et en grès (colonnes, chapiteaux, corniches, consoles, placages de marbres colorés...), à la décoration luxueuse, évoquent des thermes publics.

Vue du bâtiment ouest (thermes publics ?) en cours de fouille.

© Vincent Halley Des Fontaines, Inrap

Bâtiment ouest, vue du bassin contenant une base et un fût de colonne en grès.

© Guy Alfonso, Inrap



Département  
**Haute-Savoie**

Aménageur  
scrl **Le Hameau de Véreitre - Generim**

Responsable scientifique  
**Éric Néré**

**Équipe**

Philippe Alix	Nicolas Hirsch
Béatrice Baron	Fabien Isnard
Thomas Bouquin	Dominique Lalai
Stéphane Brouillot	Anne-Claire Mauger
Eric Charpi	Avril Mauveaux
René Chemin	Christel Mouglin
Sylvie Cousseran-Néré	Florent Notier
Sylvaine Couteau	Jules Ramona
Odile Franc	Jean Claude Sarasin
Carol Gibaud	Joanna Terrom
Jean Luc Gisclon	Céline Valette
Yves Glaize	

## Le site de Véreitre à Chens-sur-Léman

Le site de Véreitre à Chens-sur-Léman, apporte un nouvel éclairage sur l'occupation du sol dans les Alpes au Bronze final. En deux ans, c'est la deuxième fouille concernant le Bronze final dans la commune. Organisé en terrasses aménagées, le site comprend un système de parcellaire palissadé, plusieurs zones d'habitations, une zone de stockage avec un bâtiment spécifique auquel est associée une batterie de vases-silos, ainsi qu'une zone artisanale composée de structures à pierres chauffantes et de fours de potiers. Les données accumulées permettent de mieux appréhender ce que pouvait être l'habitat dans les terres à une époque contemporaine et postérieure à l'occupation des lacs alpins, à seulement quelques centaines de mètres de distance.

Département  
**Rhône**

Aménageur  
**Particulier**

Responsable scientifique  
**Sophie Nourissat**

**Équipe**

Christine Bonnet  
Christian Cécillon  
Patricia Constantin  
Sylvaine Couteau  
Angeline Frecon  
Lise Eneau-Brun  
Marine Gadeaud  
Céline Galtier  
Jean-Luc Gisclon  
Michel Goy  
Vincent Halley des Fontaines  
Alban Horry  
Dominique Lalaï  
Claire Marcellin  
Serge Martin  
Cécile Nivelon (stagiaire)  
Frédéric Pont  
Anne-Claude Rémy  
Véronique Vachon  
Alice Vacilotto (stagiaire)  
Nathalie Valour  
Carole Vélien

Vue aérienne de  
la fouille, avec l'édifice  
religieux dans la partie  
supérieure.

© J.-P. Gentil-Perret

## Un édifice religieux à Anse

La fouille du 611 route de Graves, à Anse, s'inscrit dans un secteur où le pendage naturel ouest-est est très accentué. Une petite église orientée à l'occident est implantée sur le territoire d'une *villa* romaine, s'insérant dans les constructions des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère. Cet édifice fondé au haut Moyen Âge, voire au très haut Moyen Âge, est composé d'une nef terminée par une abside outrepassée non saillante dans un chevet plat et d'un bas-côté méridional limité à l'ouest par une annexe. Il est bordé au sud par un ensemble funéraire clos, daté vraisemblablement de la fin de l'époque carolingienne. Les diverses réfections de l'édifice ainsi que sa destruction progressive et son abandon sont datés par la céramique du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, des fours, de très nombreuses scories de métal ainsi que des loupes ont été découverts.



Département  
**Rhône**

Aménageur  
**ASF**

Responsable scientifique  
**Sylvain Motte**

**Équipe**

Alan Mac Carthy	Éric Bayen
Antoine Valois	Patrice Roussel
Yannick Teyssonneyre	Véronique Vachon
Anais Defoulounoux	Stéphane Brouillaud
Julien Collombet	André Rebiscoul
Jean-Marc Lurol	Christian Cécillon
Véronique	Éric Rouger
Monnoyeur-Roussel	Béatrice Baron
Florent Notier	Frédéric Jallet
Jean-Claude Sarrasin	

## Une ferme antique à Fleurieux-sur-l'Arbresle

La fouille du site de Grand'Plantes a été réalisée en amont de la construction de l'autoroute A89. Le site est fréquenté durant La Tène finale, puis un réseau fossoyé d'époque tibérienne est aménagé et au cours du troisième quart du I<sup>er</sup> siècle, un ensemble architectural est édifié. Jusqu'à son abandon au milieu du III<sup>e</sup> siècle, cette ferme évolue à l'intérieur d'un enclos maçonné de 50 x 43 mètres, doté d'un porche. Un bâtiment d'habitation est d'abord construit dans l'angle sud-est. Un puits et une construction annexe fonctionnent à cette époque. Les zones nord et ouest de l'enclos sont réservées aux activités agricoles. Après le milieu du II<sup>e</sup> siècle, la maison est reconstruite et un autre bâtiment est créé au nord-est. Dans l'habitation, une pièce comporte un sol de mortier et supporte un étage. Une cour de 100 m<sup>2</sup>, délimitée par des murs de soutènement, jouxte le bâtiment au nord. Au cours du III<sup>e</sup> siècle, un fouloir est installé entre le porche et la cour.

## Recherche

Cette année, 1 014 jours sur les 1 026 attribués aux PAS de RAA ont été consommés pour continuer ou finaliser 13 projets de recherche, concernant une quarantaine d'agents. Par ailleurs, 114 jours de petites publications ont permis de mener à bien 12 projets et 120,5 jours ont été attribués pour participer à des colloques et des réunions scientifiques sur le territoire national. Pour la région Auvergne, 74 agents ont bénéficié de 1 173 jours pour mener à bien des ACR, des PCR, des publications et se rendre à des colloques.

### Axes de recherche collective

- Formation de la plaine de Lyon-Vaise ;
- Archéologie du bâti en milieu urbain ;
- Étude typo-chronologique des mobiliers en alliages cuivreux antiques ;
- Les espaces funéraires ruraux du Haut-Empire en Limagne (Puy-de-Dôme, Auvergne) ;
- Les occupations de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) au cours du Néolithique moyen II.

### Projets collectifs de recherche

Trois PCR se poursuivent depuis plusieurs années :

- Atlas topographique de Lyon antique ;
- Atlas topographique de Vienne antique ;
- Peuplement et milieux en Bas-Dauphiné.

Un PCR associe pour la première fois via les PAS des agents de l'institut : Agglomérations antiques de Anse et Ludna.

### Enquête nationale

- Age du Bronze, Paris.

### Les actions collectives de recherche

- Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte chrono-culturel du Néolithique moyen.

### Les projets collectifs de recherche

- Atlas topographique d'*Augustonemetum*.

### Colloques

120,5 jours (dont 23 jours de réunions de type UMR) ont été attribués à 30 agents de Rhône-Alpes et 45 jours ont été attribués à 12 agents en Auvergne.

- Actualité de l'Antiquité tardive ;
- Aix-en-Provence ;
- Galf, Bordeaux ;
- Colloque international de géomorphologie, Paris Sorbonne ;
- Colloque international Structures architecturales de l'économie dans les villes et les agglomérations secondaires de la Gaule romaine et des régions voisines, Limoges ;
- Colloque Internéo Villeneuve-d'Ascq ;

- Colloque Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe : quelles approches ?, Auxerre ;
- Colloque Société d'anthropologie de Paris ;
- Formation guides Pays d'art et d'histoire du Forez ;
- Journée de la Société d'études numismatiques et archéologiques, L'Armée et les monnaies, Paris ;
- Journée de la Société française de numismatique, Dijon ;
- Journée d'information Archéologie en Montbrisonnais, Montbrison ;
- MMSH, soutenance de thèse de Jessie Cauliez, Aix-en-Provence ;
- Pygmalion, workshop de l'équipe du secteur 3, Lyon ;
- Réunion atelier du Patrimoine de la ville de Lyon ;
- Réunion PCR Lithothèque en Rhône-Alpes, Orgnac ;
- Réunion programmation SRA Rhône (4 jours) ;
- Séminaire Apport des nouvelles méthodes de datations, université Montpellier III ;
- Séminaire Denrées en Gaule romaine, Nanterre ;
- Séminaire Initiation à la géologie, Alès ;
- Séminaire international culture matérielle, Marseille ;
- Séminaire Matériaux, techniques et échanges, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon ;
- Table ronde Céramiques communes, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon ;
- Table ronde Archéométrie 2009, Montpellier ;
- Table ronde Information sur la céramique médiévale et moderne, Tours ;
- Table ronde JADE : inégalités sociales et espace européen au Néolithique, Besançon ;
- Table ronde Panorama sur la dendrochronologie, Digne-les-Bains ;
- Table ronde Rencontres autour de la mort des tout-petits, Saint-Germain-en-Laye ;
- Table ronde Terres cuites architecturales, Paris ;
- UMR 5138 Lyon Réunions (5 jours) ;
- UMR 5138 Lyon Réunions ACR Céramiques communes (11,5 jours) ;
- UMR 5140 Lattes Réunion (3 jours) ;
- UMR 5189 Lyon Réunion (2 jours) ;
- UMR 5594, Dijon Réunion (1 jour) ;
- UMR 5600, Réunion (0,5 jour) ;
- XX<sup>e</sup> journées internationales d'archéologie mérovingienne, Bordeaux ;
- XXX<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologies et d'histoire d'Antibes, Des hommes et des plantes : exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la Préhistoire à nos jours ;
- Congrès international de la Sfecaag ;
- Société d'anthropologie de Paris - 150 ans en 2009 - Des conceptions d'hier aux recherches de demain ;
- 32<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF ;
- Châteaux et fortifications en Normandie. Bilan 1980-2008 ;
- Séminaire sur l'habitat rural médiéval, Montpellier ;
- Le chercheur, le gisement archéologique et les problématiques de l'âge du fer européen, Paris

- Colloque du Groupement des anthropologues de langue française, Biologie, environnements et comportements des populations humaines : passé, présent, futur ;
- VII<sup>e</sup> colloque biennal, Pommiers-en-Forez ;
- Séminaires archéologiques de l'Ouest ;
- Artisanat et vie quotidienne à Pompéi, table ronde internationale.

#### Les publications (APP, PUI, PUS)

- Les mobiliers du second âge du Fer en Auvergne ;
- Le site magdalénien de Saint-Mamet La Salvetat ;
- La nécropole de Gerzat-Chantemerle ;
- De l'âge du Bronze au haut Moyen Âge dans le bassin de Sarliève. Fouille au carré du Bois Joli à Cournon-d'Auvergne (Puy-de-Dôme) ;
- Les formes de l'habitat rural et de l'occupation du sol au Moyen Âge en Auvergne à partir des fouilles récentes ;
- L'habitat néolithique de Quinssaine le Bournadiou ;
- Étude du site azilien des Varennes à Pérignat-ès-Allier (Puy-de-Dôme) ;
- Les mutations d'un site castrale (l'exemple de Chevagne) ;
- L'atelier de potiers de la Serve d'Ervier à Lezoux et son environnement archéologique, support de publication Sfecag, actes du congrès de Colmar ;
- Publication de la grotte du Gardon (Ain) : volume 2.

## La production céramique du Néolithique moyen en Auvergne

**Frédéric Jallet, responsable scientifique, néolithicien, Inrap, UMR 5138**



L'action collective de recherche (ACR) « Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte chronoculturel du Néolithique moyen » fédère plusieurs institutions – CNRS, ministère de la Culture

et de la Communication, universités... – et plusieurs chercheurs de l'Inrap des interrégions Méditerranée, Rhône-Alpes–Auvergne et Nord–Picardie, soit une vingtaine d'archéologues. Cette ACR, coordonnée par Catherine Georjon (Inrap) et moi-même, a permis, depuis 2004, de réunir et de confronter les données issues de fouilles de plusieurs sites auvergnats du Néolithique moyen (4500–3500 avant notre ère). Concernant la vaisselle en céramique, l'évolution des goûts et des techniques a ainsi été précisée. Plus de 200 000 tessons ont été recensés, dessinés et décrits ; les étapes de production de la céramique, méconnues dans ce contexte, ont été déterminées. Cette synthèse régionale est l'une des rares en France élaborées en croisant les résultats d'analyses touchant à l'origine des argiles (Fabien Convertini, Inrap), aux méthodes de fabrication (Caroline Colas, Inrap) et aux formes (Catherine Georjon, Frédéric Jallet) de la céramique durant une phase du Néolithique. Elle ouvre sur l'« archéo-ethnologie », c'est-à-dire la compréhension des gestes des potiers préhistoriques. Les différentes approches avaient pour objectif d'identifier les modes de gestion des ressources naturelles (argiles), de faire la part des traditions et des innovations potières régionales, de mieux situer dans le temps les différents types de production et d'appréhender leurs relations avec les cultures céramiques périphériques à l'Auvergne. L'analyse montre qu'au Néolithique moyen les potiers avaient déjà une grande maîtrise des capacités physico-chimiques des matières premières et des techniques de fabrication des récipients. Hétérogènes jusque vers 4000 avant notre ère, les formes céramiques du Néolithique moyen régional s'homogénéisent fortement ensuite, permettant de définir un Chasséen auvergnat dont le plat ou assiette à fond convexe (le « plat à barbe » de R. Liabeuf et L. Tixier) est l'un des emblèmes. L'ensemble de ces acquis sera réuni dans une prochaine publication.

## Valorisation

La volonté de l'institut ces dernières années de s'inscrire dans les événements et réseaux régionaux de la recherche, de la culture scientifique et du patrimoine a porté ses fruits : de nombreux organisateurs souhaitent désormais associer l'institut à leurs manifestations.

Les manifestations événementielles ont ainsi attiré 21 175 personnes, deux fois plus qu'en 2008.

Cette année a également été marquée par la concrétisation de projets phares qui ont largement contribué au rayonnement de l'Inrap : les expositions « Post-Mortem », « Histoires de carreaux » et « Des archéologues », la publication de l'ouvrage *Les Bateaux de Saint-Georges...* Les expositions ont attiré 14 315 visiteurs, soit 67 fois plus qu'en 2008. Certaines d'entre elles se prolongent en 2010. Quinze conférences hors manifestations ont été organisées, un chiffre stable par rapport à 2008.

## Des ateliers pour sensibiliser les enfants à l'archéologie

### Najia Nouibi, coordinatrice du festival Remue-Méninges

Remue-Méninges est un festival de médiation scientifique organisé par l'association Enjeu-Pionniers de France de l'Isère. Destiné à sensibiliser les enfants à la culture scientifique, il a lieu chaque année à Grenoble.

À l'origine, cette manifestation avait été créée par le généticien et philosophe Albert Jacquard à Paris et nous l'avons lancée en Isère voilà huit ans. Elle s'adresse principalement aux élèves des écoles primaires et des collèges des environs : avec leurs enseignants, ceux-ci composent leur programme à l'avance en choisissant des ateliers parmi la trentaine proposée par nos partenaires « exposants ». La même démarche est entreprise avec les centres de loisirs. Nous nous sommes toujours efforcés d'intégrer l'histoire à nos actions et nous souhaitons faire cette année une place à l'archéologie. Nous avons donc contacté l'Inrap pour l'édition de 2009, prévue du 31 mars au 3 avril. Les archéologues de l'institut ont accepté d'y participer et ont présenté trois ateliers liés à la terre, d'une durée de 30 minutes chacun. Le premier consistait à réaliser des dessins archéologiques de fragments de mosaïques à l'aide des outils de l'archéologue. Le deuxième portait sur l'identification et la typologie de vases, permettant de découvrir à l'aide de puzzles l'évolution des formes des pots depuis le Néolithique jusqu'à la période moderne. Le dernier atelier proposait aux enfants d'identifier les estampilles des potiers sur des fragments de vases gallo-romains. En quatre jours, le festival a enregistré la participation de plus de 1 500 personnes. Les activités de l'Inrap ont beaucoup plu aux jeunes visiteurs, qui n'hésitaient pas à attendre de longues minutes pour y participer... récompensant par leur enthousiasme le travail remarquable des archéologues.



# Annexes

# Principales publications

ADAM (Frédéric), PROUILLET (Yann). – Les sources archéologiques de la Grande Guerre dans les Vosges. In : *La Grande Guerre dans les Vosges : sources et état des lieux. Actes du colloque d'Épinal, 4-6 septembre 2008*. Épinal : Conseil général des Vosges, 2009, p. 49-58.

ADAM (Frédéric). – Traumatismes, soins et guérison, de l'observation archéologique, à l'interprétation anthropologique. In : *Soigner et sauver à Verdun. Le Service de Santé dans la Grande Guerre. Actes du colloque du Mémorial de Verdun, 4-5 novembre 2006*. Verdun : Éditions Italiques, 2009, p. 171-177.

AUGEREAU (Anne), BOSTYN (Françoise). – Les industries lithiques de la première moitié du IV<sup>e</sup> millénaire dans le Bassin parisien : bilan des connaissances. In : DIAS-MEIRINHO (Marie-Hélène), LÉA (Vanessa), BAILLY (Maxence), BRIOIS (François), FOUÉRÉ (Pierrick), GERNIGON (Karim). – *Les industries lithiques taillées des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires en Europe occidentale. Actes du colloque international, Toulouse, avril 2005*. Oxford : British Archaeological Reports, 2008, p. 93-112 (International Series ; 1184).

BARBERAN (Sébastien), MALIGNAS (Adrien), MARTINEZ FERRERAS (Veronica), RENAUD (Audrey), SILVEREANO (Sarah), VINCENT (Ghislain). – Un ensemble augustéen mis au jour au pied du monument corinthien de l'agglomération du Castellat (Murviel-lès-Montpellier, Hérault). In : *Actes du congrès de Colmar, 2009, 21-24 mai 2009*, Marseille : SFECAG, 2009, p. 289-318.

BARBERAN (Sébastien). – Le mobilier céramique : vaisselle fine, céramiques communes, amphores et dolia. In : FICHES (Jean-Luc). – *Une maison des I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles dans l'agglomération routière d'Ambrussum (Villetelle, Hérault). Fouille de la zone 9 (1995-1999)*. Lattes : Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2009, p. 49-85 (Monographies d'archéologie méditerranéenne ; 26).

BATAILLE (Gérard). – Mobiliers métalliques de dépôts et de sanctuaires, quelques considérations sociales sur l'époque laténienne. BONNARDIN (Sandrine), HAMON (Caroline), LAUWERS (Michel), QUILLIEC (Bénédicte). – *Du matériel au spirituel. Réalités archéologiques et historiques des "dépôts" de la Préhistoire à nos jours, Actes des XXIX<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, octobre 2008*. Antibes : Éditions APDCA, 2009, 311-320.

BELLON (Catherine), FRANC (Odile), ARGANT (Thierry). – Lyon avant *Lugdunum* : l'occupation du I<sup>er</sup> âge du Fer, synthèse de 20 ans de fouille archéologique. In : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer : actualité de la recherche, XXX<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, co-organisé avec l'Aprab, Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006*. Dijon : SAE, 2009, p. 109-130 (Suppl. à la *Revue archéologique de l'Est* ; 27).

BELLON (Catherine). – Quelques réflexions autour du vaisselier céramique du I<sup>er</sup> âge du Fer à Lyon. In : CHAUME (Bruno) dir. – *La céramique hallstattiennne de France orientale : approches typologique et chronoculturelle, actes du colloque international de Dijon, 21-22 novembre 2006*. Dijon : Éditions universitaires dijonnaises, 2009.

BESNARD-VAUTERIN (Chris-Cécile), SIMON (Laure), BERTHELOT (Sandrine), CARPENTIER (Vincent), LABAUNE-JEAN (Françoise), SEHIER (Elise). – Les établissements gallo-romains. La culture matérielle. In : BESNARD-VAUTERIN (Chris-Cécile) dir. – *En plaine de Caen. Une campagne gauloise et antique. L'occupation du site de l'Étoile à Mondeville*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2009, p. 181-206 (Archéologie et Culture). BET (Philippe), DELAGE (Richard). – L'atelier de la Serve d'Ervier à Lezoux. In : *Actes du congrès de Colmar, 21-24 mai 2009*, Marseille : SFECAG, 2009, p. 453-479.

BESNARD-VAUTERIN (Chris-Cécile) éd. – *En plaine de Caen. Une campagne gauloise et antique. L'occupation du site de l'Étoile à Mondeville*. PUR, Rennes : 2009.

BEUCHET (Laurent). – De la motte au château d'artillerie, la fouille du château de Guingamp (Côtes-d'Armor). *Revue archéologique du centre de la France*, 48, 2009, 2010. [En ligne : <http://racf.revues.org/index1364.html>].

BILLOIN (David), BONNAMOUR (Louis), MOUTON (Sylvie), VIDEAU (Greg). – L'agglomération de Chalon-sur-Saône de La Tène finale au début de la période gallo-romaine : un port comptoir aux origines de *Cabillonum*. In : KRAUSZ (Sophie) dir. – *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville. Actes du 32<sup>e</sup> colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Bourges, 2008*. Tours : *Revue archéologique du centre de la France*, 2009, p. 263-278 (35<sup>e</sup> suppl. à la *RACF*).

BILLOIN (David), COLNEY (Michel). – *Delle des origines à la ville moderne. Archéologie dans le territoire de Belfort*. Besançon : Fortis/Inrap, 2009, 31 p. (Les minis guides archéologiques de Franche-Comté).

BILLOIN (David), GALLIEN (Véronique), PÉRIN (Patrick). – Réflexions sur la place des personnes handicapées à l'aube du Moyen Âge. In : DELATTRE (Valérie), SALLEM (Ryadh) éd. – *Décrypter la différence. Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé. Actes du colloque « Défis de civilisation », Paris, décembre 2009*. Paris : CQFD, 2009, p. 79-84.

BILLOIN (David), THIOL (Sandrine), JEUNESSE (Christian). – La sépulture campaniforme d'Hegenheim. In : SCHNITZLER (Bernadette). – *10 000 ans d'histoire ! Dix ans de fouilles archéologiques en Alsace*. Stasbourg : Musées de la ville de Strasbourg, 2009, p. 40-42

- BILLOIN (David). – Courchapon (Doubs), un établissement du haut Moyen Âge. *In : Fouilles archéologiques de la LGV Rhin-Rhône : les résultats*. Besançon : Service régional de l'archéologie de Franche-Comté/Inrap, 2009, p. 56 (n° spécial de Archéologie en Franche-Comté ; 1).
- BILLOIN (David). – Le haut Moyen Âge. *In : Orgelet, vive, forte et robuste*. Lons-le-Saunier : Centre jurassien du patrimoine, 2009, p. 10-11 (Franche-Comté. Itinéraires jurassiens).
- BILLOIN (David). – Le sarcophage mérovingien de Sancta Chrodoara : la représentation d'une infirme ? *In : DELATTRE (Valérie), SALLEM (Ryadh) éd. – Décrypter la différence. Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé. Actes du colloque « Défis de civilisation », Paris, décembre 2009*. Paris : CQFD, 2009, p. 125-126.
- BILLOIN (David). – Les dominicaines de Sélestat (fin XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>) : des filles handicapées au couvent. *In : DELATTRE (Valérie), SALLEM (Ryadh) éd. – Décrypter la différence. Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé. Actes du colloque « Défis de civilisation », Paris, décembre 2009*. Paris : CQFD, 2009, p. 185-186.
- BILLOIN (David). – Les établissements ruraux de Pratz et de Delle. *In : MUNIER (Claudine), RICHARD (Annick). – Fouilles et découvertes en Franche-Comté*. Rennes/Paris : Ouest-France/Inrap, 2009, p. 102-103.
- BILLOIN (David). – Pouvoir et monuments tumulaires : l'exemple de la nécropole mérovingienne d'Hegenheim (Haut-Rhin). *In : ALDUC-LE BAGOUSSE (Armelle) dir. – Inhumations de prestige ou prestige de l'inhumation ? Expression du pouvoir dans l'au-delà (IV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*. Caen : Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 99-116 (Table ronde du CRAHM ; 4).
- BIZOT (Bruno), SIGNOLI (Michel) dir. – *Rencontre autour des sépultures habillées, Actes des journées d'étude de Carry-le-Rouet, 13-14 décembre 2008*. Gap : éditions des Hautes-Alpes, 2009, 146 p.
- BLANCHARD (Philippe), CHARLIER (Philippe), CORBINEAU (Rémy), DELEMONT (Marielle), DESROSIERS (Sophie), DETANTE (Magali), DUNEUFJARDIN (Pauline), GAULTIER (Matthieu), GILLOT (Delphine), HENRI (Delphine), GEORGES (Patrice), LERISSON (Mélanie), LIVET (Jérôme), LOZAHIC (Yann), KACKI (Sacha), RAGGI (Anne), ROUQUET (Jérôme), ROUZIC (Mikaël). – Projet de fouille sur un corps momifié du XVII<sup>e</sup> s. : quelle approche envisagée pour les restes textiles ? *In : BIZOT (Bruno), SIGNOLI (Michel) dir. – Rencontre autour des sépultures habillées, Actes des journées d'étude de Carry-le-Rouet, 13-14 décembre 2008*. Gap : éditions des Hautes-Alpes, 2009, p. 136-142.
- BLANCHARD (Philippe), KACKI (Sacha), ROUQUET (Jérôme), BERTRAND (Loïc). – Découverte exceptionnelle dans le prieuré fontevriste de la Madeleine à Orléans : la sépulture de Marie de Bretagne ? *In : CHARLIER (Philippe) dir. – 2<sup>e</sup> colloque international de pathographie (Loches, avril 2007)*. Paris : De Boccard, 2009, p. 131-168.
- BLANCHARD (Philippe), KACKI (Sacha), ROUQUET (Jérôme). – Populations des cimetières d'hôpitaux : un reflet de leur fréquentation ? La Madeleine à Orléans (Loiret) aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles. *In : DELATTRE (Valérie), SALLEM (Ryadh) éd. – Décrypter la différence. Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé. Actes du colloque « Défis de civilisation », Paris, décembre 2009*. Paris : CQFD, 2009, p. 157-162.
- BOIS (Michele), DESAYE (Henri), GIRARD (Yves), MEGE (Jean-Claude), GOY (Michel). – Inscriptions antiques de la Drôme et du Vaucluse. *Latomus, Revue d'études latines*, 68, 2, 2009, p. 402-415.
- BOSTYN (Françoise), avec la collab. de CASPAR (Jean-Paul). – L'industrie en silex et en chaille. *In : PRAUD (Ivan) dir. – Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne : un site Villeneuve-Saint-Germain producteur de lames en silex tertiaire à Ocquerre "la Rocluche" (Seine-et-Marne)*. Paris : Société préhistorique française, 2009, p. 37-76 (Travaux ; 9).
- BOSTYN (Françoise), GILIGNY (François), LO CARMINE (Adrienne). – Creusement expérimental d'un puits d'extraction de silex sur la minière de Flins-sur-Seine (Yvelines). *In : LE BRUN RICALENS (Foni), VALOTTEAU (François), HAUZEUR (Anne). – Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan, Actes du 26<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Luxembourg, 8-9 novembre 2003*. Luxembourg : Musée national d'histoire et d'art, 2007, p. 371-382 (Archaeologia Mosellana ; 7).
- BOSTYN (Françoise), LANCHON (Yves). – Sériation chronologique et analyse spatiale dans la culture de Villeneuve-Saint-Germain : les exemples du village de Poses (Eure) et de la basse vallée de la Marne. *In : LE BRUN RICALENS (Foni), VALOTTEAU (François), HAUZEUR (Anne). – Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan, Actes du 26<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Luxembourg, 8-9 novembre 2003*. Luxembourg : Musée national d'histoire et d'art, 2007, p. 209-228 (Archaeologia Mosellana ; 7).
- BOSTYN (Françoise). – Quelques aspects de la néolithisation de la France. *In : DEMOULE (Jean-Paul) dir. – La révolution néolithique dans le monde*. Paris : CNRS éditions, 2009, p. 103-118.
- BOUCHETTE (Anne), VERGNE-LABROUSSE (Y.) collab. – Château de Comborn (Orgnac-sur-Vézère, Corrèze) : découverte d'une couche de semences carbonisées (fin du VIII<sup>e</sup>-fin du X<sup>e</sup> siècle). *Travaux d'archéologie limousine*, 29, 2009, p. 177-186.
- BOUCHETTE (Anne). – Étude archéobotanique d'une occupation du 2<sup>e</sup> âge du Fer : le site de Riedlingen « Klinge 1 » (Kr. Biberach). *In : BOLLACHER (Christian). – Die keltische Viereckschanze auf der 'Klinge' bei Riedlingen*. Stuttgart : Konrad Theiss Verlag, 2009, p. 225-285 (Materielhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg).
- BOURGEOIS (Luc), RODET-BELARBI (Isabelle). – Le mobilier en os et en bois de cervidé : témoins de fabrication et produits finis. *In : BOURGEOIS (Luc) dir. – Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an mil. Le castrum d'Andone (Villejoubert, Charente). Publication des fouilles d'André Debord (1971-1995)*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 256-275.
- BOURGEOIS (Luc), VELDE (Bruce), VEQUAUD (Brigitte). – From the Near East to the Far West. An oriental ceramic fragment discovered in a residence of the Counts of Angoulême (Charente, France), late the tenth-early eleventh century. *Al Masag*, 21, 2009, p. 3-12.
- BOURGEOIS (Luc), VELDE (Bruce), VEQUAUD (Brigitte). – Un fragment de vaisselle proche-orientale. *In : BOURGEOIS (Luc) dir. – Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an mil. Le castrum d'Andone (Villejoubert, Charente). Publication des fouilles d'André Debord (1971-1995)*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 307-308.

- BRENET (Michel), BOURGUIGNON (Laurence), FOLGADO (Mila), ORTEGA (Illumina). – Élaboration d'un protocole d'expérimentation lithique pour la compréhension des comportements techniques et techno-économiques au Paléolithique moyen. Programmes expérimentaux et taphonomie. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 118, 2009, p. 60-64.
- CARPENTIER (Vincent), BESNARD-VAUTERIN (Chris-cécile). – Les établissements gallo-romains. Organisation générale des vestiges. *In* : BESNARD-VAUTERIN (Chris-Cécile) dir. – *En plaine de Caen. Une campagne gauloise et antique. L'occupation du site de l'Étoile à Mondeville*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2009, p. 163-180 (Archéologie et Culture).
- CARPENTIER (Vincent), BESNARD-VAUTERIN (Chris-Cécile). – Les établissements gallo-romains. Synthèse. L'occupation antique de l'Étoile dans le contexte de la plaine de Caen. *In* : BESNARD-VAUTERIN (Chris-Cécile) dir. – *En plaine de Caen. Une campagne gauloise et antique. L'occupation du site de l'Étoile à Mondeville*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2009, p. 207-212 (Archéologie et Culture).
- CARPENTIER (Vincent). – Le sel gaulois. *In* : GIRAUD (Pierre) dir. – *Gaulois sous les pommiers. Découvertes de l'âge du Fer en Basse-Normandie (IX<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*. Catalogue d'exposition, musée de Vieux-la-Romaine, 2009. Cabourg : Cahiers du Temps, 2009, p. 78-80.
- CASTEX (Dominique), BLANCHARD (Philippe), REVEILLAS (Hélène), KACKI (Sacha), GIULIANI (Raffaella). – Les sépultures du secteur central de la catacombe des Saints-Pierre-et-Marcellin (Rome). État des analyses bio-archéologiques et perspectives. *Mélanges de l'École française de Rome*, 121-1, 2009, p. 187-197.
- CASTEX (Dominique), REVEILLAS (Hélène), KACKI (Sacha). – Les sépultures du secteur central de la catacombe des Saints-Pierre-et-Marcellin (Rome) : état des analyses bio-archéologiques et perspectives. *Mélanges de l'École française de Rome*, 121-1, 2009, p. 287-297.
- CHABAL (Lucie), FABRE (Laurent), FIGUEIRAL (Isabel). – Soils maintain an evolutionary record of ecosystems and humankind: Charcoal charts the history of Mediterranean oak forests. *In* : *Agropolis International. Soil, Earth's living skin. Expertise of the scientific community*. Montpellier : Agropolis, 2009 (Les dossiers d'Agropolis international ; 8).
- CHAMBON (Philippe), AUGEREAU (Anne). – Le mobilier en contexte funéraire chasséen dans le Bassin parisien. *In* : *De Méditerranée et d'ailleurs... Mélanges offerts à Jean Guillaume*. Toulouse : Archives d'écologie préhistorique, 2009, p. 191-203.
- CHARPENTIER (Vincent), MÉRY (Sophie), FORTINI (Eleonora), PELLÉ (Éric). – “Un chef est un requin qui voyage par terre” : fonctions et statuts des armatures de projectile en dent de *Carcharhinus leucas* et aiguillon caudal de raie dans l'Arabie des VI<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> millénaires av. notre ère. *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 20, 1, 2009, p. 9-18.
- CHARPENTIER (Vincent), MÉRY (Sophie). – Un sanctuaire marin au Moyen-Orient. *L'Archéologue-Archéologie nouvelle*, 105, 2009, p. 48-49.
- CHIMIER (Jean-Philippe), RIQUIER (Sandrine). – L'organisation des espaces funéraires d'Esves-sur-Indre (Indre-et-Loire) : état de la question sur les hypothèses de topographie funéraire et sur l'organisation territoriale des occupations protohistoriques et antiques. *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, 2009, p. 85-95.
- CHIMIER (Jean-Philippe). – Le potentiel archéologique du quartier du Bourg-Neuf à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher) d'après les opérations de fouille récentes. *In* : DELÉTANG (Henri) dir. – *Archéologie en Sologne II*. Lamotte-Beuvron : Groupe de recherches archéologiques et historiques de Sologne, 2009, p. 31-42 (La Sologne et son passé ; 42).
- CHIMIER (Jean-Philippe). – Les ensembles funéraires de la Haute-Cour à Esves-sur-Indre (37), I<sup>er</sup> s. av. notre ère-II<sup>e</sup> s. après J.-C. *Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer*, 2009, p. 19-20.
- CLAUD (Émilie), BRENET (Michel), MAURY (Serge), MOURRE (Vincent). – Étude expérimentale des macrotraces d'utilisation sur les tranchants des bifaces. Caractérisation et potentiel diagnostique, *Les Nouvelles de l'archéologie*, 118, 2009, p. 55-60.
- CLAVEL (Benoît). – Mutations de la consommation carnée au sein du monde urbain au Moyen Âge, l'exemple de la rue Desteuque à Reims. *In* : RAVOIRE (F.), DIETRICH (Anne). – *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Âge : contenus et contenant du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Actes du colloque de Sens, janv. 2004. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 86-97.
- DARNAUD (Olivier), FERBER (Emmanuel), RIGAUD (Pierre). – Le Couvent des Chèvres au Pouzin (Ardèche) : découverte d'un site fortifié de hauteur tardo-antique, *Archéologie du Midi médiéval*, 26-2008, 2009, p. 45-57.
- DEBERGE (Yann), CABEZUELO (Ulysse), CABANIS (Manon), FOUCRAS (Sylvain), GARCIA (Magali), GRUEL (Katherine), LOUGHTON (Matthew), BLONDEL (François), CAILLAT (Pierre). – L'oppidum arverne de Gondole (Le Cendre, Puy-de-Dôme). Topographie de l'occupation protohistorique (La Tène D2) et fouille du quartier artisanal : premier bilan. *Revue archéologique du centre de la France*, 48, 2009, p. 33-130.
- DEFFRESSIGNE (Sylvie), KOENIG (Marie-Pierre), ROTH-ZEHNER (Muriel) et collab. – Quelques ensembles céramiques d'Alsace et de Lorraine, du Hallstatt D1 à La Tène A : première synthèse typo-chronologique. *In* : CHAUME (Bruno) dir. – *La céramique hallstattienne de France orientale : approches typologique et chrono-culturelle, actes du colloque international de Dijon, 21-22 novembre 2006*. Dijon : Éditions universitaires dijonnaises, 2009, p. 249-295.
- DELAGE (Richard), DELOR AHU (Anne). – Moules à sigillée et à métallescente du centre de la Gaule. Collection du musée archéologique de Dijon (Côte-d'Or). *In* : DELAGE (Richard) dir. – *Recueil d'études portant sur la céramique sigillée du centre de la Gaule*. Marignies : Laboratoire de céramologie antique, 2009, p. 135-160 (Cahiers du Centre archéologique de Lezoux ; 3).
- DELAGE (Richard), MEES (Allard). – Le commerce de la céramique sigillée de Dinsheim-Heiligenberg et de la Gaule de l'Est. *In* : KERN (Erwin), OSWALD (Grégory), PASTOR (Line). – *De Terra Sigillata. Histoire de la céramique sigillée et des potiers gallo-romains de Dinsheim-Heiligenberg*. Molsheim : Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et environs, 2009, p. 99-104.
- DELAGE (Richard), TYERS (Paul), ADRIAN (Yves-Marie), MARET (Chrystel). – Sigillée claire B de Rouen (Seine-Maritime) et de Grande-Bretagne. *In* : *Actes du congrès de Colmar, 2009*, Marseille : SFECAG, 2009, p. 689-696.
- DELAGE (Richard). – Nouvel examen du cas RENTIO. *In* : DELAGE (Richard) dir. – *Recueil d'études portant sur la céramique sigillée du centre de la Gaule*. Marignies : Laboratoire de céramologie antique, 2009, p. 161-169 (Cahiers du Centre archéologique de Lezoux ; 3).

- DELATTRE (Valérie), SALLEM (Ryadh) éd. – *Décrypter la différence. Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé. Actes du colloque « Défis de civilisation », Paris, décembre 2009.* Paris : CQFD, 2009.
- DELOR-AHU (Anne), KASPRZYK (Michel), FILIPIAK (Benoît). – La nécropole de la Plante aux Chiens à Pont-sur-Yonne. *In : Hommage à l'archéologue Jean-Yves Prampart. Catalogue de l'exposition.* Sens : Musées de Sens, 2009, p. 99-106.
- DELOR-AHU (Anne), KASPRZYK (Michel). – La Saulsotte (Aube), Le Vieux Bouchy, un lot de mobilier atypique du milieu du 1<sup>er</sup> siècle en vallée de Seine. *In : Actes du congrès de Colmar, 2009, 21-24 mai 2009,* Marseille : SFEACG, 2009, p. 637-646.
- DEPAEPE (Pascal). – *La France du Paléolithique.* Paris, La Découverte, 2009, 178 p.
- DEPAEPE (Pascal). – The Settlement of Europe during the Pleistocene: Breaks and Continuities. *In : Proceedings of the International Conference "First Great Migrations of Peoples".* Paris : Permanent Delegation of Kazakhstan to UNESCO, 2008, p. 56-60 et fig p. 163-168.
- DESCHODT (Laurent), TEHEUX (Éric), LANTOINE (Jennifer), LIMONDIN-LOZOUET (Nicole). – The Dourges's final palaeolithic sites: A lacustrine and marshy area in a lowland of northern France. *In : DE DAPPER (Morgan), VERMEULEN (Frank), DEPREZ (Sarah), TAELMAN (Devi). – Ol'Man River: Geo-archaeological aspects of rivers and river plains, Gent, 22-24 september 2006.* Ghent : Academia Press, 2009, p. 333-361 (Archaeological Reports Ghent University ; 5).
- DESCHODT (Laurent). – Quelques exemples de modification du tracé des rivières dans le nord de la France. *In : BECK (Corinne), GUIZARD-DUCHAMP (Fabrice), HEUDE (Jacques). – Lit mineur, lit majeur, lit voyageur. Mémoires et cours d'eau. 11<sup>e</sup> rencontres internationales de Liessies.* Lille : Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2009, p. 19-27 (n° spécial de la *Revue du Nord*, collection Art et Archéologie).
- DESRAYAUD (Gilles). – Parcellaires fossoyés du Haut Empire des plateaux de Brie : Jossigny/Serris et Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne). Approche méthodologique de l'étude des réseaux. *Revue archéologique du centre de la France*, 47-2008, 2009, p. 1-38.
- DUCROCQ (Thierry). – Éléments de chronologie absolue du Mésolithique dans le nord de la France. *In : CROMBÉ (Philippe), VAN STRYDONCK (Mark), SERGANT (Joris), BOUDIN (Mathieu), BATS (Machteld). – Chronology and Evolution within the Mesolithic of North-West Europe, Proceeding of an International Meeting, Brussels, 2007.* Cambridge Scholars Publishings, 2009, p. 345-362.
- DUFRAISSE (Alexa), FOUERE (Pierrick), FREMONDEAU (Delphine), LIARD (Morgane), MAINGAUD (Audrey), MAITAY (Christophe). – Enfin des traces d'habitat à l'intérieur d'une enceinte du Néolithique récent du centre-ouest de la France : premiers résultats et perspectives des fouilles du site de Bellevue (Chenomet, Charente). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 106, 3, 2009, p. 597-601.
- DUMONT (Aurélien), GÉBARA (Chérine). – Les productions de céramiques à pâte calcaire entre la fin du 1<sup>er</sup> s. av. n. è. et la fin du 1<sup>er</sup> s. de n. è. à partir des ateliers de Saint-lambert/Valescure et de Sainte-Croix 2 (Fréjus, Var). *In : PASQUALINI (Michel) dir. – Les céramiques communes d'Italie et de Narbonnaise. Structures de production, typologies et contextes inédits (1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.-11<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C.). Actes de la table ronde de Naples, 2-3 novembre 2006.* Naples : Centre Jean Bérard, 2009, p. 191-231 (Collection du Centre Jean Bérard ; 30).
- FERBER (Emmanuel). – Adolphe Bonnard et le port antique de Saint-Jean-de-Muzols. *Ardèche Archéologie*, 26, 2009, p. 50-52.
- FERET (Lénaïg), GUILLON (Mark), JOUINEAU (David), ROLLAND (Noémie). – Une petite nécropole de la Tène ancienne à Neufchâtel en Bray, 2009, Publications des Universités de Rouen et du Havre.
- FRANGIN (Elsa). – Le site de la Queue des Yvarts à Sivry-Ante (Marne) : habitats du Bronze final, du Hallstatt final et de l'époque romaine. *In : VANMOERKERKE (Jan) dir. – Le bassin de la Vesle du Bronze final au Moyen Âge à travers les fouilles du TGV Est.* *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 102, 2, 2009, p. 56-81.
- GABAYET (Franck), FERBER (Emmanuel). – Aménagement à la sortie du bourg antique de Theyz. *Archéopages*, 24, 2009, p. 20-21.
- GAULTIER (Mathieu), TRÉBUCHET (Émilie), GUILLON (Mark), CORDE (Dominique), GUILLIER (Gérard). – Sacrées grolles : morts chaussés et pompes funéraires antiques en région Centre. *In : BIZOT (Bruno), SIGNOLI (Michel) dir. – Rencontre autour des sépultures habillées, Actes des journées d'étude de Carry-le-Rouet, 13-14 décembre 2008.* Gap : éditions des Hautes-Alpes, 2009, 146 p.
- GERBER (Frédéric), REGALDO (Pierre). – Le port de Bordeaux. *In : La voie de Rome. Entre Méditerranée et Atlantique. Catalogue d'exposition. Archéopôle, Pessac, 22 octobre 2008-30 mars 2009 ; Musée des Antiques, Toulouse, 6 mai-8 novembre 2009.* Pessac : Institut Ausonius, 2008, p. 32-33.
- GERBER (Frédéric). – Bateaux et aménagements de berges au Moyen âge à Bordeaux. *In : L'archéologie des cours d'eau en France. Archéo-Théma*, 6, 2010, p. 32-35.
- GERBER (Frédéric). – Bordeaux, un exemple d'archéologie du bord d'eau. L'archéologie fluviale en Europe. *Dossiers d'archéologie*, 331, 2009, p. 18-19.
- GERBER (Frédéric). – Glyptographes et graffiti trouvés en contexte archéologique. Premier bilan pour les fouilles françaises à partir d'une enquête au sein de l'Institut national de recherches archéologiques préventives. *In : XVI<sup>e</sup> colloque international de glyptographie, organisé par le Centre international de recherches glyptographiques, Münsterschwarzach (Allemagne), 7-12 juillet 2008.* Braine-le-Château : Centre international de recherches glyptographiques, 2009, p. 73-78.
- GOY (Corinne), BILLOIN (David). – Une production céramique de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle ou du début du xvi<sup>e</sup> siècle à Sélestat (Bas-Rhin). *In : RAVOIRE (F.), DIETRICH (Anne). – La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Âge : contenus et contenant du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, Actes du colloque de Sens, janv. 2004.* Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 327-338.
- GUYON (Marc). – Un ensemble d'épaves découvert à Beauregard (Ain). *Cahiers d'archéologie subaquatique*, xvii, 2009, p. 197-206.
- GUILLON (Mark). – Les espaces funéraires. Anthropologie et archéologie funéraire », *In : BESNARD-VAUTERIN (Chris-Cécile) éd. – En plaine de Caen. Une campagne gauloise et antique. L'occupation du site de l'Etoile à Mondeville.* PUR, Rennes : 2009 p. 57-82.
- GUILLON (Mark). – La lèpre hier et aujourd'hui et sa prise en charge communautaire, *In : DELATTRE (Valérie), SALLEM (Ryadh) éd. – Décrypter la différence. Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé. Actes du colloque « Défis de civilisation », Paris, décembre 2009.* Paris : CQFD, 2009, p. 163-170.

- HACHEM (Lamys). – Élevage, chasse et société au Néolithique français : exemples dans le Danubien du nord de la France. In : DEMOULE (Jean-Paul) dir. – *La révolution néolithique dans le monde*. Paris : CNRS éditions, 2009, p. 197-235.
- HÉRARD (Agnès), HÉRARD (Benjamin). – Un dépôt d'anneaux en schiste à Falaise "zAC Expansia" (Calvados) ? *Bulletin de la Société préhistorique française*, 106, 2, 2009, p. 380-383.
- HISCOCK (Peter), TURQ (Alain), FAIVRE (Jean-Philippe), BOURGUIGNON (Laurence). – Quina Procurement and Tool Production. In : ADAMS (Brian), BLADES (Brooke S.). – *Lithics Materials and Paleolithic Societies*. Oxford : Wiley-Blackwell, 2009, p. 232-246.
- HUBERT (Nicolas), BILLOIN (David), LEPAGE (Daniel), TATU (Laurent). – Déformations d'un membre inférieur chez un mérovingien. In : DELATTRE (Valérie), SALLEM (Ryadh) éd. – *Décrypter la différence. Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé. Actes du colloque « Défis de civilisation », Paris, décembre 2009*. Paris : CQFD, 2009, p. 85.
- HUBERT (Nicolas), BILLOIN (David), TATU (Laurent). – Un adolescent lourdement handicapé dans la nécropole de Vellechevreux (Haute-Saône). In : DELATTRE (Valérie), SALLEM (Ryadh) éd. – *Décrypter la différence. Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé. Actes du colloque « Défis de civilisation », Paris, décembre 2009*. Paris : CQFD, 2009, p. 86.
- KASPRZYK (Michel), NICOLAS (Théophane). – Des structures de combustion à remplissage de blocs de grès du début du Bronze final à La Saulsotte « Le Vieux Bouchy » (Aube). *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze*, 6, 2009, p. 79.
- KOENIG (Marie-Pierre). – Une petite nécropole gallo-romaine à Crévéchamps. In : HECKENBENNER (Dominique). – *D(is) M(anibus). Pratiques funéraires gallo-romaines. Catalogue de l'exposition du musée du Pays de Sarrebourg, 27 juin 2009-30 janvier 2010*. Sarrebourg : Musée du Pays de Sarrebourg, 2009, p. 36-37.
- LAFFITE (Jean-Denis), FLAUS (Pascal). – Un habitat urbain aristocratique des <sup>xv</sup><sup>e</sup>, <sup>xvi</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles à l'angle des rues Poincaré et de la Mertzelle à Saint-Avold. *Le Cahier du Pays naborien*. Société d'histoire du Pays naborien, 23, 2009, p. 27-48.
- LAFITTE (Jean-Denis), LEFEBVRE (Arnaud). – Deux sépultures de jeunes enfants inhumés au bord de la voie romaine Lyon-Trèves, au sud de Metz, à Cuvry. In : HECKENBENNER (Dominique). – *D(is) M(anibus). Pratiques funéraires gallo-romaines. Catalogue de l'exposition du musée du Pays de Sarrebourg, 27 juin 2009-30 janvier 2010*. Sarrebourg : Musée du Pays de Sarrebourg, 2009, p. 134-135.
- LAURELUT (Christophe), TEGEL (Willy), VANMOERKERKE (Jan). – Neue Aspekte zur Architekturgeschichte von der späten Eisenzeit bis zum Beginn der Römerzeit in Ostfrankreich. In : TREBSCHKE (Peter), BALZER (Ines), EGGL (Christiana), FRIES-KNOBLACH (Janine), KOCH (Julia), WIETHOLD (Julian). – *Architektur : Interpretation und Rekonstruktion, Beitrage zur Sitzung der AG Eisenzeit während des 6. Deutschen Archäologie-Kongresses in Mannheim 2008*. Langenweissbach : Beier und Beran, archäologische Fachliteratur, 2009, p. 79-95 (Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Mitteleuropas ; 55).
- LEFEBVRE (Arnaud). – À la transition entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. In : HECKENBENNER (Dominique). – *D(is) M(anibus). Pratiques funéraires gallo-romaines. Catalogue de l'exposition du musée du Pays de Sarrebourg, 27 juin 2009-30 janvier 2010*. Sarrebourg : Musée du Pays de Sarrebourg, 2009, p. 123-126.
- LEFEBVRE (Arnaud). – Apport de l'archéothanatologie à la (re)connaissance des gestes funéraires antiques. In : HECKENBENNER (Dominique). – *D(is) M(anibus). Pratiques funéraires gallo-romaines. Catalogue de l'exposition du musée du Pays de Sarrebourg, 27 juin 2009-30 janvier 2010*. Sarrebourg : Musée du Pays de Sarrebourg, 2009, p. 38-46.
- LESPEZ (Laurent), CLET-PELLERIN (Martine), DAVIDSON (Robert), HERMIER (Guillaume), CARPENTIER (Vincent), CADOR (Jean-Michel). – Middle to Late Holocene landscape changes and geoarchaeological implications in the marshes of the Dives estuary (NW France). *Quaternary International*, 30, 2009, p. 1-18.
- LEVIN (Sonia), SCHLANGER (Nathan). – Logiques individuelles, logiques d'État : Archéologie et sciences coloniales en Afrique subsaharienne d'après les archives du ministère de l'Instruction publique. *Nouvelles de l'archéologie*, 116, 2009, p. 41-44.
- LOUIS (Aurore), ROMS (Cédric). – Ensemble de huches à poissons. *Archéopages*, 26, 2009, p. 76-77.
- LOUIS (Aurore). – Le mobilier en verre de deux tombes découvertes à Arcis-sur-Aube "Le Prieuré" (Aube). *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 2009, p. 41-46.
- MAITAY (Christophe), avec la collab. de BEHAGUE (Bertrand), COLIN (Anne), DUCONGÉ (Sébastien), GOMEZ DE SOTO (José), KEROUANTON (Isabelle), LANDREAU (Guilhem), LARUAZ (Jean-Marie), LEVILLAYER (Axel), ROUZEAU (Nicolas), SIREIX (Christophe), SOYER (Claire), VUAILLAT (Dominique), ZELIE (Bruno). – Forme et variabilité des habitats fortifiés des âges du Fer dans le centre-ouest de la France et ses marges. In : BERTRAND (Isabelle), DUVAL (Alain), GOMEZ DE SOTO (José) dir. – *Les Gaulois entre Loire et Dordogne. Actes du XXXI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, Chauvigny (Vienne), 17-20 mai 2007*. Chauvigny : Association des publications chauvinoises, 2009, p. 367-417 (Mémoire du musée de Chauvigny).
- MAITAY (Christophe), MARCHADIER (Émilie), avec la collab. de BEHAGUE (Bertrand). – Entre traditions locales et apports exogènes : évolution et singularités de la céramique du premier âge du Fer et de La Tène A ancienne entre Loire et Dordogne. In : BERTRAND (Isabelle), DUVAL (Alain), GOMEZ DE SOTO (José) dir. – *Les Gaulois entre Loire et Dordogne. Actes du XXXI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, Chauvigny (Vienne), 17-20 mai 2007*. Chauvigny : Association des publications chauvinoises, 2009, p. 291-324 (Mémoire du musée de Chauvigny).
- MAITAY (Christophe). – Exposition au musée Sainte-Croix de Poitiers : « Feux de Camp. Un site de hauteur : le Camp Allaric ». *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze*, 6, 2009, p. 47-49.
- MAITAY (Christophe). – Images du Poitou, du Néolithique à l'âge du Fer... Le Camp Allaric. Un site, une exposition. *Le Picton*, 194, 2009, p. 14-19.
- MARTINÓN-TORRES (Marcos), REHREN (Thilo), THOMAS (Nicolas), MONGIATTI (Aude). – Identifying materials, recipes and choices: some suggestions for the study of archaeological cupels. In : GIUMLIA-MAIR (Alessandra R.), CRADDOCK (Paul). – *Archaeometallurgy in Europe 2007: Selected papers from 2nd International Conference, Aquileia, Italy, 17-21 June 2007*. Milano : Associazione Italiana di Metallurgia, 2009, p. 435-445.

- MASQUILIER (Amaury). – Les fouilles archéologiques préventives du Trait d'Union (2000). In : ROTHOT (Jean-Paul), HUSSON (Jean-Pierre). – *Patrimoine et culture du Pays de Neufchâteau, actes des 10<sup>e</sup> journées d'études vosgiennes, Neufchâteau, 24-26 octobre 2008*. Épinal : Fédération des sociétés savantes des Vosges/Amis du livre et du patrimoine de Neufchâteau, 2009, p. 41-57.
- MEIGNEN (Liliane), DELAGNES (Anne), BOURGUIGNON (Laurence). – Patterns of Lithic Material Procurement and Transformation During the Middle Paleolithic in Western Europe. In : ADAMS (Brian), BLADES (Brooke S.). – *Lithics Materials and Paleolithic Societies*. Oxford : Wiley-Blackwell, 2009, p. 15 à 24.
- MÉRY (Sophie), CHARPENTIER (Vincent), AUXIETTE (Ginette), PELLÉ (Éric). – A dugong bone mound: the Neolithic ritual site on Akab in Umm al-Quwain, United Arab Emirates. *Antiquity*, 83.321, 2009, p. 696-708.
- MÉRY (Sophie), CHARPENTIER (Vincent). – Rites funéraires du Néolithique et de l'âge du Bronze ancien en Arabie orientale. In : GUILAINE (Jean) dir. – *Sépultures et sociétés. Du Néolithique à l'histoire. Séminaires du Collège de France*. Paris : Errance, 2009, p. 11-40 (Les Hespérides).
- MÉRY (Sophie), CHARPENTIER (Vincent). – The oldest sanctuary dedicated to the dugong (*Dugong dugon*): Akab Island (Umm al-Quwain U.A.E.). *Sirenews*, 52, 2009, p. 8-10.
- MONDY (Magali), LEFEBVRE (Arnaud). – Uckange "Rue Jean-Moulin – Gendarmerie". In : HECKENBENNER (Dominique). – *D(is) M(anibus). Pratiques funéraires gallo-romaines. Catalogue de l'exposition du musée du Pays de Sarrebourg, 27 juin 2009-30 janvier 2010*. Sarrebourg : Musée du Pays de Sarrebourg, 2009, p. 120-122.
- MONTEIL (Martial), MALIGORNE (Yvan), AUBIN (Gérard), BESOMBES (Paul-André), BOUVET (Jean-Philippe), GUITTON (David), LEVILLAYER (Axel), MORTREAU (Maxime), THEBAUD (Sébastien), SAGET (Yves). – Le sanctuaire gallo-romain de Vieille-Cour à Mauves-sur-Loire (Loire-Atlantique) : bilan des connaissances. *Revue archéologique de l'Ouest*, 26, 2009, p. 153-188.
- MOURRE (Vincent). – The Still Bay points of Blombos Cave (South Africa). *Journal of Archaeological Science*, 36, 2, 2009, p. 441-460.
- MOUTON-VENAULT (Sylvie), VIDEAU (Greg), BILLOIN (David), BONNAMOUR (Louis). – Le mobilier céramique du site de l'ancienne sucrerie à Chalon-sur-Saône : le témoignage d'un port aux origines de *Cabillonum*. In : *Actes du congrès de Colmar, 2009, 21-24 mai 2009*, Marseille : SFEACAG, 2009, p. 731-744.
- NOUVEL (Pierre), KASPRZYK (Michel), POITOUT (Bernard). – De la ferme au palais. Les établissements ruraux antiques de Bourgogne du Nord, II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. In : LEVEAU (Philippe), RAYNAUD (Claude), TRÉMENT (Frédéric), SABLAYROLLES (Raymond). – *Les formes de l'habitat gallo-romain. Terminologies et typologies à l'épreuve des réalités archéologiques. Actes du colloque AGER VIII, Toulouse 2007*. Bordeaux : Fédération Aquitania, 2009, p. 361-389 (Suppl. à *Aquitania* ; 17).
- PARESYS (Cécile), MOREAU (Catherine), SAUREL (Marion), AUXIETTE (Ginette). – La nécropole de Saint-Étienne-au-Temple. In : VANMOERKERKE (Jan) dir. – Le bassin de la Vesle du Bronze final au Moyen Âge à travers les fouilles du tgv Est. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 102, 2, 2009, p. 153-193.
- PARESYS (Cécile), TRUC (Marie-Cécile), CULOT (Sylvie), CABART (Hubert). – Les tombes privilégiées de "La Tuilerie" à Saint-Dizier (Haute-Marne). In : ALDUC-LE BAGOUSSE (Armelle) dir. – *Inhumations de prestige ou prestige de l'inhumation ? Expression du pouvoir dans l'au-delà (I<sup>er</sup>-X<sup>es</sup> siècles)*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 69-98 (Table ronde du CRAHM ; 4).
- PARESYS (Cécile). – Étude anthropologique de la nécropole gallo-romaine de Lavau (Aube). In : DUTTO (D.), CHOSSENOT (M.), PARESYS (C.). – *Étude de la nécropole gallo-romaine de Lavau (Aube), lieu-dit "Les Petites Corvées", zone funéraire de la transition âge du Bronze-âge du Fer jusqu'au I<sup>er</sup> s. de notre ère*. Reims : Société archéologique champenoise, 4-2008, 2009, p. 91-99.
- PARESYS (Cécile). – Le dépôt d'accessoires vestimentaires dans la tombe : deux exemples champenois. In : BIZOT (Bruno), SIGNOLI (Michel) dir. – *Rencontre autour des sépultures habillées, Actes des journées d'étude de Carry-le-Rouet, 13-14 décembre 2008*. Gap : éditions des Hautes-Alpes, 2009, p. 28-31.
- PAUTREAU (Jean-Pierre), MAITAY (Christophe). – Niveau d'occupation néolithique et datations <sup>14</sup>C. *Archéologia*, 471, 2009, p. 67-69.
- PECHERAT (René), REMERAND (Pierre), DUBANT (Didier). – *L'abbaye Notre-Dame de Déols*. Vendœuvres : Lancosme éditeur, Académie du Centre, 2009, 357 p.
- PELLÉ (Richard). – Monnaies inédites ou rarissimes de la fouille du parking des allées Jean-Jaurès à Nîmes (octobre 2006-juillet 2007). *Bulletin de la Société française de numismatique*, 1, 64<sup>e</sup> année, 2009, p. 16-27.
- PINARD (Estelle), DELATTRE (Valérie), THOUVENOT (Sylvain). – La population ensevelie et les traitements funéraires des corps au second âge du Fer en Picardie. In : PINARD (Estelle), DESENNE (Sophie) dir. – Les gestuelles funéraires au second âge du Fer. Actes de la table ronde de Soissons, 6-7 novembre 2008. *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, 2009, p. 101 à 112.
- POIRIER (Philippe). – Étude anthracologique. In : BOURGEOIS (Luc) dir. – *Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an mil. Le castrum d'Andone (Villejoubert, Charente). Publication des fouilles d'André Debord (1971-1995)*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 362-372.
- POIRIER (Philippe). – Les hommes, le milieu et le climat. In : BOLLE (Annie). – *Et avant Parthenay ? Le site pré-gaulois des Terres Rouges, exposition du 18 septembre 2009 au 01 février 2010*. Parthenay : Musée municipal de Parthenay, 2009, p. 30-31.
- PROVOST (Michel), KASPRZYK (Michel), MANGIN (Michel), RABEISEN (Elisabeth), TALLAH (Linda), WAHLEN (Patrice). – Alésia. In : PROVOST (Michel) éd. – *La Côte-d'Or. 21/1. Alésia*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres/Éditions de la MSH, 2009, p. 349-549 (Carte archéologique de la Gaule).
- RAUX (Stéphanie), avec la collab. de GALLIBERT (Pascale), POIRIER (Philippe). – Les objets en bois. In : SIREIX (Christophe) dir. – *La Cité judiciaire. Un quartier suburbain de Bordeaux antique*. Bordeaux : Aquitania, 2009, p. 235-256 (suppl. à *Aquitania* ; 15).
- RAVOIRE (F.), DIETRICH (Anne). – *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Âge : contenus et contenants du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, Actes du colloque de Sens, janv. 2004*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, 464 p.

- RAVOIRE (Fabienne). – Études de quelques lots de tuiles médiévales et modernes provenant de Paris, Blandy-les-Tours (Seine-et-Marne) et Roissy-en-France (Val-d'Oise). In : CHAPELOT (Jean), CHAPELOT (Odette), RIETH (Bénédicte). – *Terres cuites architecturales médiévales et modernes*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 393-405.
- RAVOIRE (Fabienne). – Les productions céramiques d'Île-de-France à la fin du Moyen Âge (xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles) : modalités et formes d'une évolution. In : RAVOIRE (F.), DIETRICH (Anne). – *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Âge : contenus et contenants du xiv<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> siècle, Actes du colloque de Sens, janv. 2004*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 249-269, 18 fig.
- ROBERT (Gaëlle). – L'architecture de l'habitat à l'âge du Fer en région Centre (France) : problèmes d'interprétations et approches méthodologiques. In : TREBSCHKE (Peter), BALZER (Ines), EGGL (Christiana), FRIES-KNOBLACH (Janine), KOCH (Julia), WIETHOLD (Julian). – *Architektur : Interpretation und Rekonstruktion, Beitrag zur Sitzung der AG Eisenzeit während des 6. Deutschen Archäologie-Kongresses in Mannheim 2008*. Langenweissbach : Beier und Beran, archäologische Fachliteratur, 2009, p. 21-29 (Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Mitteleuropas ; 55).
- RODET-BELARBI (Isabelle), FOREST (Vianney). – Alimentation carnée du xiv<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s. dans la France du Sud, d'après les sources archéozoologiques : la part des espèces sauvages et des oiseaux. In : RAVOIRE (F.), DIETRICH (Anne). – *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Âge : contenus et contenants du xiv<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> siècle, Actes du colloque de Sens, janv. 2004*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 125-146.
- RODET-BELARBI (Isabelle), VAN OSSEL (Paul). – Peignes dans l'Antiquité tardive : os, bois de cerf ou ivoire ? *Instrumentum*, 30, 2009, p. 33-34.
- RODET-BELARBI (Isabelle). – L'alimentation carnée et l'exploitation des animaux d'après les restes de mammifères et d'oiseaux. In : BOURGEOIS (Luc) dir. – *Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an mil. Le castrum d'Andone (Villejoubert, Charente). Publication des fouilles d'André Debord (1971-1995)*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 319-360.
- RODET-BELARBI (Isabelle). – Les habitants de *Vindunum* mangeaient-ils du sanglier ? In : *Les sciences de l'archéologie. L'archéozoologie*. Musée du Mans, 2009, 5 p.
- ROMS (Cédric). – La pierre dans la construction religieuse troyenne au xvi<sup>e</sup> siècle. In : *Splendeurs de l'architecture de la Renaissance à Troyes et en Champagne méridionale. Exposition présentée par la Maison du patrimoine de l'agglomération troyenne, 16 juin-4 octobre 2009*. Saint-Julien-les-Villas : Maison du patrimoine de l'agglomération troyenne, 2009, p. 23-26.
- ROUSSEL (Morgan), BOURGUIGNON (Laurence), SORESSI (Marie). – Des blocs de calcaire utilisés comme percuteurs dès le Moustérien ? L'exemple de Jonzac (Charente-Maritime). In : DUMAS (Cyril), ROUSSEL (Bertrand), TEXIER (Pierre-Jean). – *Langage de pierre. La restitution du geste en archéologie préhistorique. Actes du colloque européen 2009*. Les Baux-de-Provence : Musée des Baux-de-Provence, 2009, p. 11-13.
- ROUSSEL (Morgan), BOURGUIGNON (Laurence), SORESSI (Marie). – La percussion à la pierre tendre au Paléolithique moyen : intentionnalité ou opportunisme. Expérimentation et analyse du matériel de « Chez-Pinaud », Jonzac (Charente-Maritime). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 106, 2, 2009, p. 219-238.
- SAINTOT (Sylvie), LE BARRIER (Christian) et collab. – L'habitat chasséen de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) : structuration, architecture et fonction du bâtiment 3. In : BEECHING (Alain), SÉNÉPART (Ingrid) dir. – *De la maison au village. L'habitat néolithique dans le sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen. Actes de la table ronde des 23 et 24 mai 2003*. Marseille. Paris : Société préhistorique française, 2009, p. 99-121 (Mémoires de la SPF ; XLVIII).
- SANCHEZ GONI (Maria Fernanda). – Coversand and Pleistocene palaeosols in the Landes region, southwestern France. *Journal of quaternary science*, 24 (3), 2009, p. 259-269.
- SCHERRER (Nadine). – L'habitat. In : PÉCOUT (Thierry) coord. – *Marseille au Moyen Âge, entre Provence et Méditerranée. Les horizons d'une ville portuaire*. Faenza : Désiris, 2009, p. 93-97.
- SCHERRER (Nadine). – L'occupation dans le secteur de la butte des Carmes. In : PAONE (Françoise), SCHERRER (Nadine), SILLANO (Bernard). – *Aperçu de Marseille médiévale d'après trois fouilles archéologiques récentes. Revue Marseille*, 225, « Marseille médiévale », 2009, p. 36-45.
- SÉARA (Frédéric), BOSTYN (Françoise). – L'occupation Mésolithique final du site de Lhéry dans la Marne. In : CROMBÉ (Philippe), VAN STRYDONCK (Mark), SERGANT (Joris), BOUDIN (Mathieu), BATS (Machteld). – *Chronology and Evolution within the Mesolithic of North-West Europe, Proceeding of an International Meeting, Brussels, 2007*. Cambridge Scholars Publishings, 2009, p. 767-784.
- SEGUIER (Jean-Marc), DELAGE (Richard). – Les assemblages de céramique du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. dans le secteur Seine-Yonne : datation, faciès et approvisionnements. In : *Actes du congrès de Colmar, 2009, 21-24 mai 2009*, Marseille : SFECAG, 2009, p. 501-562.
- SILLANO (Bernard), SCHERRER (Nadine). – Le jeu de Paume de la rue Thubaneau à Marseille, dans l'agrandissement de Louis XIV. *Provence historique*, 2<sup>e</sup> trimestre, 2009, p. 175-191.
- SPELLER (Anne), BELLAN (Gilles), DUBANT (Didier). – *La géoarchéologie appliquée au diagnostic des sites du Néolithique à nos jours, Actes du séminaire Inrap, 22-23 mai 2006*. Paris : Inrap, 2008, 97 p. (Les cahiers de l'Inrap ; 2).
- TERRAL (Jean-Frédéric), TABARD (Elidie), BOUBY (Laurent), IVORRA (Sarah), PASTOR (Thierry), FIGUEIRAL (Isabel), PICQ (Sandrine), CHEVANCE (Jean-Baptiste), JUNG (Cécile), FABRE (Laurent), TARDY (Christophe), COMAPN (Michel), BACILIERI (Roberto), LACOMBE (Thierry), THIS (Patrice). – Evolution and history of grapevine (*Vitis vinifera*) under domestication: new morphometric perspectives to understand seed domestication syndrome and reveal origins of ancient European cultivars. *Annals of Botany*, 2009, p. 1-13.
- THIEBAUT (Céline), MOURRE (Vincent), TURQ (Alain). – Diversité des matériaux et diversité des schémas de production au sein de l'industrie moustérienne de la couche K des Fieux (Miers, Lot). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 106, 2, 2009, p. 239-256.
- THIERIOT (Franck), TREFFORT (Jean-Michel). – Nouvelles données sur l'évolution de la céramique de la fin de l'âge du Bronze-premier Âge du Fer entre Alpes et Jura. In : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (x<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer : actualité de la recherche, xxx<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, co-organisé avec l'Aprab, Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006*. Dijon : SAE, 2009, p. 299-315 (Suppl. à la *Revue archéologique de l'Est* ; 27).

THOMAS (Nicolas). – L'alambic dans la cuisine ? In : RAVOIRE (F.), DIETRICH (Anne). – *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Âge : contenus et contenants du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Actes du colloque de Sens, janv. 2004.

Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 35-50.

THOMAS (Nicolas). – L'atelier de fondeur de l'hôtel de Mongelas à Paris (entre 1325 et 1350). In : BURNOUF (Joëlle), ARRIBET-DEROIN (Danielle), DESACHY (Bruno), JOURNOT (Florence), NISSEN-JAUBERT (Anne). – *Manuel d'archéologie médiévale et moderne*. Paris : Armand Colin, 2009, p. 267 (Collection U).

THOMAS (Nicolas). – Une tuilerie de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du début du XIX<sup>e</sup> siècle à Marines (Val-d'Oise). In : CHAPELOT (Jean), CHAPELOT (Odette), RIETH (Bénédicte). – *Terres cuites architecturales médiévales et modernes*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 91-96.

TREBSCH (Peter), BALZER (Ines), EGGL (Christiana), FRIES-KNOBLACH (Janine), KOCH (Julia), WIETHOLD (Julian). – *Architektur : Interpretation und Rekonstruktion, Beiträge zur Sitzung der AG Eisenzeit während des 6. Deutschen Archäologie-Kongresses in Mannheim 2008*. Langenweissbach : Beier und Beran, archäologische Fachliteratur, 2009, 280, p. 79-95.

TRÉBUCHET (Émilie) et collab. – Une exploitation rurale de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à Mer (Loir-et-Cher). In : KRAUSZ (Sophie) dir. – *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville. Actes du 32<sup>e</sup> colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Bourges, 2008*. Tours : Revue archéologique du centre de la France, 2009, p. 157-165 (35<sup>e</sup> suppl. à la RACF).  
VARIN (Willy). – Parville "Le Bois de Parville". In : DORION-PEYRONNET (Caroline) dir. – *Les Gaulois face à Rome. La Normandie entre deux mondes, Catalogue de l'exposition, musée départemental des Antiquités de Rouen, 19 mai-21 septembre 2009*. Rouen : Point de vues édition, 2009, p. 86-91.

VENAULT (Stéphane), DEYTS (Simone), LE BOHEC (Yann), LABAUNE (Yannick). – Les stèles funéraires de la nécropole de Pont-l'Évêque. Contextes de découverte et étude du corpus. *Bulletin archéologique du CHS*, 35, 2009, p. 129-204.

VEQUAUD (Brigitte), CHAUMEIL (Jean-Philippe), MILOR (Frédéric), POIRIER (Philippe). – Le site du Risquetout (Saint-Viance, Corrèze), témoin de la vie rurale des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. *Travaux d'archéologie limousine*, 29, 2009, p. 69-92.

VEQUAUD (Brigitte). – La vaisselle céramique. In : BOURGEOIS (Luc) dir. – *Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an mil. Le castrum d'Andone (Villejoubert, Charente). Publication des fouilles d'André Debord (1971-1995)*. Caen : Publications du Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales, 2009, p. 275-306.

WIETHOLD (Julian), PREISS (Sidonie). – Graines, noyaux, pain et galettes carbonisées. Les restes d'offrandes alimentaires dans les nécropoles gallo-romaines témoignent de rites funéraires. In : HECKENBENNER (Dominique). – *D(is) M(anibus). Pratiques funéraires gallo-romaines. Catalogue de l'exposition du musée du Pays de Sarrebourg, 27 juin 2009-30 janvier 2010*. Sarrebourg : Musée du Pays de Sarrebourg, 2009, p. 64-71.

WIETHOLD (Julian). – Abschlusskommentar zu den Vorträgen von Sektion 6: Ressourcennutzung und Umweltveränderung. In : SCHOLKMANN (Barbara), FROMMER (Sören), VOSSLER (Christina), WOLF (Markus). – *Zwischen Tradition und Wandel. Archäologie des 15. und 16. Jahrhunderts, colloque Tübingen, Allemagne, 22.-24. février 2007*. Büchenbach : Verlag Dr. Faustus, 2009, p. 533-534 (Tübinger Forschungen zur historischen Archäologie).

WIETHOLD (Julian). – Blütenstaub aus Latrinen. *Archäologie in Deutschland*, 2009/2, 2009, p. 30-31.

WIETHOLD (Julian). – Restes végétaux gorgés d'eau provenant d'un niveau organique de l'état 2. In : BARRAL (Philippe), RICHARD (Hervé). – *Fouilles de la fontaine Saint-Pierre au Mont Beuvray (1988-1992, 1996)*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, 2009, p. 135-143 (Bibracte ; 17).

WIETHOLD (Julian). – Umweltarchäologische Untersuchungen zum Übergang vom Spätmittelalter zur Frühen Neuzeit. Beobachtungen zu gesellschaftlichen Entwicklungen und zum botanischen Kenntnisstand am Übergang zur Frühen Neuzeit sowie Anmerkungen zu zukünftigen Aufgaben für die a. In : SCHOLKMANN (Barbara), FROMMER (Sören), VOSSLER (Christina), WOLF (Markus). – *Zwischen Tradition und Wandel. Archäologie des 15. und 16. Jahrhunderts, colloque Tübingen, Allemagne, 22.-24. février 2007*. Büchenbach : Verlag Dr. Faustus, 2009, p. 487-492 (Tübinger Forschungen zur historischen Archäologie).

ZECH-MATTERNE (Véronique), BOUBY (Laurent), BOUCHETTE (Anne), CABANIS (Manon), DERREUMAUX (Marie), DURAND (Frédérique), MARINVAL (Philippe), PRADAT (Bénédicte), DIETSCHSELLAMI (Marie-France), WIETHOLD (Julian). – L'agriculture du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. en France. État des recherches carpologiques sur les établissements ruraux. In : BERTRAND (Isabelle), MAGUER (Patrick), GOMEZ DI SOTO (José), DUVAL (Alain). – *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique. Actes du XXXI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, Chauvigny (Vienne), 17-20 mai 2007*. Chauvigny : Association des publications chauvinoises, 2009, p. 383-416 (Mémoire du musée de Chauvigny).

# Les 1 070 aménageurs partenaires de l'Inrap en 2009

## 151 particuliers

### Communautés de communes

Agglomération montargoise et rives du Loing  
Beauce et Gâtinais  
Cambrai  
Carcassonnais  
Châtelaudren-Plouagat  
Clermont communauté  
Clermontais  
Côte d'Albâtre  
Deux Fleuves (CC2F)  
Le Beaunois  
Les Sorgues  
du Comtat  
Maizières-lès-Metz  
Marseille Provence  
Métropole  
Nice Côte d'Azur  
Pays de Châteaugiron  
Pays de Meaux  
Pays d'Olima et Val d'Avière  
Perpignan Méditerranée  
Plaines et Forêts d'Yveline  
Presqu'île de Guérande Atlantique  
Provence-Luberon-Durance  
Quimper Communauté  
Reims Métropole  
Roumois Nord  
Sivom de l'Aa  
Val de l'Indre  
Valence Major

### Conseils généraux

Allier  
Alpes-de-Haute-Provence  
Alpes-Maritimes  
Ardèche  
Aube  
Aveyron  
Bouches-du-Rhône  
Corrèze  
Côtes-d'Armor  
Côte-d'Or  
Creuse  
Deux-Sèvres  
Doubs  
Drôme  
Essonne  
Finistère  
Guadeloupe  
Haute-Marne  
Haute-Saône  
Ille-et-Vilaine  
Indre-et-Loire  
Jura  
Loire  
Loire-Atlantique  
Loiret  
Loir-et-Cher  
Lot  
Lot-et-Garonne  
Marne  
Moselle  
Puy-de-Dôme  
Pyrénées-Orientales  
Sarthe  
Seine-et-Marne  
Val-d'Oise  
Vendée  
Vienne  
Vosges  
Yonne

### Conseils régionaux

Midi-Pyrénées  
Guadeloupe  
Nord-Pas-de-Calais  
Auvergne

### Conservations

#### régionales

#### des monuments

#### historiques

Centre  
Île-de-France  
Poitou-Charentes  
Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Picardie

### Directions

#### départementales de l'équipement

Alpes-Maritimes  
Aude  
Côte-d'Or  
Drôme  
Eure-et-Loir  
Gers  
Hérault  
Ille-et-Vilaine  
Lot-et-Garonne  
Manche  
Nièvre  
Oise  
Hautes-Pyrénées  
Pyrénées-Orientales  
Haute-Savoie  
Seine-Maritime  
Seine-et-Marne  
Deux-Sèvres  
Guyane

### Villes

Ablaincourt-Pressoir  
Achiet-le-Grand  
Agde  
Agen  
Aime  
Aixe-sur-Vienne  
Aléria  
Alixan  
Allenjoie  
Amiens  
Amilly  
Ancenis  
Andelot-Blancheville  
Angers  
Anglure  
Annemasse  
Antibes  
Antran  
Ardres  
Arles  
Aubevoye  
Aulnay-sous-Bois  
Auriol  
Autun  
Auxy  
Avallon  
Avignonet-Lauragais  
Avrainville  
Aytré  
Baalon  
Bais  
Barbezieux-Saint-Hilaire  
Barbonne-Fayel  
Bas-en-Basset  
Bastia  
Bavilliers  
Beaugency  
Beaumont-Hague  
Beaurains  
Belgod  
Belloy-sur-Somme  
Bergerac  
Berre-l'Étang  
Bessines  
Bessoncourt  
Beuvrages  
Beuzeville  
Bézannes  
Blain

Blois  
Bolquère  
Bompas  
Bonifacio  
Bouc-Bel-Air  
Bouffère  
Boulogne-sur-Mer  
Bourbonne-les-Bains  
Bourg  
Bourray-sur-Juine  
Brassac-les-Mines  
Briançon  
Brillon-en-Barrois  
Brogard  
Bruay-la-Buissière  
Cagnes-sur-Mer  
Cahors  
Carcassonne  
Carpentras  
Carros  
Castres  
Caurel  
Chabrillan  
Chambéry  
Champillet  
Chapaize  
Chasseneuil-sur-Bonnieure  
Chatenoy-le-Royal  
Chaufontaine  
Chelles  
Clermont-Ferrand  
Clermont-l'Hérault  
Colmar  
Contres  
Courlay  
Créange  
Creissels  
Crespin  
Cressensac  
Cysioing  
Dampierre-sur-Salonne  
Denney  
Dienville  
Dogneville  
Donges  
Douains  
Dourdan  
Dracy-le-Fort  
Draguignan

Drosnay  
Drouges  
Eauze  
Échiré  
Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière  
Écoyeux  
Épannes  
Esclavolles-Lurey  
Étapes-sur-Mer  
Étival-Clairefontaine  
Eyburie  
Falaise  
Famars-Artres  
Fay-aux-Loges  
Fénétrange  
Figeac  
Fontaines-en-Sologne  
Fontans  
Frebécourt  
Fréjus  
Fruges  
Gauchy  
Gazeran  
Gevrey-Chambertin  
Gilly-sur-Is  
Gouarec  
Gouzeaucourt  
Gouzon  
Gravelines  
Grosblierstreff  
Guénange  
Haspres  
Homecourt  
Honguemare-Guenouville  
Horbouurg-Wihr  
Humbecourt  
Isigny-sur-Mer  
Issoudun  
Jarnac  
Javols  
Jeumont  
Jouy-le-Potier  
Juzennecourt  
Kirschnaumen  
Koenigsacker  
La Capelle-lès-Boulogne  
La Cheppe

La Croix-Saint-Ouen	Rez	Vermand	APRR	Consorts Contat	Gravière Savary
La Guyonnière	Saillans	Vernegues	Arch'Immobilier	Consorts Coutelle	Groupe Constructa
La Rothière	Sailly-lez-Cambrai	Versainville	Arcomet SAS	Consorts Vigouroux	Groupe Guiraudon
La Souterraine	Saint-Antoine-de-Ficalba	Versigny	AREA PACA	Cosson	Guipponi Leygue
Langatte	Saint-Aubin-du-Pavai	Vervins	Arnofi	Covit Sarl	Groupe Holdis
Le Chêne	Saint-Aubin-lès-Elbeuf	Vieil-Hesdin	Arthur	Créer Promotion	Groupe Launay
Le Meux	Saint-Beno	Vienne	ASF	Cristal Union	Groupe Meac
Lectoure	Sainte-Fortunade	Vignot	Association Immobilière	Cristanol	Groupe Patrignani
Les Aires	Sainte-Jalle	Villemandeur	de la Grainetière	David Promotion	Groupe Quartz
Les Forges	Sainte-Soulle	Visseiche	Atrio	Debbé	Groupement TSP
Lestards	Saint-Eulien	Wambrechies	AZ Immobilier	Deltamenagement	GSM Centre
Lille	Saint-Fiel	Wittenheim	Bateos Promotion	Deva	GSM Île-de-France
Loisy-sur-Marne	Saint-Gaudens	Yutz	BDM	DH New Investment VII	GSM Lorraine
Lonrai	Saint-Genou	<b>Centres hospitaliers</b>	Beausoleil	Direct Énergie	Guibert Gestion
Lourouer-Saint-Laurent	Saint-Georges-sur-l'Aa	Centre hospitalier de Meaux	Bernard Bonicel	Distribution Casino France	Guizeh
Mâcon	Saint-Germain-les-Belles	Centre hospitalier de Péronne	Besnier Aménagement	Domaine du Bois des Harcholins	Habitat 62/59
Marchaux	Saint-Hilaire-de-Chaleons	Centre hospitalier de Fains-Véel	BESSAY SAS	Duho Immobilier	Haute-Marne
Marly	Saint-Junien	Groupe hospitalier Sud-Ardenne	BETAG	Durance Granulats	Aménagement
Marquette-lez-Lille	Saint-Just	<b>Divers</b>	Beuvraignes Énergies	Eiffage Immobilier	Hectare SA
Mathay	Saint-Laurent-sur-Manoire	Alpara	BHS Béton	Eiffage TP	Hérault Aménagement
Mazières-en-Mauges	Saint-Lyphard	Arafa	Blandin	Ellipse SA	Holcim France
Meaux	Saint-Malo	Association Arche Oise	Bouillon Frères	Émeraude	Holcim Granulats
Melle	Saint-Omer	Cliniques mutualistes catalanes	Bouygues Immobilier	Éoliennes de la Porte de France	Holding 2FR
Melun	Saint-Papoul	EHPAD Aubigny-en-Artois	Bretagne Promotion	Erelia Groupe	Hotacap
Mennecy	Saint-Prix	EHPAD Les Fleuriades	C & C Immobilier	Erlia	Icade Capri
Mer	Saint-Quentin	Institut catholique de Lille	C2K	Escout Habitat	Immochan
Mesnil-Saint-Loup	Saint-Sauvant	Ogec Sainte-Marie	CABM	Escota	Immocourtage
Messei	Saint-Val	Association locale pour le culte des témoins de Jéhovah	Camps de Las Basses	Établissement Piketty	Imnoma
Meuzac	Saint-Vulbas	<b>Entreprises privées</b>	Canal de Provence	Établissements Christiaens	IMWO France
Millau	Salles-d'Aude	A2C Granulat	Cap Seine	Euro Moselle	Indivision Compas
Millonville	Sancourt	Abbaye de Cassan	Capimho	Développement Eurogal SA	Indivisions Logez et Deprez
Montauban	Saran	ABC Constructeurs	CAVAM	European Homes France	INEO
Mont-Dore	Sarrebouurg	Acanthe	Cave coopérative du Razas	France Europe	Innodys
Montoy-Flanville	Sauzet	Acturba	CEA Agence ITER France	Immobilier	Intermap Novella
Montreuil	Savières	AFU La Dime	Céléos Normandie	Font Vive	Automobile
Mortagne-sur-Sèvre	Seilh	AFUL de Pra Gavon	Cemex Granulats	Faebourg Saint-Antoine	Invicta France
Moyeuve-Grande	Serandon	AFUL Elie Giraud	Cemex Morillon Corvol	FFD / Groupe Capri	Jalicot
Mussig	Seris	AIP	Central Parc Neige	Financière de Castelfort	JRF
Nanteuil-le-Haudouin	Sigournais	Akerys Promotion	Champagne Céréales	Fonci France	Juliette Lambert
Nemours	Soissons	Alpha Santé	Champagne Moët & Chandon	Foncier Conseil	Kaufman & Broad
Neuville-sur-Seine	Soumont-Saint-Quentin	Alpilles Aménagement	Charles Livon	Foncim	Khor Immobilier
Nice	Strasbourg	Altheas	Cico Promotion	Foncinvest	Kloosterboer Overseas BV
Niort	Strurgères	Altus Habitat	Ciffreo Bona	Font Vive	La Blottière
Noyal-sur-Vilaine	Tergnier	AM Immobilier	Ciments Calcia	France Europe	La Bonde
Noyelles-les-Seqin	Téteghem	Aménagement du Val de Loire	Cirmad	Immobilier	La Croix Blanche
Noyon	Thionville	AMI - Maisons MPM	CL Promotion	France Pierre 2	La Gard
Nuei-Hes-Aubiers	Thourotte	AMOTMJ	Claude Jean	Francelot	La Patrimoniale
Odomez	Tilloy-lez-Cambrai	ANF Groupe Eurazeo	Investissement Clovis Immo	Gabriel	La Poterie
Orléans	Tincques	Anecy Barattes	Codecom	Gambetta	La Source
Palluau-sur-Indre	Tonneins	Anquez	Cofigim	GDP Vendôme	La Violette Promotion
Pechbonnieu	Toulouse	Antrope	Cofiroute	Promotion	Lafarge Granulats
Pepignan	Tours	APEI	Cofival	Gecina	Land Bridge Capital
Peuplingues	Trets	APR Foncier	Cogedim	Gerec	Languedoc Terrains
Pierry	Trois-Rivières		Cogepim	GERU	Laucourt Énergies
Plancy-l'Abbaye	Troyes		Cogesud	GFA Caves Oules	Lauro
Plélo	Urvillers		Colomine Immobilier	GFS	Le Bois Maussant
Plesnois	Ussel		Compagnie des Sablières de la Seine	GIE A88	Le Ciment Route
Plouedern	Vannes		Compagnie thermique de Plombières-les-Bains	GIE de Bellerive	Le Clos de la Bergerie
Poitiers	Vantoux-et-Longevelle		Connetable	Gill Promotion	Le Clos de la Fontaine
Pont-Sainte-Marie	Varenes-sur-Seine		Investissements	GNR	Le Clos des Remparts
Pont-sur-Yonne	Vaux-sous-Aubigny			GPM Aménagement	Le Clos du Bois
Portbail	Velaine-en-Haye			Granulats du Midi	Le Clos Saint-Gervais
Quimper	Vergézac			Granulats Rhône-Alpes	Le Nautilie
Raillencourt-Saint-Olle					Le Toit Champenois
Raismes					LEA
Rambouillet					Leblan Promotion
Rémilly					
Rencurel					
Rennes					

Lecouteux Branly	Morgagni	Sagess	Sud Aménagement	Eure Habitat	Service national
Les 2 J	Moroni	SAIEM	Foncier	Euroméditerranée	des Travaux
Les 22 Moulins	Moynat	Saint-Quinis	Sud Gestion Immobilier	Gaz de France	SHEMA
Les Acacias	Murs Hôtel Dieu	Samin	Tagerim	Grand Blois	SIAH
Les Azalées	Nanteuil Gambetta	Santrac	TCP Fuel Site	développement	Siloge
Les Coteaux de Pasly	Nasmajup	Sarest	Terre & Mer	GRT Gaz	Sitom du Littoral
Les Deux Ruisseaux	Negocim	SARL du Bout	Aménagement	HAGANIS	Sivu Pays-de-la-Loire
Les Dryades	Nestlé Waters	du Monde	Terres à Maisons	Hainaut Immobilier	SMEM Artex
Les Galeries	Nexity Foncier Conseil	Elsa SARL	Normandie	Le Logement Rural	Smitom de l'Aire
de Compiègne	Nexity George V Nord	ISA SARL	Terres d'Opale	L'effort rémois	de Fréjus
Les Granulats Vicat	Nogueira-Frenot	Jacques-Cœur SARL	Territoires	Les Castors Angevins	SMTOM de Villerupt
Les Iris	Nord Est Lotissement	Sarterre	TGB AM	Logicil - Groupe CMH	SNCF
Les Jardins	Nord Lotir	SAS Ardan	Theodora	Logivam	Société d'Équipement
de Couderc	Norev Développement	SAS du Martroi	Timshel	Loire Océan	du département
Les Jardins du Golf	Norevie	SAS du Plateau	TP Ferro	Développement	de l'Aisne
en Barrois	Normandie	de Chevannes	Treize Développement	Marseille	Sodemel
Les Jardins Saint-Loup	Aménagement	SAT Foncier	Uniterre	Aménagement	Sorgem
Les Must-Promultim-	Nova Hestia Élysées	Savicimmo	Urano	Muséum national	STEP La Val
SEP L'Ave Maria	Occidou	SCAM	Urbat Promotion	d'Histoire naturelle	de la Reille
Les Nouveaux	Odyssee	SCEA PVB	Logement	Nantes Aménagement	Syctom
Constructeurs SA	Opale Lots	SCI des Filles Dieu	Val d'Erdre Promotion	Nord-Est Lotissement	Syndicat
Les Riez	Optimep 4	Construction	Valentine	Office municipal de	intercommunal
Les Terrasses	Orlim Investissement	SCI Île de France	Vallée Sud	l'Habitat de Mont	d'assainissement
de Lorraine	Orpea	SCI Poirier	Véolia Onyx Est	Opac Amiens Picardie	de la Haute Vallée
Les Tertres	Pagesse et fils	SCP Guebels Soret	Victoria Ascot	Opac Côte d'Azur	de l'Austreberthe
Les Vallons	Palm Promotion	SCREG Nord-Picardie	Promotion	Habitat	Syndicat
Les Vignes	Partenord Habitat	SCREG Sud-Est	Vignetu Pugliesli	Opac de Châlons-	intercommunal
Les Villas Romaines	Patrick Delavacrie	SDS Narbonne	Villa Hermione-Cogeco	en-Champagne	de gestion du
Leva Promotion	Promotion	SEBL	Vinci Immobilier	Opac de la Moselle	regroupement scolaire
LM2D	PCH	Secief	Centre Auvergne	Moselis	de Messon-Bucey-
Locosud Foncier	Picus	Secode	Voies Navigables	Opac de l'Aisne	en-Othe-Fontvannes
Conseil	Pierres et Territoires	SEDA	de France	Opac de l'Aube	Syndicat
Lodrac	de France Nord	Semexval	VSF Énergies	Opac de l'Oise	intercommunal de tri
Loft Architecture	Pigeon Carrières	SEML Sena Sud	Nouvelles	Opac de Soissons	et de transfert des
Logis 62	Planchimmo	SERIB France		OPH de l'Aisne	déchets de la Maraña
Loisnord II	Plurihabitat Promotion	Sermatbat		Ophis du Puy-de-Dôme	et de la Casinca
Longbow SA	Podas	SIA Habitat	<b>Administrations,</b>	OPHLM de	Syndicat mixte des
Lotgestimm	Pommier-	Sidec	<b>service de l'État,</b>	Fontenay-le-Comte	Vendéopôles du
Lotibat	Formetal SARL	Sier constructeur	<b>offices...</b>	Parc régional	Nord-Ouest vendéen
Loticis SA	Poweo Production	Sifraco	AFTRP	d'activités économiques	Syndicat mixte du
Lotissam	Presqu'île	SIIF Énergies France	Agencia	de Castelnaudary	Pays de Coutances
Lou Pelenc	Investissement	SITA	Andra	Partenord Habitat	Syndicat mixte du
Louis Rosier	Promogim Nord SCI	Sita-Suez Nord	Artois Développement	Plaine Commune	Pays de Craon
Louis Thiriet et Cie	Flandre	SMBP	Bibracte	Développement	Syndicat mixte
Maelys	Promonord	SMTV	CCI d'Amiens	Plaine Normande	Lozérien de l'A75
Maghea	Promoterr	Sobemo	CCI de Valenciennes	Port de Lille	Syndicat mixte Siziaf
Maison Elika	Promotion	Société Auboise	CCI du Var	RFF	Territoires 38
MAN Camions & Bus	du Moulin Bleu	d'Investissement	CCI Lille Métropole	RTE Transport	Territoires 35
Manson Immobilier	Quadra Foncier	Société d'équipement	CCI Loiret	Électricité	Trivalis
Marc Invest	Quantum	de Touraine	CCI Nice Côte d'Azur	SAAHLM	Val'Hainaut Habitat
Marseille	Développement	Société Enjoy	Collectivité territoriale	SACVL	
Aménagement	REDEIM	Société Lorraine	de Corse	SAEDEL	
Marti Toulouse sarl	Résidence d'Orville	Aménagement Foncier	Compagnie	SAIEM de Construction	
Martinez & Fils	RFF	Socigim	d'aménagement	de Draguignan	
Maryeva	Rive Gauche	SODEARIF	des Côteaux	SAREPA	
Mauffrey Immobilier	Rives d'Europe	Sodevam	de Gascogne	Saumur Loire Habitat	
Maurice Clavel	Rivoli-Roule	Sofidéf	DRAC de Lorraine	SCP d'HLM Le Nid	
Maury	Rivoxerrois	Sofimest Gisland	Dynacit	SDEL	
MB Dessaignes	RJP Immobilier	Sogebail	EDF Centre Corse	SEAU	
MD Investissement	RK Immobilier	Sogeprom	EDF Production	SEBLI	
Meunier Méditerranée	Rocha SA	Sogeven SAS	électrique insulaire	SECOS	
Meurthe-et-Moselle	Roffé et Associés	Sogima	Emoc	SEDA	
Habitat	Rolle Développement	Solorem	EPA Plaine de France	SELA	
Michel Barthélémy	Immobilier	Sopic Nord	Epamarne	SEM Ville Renouvelée	
Mon Logis	Roncari BTP	Soreli	EPF Lorraine	SEMCODA	
Montagnac	Routière Morin Marne	Sotranord	Escout Habitat	SEMDO	
Aménagement	SA Saint-Pierre	SRDE	ESH Un Toit Pour Tous	SENIM	
Montataire	Saflor SAS	Statim	Établissement agricole	SEPAC	
Les Aiguillons	Sagem	Stilnor	public Charles Baltet	SERM	

# Les 1 790 communes concernées par des travaux d'archéologie préventive en 2009

## Alsace

### Bas-Rhin

Betschdorf  
Bourgheim  
Dachstein  
Dambach-la-Ville  
Dorlisheim  
Duntzenheim  
Eckbolsheim  
Entzheim  
Erstein  
Furdenheim  
Gottesheim  
Gougenheim  
Grassendorf  
Haguenau  
Ingenheim  
Ingwiller  
Leutenheim  
Lingolsheim  
Marlenheim  
Mittelhausen  
Mussig  
Niederschaeffolsheim  
Obernai  
Odratzheim  
Offendorf  
Osthouse  
Ottersthal  
Pfulgiesheim  
Schirmeck  
Strasbourg  
Surbourg  
Vendenheim  
Wissembourg

## Haut-Rhin

Bergheim  
Bischwihr  
Colmar  
Didenheim  
Fessenheim  
Galfingue  
Habsheim  
Horboung-Wihr  
Illfurth  
Kembs  
Kunheim  
Sainte-Croix-en-Plaine  
Sainte-Marie-aux-Mines  
Sierentz  
Steinbrunn-le-Bas  
Zaessingue

## Aquitaine

### Dordogne

Annesse-et-Beaulieu  
Bergerac  
Boulazac  
Carsac-Aillac  
Coulounieix-Chamiers  
Creysse  
Eymet  
Le Bugue  
Le Fleix  
Les Eyzies-de-Tayac-  
Sireuil  
Montcaret  
Montignac  
Périgueux  
Prigonrieux  
Saint-Astier  
Saint-Germain-et-Mons  
Saint-Laurent-sur-  
Manoire  
Trélassac

## Gironde

Audenge  
Blasimon  
Bordeaux  
Bourg  
Captieux  
Coirac  
Escaudes  
Gradignan  
Lacanau  
Lanton  
LaTeste-de-Buch  
Léognan  
Lignan-de-Bazas  
Mérignac  
Mouliets-et-Villemartin  
Podensac  
Sadirac  
Saint-Loubès  
Saint-Magne-de-  
Castillon  
Saint-Pey-de-Castets  
Saint-Sulpice-et-  
Cameyrac  
Vayres

## Landes

Cazères-sur-l'Adour  
Dax  
Le Vignau  
Lussagnet  
Miramont-Sensacq  
Montaut  
Mont-de-Marsan  
Pouydesseaux  
Saint-Cricq-du-Gave  
Saint-Cricq-Villeneuve

## Lot-et-Garonne

Agen  
Bruch  
Casseneuil  
Fauillet  
Fourques-sur-Garonne  
Laroque-Timbaut  
Le Temple-sur-Lot  
Saint-Antoine-  
de-Ficalba  
Saint-Sylvestre-sur-Lot  
Villeneuve-sur-Lot

## Pyrénées- Atlantiques

Arancou  
Asasp-Arros  
Auriac  
Bayonne  
Bidart  
Claracq  
Lescar  
Momas  
Oloron-Sainte-Marie  
Saint-Jean-de-Luz  
Simacourbe  
Thèze  
Uzein

## Auvergne

### Allier

Aubigny  
Chevagnes  
Creuzier-le-Neuf  
Meillers  
Montcombroux-  
les-Mines  
Quinssaines  
Saint-Pourçain-sur-  
Sioule  
Saint-Rémy-en-Rollat  
Varennes-sur-Allier  
Villeneuve-sur-Allier

## Cantal

Arpajon-sur-Cère

## Haute-Loire

Bas-en-Basset  
Brives-Charensac  
La Chaise-Dieu  
Le Puy-en-Velay  
Monistrol-sur-Loire  
Saint-Germain-Laprade

## Puy-de-Dôme

Ceyrat  
Ceyssat  
Charbonnier-les-Mines  
Clermont-Ferrand  
Combronde  
Cournon-d'Auvergne  
Dallet  
Gerzat  
Lempdes  
Les Martres-d'Artière  
Lezoux  
Mirefleurs  
Orcet  
Orcines  
Orléat  
Pérignat-sur-Allier  
Pessat-Villeneuve  
Pont-du-Château  
Riom  
Thiers  
Vensat  
Vertaizon

## Bourgogne

### Côte-d'Or

Ahuy  
Arceau  
Bressey-sur-Tille  
Chevigny-Saint-Sauveur  
Dijon  
Fauverney  
Gevrey-Chambertin  
Marliens  
Mirebeau-sur-Bèze  
Plombières-lès-Dijon  
Rouvres-en-Plaine  
Saint-Apollinaire  
Savigny-le-Sec  
Sennecey-lès-Dijon  
Tréclun  
Varanges  
Venarey-les-Laumes

## Nièvre

Entrains-sur-Nohain  
Gimouille  
Magny-Cours  
Neuvy-sur-Loire

## Saône-et-Loire

Autun  
Chalon-sur-Saône  
Champforgeuil  
Chapaize  
Digoin  
La Guiche  
Mâcon  
Martailly-lès-Brancion  
Monthelon  
Saint-Marcel  
Sennecey-le-Grand  
Solutré-Pouilly

## Yonne

Avallon  
Bazarnes  
Cézy  
Épineau-les-Voves  
Évry  
Les Clérimois  
Magny  
Malay-le-Grand  
Perrigny-sur-Armançon  
Saint-Moré  
Sens  
Véron  
Villemoche

## Bretagne

### Côtes-d'Armor

Créhen  
Dinan  
Lamballe  
Laniscat  
Le Quiou  
Plélo  
Plérin  
Ploufragan  
Ploulec'h  
Pludual  
Trémeur

**Finistère**

Carhaix-Plouguer  
Châteaulin  
Châteauneuf-du-Faou  
Concarneau  
Douarnenez  
Gouesnach  
La Roche-Maurice  
Ouessant  
Pleuven  
Quimper  
Sainte-Sève  
Saint-Renan

**Ille-et-Vilaine**

Bains-sur-Oust  
Bais  
Bruz  
Châteaubourg  
Châteaugiron  
Corps-Nuds  
Domloup  
Essé  
Guichen  
Janzé  
Langon  
Le Theil-de-Bretagne  
Montauban-de-Bretagne  
Mont-Dol  
Mordelles  
Noyal-sur-Vilaine  
Pacé  
Rennes  
Saint-Gondran

Saint-Jacques-de-la-Lande  
Saint-Malo  
Saint-Onen-la-Chapelle  
Thorigné-Fouillard  
Visseiche  
Vitré

**Morbihan**

Belz  
Carnac  
La Trinité-sur-Mer  
Lanouée  
Ménéac  
Ploërmel  
Quéven  
Saint-Marcel  
Vannes

**Centre**

**Cher**  
Baugy  
Bourges  
Bruère-Allichamps  
Drevant  
Neuvy-Deux-Clochers  
Saint-Florent-sur-Cher

**Eure-et-Loir**

Allonnes  
Alluyes  
Auneau  
Beauvilliers  
Bonnaval  
Châteaudun  
Cloyes-sur-le-Loir  
Courville-sur-Eure  
Épernon  
Gellainville  
Le Thieulin  
Mainvilliers  
Marboué  
Poupry  
Prasville  
Prudemanche  
Sainville  
Voves  
Ymonville

**Indre**

Châteauroux  
Déols  
Étrechet  
Issoudun  
Levroux  
Martizay  
Moulins-sur-Céphons  
Neuvy-Pailloux  
Niherne  
Saint-Marcel

**Indre-et-Loire**

Amboise  
Athée-sur-Cher  
Cerelles  
Chambon  
Chanceaux-sur-Choisille  
Chinon  
Crouzilles  
Esvres  
Montbazou  
Saint-Cyr-sur-Loire  
Sonzay  
Tours  
Truyes  
Villiers-au-Bouin

**Loir-et-Cher**

Blois  
Chambord  
Contres  
Lassay-sur-Croisne  
Mer  
Montoire-sur-le-Loir  
Muides-sur-Loire  
Naveil  
Pontlevoy  
Saint-Gourgon  
Saint-Laurent-Nouan  
Saint-Lubin-en-Vergonnois  
Saint-Romain-sur-Cher  
Séris  
Vineuil

**Loiret**

Amilly  
Artenay  
Aschères-le-Marché  
Batilly-en-Gâtinais  
Beaumont  
Beaugency  
Beaune-Rolande  
Bondaroy  
Bonnée  
Bray-en-Val  
Châteauneuf-sur-Loire  
Chevilly  
Chilleurs-aux-Bois  
Courtempierre  
Dampierre-en-Burly  
Escrennes  
Fay-aux-Loges  
Gidy  
Gondreville  
Ingré  
La Chapelle-Saint-Mesmin  
Mareau-aux-Bois  
Meung-sur-Loire  
Montargis  
Neuville-aux-Bois  
Neuvy-en-Sullias  
Orléans  
Ormes  
Pannes  
Pithiviers-le-Vieil  
Saint-Cyr-en-Val  
Saint-Denis-en-Val  
Saran  
Sceaux-du-Gâtinais  
Vienne-en-Val

**Champagne-**

**Ardenne**

**Ardennes**  
Bazeilles  
Charleville-Mézières  
Donchery  
Douzy  
Foisches  
Glaire  
Le Châtelet-sur-Returne  
Mairy  
Novy-Chevrières  
Poix-Terron  
Rethel  
Saint-Laurent  
Saint-Pierre-sur-Vence  
Warcq

**Aube**

Arcis-sur-Aube  
Bar-sur-Aube  
Bouilly  
Bréviandes  
Brienne-la-Vieille  
Buchères  
Chaource  
Châtres  
Courceroy  
Creney-près-Troyes  
Dienville  
Épothémont  
Estissac  
Ferreux-Quincey  
Fontvannes  
La Chapelle-Saint-Luc  
La Motte-Tilly  
La Rivière-de-Corps  
La Rothière  
La Villeneuve-au-Châtelot  
Lavau  
Lusigny-sur-Barse  
Maizières-la-Grande-Paroisse  
Marnay-sur-Seine  
Montpothier  
Neuville-sur-Seine  
Nogent-sur-Seine  
Pars-lès-Romilly  
Périgny-la-Rose  
Piney  
Pont-sur-Seine  
Romilly-sur-Seine  
Rosières-près-Troyes  
Rumilly-lès-Vaudes  
Ruvigny  
Saint-André-les-Vergers  
Sainte-Maure  
Sainte-Savine  
Saint-Étienne-sous-Barbuise  
Saint-Flavy  
Saint-Germain  
Saint-Léger-près-Troyes  
Saint-Oulph  
Saint-Parres-aux-Tertres  
Soulaïnes-Dhuys  
Torvilliers  
Troyes  
Verrières  
Ville-sous-la-Ferté  
Villy-le-Maréchal

**Haute-Marne**

Andelot-Blancheville  
Arc-en-Barrois  
Bettancourt-la-Ferrée  
Biesles  
Bourbonne-les-Bains  
Buxières-lès-Villiers  
Ceffonds  
Champigny-lès-Langres  
Châteauvillain  
Chaumont  
Donjeux  
Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière  
Fontaines-sur-Marne  
Hallignicourt  
Jonchery  
Longeau-Percey  
Peigney  
Perthes  
Rachecourt-sur-Marne  
Saint-Blin  
Saint-Dizier  
Thonnance-lès-Joinville  
Valcourt  
Vaux-sous-Aubigny  
Vraincourt

**Marne**

Alliancelles  
Aulnay-sur-Marne  
Avenay-Val-d'Or  
Bazancourt  
Beaumont-sur-Vesle  
Bétheniville  
Bezannes  
Broussy-le-Grand  
Bussy-Létrée  
Caurel  
Châlons-en-Champagne  
Champfleury  
Chavot-Courcourt  
Cheminon  
Cheppes-la-Prairie  
Cloyes-sur-Marne  
Condé-sur-Marne  
Cormontreuil  
Courjeonnet  
Couvrot  
Drosnay  
Écriennes  
Esclavolles-Lurey  
Germinon  
Isles-sur-Suippe  
Isle-sur-Marne  
Jonchery-sur-Vesle  
Juvigny  
La Chapelle  
La Veuve  
Livry-Louercy  
Loisy-sur-Marne  
Loivre  
Marcilly-sur-Seine  
Mardeuil  
Matignicourt-Goncourt  
Moncetz-l'Abbaye  
Moncetz-Longevas  
Morangis  
Mourmelon-le-Grand

Nesle-la-Reposte  
Norrois  
Oiry  
Orconte  
Pierry  
Plichancourt  
Pomacle  
Pontfaverger-Moronvilliers  
Recy  
Reims  
Romain  
Rosnay  
Saint-Étienne-au-Temple  
Saint-Germain-la-Ville  
Saint-Just-Sauvage  
Saint-Martin-sur-le-Pré  
Saint-Memmie  
Sarry  
Savigny-sur-Ardres  
Sézanne  
Sillery  
Sogny-aux-Moulins  
Thiéblemont-Farémont  
Thillois  
Tours-sur-Marne  
Trois-Puits  
Vanault-les-Dames  
Verzy  
Villers-Allerand  
Vitry-la-Ville  
Vitry-le-François  
Witry-lès-Reims

**Corse**

**Corse-du-Sud**

Alata  
Bonifacio  
Propriano

**Haute-Corse**

Aghione  
Corbara  
L'Île-Rousse  
Lucciana  
Lugo-di-Nazza  
Prunelli-di-Fiumorbo  
Saint-Florent  
Venzolasca

**DOM**

**Guadeloupe**

Baie-Mahault  
Basse-Terre  
Capesterre-Belle-Eau  
Gourbeyre  
La Désirade  
Le Gosier  
Le Moule  
Petit-Bourg  
Port-Louis  
Saint-Claude  
Sainte-Anne  
Sainte-Rose  
Saint-Martin  
Trois-Rivières

**Guyane**

Cayenne  
Kourou  
Macouria  
Mana  
Remire-Montjoly  
Saint-Laurent-du-Maroni

**Martinique**

Bellefontaine  
Le Lamentin  
Le Lorrain  
Le Marigot  
Les Trois-Îlets

**Franche-Comté**

**Doubs**

Autechaux-Roide  
Auxon-Dessous  
Baume-les-Dames  
Besançon  
Bourguignon  
Geneuille  
Jallerange  
Mathay  
Pontarlier  
Ruffey-le-Château

**Haute-Saône**

Chavanne  
Héricourt  
Lure  
Luxeuil-les-Bains  
Noroy-le-Bourg  
Pesmes  
Trémoins  
Vesoul  
Villersexel

**Jura**

Annoire  
Arlay  
Asnans-Beauvoisin  
Brans  
Champagny  
Choisey  
Crissey  
Domblans  
Foucherans  
Gendrey  
Grozon  
Longwy-sur-le-Doubs  
Montmorot  
Port-Lesney  
Thervay  
Vriange

**Territoire-de-Belfort**

Bavilliers  
Bessoncourt  
Bourogne  
Danjoutin  
Delle  
Felon  
Sevenans  
Trévenans

**Ile de France**

**Essonne**

Angervilliers  
Athis-Mons  
Ballainvilliers  
Bouray-sur-Juine  
Brétigny-sur-Orge  
Chilly-Mazarin  
Corbeil-Essonnes  
Dourdan  
Étampes  
Le Coudray-Montceaux  
Le Plessis-Pâté  
Linas  
Lisses

Longjumeau

Massy

Menecy

Méréville

Milly-la-Forêt

Morigny-Champigny

Orsay

Palaiseau

Saclas

Saclay

Saint-Aubin

Saint-Chéron

Saint-Germain-

lès-Corbeil

Saulx-les-Chartreux

Sermaise

Tigery

Villebon-sur-Yvette

Villiers-sur-Orge

**Hauts-de-Seine**

Châtenay-Malabry  
Clichy  
Nanterre  
Rueil-Malmaison  
Vanves

**Paris**

1<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>  
12<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>

**Seine-et-Marne**

Annet-sur-Marne  
Bailly-Romainvilliers  
Balloy  
Bazoches-lès-Bray  
Boulancourt  
Brie-Comte-Robert  
Brou-sur-Chantereine  
Bussy-Saint-Georges  
Buthiers  
Cesson  
Changis-sur-Marne  
Chanteloup-en-Brie  
Châteaubleau  
Chelles  
Chessy  
Collégien  
Combs-la-Ville  
Compans  
Congis-sur-Thérouanne  
Coupvray  
Courtry  
Croissy-Beaubourg

Dammartin-en-Goële

Ferrières-en-Brie

Gouaix

Grisy-sur-Seine

Jaulnes

Jossigny

Jouy-le-Château

Lagny-sur-Marne

Larchant

Lieusaint

Luzancy

Magny-le-Hongre

Maincy

Marolles-sur-Seine

Meaux

Melun

Mitry-Mory

Moissy-Cramayel

Montereau-Fault-Yonne

Montévrain

Moussy-le-Neuf

Nemours

Noyen-sur-Seine

Pécy

Pontault-Combault

Quincy-Voisins

Réau

Roissy-en-Brie

Saint-Ange-le-Viel

Saint-Fargeau-

Ponthierry

Saint-Mard

Savigny-le-Temple

Servon

Souppes-sur-Loing

Varennnes-sur-Seine

Vert-Saint-Denis

Ville-Saint-Jacques

Villenoy

Villeparisis

Villiers-sur-Seine

Vimpelles

**Seine-Saint-Denis**

Aubervilliers  
Bondy  
Gagny  
Noisy-le-Grand  
Pierrefitte-sur-Seine  
Rosny-sous-Bois  
Saint-Denis

**Val-d'Oise**

Bernes-sur-Oise  
Bonneuil-en-France  
Bruyères-sur-Oise  
Écouen  
Épiais-lès-Louvres  
Fontenay-en-Parisis  
Fosses  
Gonesse  
Herblay  
La Roche-Guyon  
Louvres  
Neuville-sur-Oise  
Roissy-en-France  
Saint-Brice-sous-Forêt  
Saint-Martin-du-Tertre  
Saint-Ouen-l'Aumône

Saint-Prix

Sarcelles

Villiers-le-Bel

**Val-de-Marne**

Ivry-sur-Seine  
La Queue-en-Brie  
Saint-Maur-des-Fossés  
Sucy-en-Brie  
Vincennes

**Yvelines**

Buchelay  
Chanteloup-les-Vignes  
Cresprières  
Flacourt  
Gazeran  
Goupillières  
Guitrancourt  
Limay  
Longnes  
Magny-les-Hameaux  
Mantes-la-Jolie  
Marly-le-Roi  
Maurecourt  
Neauphle-le-Vieux  
Rambouillet  
Saint-Cyr-l'École  
Saint-Illiers-la-Ville  
Saint-Léger-en-Yvelines  
Saint-Martin-de-Bréthencourt  
Saint-Martin-la-Garenne  
Septeuil  
Thoiry  
Triel-sur-Seine  
Versailles

**Languedoc-**

**Roussillon**

**Aude**

Bize-Minervois  
Bram  
Capendu  
Carcassonne  
Castelnaudary  
Conilhac-Corbières  
Cruscades  
Fontiès-d'Aude  
Leucate  
Lézignan-Corbières  
Limoux  
Mailhac  
Narbonne  
Pennautier  
Peyriac-Minervois  
Pezens  
Rieux-Minervois  
Roquefort-des-Corbières  
Sallèles-d'Aude  
Villardonnell  
Villemoustaussou  
Villeneuve-la-Comptal  
Vinassan

**Gard**

Beauvoisin  
Gallargues-le-Montueux  
Laudun-l'Ardoise  
Manduel  
Millhaud  
Moulézan  
Nîmes  
Saint-Gilles  
Saint-Maximin  
Saint-Paul-les-Fonts

**Hérault**

Agde  
Balaruc-les-Bains  
Bessan  
Béziers  
Castelnau-le-Lez  
Castries  
Clermont-l'Hérault  
Fabrègues  
Gabian  
Gigean  
Juvignac  
Lattes  
Lespignan  
Lignan-sur-Orb  
Lunel  
Lunel-Viel  
Magalas  
Marsillargues

Mauguio

Mèze

Montblanc

Montferrier-sur-Lez

Montpellier

Mudaison

Murviel-lès-Montpellier

Nissan-lez-Enserune

Pézenas

Puisserguier

Saint-André-

de-Sangonis

Saint-Aunès

Saint-Jean-de-Védas

Saint-Maurice-

Navacelles

Saturargues

Sauvian

Servian

Siran

Tourbes

Valergues

Valros

Vendargues

Vendres

Vic-la-Gardiole

Villeveyrac

**Lozère**

Antrenas  
Florac  
Le Recoux  
Marvejols  
Saint-Chély-d'Apcher  
Sainte-Enimie

**Pyrénées-Orientales**

Amélie-les-Bains-Palalda  
Argelès-sur-Mer  
Bolquère  
Cabestany  
Elne  
Espira-de-l'Agly  
Latour-de-Carol  
Montesquieu-des-Albères  
Perpignan  
Pollestres  
Saint-Jean-Lasseille  
Saint-Jean-Pla-de-Corts  
Saleilles  
Torreilles  
Tresserre  
Trouillas  
Ur  
Villemolaque

**Limousin**

**Corrèze**

Beaulieu-sur-Dordogne  
Brive-la-Gaillarde  
Naves  
Rosiers-d'Égletons  
Saint-Mexant  
Ussel

**Creuse**

Auzances  
Chambon-sur-Voueize  
Évaux-les-Bains  
Guéret  
La Souterraine  
Le Grand-Bourg  
Nouhant

**Haute-Vienne**

Aixe-sur-Vienne  
Boisseuil  
Bosmie-l'Aiguille  
Châlus  
Châteauponsac  
Condat-sur-Vienne  
Feytiat  
Fromental  
Limoges  
Magnac-Bourg  
Mortemart  
Panazol  
Saint-Gence  
Saint-Junien  
Veyrac  
Vicq-sur-Breuilh

**Lorraine**

**Meurthe-et-Moselle**

Art-sur-Meurthe  
Atton  
Bainville-sur-Madon  
Blénod-lès-Pont-à-Mousson  
Bouxières-sous-Froidmont  
Briey  
Cerville

Chaligny	Ennery	<b>Midi-Pyrénées</b>	<b>Tarn-et-Garonne</b>	Sars-et-Rosières	Thérouanne
Crévéchamps	Etzling	<b>Ariège</b>	Bressols	Saultain	Tincques
Cutry	Fameck	Pamiers	Moissac	Saulzoir	Vendin-le-Vieil
Dampvitoux	Farébersviller	Millau	Montauban	Thiant	Vitry-en-Artois
Dieulouard	Faulquemont	Onet-le-Château	Montech	Thun-l'Évêque	
Drouville	Fénétrange	Rodez	Nègrepelisse	Tressin	
Écrouves	Flévy	Sébazac-Concourès	Pompignan	Uxem	<b>Normandie (Basse)</b>
Hatriz	Florange			Valenciennes	<b>Calvados</b>
Jaillon	Fribourg	<b>Gers</b>	<b>Nord-Pas-de-Calais</b>	Villeneuve-d'Ascq	Bayeux
Lesménils	Gosselming	Auch	<b>Nord</b>	Wambrechies	Blainville-sur-Orne
Liverdun	Grostenquin	Barcelonne-du-Gers	Arleux	Wormhout	Bourguébus
Longwy	Hagondange	Castelnaud-d'Arbieu	Avesnes-sur-Helpe		Bretteville-
Ludres	Hattigny	Eauze	Baives	<b>Pas-de-Calais</b>	l'Orgueilleuse
Lunéville	Haut-Clocher	La Romieu	Bauvin	Achicourt	Cambes-en-Plaine
Mars-la-Tour	Hayange	Labrihe	Bavay	Aire-sur-la-Lys	Colombelles
Messein	Hayes	Leboulain	Bierne	Annay	Cormelles-le-Royal
Mexy	Hérange	Lectoure	Blaringhem	Arras	Creully
Nancy	Hombourg-Budange	L'Isle-Jourdain	Boeschepe	Attin	Émiéville
Neuves-Maisons	Illange	Mauvezin	Bossois	Audruicq	Épron
Pont-à-Mousson	Imling	Montréal	Cambrai	Avion	Éterville
Prény	Kerprich-aux-Bois	Pauilhac	Capinghem	Beaurains	Fleury-sur-Orne
Rosières-aux-Salines	Kuntzig	Réans	Cappelle-en-Pévèle	Béthune	Ils
Saint-Clément	Laneuveville-en-	Touget	Cassel	Beuvrequen	Isigny-sur-Mer
Saulxures-lès-Nancy	Saulnois		Caudry	Billy-Berclau	Jort
Saxon-Sion	Langatte	<b>Haute-Garonne</b>	Condé-sur-l'Escaut	Boulogne-sur-Mer	Juaye-Mondaye
Tomblaine	Laning	Encausse-les-Thermes	Coudekerque	Campagne-lès-Hesdin	Loucelles
Toul	Laquenexy	Lanta	Crèvecœur-	Carvin	Mondeville
Vandières	Lidrezing	Lévigac	sur-l'Escaut	Coquelles	Ranville
Xeuilley	Lorquin	Montgiscard	Cysoing	Corbehem	Saint-Martin-de-Mieux
	Lucy	Palaminy	Douchy-les-Mines	Courrières	Saint-Sylvain
<b>Meuse</b>	Maizières-lès-Metz	Sainte-Foy-de-	Drincham	Croisilles	Soliers
Bar-le-Duc	Maizières-lès-Vic	Peyrolières	Dunkerque	Desvres	Troarn
Belleville-sur-Meuse	Marthille	Toulouse	Englos	Dourges	
Boinville-en-Woëvre	Metz	Vieille-Toulouse	Escaudoeuvres	Douvrin	<b>Manche</b>
Chaillon	Metzervisse	Villeneuve-Tolosane	Esquerchin	Esquerdes	Avranches
Chauvoncourt	Mittelbronn		Etaires	Essars	Bricqueville-la-Blouette
Cousances-les-Forges	Mondelange	<b>Hautes-Pyrénées</b>	Famars	Étapes	Colomby
Demange-aux-Eaux	Montois-la-Montagne	Bénac	Feignies	Ferques	Les Pieux
Dieue-sur-Meuse	Morville-sur-Nied	Ibos	Fontaine-Notre-Dame	Fouquereuil	Montaigu-la-Brisette
Dugny-sur-Meuse	Moyencic	Lourdes	Fresnes-sur-Escaut	Fréthun	Montmartin-en-
Étain	Moyeuvre-Grande	Montégut	Gouzeaucourt	Gouy-Saint-André	Gaignes
Ménil-la-Horgne	Norroy-le-Veneur	Séméac	Grande-Synthe	Gouy-sous-Bellonne	Montsurvent
Mouzay	Ottange		Gravelines	Havrincourt	Orval
Naives-Rosières	Pagny-lès-Goin	<b>Lot</b>	Haspres	Hénin-Beaumont	Saint-Hilaire-Petitville
Nubécourt	Peltre	Bagnac-sur-Célé	Hérin	Hinges	Saint-Jean-le-Thomas
Pagny-sur-Meuse	Pévange	Baladou	Herlies	La Calotterie	
Saint-Jean-lès-Buzy	Réding	Cahors	Honnecourt-sur-Escaut	Labourse	<b>Orne</b>
Saint-Mihiel	Rimling	Capdenac	Hornaing	Lestrem	Alençon
Verdun	Roncourt	Cressensac	Jeumont	Leulinghem	Condé-sur-Sarthe
Vignot	Rorbach-lès-Dieuze	Figeac	Lambersart	Liévin	Coulmer
	Roussy-le-Village	Flaujac-Pujols	Lauwin-Planque	Loos-en-Gohelle	Écouché
<b>Moselle</b>	Saint-Avold	Gagnac-sur-Cère	Lesquin	Marck	Fontenai-sur-Orne
Achain	Sainte-Barbe	Lachapelle-Auzac	Lieu-Saint-Amand	Marconne	Goulet
Amnéville	Sainte-Marie-	Lhospitalet	Lille	Maroeuil	Loucé
Argancy	aux-Chênes	Mercuès	Looberghe	Marquion	Marcei
Basse-Ham	Sarraltroff	Saint-Denis-lès-Martel	Loos	Marquise	Ri
Bassing	Sarrebourg	Saint-Jean-Lespinasse	Maing	Méricourt	Sainte-Céronne-
Behren-lès-Forbach	Sarreguemines		Merville	Monicourt	lès-Mortagne
Belles-Forêts	Terville	<b>Tarn</b>	Neuville-sur-Escaut	Monchy-le-Preux	Sées
Blies-Ébersing	Thionville	Castres	Noyelles-lès-Seclin	Montreuil	Valframbert
Boulangé	Uckange	Coufouleux	Pitgam	Mont-Saint-Éloi	
Boulay-Moselle	Valmont	Montans	Pont-à-Marcq	Noeux-les-Mines	
Bourgaltroff	Vantoux		Pont-sur-Sambre	Oisy-le-Verger	
Bourscheid	Verny		Quiévrechain	Rouvroy	
Cattenom	Vieux-Lixheim		Raillencourt-Sainte-olle	Ruitz	
Coigny	Vitry-sur-Orne		Rouvignies	Saint-Étienne-au-Mont	
Conthil	Volstroff		Sains-du-Nord	Saint-Inglevert	
Danne-et-Quatre-Vents	Yutz		Saint-Amand-les-Eaux	Saint-Laurent-Blangy	
Domnon-lès-Dieuze			Saint-Hilaire-sur-Helpe	Samer	
				Tardinghen	

**Normandie (Haute)**

**Eure**

Alizay  
Aubevoye  
Berville-sur-Mer  
Breteuil  
Brionne  
Caugé  
Conches-en-Ouche  
Courcelles-sur-Seine  
Douains  
Évreux  
Fontaine-Bellenger  
Gaillon  
Guichainville  
Harcourt  
Heudebouville  
Honguemare-  
Guenouville  
Igoville  
Léry  
Louviers  
Malleville-sur-le-Bec  
Nonancourt  
Notre-Dame-de-l'Isle  
Parville  
Pîtres  
Pont-Audemer  
Porte-Joie  
Romilly-sur-Andelle  
Saint-Aubin-sur-Gaillon  
Saint-Just  
Saint-Pierre-d'Autils  
Val-de-Reuil  
Vironvay

**Seine-Maritime**

Bardouville  
Bois-Guillaume  
Bourdainville  
Caudebec-lès-Elbeuf  
Elbeuf  
Estouteville-Écalles  
Étalondes  
Forges-les-Eaux  
Grand-Couronne  
Harfleur  
Héberville  
Isneauville  
Le Mesnil-Esnard  
Le Tréport  
Martin-Église  
Neufchâtel-en-Bray  
Néville  
Notre-Dame-  
de-Bondeville  
Oissel  
Préaux  
Rolleville  
Rouen  
Rouvray-Catillon  
Saint-Martin-du-Vivier  
Saint-Pierre-  
de-Varengeville  
Saint-Saëns

**Pays-de-la-Loire**

**Loire-Atlantique**

Ancenis  
Besné  
Bouguenais  
Carquefou  
Châteaubriant  
Clisson  
Couëron  
Donges  
Guérande  
Herbignac  
La Baule-Escoublac  
La Roche-Blanche  
Le Fresne-sur-Loire  
Les Sorinières  
Machecoul  
Marsac-sur-Don  
Mauves-sur-Loire  
Mesquer  
Montoir-de-Bretagne  
Nantes  
Nort-sur-Erdre  
Piriac-sur-Mer  
Remouillé  
Rezé  
Saint-André-des-Eaux  
Saint-Brevin-les-Pins  
Sainte-Luce-sur-Loire  
Saint-Hilaire-  
de-Chaléons  
Saint-Michel-Chef-Chef  
Saint-Molf  
Saint-Père-en-Retz  
Saint-Philbert-  
de-Grand-Lieu  
Vue

**Maine-et-Loire**

Angers  
Aurillé  
Cholet  
Daumeray  
Doué-la-Fontaine  
Durtal  
Marcé  
Noyant-la-Gravoyère  
Nuillé  
Nyoiseau  
Saint-Barthélemy-  
d'Anjou  
Saint-Christophe-  
du-Bois  
Saumur

**Mayenne**

Changé  
Craon  
Entrammes  
Jublains  
Mayenne  
Moulay  
Saint-Pierre-sur-Erve

**Sarthe**

Allonnes  
Conflans-sur-Anille  
La Chapelle-Saint-Rémy  
La Suze-sur-Sarthe  
Le Mans  
Neuville-sur-Sarthe  
Parigné-l'Évêque  
Précigné  
Spay  
Thorigné-sur-Dué

**Vendée**

Angles  
Aubigny  
Boufféré  
Bretignolles-sur-Mer  
Fontenay-le-Comte  
Jard-sur-Mer  
La Chapelle-Achard  
La Guyonnière  
La Meillaie-Tillay  
La Roche-sur-Yon  
Landevieille  
Les Clouzeaux  
Mervent  
Nieul-sur-l'Autise  
Rocheservière  
Sainte-Florence  
Sainte-Hermine  
Saint-Georges-  
de-Montaigu  
Saint-Gervais  
Sallertaine  
Talmont-Saint-Hilaire  
Tiffauges  
Velluire

**Picardie**

**Aisne**  
Aguilcourt  
Amifontaine  
Athies-sous-Laon  
Azy-sur-Marne  
Barenton-Bugny  
Beaurieux  
Beautour  
Berry-au-Bac  
Bézu-Saint-Germain  
Blérancourt  
Bohain-en-Vermandois  
Brasles  
Brécly  
Brissay-Choigny  
Charly  
Chauny  
Coincy  
Condé-sur-Suippe  
Condren  
Coucy-le-  
Château-Auffrique  
Coulonges-Cohan  
Courmelles  
Crépy  
Crouy  
Cuiry-lès-Chaudardes  
Essômes-sur-Marne  
Fère-en-Tardenois  
Frières-Failouël

Goussancourt

Harly  
Hirson  
La Ferté-Milon  
La Neuville-Bosmont  
Laon  
Maizy  
Montcornet  
Pasly  
Pernant  
Pontavert  
Saint-Quentin  
Septmonts  
Seraucourt-le-Grand  
Soissons  
Soupir  
Travecy  
Vailly-sur-Aisne  
Vauxbuin  
Venizel  
Vermand  
Villeneuve-  
Saint-Germain  
Villers-Cotterêts

**Oise**

Attichy  
Baron  
Breteuil  
Breuil-le-Sec  
Campagne  
Carlepont  
Chambly  
Chantilly  
Chevrières  
Choisy-au-Bac  
Clairoix  
Compiègne  
Crépy-en-Valois  
Fouquénies  
Guiscard  
Jaux  
Lacroix-Saint-Ouen  
Laigneville  
Longueil-Annel  
Longueil-Sainte-Marie  
Méru  
Montataire  
Nanteuil-le-Haudouin  
Nogent-sur-Oise  
Noyon  
Plailly  
Précy-sur-Oise  
Rainvillers  
Remy  
Ribécourt-Dreslincourt  
Rivecourt  
Savignies  
Senlis  
Trosly-Breuil  
Trumilly  
Vendeuil-Caply  
Venette  
Verberie  
Verneuil-en-Halatte  
Villers-sous-Saint-Leu  
Warluis

**Somme**

Ailly-sur-Noye  
Allaines  
Amiens  
Argoeuves  
Boves  
Camon  
Clairy-Saulchoix  
Corbie  
Cottenchy  
Croixrault  
Doullens  
Dreuil-Hès-Amiens  
Drucat  
Glisy  
Hangest-en-Santerre  
Hornoy-le-Bourg  
L'Étoile  
Longueau  
Méaulte  
Moreuil  
Morvillers-Saint-  
Saturnin  
Muille-Villette  
Nesle

Péronne

Pierrepont-sur-Avre  
Pont-Noyelles  
Quesnoy-sur-Airaines  
Ronssoy  
Saint-Riquier  
Saint-Saulfieu  
Saleux  
Salouël  
Sancourt  
Saveuse  
Thézy-Glimont  
Thory  
Villers-Bocage  
Villers-Bretonneux

**Poitou-Charentes**

**Charente**  
Barbezieux-Saint-Hilaire  
Châteaubernard  
Cognac  
Édon  
Exideuil  
Fléac  
Guimps  
Jarnac  
La Rochefoucauld  
Magnac-sur-Touvre  
Mouthiers-sur-Boème  
Roulet-Saint-Estèphe  
Saint-Claud  
Saint-Projet-  
Saint-Constant  
Salles-Lavalette  
Soyaux  
Vervant  
Xambes

**Charente-Maritime**

Barzan  
Breuillet  
Chaniers  
Dolus-d'Oléron  
Dompierre-sur-Mer  
Jonzac  
La Rochelle  
La Tremblade  
L'Hourmeau  
Loire-les-Marais  
Nantillé  
Périgny  
Pons  
Préguillac  
Rétaud  
Rivedoux-Plage  
Rochefort  
Sablonceaux  
Sainte-Gemme  
Saintes  
Saint-Just-Luzac  
Saint-Pierre-du-Palais  
Tonnay-Charente

**Deux-Sèvres**

Aiffres  
Airvault  
Bessines  
Bressuire  
Brioux-sur-Boutonne  
Chiché  
Coulonges-Thouarsais  
Échiré  
Épannes  
Faye-sur-Ardin  
Français  
Frontenay-Rohan-Rohan  
La Crèche  
Mazières-en-Gâtine  
Nanteuil  
Niort  
Rom  
Saint-Varent  
Saivres  
Sauzé-Vaussais  
Viennay

**Vienne**

Antran  
Avanton  
Berrie  
Béruges  
Bonneuil-Matours  
Chasseneuil-du-Poitou  
Châtellerault  
Coulombiers  
Dissay  
Gençay  
Gouex  
Haims  
Ingrandes  
Jaunay-Clan  
La Roche-Posay  
Loudun  
Montmorillon  
Naintré  
Poitiers

Saint-Georges-  
lès-Baillargeaux  
Saint-Julien-l'Ars  
Sanxay  
Vendeuvre-du-Poitou  
Vivonne

**Provence-Alpes-  
Côte d'Azur**

**Alpes-de-Haute-  
Provence**  
Allos  
Château-Arnoux-Saint-  
Auban  
Entrevaux  
Forcalquier  
Gréoux-les-Bains  
Malijai  
Manosque  
Peyruis  
Pierrefort  
Riez  
Thorame-Haute  
Valensole  
Volonne

**Alpes-Maritimes**

Antibes  
Cagnes-sur-Mer  
Cannes  
Grasse  
Lucéram  
Mandelieu-la-Napoule  
Nice  
Pégomas

**Hautes-Alpes**

Aspres-sur-Buëch  
Embrun  
Gap  
La Bâtie-Montsaléon  
Monêtier-Allémont  
Montgenèvre  
Saint-Martin-de-  
Queyrières  
Veynes

**Bouches-du-Rhône**

Alleins  
Arles  
Berre-l'Étang  
Bouc-Bel-Air  
Fos-sur-Mer  
Graveson  
Jouques  
La Ciotat  
Les Pennes-Mirabeau  
Maignane  
Marseille  
Orgon  
Rognes  
Rousset  
Saint-Antonin-sur-Bayon  
Saint-Paul-Hès-Durance  
Salon-de-Provence  
Tarascon  
Trets  
Velaux  
Venelles

**Var**

Barjols  
Baudinard-sur-Verdon  
Brignoles  
Brue-Auriac  
Cuers  
Flassans-sur-Issole  
Fréjus  
La Valette-du-Var  
Le Luc  
Le Thoronet  
Les Arcs  
Ollioules  
Pourrières  
Saint-Maximin-la-Sainte-  
Baume  
Saint-Raphaël  
Saint-Tropez  
Saint-Zacharie  
Sanary-sur-Mer  
Signes  
Sillans-la-Cascade  
Toulon

**Vaucluse**

Avignon  
Bollène  
Puyvert  
Vaison-la-Romaine

**Rhône-Alpes**

**Ain**

Arbent  
Belley  
Beynost  
Château-Gaillard  
Montagnieu  
Replonges  
Saint-André-de-Bâgé  
Saint-Jean-le-Vieux  
Saint-Vulbas  
Tramoyes

**Ardèche**

Aubenas  
Châteaubourg  
Lachapelle-sous-  
Aubenas  
Lagorce  
Viviers

**Drôme**

Anneyron  
Chanos-Curson  
Donzère  
Laveyron  
Loriol-sur-Drôme  
Montélimar  
Romans-sur-Isère  
Saint-Paul-Trois-  
Châteaux  
Sainte-Jalle  
Savasse  
Valence

**Haute-Savoie**

Annecy  
Annecy-le-Vieux  
Bonneville  
Chens-sur-Léman  
Publier  
Sévrier  
Thonon-les-Bains

**Isère**

Bourgoin-Jallieu  
Hières-sur-Amby  
La Côte-Saint-André  
Salaise-sur-Sanne  
Vienne  
Villette-d'Anthon

**Loire**

Andrézieux-Bouthéon  
Balbigny  
Bonson  
Chambéon  
Civens  
Craintilleux  
Feurs  
Montbrison  
Néronde  
Neulise  
Riorges  
Roanne  
Saint-Marcel-de-Félines  
Saint-Marcellin-en-Forez  
Saint-Romain-le-Puy  
Sainte-Colombe-  
sur-Gand  
Sury-le-Comtal

**Rhône**

Anse  
Belleville  
Bully  
Cailloux-sur-Fontaines  
Chaponost  
Châtillon  
Colombier-Saugnieu  
Communay  
Dardilly  
Fleurieux-sur-l'Arbresle  
Jonage  
Joux  
La Tour-de-Salvagny  
Limonest  
Lyon  
Saint-Jean-d'Ardières  
Vénissieux

**Savoie**

Aime  
Aix-les-Bains  
Chambéry  
Détrier  
La Motte-en-Bauges  
Môutiers  
Ruffieux

# Instances statutaires

## Conseil d'administration au 1<sup>er</sup> juin 2010

### Président du conseil d'administration

Jean-Paul Jacob

### Membres siégeant avec voix délibérative

#### 7 représentants de l'État

Le secrétaire général du ministère chargé de la Culture et de la Communication

Le directeur général des patrimoines, ministère chargé de la Culture et de la Communication

Le directeur général pour la recherche et l'innovation, ministère chargé de la Recherche

Le directeur général de l'enseignement supérieur, ministère chargé de l'Enseignement supérieur

Le directeur du budget

Le directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature

Guy San Juan, conservateur régional de l'archéologie des Pays-de-la-Loire

#### 2 représentants des organismes de recherche et d'enseignement supérieur

Le directeur général du Centre national de la recherche scientifique

Le président de la Conférence des présidents d'université

#### 2 représentants de collectivités territoriales

##### Membres titulaires

Joël Giraud, maire de L'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes)

Jean-Pierre Decombas, conseiller général délégué au schéma départemental de l'archéologie, conseil général du Puy-de-Dôme

##### Membres suppléants

Robert Heimlich, maire de Forstfeld (Bas-Rhin)

Constantin Rodriguez, vice-président du conseil général de la Nièvre

#### 2 représentants des personnes publiques et privées concernées par l'archéologie préventive

##### Membres titulaires

Dominique Hoestlandt, président de l'Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction (UNICEM)

Marc Papinutti, directeur des infrastructures de transport à la direction générale des infrastructures, des transports et de la mer du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer (MEEDDM)

##### Membres suppléants

Marc Pigeon, président de la Fédération des promoteurs constructeurs de France (FPC)

Georges Crestin, président de la commission archéologie préventive du Syndicat national des professionnels de l'aménagement et du lotissement (SNAL)

#### 4 membres élus par et parmi les personnels de l'Inrap

##### Membres titulaires

Matthieu Moriamez (CGT)

Valérie Renault (CGT)

Jean-Christophe Bats (SUD)

Thierry Massat (FSU)

##### Membres suppléants pour la CGT

Nicolas Bierent, Laurent Cordier

##### Membre suppléant pour SUD

Boris Kerampran

##### Membre suppléant pour FSU

Sylvie Cocquerelle

#### 4 personnalités qualifiées dans le domaine de l'archéologie

##### Personnalités désignées par le ministre chargé de la Culture

Vincent Guichard, directeur général du Centre archéologique européen, Bibracte

Françoise Dumasy, professeure à l'université de Paris I

##### Personnalités désignées par le ministre chargé de la Recherche

Martial Monteil, professeur à l'université de Nantes

Dominique Valbelle, professeure à l'université de Paris IV

#### Membres assistant au conseil d'administration avec voix consultative

Arnaud Roffignon, directeur général de l'Inrap

Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l'Inrap

Maurice Bestoso, chef du département du contrôle budgétaire au sein du service de contrôle budgétaire et comptable ministériel

Jean-Fernand Amar, agent comptable de l'Inrap

## Conseil scientifique au 1<sup>er</sup> juin 2010

### Membres de droit

Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap,  
président du conseil scientifique  
François Baratte, vice-président du CNRA,  
professeur à l'université Paris IV

### 2 membres nommés par le ministère de la Culture et de la Communication

#### Titulaires

Élise Boucharlat, conservateur du patrimoine,  
inspecteur général de l'Architecture et du Patrimoine  
Michel Vaginay, conservateur en chef du patrimoine

#### Suppléants

Quitterie Cazes, maître de conférences à l'université de Paris I  
Dominique Castex, chargée de recherches à l'université de Bordeaux 1

### 2 membres nommés par le ministère de la Recherche

#### Titulaires

Michel Bats, directeur de recherche au CNRS  
Gilles Sauron, professeur à l'université de Paris IV

#### Suppléants

Martine Joly, maître de conférences à l'université de Paris IV

### 5 membres élus par les personnels de l'Inrap

#### Titulaires

Stéphane Augry, technicien d'opérations  
Laurent Thomashausen, assistant d'études  
François Malrain, ingénieur chargé de recherche  
Isabelle Catteddu, ingénieur chargé de recherche  
Jean-Marc Séguier, ingénieur chargé de recherche

#### Suppléants

Larbi Bensihamed, technicien d'opérations  
Stéphanie Clément-Sauleau, assistante d'études  
François Gentili, ingénieur chargé de recherche  
Ginette Auxiette, ingénieur chargé de recherche

### 7 membres élus exerçant des fonctions scientifiques dans le domaine de l'archéologie

#### Au titre des établissements de recherche

##### Titulaires

Jean-François Berger, chargé de recherches, CNRS  
Philippe Soulier, ingénieur de recherches, CNRS

##### Suppléants

Isabelle Théry-Parisot, chargée de recherches, CNRS  
Aline Averboub, chargée de recherches, CNRS

#### Au titre des services des Drac chargés de l'archéologie

##### Titulaires

Christian Verjux, conservateur du patrimoine,  
service régional de l'archéologie du Centre  
Jan Vanmoerkerke, conservateur du patrimoine,  
service régional de l'archéologie de Champagne-Ardenne

##### Suppléants

Muriel Leroy, conservateur du patrimoine, service régional  
de l'archéologie de Lorraine  
Vincent Blouet, ingénieur d'études, service régional  
de l'archéologie de Lorraine

#### Au titre des établissements d'enseignement supérieur

##### Titulaires

Boris Valentin, maître de conférences à l'université de Paris I  
Anne Lehoerff, maître de conférences à l'université de Lille 3

##### Suppléants

Patrick Pion, maître de conférences à l'université de Paris X  
Xavier Deru, maître de conférences à l'université de Lille 3

#### Au titre des services d'archéologie de collectivités territoriales

##### Titulaire

Claude Héron, mission départementale d'archéologie  
de Seine-Saint-Denis

##### Suppléant

Maxime Werlé, pôle archéologique interdépartemental rhénan

### Membres assistant au conseil scientifique avec voix consultative

Arnaud Roffignon, directeur général de l'Inrap  
Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l'Inrap

**Comités techniques paritaires (CTP)** au 1<sup>er</sup> juin 2010

Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap,  
présidente du CTP

**CTP central****Parité administrative****Titulaires**

Jean-Paul Jacob  
Arnaud Roffignon  
Françoise Plet-Servant  
François Gautron  
Jacques Ballu  
Pascal Depaepé  
Catherine Rémaury  
Claude Gitta  
Claudine Huboud-Peron  
Laurent Vaxelaire

**Suppléants**

Anne Augereau  
Philippe Berthier  
Benoît Lebeaupin  
Marion Bunan  
Philip Malgras  
Bernard Pinglier  
Dominique Deboissy  
Michel-Alain Baillieu  
Carla Prisciandaro  
Sylvie Baron

**Parité syndicale****Titulaires**

Christophe Benoit, CGT Culture  
Véronique Harnay, CGT Culture  
Valérie Renault, CGT Culture  
Sophie Savay-Guerraz, CGT Culture  
Roxane Sirven, CGT Culture  
Benjamin Hérard, Sud Culture  
Pascal Leguen, Sud Culture  
Aline Briand, Sud Culture  
Philippe Vidal, Sud Culture  
Corinne Charamond, Snac FSU

**Suppléants**

Frédéric Joseph, CGT Culture  
Patrick Barbier, CGT Culture  
Mathieu Moriamez, CGT Culture  
Annie Pezin, CGT Culture  
Frédéric Périllaud, CGT Culture  
Fabrice Porcell, Sud Culture  
Maxime Guillaume, Sud Culture  
Jean-Philippe Baguenier, Sud Culture  
Yaramila Tcheremissinoff, Sud Culture  
Sylvie Cocquerelle, Snac FSU

**CTP spécial siège****Parité administrative****Titulaires**

Arnaud Roffignon  
Philip Malgras  
Fabien Caqueret  
Marion Bunan

**Suppléants**

Anne Augereau  
Philippe Berthier  
Paul Salmona  
Martine Volf

**Parité syndicale****Titulaires**

Pierre Crozat, CGT Culture  
Florence Dreux, CGT Culture  
Franck Lamiré, CGT Culture  
Édith Pitarch, Snac FO

**Suppléants**

Pascal Bazille, CGT Culture  
Martine Massalla, CGT Culture  
Jocelyne Renault, CGT Culture  
Fatima Boukhelifa, Snac FO

**CTP spécial Centre-Île-de-France****Parité administrative****Titulaires**

Catherine Rémaury  
Sylvie Baron  
Olivier Blin  
Thierry Massat  
Daniel Casadé

**Suppléants**

Pierre Vallat  
Caroline Cargnelli  
Gilles Martin  
Martine Petitjean  
Sophie Jahnichen

**Parité syndicale****Titulaires**

Peter Mac-Intyre, CGT Culture  
Jean-Paul Baguenier, Sud Culture  
Sophie Clément, Snac FSU  
Victorine Mataouchek, Snac FSU  
Marc Viré, Snac FO

**Suppléants**

Sophie Talin d'Eyzac, CGT Culture  
Fabien Langry-Francois, Sud Culture  
Jacques Legriel, Snac FSU  
Mathieu Munos, Snac FSU  
Jean-Luc Pineiro, Snac FO

**CTP spécial Grand Est nord****Parité administrative****Titulaires**

Claude Gitta  
Carla Prisciandaro  
Laurent Gebus  
Caroline Ghilardini  
Amaury Masquillier

**Suppléants**

Agnès Balmelle  
Stéphane Sindonino  
Florence Heller  
Michelle Blaising-Thuillier  
Benjamin Pira

**Parité syndicale****Titulaires**

Julien Grisord, CGT Culture  
Florence Heller, CGT Culture  
Olivier Faye, CGT Culture  
Antoine Xavier, CGT Culture  
Philippe Vidal, Sud Culture

**Suppléants**

Stéphane Augry, CGT Culture  
Jean-Charles Brenon, CGT Culture  
Thierry Klag, CGT Culture  
Guillaume Achard, CGT Culture  
Cédric Roms, Sud Culture

**CTP spécial Grand Est sud****Parité administrative****Titulaires**

Hans de Klijn  
Christine Montagne  
Philippe Pelgas  
Laurent Vaxelaire

**Suppléants**

Éric Boes  
Céline Veysseyre  
Laure Humbert  
Frédéric Séara

**Parité syndicale****Titulaires**

Christophe Card, CGT Culture  
Bérandère Fort, CGT Culture  
Gilles Rollier, Sud Culture  
Frédéric Latron, Sud Culture

**Suppléants**

Sylvie Mouton-Venault, CGT Culture  
Éric Michon, CGT Culture  
Françoise Jeudy, Sud Culture  
Isabelle Leroy-Caron, Sud Culture

**CTP spécial Grand Ouest**  
**Parité administrative**

**Titulaires**

Gilbert Aguesse  
Michel-Alain Baillieu  
Arnaud Dumas  
Nolwenn Le Rudulier  
Sylvie Kliesh-Pluton

**Suppléants**

Sylvie Barbier  
Isabelle Cattedu  
Marc Feller  
Nathalie Le Mentec  
Véronique Gallien

**Parité syndicale**

**Titulaires**

Vincent Grégoire, CGT Culture  
David Journeaux, CGT Culture  
Benjamin Hérard, Sud Culture  
Martin Pithon, Sud Culture  
Pierrick Leblanc, Sud Culture

**Suppléants**

Hubert Lepaumier, CGT Culture  
Rose-Marie Le Rouzic, CGT Culture  
Vincent Pommier, Sud Culture  
Romuald Ferrette, Sud Culture  
Elven Le Goff, Sud Culture

**CTP spécial Grand Sud-Ouest**  
**Parité administrative**

**Titulaires**

Odet Vincenti  
Patrick Bretagne  
Jean-Charles Arramond  
Sylvie Jérémie  
Lysiane Joris

**Suppléants**

Angélique Dehedin  
Janie Bataille  
Dominique Kajdan  
Gilles Prilaux  
Laurent Sauvage

**Parité syndicale**

**Titulaires**

Patrick Barbier, CGT Culture  
Annie Bolle, Sud Culture  
Aline Briand, Sud Culture  
Michel Pichon, Sud Culture  
Philippe Calmettes, Sud Culture

**Suppléants**

Anne Pons-Métois, CGT Culture  
Brigitte Vequaud, Sud Culture  
Christophe Ranché, Sud Culture  
Jean-Christophe Bats, Sud Culture  
Pierre Bâty, Sud Culture

**CTP spécial Méditerranée**  
**Parité administrative**

**Titulaires**

François Souq  
Patricia Pons  
Marc Célié  
Roger Boiron  
Hervé Petitot

**Suppléants**

Muriel Vecchione  
Stéphane Bien  
Patrice Alessandri  
Catherine Dureuil  
Jorge Barrera

**Parité syndicale**

**Titulaires**

Francis Cognard, CGT Culture  
Annie Pezin, CGT Culture  
Maxime Guillaume, Sud Culture  
Yaramila Tchéremissinoff, Sud Culture  
Nathalie Molina, Sud Culture

**Suppléants**

Sophie Martin, CGT Culture  
Émilie Léal, CGT Culture  
Denis Rolin, Sud Culture  
Florent Mazière, Sud Culture  
Pascale Sarazin, Sud Culture

**CTP spécial Nord-Picardie**  
**Parité administrative**

**Titulaires**

Stéphane Genet/Marc Talon  
Cécile Brouillard  
Dominique Gemehl  
Michel Pintiau  
Richard Rougier

**Suppléants**

Angélique Dehedin  
Janie Bataille  
Dominique Kajdan  
Gilles Prilaux  
Laurent Sauvage

**Parité syndicale**

**Titulaires**

Benoît Leriche, CGT Culture  
Nathalie Gressier, CGT Culture  
Frédéric Joseph, CGT Culture  
Ivan Praud, CGT Culture  
Pascal Le Guen, Sud Culture

**Suppléants**

Raphaël Clotuche, CGT Culture  
Samuel Desouter, CGT Culture  
Yann Lorin, CGT Culture  
Nicolas Cayol, CGT Culture  
Pierre Barbet, Sud Culture

**CTP spécial Rhône-Alpes–Auvergne**  
**Parité administrative**

**Titulaires**

Dominique Deboissy  
Claudine Huboud-Peron  
Sandrine Mouillat  
Arielle Monti  
Pierre Jacquet

**Suppléants**

Laurent Goupil  
Manuela Debrosse  
Christophe Pug  
Mgali Rolland  
Nathalie Decoux

**Parité syndicale**

**Titulaires**

Alégria Bouvier, CGT Culture  
Sébastien Gaime, CGT Culture  
Dominique Mazuy, CGT Culture  
Éric Yény, Sud Culture  
Thomas Bouquin, Sud Culture

**Suppléants**

Franck Gabayet, CGT Culture  
Catherine Plantevin, CGT Culture  
Sophie Savay-Guerraz, CGT Culture  
Ulysse Cabezuelo, Sud Culture  
Jemima Dunkley, Sud Culture

## Comités d'hygiène et de sécurité (CHS) au 1<sup>er</sup> juin 2010

Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap  
président du CHS

### CTP spécial Rhône-Alpes-Auvergne

#### Parité administrative

Titulaires  
François Gautron  
Arnaud Roffignon  
Anne Speller  
Nelly Gutel-Lai

#### Suppléants

Benoît Lebeaupin  
Philippe Pelgas  
Marie-Odile Lavendhomme  
Isabelle Catteddu  
Marc Talon

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Luc Jaccottey, CGT Culture  
Paul Nesteroff, CGT Culture  
Roxane Sirven, CGT Culture  
Stéphanie Raux, Sud Culture  
Emmanuel Laborier, Sud Culture  
Pierre Barbet, Sud Culture  
Jacques Legriël, FSU

##### Suppléants

Pierre Pouénat, CGT Culture  
Laurent Cordier, CGT Culture  
Nadine Scherrer, CGT Culture  
Frédéric Boumier, Sud Culture  
Thomas Bouquin, Sud Culture  
Halina Walicka, Sud Culture  
Yannick Heckel, Snac FSU

### CHSS siège

#### Parité administrative

Titulaires  
Éric Truffier  
Bernard Pinglier  
non désigné

#### Suppléants

Éric Parent  
Arnauld Peyrou  
Marie-Céline Slimani

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Pierre Crozat, CGT Culture  
Florence Dreux, CGT Culture  
Franck Lamiré, CGT Culture  
Édith Pitarch, Snac FO  
non désigné, Sud Culture

##### Suppléants

Pascal Bazille, CGT Culture  
Martine Massalla, CGT Culture  
Jérôme Stemplewski, CGT Culture  
non désigné, Snac FO  
Najet Goncalves-Bomfim, Sud Culture

### CHSS Centre-Île-de-France

#### Parité administrative

Titulaires  
Catherine Rémaury  
Pierre Vallat  
Richard Cottiaux

#### Suppléants

Sylvie Baron  
Raphaël de Filipo  
Antoinette Navecth-Domin

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Frédéric Perillaud, CGT Culture  
Jean-Philippe Baguenier, Sud Culture  
Jacques Legriël, Snac FSU  
Mathieu Munos, Snac FSU  
Marc Viré, Snac FO

##### Suppléants

Mickael Havet, CGT Culture  
Maxime Aubier, Sud Culture  
Sophie Clément, Snac FSU  
non désigné, Snac FSU  
Jean-Luc Pinéro, Snac FO

### CHSS Grand Est nord

#### Parité administrative

##### Titulaires

Claude Gitta  
Carla Prisciandaro  
Stéphane Sindonino

##### Suppléants

Christine Baucourt  
Laurent Gebus  
Patrick Schwartz

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Julien Grisard, CGT Culture  
Florence Heller, CGT Culture  
Olivier Faye, CGT Culture  
Antoine Xavier, CGT Culture  
Philippe Vidal, Sud Culture

##### Suppléants

Stéphane Augry, CGT Culture  
Jean-Charles Brenon, CGT Culture  
Thierry Klag, CGT Culture  
Guillaume Achard, CGT Culture  
Cédric Roms, Sud Culture

**CHSS Grand Est sud**  
**Parité administrative**

**Titulaires**  
Hans de Klijn  
Laure Humbert  
Philippe Pelgas

**Suppléants**  
Astrid Chevolet  
Éric Boes  
Frédéric Séara

**Parité syndicale**

**Titulaires**  
Jean-Yves Richelet, CGT Culture  
Luc Jaccottey, CGT Culture  
Emmanuel Laborier, Sud Culture  
Gilles Rollier, Sud Culture  
Alain de Mecquenem, CFDT

**Suppléants**  
Heidi Cicutta, CGT Culture  
Grégory Videau, CGT Culture  
Françoise Judy, Sud Culture  
Marie-Noëlle Pascal, Sud Culture  
Patrick Clerc, CFDT

**CHSS Grand Ouest**  
**Parité administrative**

**Titulaires**  
Gilbert Aguesse  
Sylvie Barbier  
Arnaud Dumas

**Suppléants**  
Marc Feller  
Jean-Yves Langlois  
Valérie Deloze

**Parité syndicale**

**Titulaires**  
Stéphanie Clément-Sauleau, CGT Culture  
Paul Nesteroff, CGT Culture  
Frédéric Boumier, Sud Culture  
Martin Pithon, Sud Culture  
Vincent Pommier, Sud Culture

**Suppléants**  
Nathalie Moron, CGT Culture  
Hélène Seignac, CGT Culture  
Romuald Ferrette, Sud Culture  
Benjamin Hérard, Sud Culture  
Denis Thiron, Sud Culture

**CHSS Grand Sud-Ouest**  
**Parité administrative**

**Titulaires**  
Odet Vincenti  
Patrick Bretagne  
José Rodrigues

**Suppléants**  
Sylvie Jérémie  
Stéphane Pons  
Marie-Noëlle Nacfer

**Parité syndicale**

**Titulaires**  
Laurent Cordier, CGT Culture  
Robert Abila, Sud Culture  
Pierre Baty, Sud Culture  
Guilhem Landreau, Sud Culture  
Halina Walicka, Sud Culture

**Suppléants**  
Christian Sculler, CGT Culture  
Annick Bolle, Sud Culture  
Christine Fouilloud, Sud Culture  
Marion Viarouge, Sud Culture  
Thomas Romon, Sud Culture

**CHSS Méditerranée**  
**Parité administrative**

**Titulaires**  
François Souq  
Marc Célié  
George Barrera

**Suppléants**  
Patricia Pons  
Muriel Vecchione  
Laurent Vidal

**Parité syndicale**

**Titulaires**  
Éric Bertomeu, CGT Culture  
Josiane Cuzon, CGT Culture  
Maxime Guillaume, Sud Culture  
Denis Rolin, Sud Culture  
Stéphanie Raux, Sud Culture

**Suppléants**  
Bernard Sillano, CGT Culture  
Pascale Chevillot, CGT Culture  
Tanguy Wibaut, Sud Culture  
non désigné, Sud Culture  
non désigné, Sud Culture

**CHSS Nord-Picardie**  
**Parité administrative**

**Titulaires**  
Stéphane Genete  
Laurent Sauvage  
Marc Talon

**Suppléants**  
Laurence Brassine  
Dominique Kajdan  
Richard Rougier

**Parité syndicale**

**Titulaires**  
Lydie Blondiau, CGT Culture  
Dominique Favier, CGT Culture  
Alain Henton, CGT Culture  
Jean-Jérôme Vandroth, CGT Culture  
Pierre Barbet, Sud Culture

**Suppléants**  
Véronique Harnay, CGT Culture  
Viviane Clavel, CGT Culture  
Géraldine Faupin, CGT Culture  
Nathalie Soupart, CGT Culture  
Éric Binet, Sud Culture

**CHSS Rhône-Alpes-Auvergne**  
**Parité administrative**

**Titulaires**  
Dominique Deboissy  
Colette Kovatchevich  
Magali Rolland

**Suppléants**  
Claudine Huboud-Perron  
Sandrine Mouillat  
Nathalie Decoux

**Parité syndicale**

**Titulaires**  
Pierre Pouénat, CGT Culture  
Céline Valette, CGT Culture  
Zinedine Sekhari, CGT Culture  
Thomas Bouquin, Sud Culture  
non désigné, Sud Culture

**Suppléants**  
Dominique Mazuy, CGT Culture  
Isabelle Tripeau, CGT Culture  
Agnès Vérot-Bourrély, CGT Culture  
Ulysse Cabezuelo, Sud Culture  
Jémima Dunkley, Sud Culture

## Les commissions consultatives paritaires (CCP) au 1<sup>er</sup> juin 2010

### CCP administrative

#### Parité administrative

##### Titulaires

François Gautron  
Philippe Pelgas  
Arnaud Roffignon  
Benoît Lebeau-pin

##### Suppléants

Philippe Berthier  
Stéphane Geneté  
Emmanuelle Sognog-Bidjeck  
Marie-Céline Slimani

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Jean-Jacques Bergez-Lestremau, CGT Culture  
Sylviane Seingeot, CGT Culture  
Jocelyne Renault, CGT Culture  
Sandrine Renaud, Snac FO

##### Suppléants

Pascal Bazille, CGT Culture  
Nicolas Bierent, CGT Culture  
Mireille André, CGT Culture  
Édith Pitarch, Snac FO

### CCP scientifique et technique

#### Parité administrative

##### Titulaires

Arnaud Roffignon  
François Gautron  
Benoît Lebeau-pin  
Marc Talon  
Michel-Alain Baillieu  
Pascal Depaepe  
Philippe Pelgas

##### Suppléants

Philippe Berthier  
Emmanuelle Sognog-Bidjeck  
Anne Augereau  
Laurent Vaxelaire  
Laurent Sauvage  
Marc Célié  
Frédéric Séara

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Pascal Chevillot, CGT Culture  
Stéphane Augry, CGT Culture  
Thierry Klag, CGT Culture  
Valérie Renault, CGT Culture  
Denis Thiron, Sud Culture  
Aline Briand, Sud Culture  
Laurent Duval, Snac FSU

##### Suppléants

Cécile Monchablon, CGT Culture  
Laurent Cordier, CGT Culture  
Agnès Vérot-Bourrély, CGT Culture  
Anne-Marie Jouquand, CGT Culture  
Thomas Bouquin, Sud Culture  
Pascale Sarazin, Sud Culture  
Benjamin Bouin, Snac FSU

# Organigramme au 1<sup>er</sup> juin 2010

**JEAN-PAUL JACOB**  
président

---

**ARNAUD ROFFIGNON**  
directeur général

---

**JEAN-FERNAND AMAR**  
agent comptable

**MARC TALON**  
directeur du projet  
Canal Seine-  
Nord-Europe

**PHILIP MALGRAS**  
chargé de mission  
projet stratégique

**DOMINIQUE DEBOISSY**  
chargé de mission  
territorial

**ODET VINCENTI**  
chargé de mission  
territorial

**CATHERINE REMAURY**  
chargée de mission  
territoriale

**NATHAN SCHLANGER**  
chargé de mission  
Recherche  
et développement  
international

**LAURENT MAUCEC**  
ingénieur sécurité  
prévention

**PASCAL DEPAEPE**  
directeur scientifique  
et technique

**PAUL SALMONA**  
directeur  
du développement culturel  
et de la communication

**VALÉRIE PÉTILLON-BOISELIER**  
directrice des ressources  
humaines

**JACQUES BALLU**  
directeur de l'administration  
et des finances

**BERNARD PINGLIER**  
directeur des systèmes  
d'information

**MARION BUNAN**  
chef du service  
des affaires juridiques

**CATHERINE REMAURY**  
directrice interrégionale  
Centre-Île-de-France

**CLAUDE GITTA**  
directeur interrégional  
Grand Est nord

**HANS DE KLIJN**  
directeur interrégional  
Grand Est sud

**GILBERT AGUESSE**  
directeur interrégional  
Grand Ouest

**ODET VINCENTI**  
directeur interrégional  
Grand Sud-Ouest

**FRANÇOIS SOUQ**  
directeur interrégional  
Méditerranée

**STÉPHANE GENETÉ**  
directeur interrégional  
Nord-Picardie

**DOMINIQUE DEBOISSY**  
directeur interrégional  
Rhône-Alpes-Auvergne

**Inrap**

Institut national de recherches  
archéologiques préventives

7 rue de Madrid  
75008 Paris  
tél. 01 40 08 80 00  
www.inrap.fr

**Directions interrégionales****Centre-Île-de-France**

31 rue Delizy  
93698 Pantin cedex  
tél. 01 41 83 75 30  
contact  
catherine.remaury@inrap.fr

**Grand Est nord**

12 rue de Méric CS 80005  
57063 Metz cedex 2  
tél. 03 87 16 41 50  
contact  
claude.gitta@inrap.fr

**Grand Est sud**

7 boulevard Winston-Churchill  
Immeuble Osiris  
21000 Dijon  
tél. 03 80 60 84 10  
contact  
hans.dekljn@inrap.fr

**Grand Ouest**

37 rue du Bignon CS 67737  
35577 Cesson-Sévigné cedex  
tél. 02 23 36 00 40  
contact  
gilbert.aguesse@inrap.fr

**Grand Sud-Ouest**

BP 161  
210 cours Victor-Hugo  
33130 Bègles  
tél. 05 57 59 20 90  
contact  
odet.vincenti@inrap.fr

**Méditerranée**

561 rue Étienne-Lenoir, Km delta  
30900 Nîmes  
tél. 04 66 36 04 07  
contact  
francois.souq@inrap.fr

**Nord-Picardie**

518 rue Saint-Fuscien  
80090 Amiens cedex  
tél. 03 22 33 50 30  
contact  
stephane.genete@inrap.fr

**Rhône-Alpes-Auvergne**

11 rue d'Annonay  
69675 Bron cedex  
tél. 04 72 12 90 00  
contact  
dominique.deboissy@inrap.fr

**Inrap**  
**Direction du développement**  
**culturel et de la communication**  
Pôle communication interne  
et institutionnelle

**Coordination éditoriale**  
Paul Salmona  
Françoise Plet-Servant  
Bénédicte Hénon-Raoul

**Assistance éditoriale**  
Laurence de Beaufort  
Maureen Delage

**Secrétariat d'édition**  
Virginie Teillet, Italiques

**Réalisation**  
Beau fixe

**Conception graphique**  
LM communiquer

© Inrap 2010



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

**Inrap**  
7 rue de Madrid  
75008 Paris  
tél. 01 40 08 80 00  
fax 01 43 87 18 63  
[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)